

Erin Hunter

LE POUVOIR DES ÉTOILES
**LA GUERRE DES
CLANS**

Exil
LIVRE III



IZN

Erin Hunter

La Guerre des Clans
III

Le pouvoir des étoiles,
Livre III

Exil

*Traduit de l'anglais par
Aude Carlier*

POCKET JEUNESSE
PKJ.

*Pour Jessica
Remerciements tout
particuliers à
Cherith Baldry*

CLANS

CLAN DU TONNERRE

CHEF

ÉTOILE DE FEU – mâle au beau pelage roux.

LIEUTENANT

GRIFFE DE RONCE – chat au pelage sombre et tacheté, aux yeux ambrés.

GUÉRISSEUSE

APPRENTI: NUAGE DE SUREAU.

FEUILLE DE LUNE – chatte brun pâle tigrée, aux yeux ambrés et aux pattes blanches.

GUERRIERS

APPRENTI: NUAGE DE GEAI.

(mâles et femelles sans petits)

POIL D'ÉCUREUIL – chatte roux foncé aux yeux verts.

PELAGE DE POUSSIÈRE – mâle au pelage moucheté brun foncé.

APPRENTIE: NUAGE DE NOISETTE.

TEMPÊTE DE SABLE – chatte roux pâle.

APPRENTIE: NUAGE DE MIEL.

FLOCON DE NEIGE – chat blanc à poil long, fils de Princesse, neveu d'Étoile de Feu.

APPRENTIE: NUAGE DE CENDRE.

POIL DE FOUGÈRE – mâle brun doré.

APPRENTIE: NUAGE DE HOUX.

CŒUR D'ÉPINES – matou tacheté au poil brun doré.

APPRENTIE: NUAGE DE PAVOT.

CŒUR BLANC – chatte blanche au pelage constellé de taches rousses.

PELAGE DE GRANIT – chat aux yeux bleu foncé et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

APPRENTI: NUAGE DE LION.

APPRENTIS

POIL DE CHÂTAIGNE – chatte blanc et écaille aux yeux ambrés.

PATTE D'ARAIGNÉE – chat noir haut sur pattes, au ventre brun et aux yeux ambrés.

APPRENTI: NUAGE DE MULOT.

SOURCE AUX PETITS POISSONS (SOURCE) – chatte au pelage brun et tigré.

PELAGE D'ORAGE – chat gris sombre aux yeux ambrés.

AILE BLANCHE – chatte blanche aux yeux verts.

BOIS DE FRÊNE – mâle au pelage brun clair tigré.

PLUME GRISE – chat gris plutôt massif à poil long. (âgés d'au moins six lunes, initiés pour devenir des guerriers)

NUAGE DE SUREAU – mâle couleur crème.

NUAGE DE NOISETTE – petite chatte au pelage gris et blanc.

NUAGE DE MULOT – matou gris et blanc.

NUAGE DE CENDRE – femelle grise.

NUAGE DE MIEL – chatte à la robe brun clair tigrée.

NUAGE DE PAVOT – femelle au pelage blanc et écaille.

NUAGE DE LION – mâle au pelage doré et aux yeux ambrés.

NUAGE DE HOUX – femelle au pelage noir et aux yeux verts.

NUAGE DE GEAI – mâle gris tigré aux yeux bleus. (femelles pleines ou en train d'allaiter)

FLEUR DE BRUYÈRE – chatte aux yeux verts et à la fourrure gris perle constellée de taches plus foncées. Mère des petits de Pelage de Poussière: Petit Givre et Petit Renard.

CHIPIE – femelle au long pelage crème venant du territoire des chevaux. Mère de Petite Rose et Petit Crapaud.

RETTES

ANCIENS

MILLIE – petite chatte domestique au pelage argenté et tigré.

(guerriers et reines âgés)

LONGUE PLUME – chat crème rayé de brun.

POIL DE SOURIS – petite chatte brun foncé.

CLAN DE L'OMBRE

CHEF

ÉTOILE DE JAIS – grand mâle blanc aux larges pattes noires.

LIEUTENANT GUÉRISSEUR GUERRIERS

FEUILLE ROUSSE – femelle roux sombre.

PETIT ORAGE – chat tigré très menu.

BOIS DE CHÊNE – matou brun de petite taille.

PELAGE FAUVE – chat roux.

PELAGE DE FUMÉE – mâle gris foncé.

APPRENTI: NUAGE DE CHOUETTE.

PLUME DE LIERRE – femelle au pelage noir, blanc et écaille.

REINE

PATTE DE CRAPAUD – mâle au pelage brun sombre.

PELAGE D'OR – chatte écaille aux yeux verts.
Mère de Petit Tigre, Petite Flamme et Petite Aube

OISEAU DE NEIGE – chatte à la robe blanche immaculée.

ANCIENS

CŒUR DE CÈDRE – mâle gris foncé.

FLEUR DE PAVOT – chatte tachetée brun clair, haute sur pattes.

CLAN DU VENT

CHEF

ÉTOILE SOLITAIRE – mâle brun tacheté.

LIEUTENANT GUÉRISSEUR

PATTE CENDRÉE – chatte au pelage gris.

ÉCORCE DE CHÊNE – chat brun à la queue très courte.

GUERRIERS

APPRENTI : NUAGE DE CRÉCERELLE.

OREILLE BALAFRÉE – chat moucheté.

PLUME DE JAIS – mâle gris foncé, presque noir, aux yeux bleus.

APPRENTIE : NUAGE DE MYOSOTIS.

PLUME DE HIBOU – mâle au pelage brun clair tigré.

AILE ROUSSE – petite chatte blanche.

APPRENTI : NUAGE DE BRUME.

BELLE-DE-NUIT – chatte noire.

POIL DE BELETTE – matou au pelage fauve et aux pattes blanches.

POIL DE LIÈVRE – mâle brun et blanc.

REINES

PLUME DE JONC – chatte à la fourrure gris et blanc très pâle et aux yeux bleus. Mère de Petit Pissenlit, Petite Fleur et Petite Hirondelle.

ANCIENS

BELLE-DE-JOUR – femelle écaille.

PLUME NOIRE – matou gris foncé au poil moucheté.

CLAN DE LA RIVIÈRE

CHEF

ÉTOILE DU LÉOPARD – chatte au poil doré tacheté de noir.

LIEUTENANT

PATTE DE BRUME – chatte gris-bleu foncé aux yeux bleus.

GUÉRISSEUSE

PAPILLON – jolie chatte au pelage doré et aux yeux ambrés.

APPRENTIE : NUAGE DE SAULE.

GUERRIERS

GRIFFE NOIRE – mâle au pelage charbonneux.

POIL DE CAMPAGNOL – petit chat brun et tigré.

APPRENTIE : NUAGE D'ANGUILLE.

CŒUR DE ROSEAU – mâle noir.

PELAGE DE MOUSSE – femelle écaille-de-tortue.

APPRENTI : NUAGE DE GRAVIER.

REIMES

BOIS DE HÊTRE – chat au pelage brun clair.

PELAGE D'ÉCUME – mâle gris sombre.

FLEUR DE L'AUBE – chatte gris perle.

MUSEAU POMMELÉ – chatte grise.

PATTE DE GRENOUILLE – mâle roux et blanc.

BRUME GRISE – chatte gris perle. Mère de Petite Brise et Petit Hibiscus.

PLUME DE GIVRE – chatte blanche aux yeux bleus sur le point de mettre bas.

ANCIENS

PLUME D'HIRONDELLE – chatte brun sombre au pelage tigré.

PIERRE DE GUÉ – matou gris.

TRIBU DE L'EAU VIVE

SOIGNEUR

CONTEUR DES POINTES ROCHEUSES

(CONTEUR) – mâle brun au pelage tigré et aux yeux ambrés.

CHASSE-PROIES

(mâles et femelles chargés de nourrir la Tribu)

CIEL GRIS AVANT L'AURORE (CIEL) – chat gris clair au pelage tigré.

AILE D'OMBRE SUR L'EAU (AILE) – chatte au pelage gris et blanc.

ORAGE GRIS DE L'AUBE (ORAGE) – matou gris sombre.

GARDE-CAVERTES

(mâles et femelles chargés de garder la caverne)

SERRE DE L'AIGLE TOURNOYANT (SERRE) – chat brun sombre au pelage tigré (frère de Source).

FLÈCHE OÙ SE POSE LE HÉRON (FLÈCHE) – matou gris sombre.

MÉSANGE PORTÉE PAR LE VENT (MÉSANGE) – chatte au pelage gris tigré.

PIC OÙ NICHENT LES AIGLES (PIC) – matou au poil gris sombre.

SENTIER ABRUPT BORDANT LA CASCADE (SENTIER) – chat brun sombre au pelage tigré.

PORTEUSES

NUIT SANS ÉTOILES (NUIT) – chatte noire.

MOUSSE POUSSANT PRÈS DE LA RIVIÈRE (MOUSSE) – femelle au pelage brun clair.

(femelles pleines ou en train d'allaiter)

NUÉE DE HÉRONS TERRIFIÉS (NUÉE) – reine tigrée. Mère de trois nouveau-nés.

PIQUÉ DU FAUCON CHÂTAIN (PIQUÉ) – chatte au pelage roux sombre. Mère de deux chatons.

ASPIRANTS

(apprentis de la Tribu)

CRI DE LA CHOUETTE COURROUCÉE (CRI) – matou noir (futur chasse-proie).

SAUT DU POISSON DANS L'EAU (SAUT) – chatte au pelage brun sombre et tigré (future chasse-proie).

GRAVIER QUI DÉVALE LA MONTAGNE (GRAVIER) – chatte grise (future garde-caverne).

ANCIENS

BOURRASQUE ANNONÇANT L'ORAGE (BOURRASQUE) – chatte blanche.

PLUIE QUI MARTÈLE LES PIERRES (PLUIE) – matou brun moucheté.

DIVERS

FOUDRE – grand chat argenté rayé de noir, aux yeux ambrés.

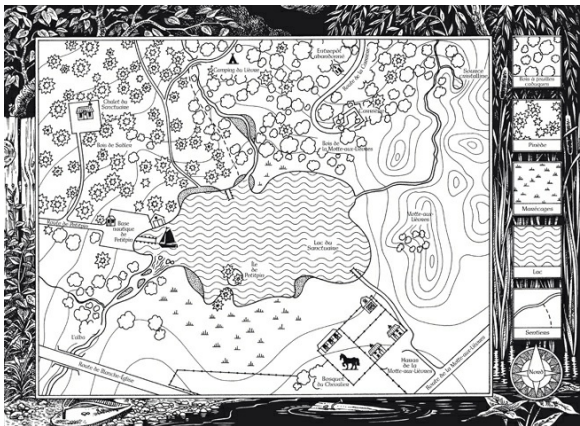
NERVEUX – mâle maigrelet au pelage brun clair et aux grandes oreilles pointues.

FLORA – femelle à la robe brun sombre et blanc, aux yeux verts.

TORSADE – jeune chatte écaille au museau rayé de blanc.

ISIDORE – vieux matou tigré qui vit dans les bois près de la mer.







PROLOGUE

« **V**OLEURS DE GIBIER Vous êtes sur notre territoire », cracha un matou gris.

Les poils dressés sur l'échine, les crocs découverts, il foudroya du regard la rangée de chats tapis

devant lui sur le sentier escarpé. Ils avaient sorti les griffes et une lueur affamée éclairait leurs prunelles. L'un d'eux portait un lapin inerte dans la gueule.

« C'est *notre* territoire, et *notre* gibier, reprit le mâle gris.

— Si c'est ton territoire, pourquoi n'y a-t-il pas de marquage à la frontière ? le défia un félin argenté. Ici, le gibier appartient à tout le monde.

— C'est faux, et tu le sais, protesta une chatte noire qui se tenait près du matou gris, la queue battante. Maintenant, dégage ! » À la dérobée, elle ajouta à voix basse : « Pic, on

ne peut pas les affronter. Rappelle-toi ce qui s'est passé la dernière fois.

— Je sais, Nuit, répondit son camarade. Mais qu'est-ce qu'on peut faire d'autre ? »

De l'autre côté de Pic, un matou tigré à la stature impressionnante s'avança vers l'ennemi en feulant de rage.

« Encore un pas, et je vous écorche vifs ! » menaça-t-il.

Du bout de la queue, Pic lui frôla l'épaule.

« Doucement, Serre, lui conseilla-t-il. Sortons-nous d'affaire sans faire couler le sang, si possible. »

D'autres félins apparurent au détour du sentier et envahirent l'étroit passage derrière le matou argenté.

« Sentier, lança Pic à un petit chat tigré. Cours vite à la caverne. Dis-leur que les envahisseurs sont de retour. »

Le petit tigré hésita, rechignant à laisser ses amis en si mauvaise posture.

« Maintenant ! »

Sentier tourna les talons et détala sur le chemin.

Le soleil déclinait déjà. Les ombres des rochers s'allongeaient sur le sol irrégulier, aussi rouge que

le sang. Une cascade bruissait dans le silence, et du ciel leur parvint le cri perçant d'un faucon.

« Vous n'irez pas plus loin, miaula Pic. Rebroussez chemin et trouvez-vous un terrain de chasse ailleurs.

— Et qui nous y forcera ? ricana l'argenté.

— Vous le saurez bientôt si vous ne décampez pas », feula Serre.

La patrouille de Pic se pressa autour de lui pour bloquer l'accès. Mais les intrus se déployèrent en grimpant sur les rochers tout autour. Pic s'accroupit, banda ses muscles, prêt à se battre, malgré tout.

« Arrêtez ! »

Un matou brun se fraya un passage au milieu de la patrouille de Pic et vint se planter devant les envahisseurs. Son museau gris avait beau trahir son grand âge, ses muscles restaient noueux et puissants, et il gardait la tête haute.

« Je suis Conteur, soigneur de la Tribu de l'Eau Vive, tonna-t-il. Ceci est notre territoire et vous n'y êtes pas les bienvenus.

— Un territoire n'appartient qu'à ceux qui peuvent le défendre, rétorqua le chat argenté.

— Rappelez-vous comment nous vous avons chassés, avant la saison

de l'eau gelée, gronda Conteur. Nous recommencerons, à moins que vous ne partiez sur-le-champ.

— Chassés ? répéta l'argenté, les yeux réduits à deux fentes. Ce n'est pas ce dont je me souviens.

— Nous avons *décidé* de partir, ajouta une femelle au pelage brun et blanc, perchée sur un rocher. Nous avons trouvé un domaine plus giboyeux pour passer la mauvaise saison.

— Et nous avons *décidé* de revenir, conclut le premier en faisant le gros dos. Ce ne sont pas quelques sacs à puces qui ne méritent même pas le nom de chats qui vont nous

arrêter. »

Il fit crisser ses griffes sur la pierre.

« La Tribu de l'Eau Vive a toujours été chez elle dans ces montagnes, protesta Conteur. Nous... »

Ses mots furent engloutis par le cri féroce de la chatte au poil brun et blanc. Depuis son perchoir, elle plongea sur Nuit et lui mordit l'épaule. L'argenté feula à son tour et attaqua Pic, qui roula au sol, agrippé à son adversaire. Tous se jetèrent dans la bataille.

Loin, très loin au-dessus d'eux, la Tribu de la Chasse Éternelle

observait la scène, impuissante.



CHAPITRE 1

NUAGE DE GEAI S'ÉTIRA au soleil. Une brise chaude soufflait, empreinte d'un parfum de verdure, de renouveau. Un oiseau chantait dans les arbres au-dessus de sa tête

et les vagues clapotaient non loin sur la rive du lac.

« Nuage de Geai ! »

Des bruits d'éclaboussure retentirent. L'apprenti guérisseur imagina son mentor, Feuille de Lune, en train de patauger dans l'eau peu profonde de la berge.

« Nuage de Geai ! répéta-t-elle, un peu plus près. Rejoins-moi ! Par cette chaleur, l'eau fraîche est un délice.

— Non, merci », marmonna-t-il.

Pour lui, l'eau évoquait bien plus que les vaguelettes qui venaient gentiment lui lécher les pattes. Le clapotis des vagues ravivait des

souvenirs douloureux, où il sombrait dans l'eau glaciale, qui lui remplissait la gueule et finissait par l'étouffer. Il s'était noyé une fois, en rêve, perdu dans les souterrains avec Feuille Morte, et il avait bien failli se noyer pour de bon lorsque ses camarades et lui avaient sauvé les chatons disparus du Clan du Vent.

J'ai eu mon compte pour le restant de mes jours.

« Comme tu veux. »

Feuille de Lune bondit dans l'eau avec l'insouciance d'un chaton.

Nuage de Geai était censé chercher des mauves. Cependant, il

n'avait pas encore réussi à repérer l'odeur âcre et familière. Il attendit que son mentor s'éloigne un peu. Puis il quitta le bord de l'eau et grimpa sur la rive. Il avait bien plus important à faire que de chercher des remèdes. La truffe au sol, il avança doucement entre les touffes d'herbe et les buissons, jusqu'aux racines tordues d'un arbre.

Il est là !

Il tira le bâton des racines où il l'avait mis à l'abri des vagues. Accroupi, il fit glisser sa patte sur les entailles et retrouva les huit marques – cinq longues et trois courtes, symboles des cinq apprentis

et des trois chatons qui s'étaient trouvés pris au piège dans les tunnels lorsque la rivière noire avait débordé. Les huit encoches avaient été barrées, puisqu'ils s'en étaient tous sortis vivants. Nuage de Geai se rappelait que l'odeur de Pierre l'avait enveloppé au moment où il avait tracé ces rainures, comme si la patte du vieux félin guidait ses griffes.

Nuage de Geai repéra ensuite la seule marque non barrée. Feuille Morte, le félin des temps révolus qui les avait aidés, errait toujours seul dans les tunnels.

Il ferma les yeux, à l'affût des

voix qui lui chuchotaient naguère à l'oreille, mais il ne perçut que le murmure du vent dans les arbres et le clapotis du lac.

« Feuille Morte ? Pierre ? murmura-t-il. Où êtes-vous ? Pourquoi refusez-vous de me parler ? »

Pas de réponse. Nuage de Geai tira le bâton un peu plus loin et le fit rouler sur la rive jusqu'à ce que l'eau vienne le laper. Il le renifla sur toute sa longueur, mais tous les échos du passé avaient disparu.

Il déglutit péniblement et se retint de gémir comme un chaton ayant perdu sa mère. Il voulait parler à

Pierre, pour en découvrir davantage sur les chats qui avaient vécu avant eux sur le pourtour du lac. Il voulait savoir pourquoi le destin de Feuille Morte était d'arpenter les tunnels alors que tous les autres, même ceux qui y étaient morts, avaient gagné un autre terrain de chasse.

Il était convaincu que c'étaient les mêmes félins qu'il avait entendus à la Source de Lune, les mêmes qui avaient laissé leurs empreintes dans le sentier menant au bassin. Ils étaient bien plus anciens que les Clans, plus encore que le Clan des Étoiles. Quelle sagesse ils pourraient lui transmettre ! Ils

pourraient peut-être même lui expliquer la prophétie, les paroles mystérieuses entendues dans le rêve d'Étoile de Feu.

Ils seront trois, parents de tes parents, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes.

« Nuage de Geai, mais qu'est-ce que tu fais ? »

Le jeune félin sursauta. Perdu dans ses pensées, il n'avait pas entendu Feuille de Lune approcher. Maintenant, il discernait sa présence, et son irritation.

« Désolé, marmonna-t-il.

— Il nous faut plus de mauves, Nuage de Geai. Ce n'est pas parce

que aucune bataille ne se profile à l'horizon que personne ne tombera malade ou ne sera blessé. Un guérisseur doit toujours être prêt.

— Je sais, d'accord ? » rétorqua-t-il.

Et qui a empêché la dernière bataille, d'ailleurs ? Le Clan du Vent et le Clan du Tonnerre se seraient entre-déchirés si nous n'avions pas retrouvé ces chatons perdus.

Il ne discuta pas, devinant qu'elle le foudroyait du regard alors qu'il faisait rouler le bâton jusqu'aux racines. Puis il s'éloigna de la guérisseuse en suivant le sommet du

talus, les mâchoires entrouvertes pour mieux détecter les parfums.

Il marqua bientôt une pause et braqua son regard aveugle de l'autre côté du lac. Le vent se prit dans sa fourrure et la plaqua contre son corps.

Où êtes-vous ? Parlez-moi, par pitié !

« Nuage de Geai ! Hé, Nuage de Geai ! »

Ce n'était pas la voix qu'il aurait voulu entendre. Il ravala un feulement irrité et se tourna vers Nuage de Noisette. Il l'avait reconnue à son parfum, tandis qu'elle bondissait vers lui. *Aussi*

discrète qu'un renard pris dans les ronces !

« Regarde ce que j'ai trouvé ! »

La voix de la novice, un peu étouffée par la proie qu'elle tenait dans sa gueule, reflétait sa joie.

Nuage de Geai ne prit pas la peine de lui rappeler qu'il ne pouvait pas *regarder* quoi que ce soit. D'ailleurs, il n'avait pas besoin de voir pour deviner, à l'odeur, qu'elle avait attrapé un campagnol.

« C'est ma dernière évaluation, poursuivit-elle d'une voix plus claire – elle avait donc posé le rongeur. Si nous nous en sortons bien, Nuage de Sureau, Nuage de

Mulot et moi, nous recevrons notre nom de guerrier aujourd'hui !

— Super, répondit-il avec un enthousiasme forcé.

— Je suis certaine que Pelage de Poussière sera content de moi, poursuivit-elle. Ce campagnol est *énorme* ! Il suffira à nourrir les deux nouveau-nés de Chipie.

— Ils sont encore trop petits pour goûter au campagnol. » *Quelle cervelle de souris !* « Le soleil ne s'est levé que quatre fois depuis leur naissance.

— Bon, ben, Chipie pourra le prendre, répliqua-t-elle, toujours aussi excitée. Elle doit bien manger

pour les allaiter. Tu es allé les voir ? Ils sont adorables ! Chipie m'a dit qu'ils s'appelaient Petite Rose et Petit Crapaud.

— Je sais, la coupa-t-il.

— J'ai hâte qu'ils aient l'âge de sortir de la pouponnière pour jouer. Tu crois qu'Étoile de Feu me laisserait devenir le mentor de l'un d'eux ? D'ici là, je serai déjà une guerrière un peu expérimentée.

— Ce sont ton demi-frère et ta demi-sœur, lui rappela-t-il. Étoile de Feu ne voudra...

— Nuage de Noisette ! les interrompit Pelage de Poussière, qui approcha en faisant frémir les

fougères. Tu chasses, ou tu papotes ?

— Pardon. T'as vu mon campagnol ? Il est *énorme* ! »

Le guerrier s'approcha pour renifler la proie.

« Bravo, la félicita-t-il. Mais ça ne t'autorise pas à bayer aux corneilles ! Le gibier t'attend dans la forêt. Je rapporte celui-là au camp, tu peux continuer.

— D'accord. À plus tard, Nuage de Geai !

— Bonne chance ! » lança ce dernier, déjà absorbé dans ses pensées.

Pourquoi les félins du temps passé restaient-ils muets ? Leur

silence le troublait. *Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? Est-ce que Pierre et Feuille Morte m'en veulent ?* Ses réflexions furent interrompues lorsqu'il repéra un bouquet de mauves. Il commença à le mordiller pour le rapporter au camp.

« Bien joué, Nuage de Geai, le félicita Feuille de Lune, qui arriva derrière lui alors qu'il finissait de couper une tige. Rentrons. »

Il prit sa récolte dans la gueule, ce qui lui donna une excellente excuse pour se taire. Tandis qu'il traversait la forêt à la suite de son mentor, il remarquait à peine les fumets de

proies ou les petits bruissements des rongeurs dans les taillis. Il était parti loin, très loin dans ses pensées, pour essayer de suivre les empreintes de ces félins mystérieux.

Soudain, un oiseau poussa un cri d'alerte. Sentant des ailes battre juste sous sa truffe, Nuage de Geai sursauta et laissa tomber ses mauves.

« Hé ! protesta Nuage de Sureau à quelques longueurs de queue de là. C'est ma grive que tu viens d'effrayer. Tu n'as pas vu que je la traquais ?

— Non, je n'avais pas *vu* », rétorqua-t-il d'un ton agressif. Il se

sentait à la fois coupable et honteux.
« Je suis *aveugle*, au cas où tu n'aurais pas remarqué.

— Ce qui ne t'empêche pas d'être plus attentif, d'habitude, répliqua son mentor. Concentre-toi sur ce que tu fais. Tu as été plus distrait qu'un lapin toute la matinée.

— J'espère au moins qu'il n'a pas gâché mon évaluation, marmonna Nuage de Sureau. Je l'aurais attrapée, cette grive.

— Je sais », miaula Griffes de Ronce.

À son odeur, Nuage de Geai devina que le lieutenant observait la scène d'un peu plus loin. Nuage de

Mulot et son mentor, Patte d'Araignée, étaient tout près, eux aussi. *Oh, non ! Est-ce que le Clan tout entier a vu ma bourde ?*

« Inutile de pleurer une proie perdue, Nuage de Sureau, ajouta Griffes de Ronce en s'approchant. Tu dois apprendre qu'un guerrier ne se laisse pas démonter par un petit contretemps. Allez, essaie de trouver une souris entre les racines de ces arbres, là-bas.

— D'accord, fit l'apprenti d'un ton boudeur. Nuage de Geai, reste en dehors de mon chemin, d'accord ?

— Pas de problème.

— Oui, il est temps que nous

rentrions à la clairière, convint Feuille de Lune en le poussant d'un petit coup d'épaule. Par là. »

Je sais où se trouve le camp, merci bien !

Nuage de Geai ramassa ses plantes et suivit son mentor jusqu'à la combe rocheuse. Il se faufila entre les ronces qui protégeaient la tanière de la guérisseuse et déposa son fardeau tout au fond.

« Je vais manger, annonça-t-il alors.

— Un instant », rétorqua Feuille de Lune qui, une fois sa propre récolte déposée, s'assit en face de lui. Nuage de Geai percevait son

irritation, sa frustration. « Je ne sais pas ce qui t'arrive, ces derniers temps. Depuis que tes compagnons et toi avez trouvé ces chatons du Clan du Vent au bord du lac... »

Il comprenait très bien où elle voulait en venir. Feuille de Lune savait manifestement qu'ils n'avaient pas tout dit. Mais il était hors de question qu'il lui révèle que les chatons avaient été découverts dans un réseau de tunnels qui s'étendait sous les territoires du Clan du Tonnerre et du Clan du Vent. Il savait que Nuage de Lion, Nuage de Houx et les apprentis du Clan du Vent, Nuage de Myosotis et

Nuage de Brume, garderaient le secret eux aussi.

« Tout va bien ? » insista Feuille de Lune. Elle était inquiète, à présent, et sa sollicitude menaçait d'engloutir Nuage de Geai aussi sûrement que la rivière souterraine. « Tu me le dirais, n'est-ce pas, si quelque chose n'allait pas ?

— Bien sûr, marmonna-t-il en espérant que son mentor ne détecterait pas son mensonge. Tout va bien. »

Feuille de Lune hésita à poursuivre. Nuage de Geai, sur la défensive, sentit que sa fourrure commençait à se hérissier. La

guérisseuse se contenta de soupirer.

« Va manger, miaula-t-elle. Tout à l'heure, lorsqu'il fera moins chaud, nous irons chercher de l'herbe à chat près du nid de Bipèdes abandonné. »

Nuage de Geai s'était remis sur pattes avant même qu'elle ait fini sa phrase. Il gagna le tas de gibier, repéra le fumet d'une souris dodue qu'il emporta au soleil, devant sa tanière. Midi venait juste de passer, et il faisait chaud dans la combe rocheuse. Une fois repu, il s'allongea sur le flanc et, du bout de la patte, se nettoya les moustaches.

Nuage de Cendre et Nuage de Houx venaient de se frayer un

passage dans le tunnel de ronces. Même de loin, Nuage de Geai reconnut l'odeur de la combe mousseuse qui imprégnait leur pelage.

« Je suis vraiment désolée de te battre à chaque fois, miaula Nuage de Houx. Tu es sûre que ça va ?

— Mais oui. Si tu me laissais gagner en retenant tes coups, ce ne serait pas drôle. »

Nuage de Geai devinait pourtant à sa démarche irrégulière que sa patte blessée l'incommodait. Les guérisseurs ne pouvaient rien faire de plus, seul le temps pourrait fortifier son os. À moins que Nuage

de Cendre soit destinée à ne jamais devenir guerrière, comme Museau Cendré avant elle ?

Des cris perçants venus de la pouponnière firent soudain grimacer l'apprenti guérisseur. Les petits de Chipie n'avaient que quatre jours, mais leurs miaulements étaient déjà impressionnants. Patte d'Araignée, leur père, avait insisté pour accompagner Nuage de Mulot lors de son évaluation. Pelage de Poussière avait pourtant proposé de le remplacer pour qu'il passe plus de temps dans la pouponnière, mais le jeune père avait refusé. Nuage de Geai avait l'impression que Patte

d'Araignée était mal à l'aise avec ses petits.

Chose qui n'arrangeait rien, la pouponnière était surpeuplée. Petit Givre et Petit Renard, la dernière portée de Fleur de Bruyère, y étaient encore, même s'ils avaient presque l'âge de devenir apprentis. Et Millie, qui attendait les petits de Plume Grise, venait de s'y installer. Nuage de Geai savait qu'Étoile de Feu était fier de voir son Clan devenir si fort, même s'il se demandait parfois comment ils pourraient tous les nourrir.

Le tunnel de ronces frémit de nouveau et Nuage de Lion émergea

dans la clairière, suivi de près par Pelage de Granit, son mentor.

« Deux souris et un écureuil ! annonça le guerrier. Bravo, Nuage de Lion. Voilà le genre de résultats que j'attends de toi. »

Malgré ses paroles élogieuses, Pelage de Granit ne semblait guère enthousiaste. Nuage de Geai se dit que son frère et le vétéran n'avaient jamais tissé les liens forts qui doivent unir un mentor et son apprenti. Il y avait quelque chose d'étrange à cela, un sentiment chez Pelage de Granit qu'il n'arrivait pas à percer.

Ce n'était sans doute guère

important. L'aveugle chassa cette pensée de son esprit tandis que son frère se laissait tomber près de lui, une souris dans la gueule.

« Je suis épuisé ! J'ai bien cru que je devrais pourchasser cet écureuil jusqu'au territoire du Clan de l'Ombre.

— Pourquoi te donner tant de peine ? Ce n'était pas ton évaluation, aujourd'hui.

— Je sais, marmonna son frère, la bouche pleine. Et alors ? Un bon guerrier doit toujours faire de son mieux pour nourrir le Clan. »

Et Nuage de Lion voulait devenir le meilleur des guerriers, Nuage de

Geai le savait. Il savait aussi à quel point son frère était sérieux et déterminé : il avait décidé de se concentrer sur son entraînement pour oublier plus facilement Nuage de Myosotis, l'apprentie du Clan du Vent.

Nuage de Geai compatissait. En tant que guérisseur, il pouvait théoriquement avoir des amis dans les autres Clans, même s'il s'imaginait mal avoir un jour envie de profiter de ce droit. Comment pouvait-on faire confiance à un rival ?

Un gravillon roula soudain sur l'éboulis et le jeune mâle gris tigré

comprit qu'Étoile de Feu descendait de la Corniche.

« Je vais envoyer une patrouille sur les frontières. Qui est volontaire ?

— Moi ! » s'écria Nuage de Lior en se levant d'un bond.

Nuage de Geai se demanda pourquoi c'était Étoile de Feu qui organisait les patrouilles, avant de se rappeler que Griffé de Ronce était parti en forêt pour l'évaluation de Nuage de Sureau.

« Merci, Nuage de Lion, miaula le chef. Mais tu as déjà travaillé dur aujourd'hui. »

L'apprenti se rassit. Nuage de

Geai devina sa déception.

« J'irai, déclara Plume Grise en sortant de la tanière des guerriers.

— Moi aussi, miaula Poil d'Écureuil, sur ses talons.

— Et je viens avec Nuage de Miel, conclut Tempête de Sable, qui approchait avec son apprentie depuis la tanière des novices.

— Bien. Vous devriez inspecter la frontière du Clan du Vent. Tout est calme depuis qu'on a retrouvé les petits, mais on ne sait jamais.

— Nous renouvelerons le marquage, annonça Plume Grise. Et si nous... »

Il fut interrompu par des

miaulements excités et le bruissement sonore du tunnel de ronces. Nuage de Geai se redressa, les mâchoires entrouvertes pour distinguer les différentes odeurs des arrivants. Nuage de Sureau déboula le premier dans la clairière, suivi de Nuage de Noisette et de Nuage de Mulot. Leurs mentors, Griffes de Ronce, Pelage de Poussière et Patte d'Araignée les accompagnaient.

« Nous avons réussi ! » Le miaulement triomphal de Nuage de Sureau retentit dans la combe rocheuse. « Notre évaluation s'est bien passée et nous allons devenir des guerriers !

— Nuage de Sureau, c'est à Étoile de Feu d'en décider, le reprit sèchement Griffé de Ronce.

— Désolé. »

Nuage de Geai imagina sans mal le jeune matou, la tête et la queue basses.

« Mais nous allons quand même devenir guerriers, pas vrai ? insista le novice.

— On devrait peut-être d'abord évaluer tes capacités à te taire, le rabroua Pelage de Poussière.

— C'est bon, ronronna Étoile de Feu. Si les mentors veulent bien venir en discuter avec moi, nous allons préparer le baptême.

— Et la patrouille ? protesta Plume Grise.

— Elle peut attendre le crépuscule. Il n'y a aucune urgence, après tout. »

Tous les apprentis s'assemblèrent en un petit groupe excité devant leur tanière. Nuage de Lion fila vers eux. Nuage de Geai se leva, s'étira et les rejoignit plus lentement.

« ... et *deux* campagnols, miaulait Nuage de Sureau lorsque l'apprenti guérisseur arriva. J'aurais attrapé une grive en plus si lui, là, ne l'avait pas effrayée. »

Les poils de Nuage de Geai se hérissèrent sur sa nuque mais Nuage

de Houx bondit à sa défense avant qu'il ait eu le temps de répondre.

« Qu'est-ce que ça peut faire ? Tu as réussi ton évaluation, non ? »

Je peux me défendre tout seul, merci, songea l'aveugle en agitant le bout de la queue.

« Moi, j'ai attrapé un campagnol *énormissime*, annonça Nuage de Noisette, trop excitée pour remarquer l'hostilité entre Nuage de Sureau et Nuage de Geai. Et j'ai sauté sur un merle au moment même où il s'envolait. Pelage de Poussière m'a dit qu'il n'avait jamais vu un si beau saut.

— C'est génial ! s'écria Nuage de

Miel.

— Et moi, j'ai pris un écureuil », se vanta Nuage de Mulot.

Nuage de Geai se souvint du jour où l'apprenti avait escaladé le Chêne Céleste en poursuivant un écureuil et y était resté bloqué. Il aurait parié une lune entière de corvées dans la tanière des anciens que, cette fois-ci, l'écureuil était resté au sol.

« J'aimerais tellement que nous soyons évalués, nous aussi, pas vous ? s'enquit Nuage de Houx. Parfois, j'ai l'impression que nous ne deviendrons jamais des guerriers.

— Je sais », soupira Nuage de

Lion. Puis, soudain déterminé : « Il nous faudra travailler encore plus dur, c'est tout. »

Nuage de Geai restait silencieux. Son destin était tout autre. Il n'aurait pas fini son apprentissage de guérisseur avant très, très longtemps et, lorsqu'il recevrait son nouveau nom, il resterait tout de même l'apprenti de Feuille de Lune jusqu'à la mort de celle-ci. Même s'il était irrité que son frère et sa sœur progressent plus vite que lui, il n'était pas du tout pressé que son mentor meure.

La voix d'Étoile de Feu retentit dans la clairière.

« Que tous ceux qui sont en âge de chasser s'approchent de la Corniche pour une assemblée du Clan ! »

Une multitude d'odeurs félines envahit la combe tandis que tous les membres du Clan se rassemblaient. Nuage de Geai repéra Poil de Souris et Longue Plume, les anciens, qui venaient du noisetier. Feuille de Lune émergea du rideau de ronces et s'assit devant.

Puis le parfum de Chipie, qui accourut auprès des apprentis, masqua soudain tous les autres.

« Nuage de Sureau, mais regarde-toi ! s'indigna-t-elle. Ta fourrure est tout ébouriffée. Et Nuage de

Noisette... tu collectionnes les boules de bardane ? Tu en as plein les poils ! »

Nuage de Geai l'entendit donner des coups de langue vigoureux.

« C'est bon, je peux le faire moi-même, grommela Nuage de Sureau.

— Ne discute pas. Vous ne pouvez pas assister à votre baptême de guerrier en ayant l'air d'une bande de chatons errants miteux. On croirait que je ne vous ai pas élevés comme il faut. » Elle recommença à lécher Nuage de Sureau avant de s'interrompre : « Nuage de Mulot, tu n'es pas mieux ! As-tu vu l'état de ta queue ?

— J'espère qu'Étoile de Feu a oublié l'état de la mienne, miaula soudain Nuage de Sureau avec angoisse. Il risquerait de s'en inspirer pour me donner mon nom de guerrier. »

De la queue de Nuage de Sureau, il ne restait qu'un court moignon depuis que, chaton, il se l'était coincé dans un collet.

« Comme Moignon de Queue de Sureau ? pouffa Nuage de Pavot. Ça serait idiot.

— Oh, non ! gémit l'intéressé. Étoile de Feu ne ferait pas une chose pareille, si ?

— Bien sûr que non, le rassura

Chipie.

— Tu n'as pas à t'en faire, intervint Cœur Blanc. Dans l'ancienne forêt, comme la meute m'avait défigurée, Étoile Bleue m'avait appelée "Sans Visage". Mais, une fois à la tête du Clan, Étoile de Feu m'a rebaptisée. Je suis certaine qu'il ne choisirait jamais un nom cruel.

— Je l'espère ! » gémit Nuage de Sureau, peu convaincu.

Nuage de Geai paniqua en repensant aux paroles de Cœur Blanc.

« Et si Feuille de Lune s'inspirait de ma cécité pour trouver mon nom

de guérisseur ? marmonna-t-il à l'oreille de sa sœur.

— Comme Geai Sans Yeux ? Ce serait aussi débile que Moignon de Queue de Sureau.

— Toi, tu trouves ça débile, mais est-ce que Feuille de Lune...

— Taisez-vous, vous tous, les coupa Plume Grise. La cérémonie va commencer. »

Nuage de Lion donna un petit coup de museau à son frère.

« Viens. Allons nous mettre au premier rang. Je ne veux rien rater.

— Oui. Notre tour viendra bientôt », s'enthousiasma Nuage de Houx.

Nuage de Geai suivit son frère et

sa sœur, ainsi que les autres apprentis, jusqu'au premier rang de la foule assemblée devant Étoile de Feu. Il percevait les vagues de fierté qui émanaient des trois jeunes félins bientôt guerriers. Il les imaginait très bien, la fourrure lustrée par les coups de langue de leur mère. Chipie se sentait tout aussi fière, quoiqu'un peu inquiète pour ses deux nouveau-nés.

Puis il repéra Fleur de Bruyère, assise devant la pouponnière avec Petit Givre et Petit Renard. La douce reine s'assurerait qu'il n'arriverait rien aux deux minuscules chatons pendant que leur mère assistait au

baptême de ses aînés.

« Aujourd'hui est un grand jour pour le Clan du Tonnerre, lança Étoile de Feu, ce qui fit aussitôt taire les murmures. Nul Clan ne peut survivre sans nouveaux guerriers. Griffes de Ronce, est-ce que Nuage de Sureau, ton apprenti, est prêt ?

— Oui, il s'est bien entraîné. »

Le chef interrogea les autres mentors, Pelage de Poussière et Patte d'Araignée, puis les trois novices, au comble de l'excitation, allèrent se placer devant Étoile de Feu.

« Moi, Étoile de Feu, chef du Clan du Tonnerre, j'en appelle à nos

ancêtres pour qu'ils se penchent sur ces trois apprentis. » Sa voix couvrit le bruissement des arbres qui surplombaient la combe. « Ils se sont entraînés dur pour comprendre les lois de votre noble code. Ils sont maintenant dignes de devenir guerriers à leur tour. Nuage de Sureau, Nuage de Noisette, Nuage de Mulot, promettez-vous de respecter le code du guerrier, de protéger et de défendre le Clan, même au péril de votre vie ?

— Oui », répondirent-ils ensemble, et Nuage de Sureau avec plus d'enthousiasme encore que ses camarades.

Pendant quelques instants, Nuage de Geai éprouva une pointe de jalousie. Il connaîtrait un jour son propre baptême de guérisseur, mais jamais il ne promettrait devant son Clan de le défendre au péril de sa vie.

« Au nom des pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je vous donne vos noms de chasseurs : Nuage de Sureau, à partir de maintenant, tu t'appelleras Truffe de Sureau.

— Oh, merci ! » s'écria le tout jeune guerrier, coupant la parole de son chef au passage.

Des ronronnements amusés

montèrent de l'assistance, même si Nuage de Geai surprit le feulement agacé de Griffes de Ronce.

Étoile de Feu attendit que le silence revienne avant de poursuivre :

« Nos ancêtres rendent honneur à ton courage et à ton enthousiasme, et nous t'accueillons dans nos rangs en tant que guerrier à part entière. »

Durant le court silence qui s'ensuivit, Nuage de Geai devina qu'Étoile de Feu posait son museau sur la tête de Truffe de Sureau, pendant que ce dernier lui léchait l'épaule. Étoile de Feu poursuivit en baptisant son frère et sa sœur,

devenus Plume de Noisette et Patte de Mulot.

« Le Clan du Tonnerre est fier de vous tous, conclut le meneur. Puissiez-vous servir votre Clan et lui rester loyal.

— Patte de Mulot ! Plume de Noisette ! Truffe de Sureau ! »

Leurs camarades les accueillirent avec des cris de joie.

Ils étaient fiers de leurs nouvelles responsabilités, Nuage de Geai le sentait, tout comme il sentait en chacun un regain de confiance, car le Clan gagnait en force. Les difficultés du Grand Périple n'étaient plus que de mauvais souvenirs, qui

commençaient à s'effacer.

Pourtant, le passé restait vivant dans la combe, telle une brume éternelle. Si Feuille Morte était sorti vivant des tunnels, aurait-il été accueilli de la même façon ?

Qu'est-il arrivé à ces chats ?
songea l'apprenti guérisseur. *Où sont-ils partis ?*



CHAPITRE 2

NUAGE DE LION SE FRAYA UN PASSAGE dans les hautes herbes. La rosée humecta sa fourrure, il frissonna et cligna des yeux pour chasser le sommeil. Malgré l'épaisse couverture nuageuse, le

ciel pâissant indiquait que le soleil se levait.

La patrouille de l'aube se dirigeait vers le territoire du Clan du Vent. Pelage de Granit et Truffe de Sureau s'étaient détachés à l'avant du groupe et discutaient à voix basse, si bien que Nuage de Lion ne les entendait pas. Soudain, Truffe de Sureau jeta un coup d'œil dans sa direction et lui lança :

« Ne reste pas à la traîne. Et méfie-toi des collets !

— Méfie-toi toi-même », marmonna Nuage de Lion.

Alors que le jeune guerrier au pelage crème n'avait reçu son

nouveau nom que depuis trois jours, il se comportait déjà comme un vétéran. *Il peut toujours courir pour que je lui obéisse !*

Nuage de Lion poursuivit sans se presser. Ses moustaches frémirent lorsqu'il reconnut au détour d'un roncier l'entrée des souterrains. Elle ressemblait à un terrier abandonné, à moitié dissimulé dans les fougères. Le cœur du novice se serra au souvenir de tous ses rendez-vous secrets avec Nuage de Myosotis. Comme il aurait voulu revenir au temps où elle était Étoile de Myosotis, meneuse du Clan des Souterrains, et lui son loyal

lieutenant !

Il hésita un instant devant le trou puis, n'y tenant plus, il s'y faufila et rampa dans le noir jusqu'au glissement de terrain déclenché par l'inondation des tunnels. Il ouvrit la gueule, mais ne flaira que l'odeur de la terre humide et des lombrics.

« Nuage de Lion ! Je sais que tu es là-dedans ! l'appela Truffe de Sureau. Sors de là tout de suite ! »

L'apprenti fut tenté de l'ignorer, mais il se ravisa : pourquoi rester dans ce trou humide et étouffant ? Il recula doucement et, une fois dehors, se secoua pour chasser la terre de sa fourrure.

Truffe de Sureau se tenait devant lui, le pelage en bataille. Pelage de Granit attendait non loin – son regard bleu semblait serein, presque impénétrable.

« Quelle idée, d'explorer un endroit si dangereux ! tempêta Truffe de Sureau. Et si le terrier s'était effondré ? Tu comptais sur nous pour te déterrer, j'imagine, comme la dernière fois ? »

Nuage de Lion avait failli mourir étouffé lorsqu'il était tombé dans un terrier de blaireau abandonné. Mais ce n'était pas Truffe de Sureau qui l'avait secouru.

« Arrête de me donner des ordres,

répliqua-t-il. Tu n'es pas mon mentor.

— Alors arrête de te comporter comme un chaton débile ! »

Nuage de Lion planta ses griffes dans le sol pour s'empêcher de lui sauter à la gorge.

« Ne me traite pas de chaton ! feula-t-il. Ton odeur n'a pas encore disparu de la tanière des apprentis, et tu te crois déjà...

— Ça suffit, les coupa Pelage de Granit. Truffe de Sureau, je me charge de lui faire la leçon, merci. Cela dit, il a raison, Nuage de Lion. Il est inutile de fourrer ta truffe dans tous les terriers que tu croises. À

moins que tu aies flairé une odeur louche.

— Non, mais ç'aurait pu ! » se défendit le novice.

Pelage de Granit ne lui répondit que par un battement de queue impatient.

« Avançons », trancha-t-il.

Nuage de Lion décocha un dernier regard mauvais à Truffe de Sureau avant de suivre son mentor. Il se sentait toujours attiré par les tunnels, par le souvenir de Nuage de Myosotis, même s'il savait qu'il n'y redescendrait plus jamais – et pas seulement parce qu'une coulée de boue les avait condamnés.

Il voulait devenir le plus grand guerrier que le Clan du Tonnerre ait connu. Et il n'y parviendrait pas si sa meilleure amie appartenait à un Clan rival.

« Saute ! Aussi haut que possible – maintenant ! »

Nuage de Lion bondit et tourna sur lui-même de façon à se retrouver face à son adversaire. Il parvint à frapper l'arrière-train de Nuage de Pavot avant qu'elle pivote vers lui. Du coin de l'œil, il perçut au bord de la clairière l'ombre d'une fourrure tachetée et l'éclat d'un regard ambré.

Merci, Étoile du Tigre !

Lorsque Nuage de Pavot se jeta sur lui, Nuage de Lion plongea en avant, sous elle, le ventre frôlant la mousse, et lui faucha les pattes arrière. Elle roula sur le dos, et il la plaqua au sol.

« Bien joué, Nuage de Lion », le félicita Pelage de Granit, même si nulle chaleur ne brillait dans ses yeux.

Qu'est-ce que j'ai mal fait, cette fois-ci ? s'interrogea le jeune félin. Il avait compris l'agacement de son mentor lorsqu'il passait chaque nuit dans les souterrains avec Nuage de Myosotis : il était si fatigué que,

durant la journée, il n'arrivait presque plus à mettre une patte devant l'autre. *Mais je m'entraîne sérieusement, à présent. Je travaille très dur !*

« Je n'avais jamais vu cet enchaînement, déclara Cœur d'Épines, le mentor de Nuage de Pavot, en s'approchant. Où l'as-tu appris ?

— Euh... je l'ai trouvé tout seul, j'imagine », marmonna Nuage de Lion.

Étoile du Tigre le lui avait enseigné, durant une séance d'entraînement avec Plume de Faucon. Les deux félins, morts des

lunes plus tôt, lui rendaient souvent visite dans ses rêves. Si bien qu'il avait toujours l'impression d'entendre leurs voix lui ordonner de sauter plus haut, de frapper plus fort, de s'écarter de l'adversaire. Ces exercices incessants avaient développé ses muscles. Il savait sans qu'on ait besoin de le lui dire qu'il avait progressé bien plus vite que les autres apprentis. Cependant, il était parfois difficile d'expliquer d'où lui venaient ses techniques.

« Tu peux me lâcher, maintenant, miaula Nuage de Pavot.

— Oh, pardon. »

Lorsqu'il s'écarta d'elle, elle se

releva d'un bond et se secoua pour faire tomber les brins de mousse de sa fourrure.

« Tu veux bien m'apprendre ?

— Bien sûr. Quand on te saute dessus, tu dois te plaquer au sol, tout en plongeant.

— Comme ça ? demanda-t-elle en essayant de reproduire le mouvement.

— Oui, mais un peu plus vite. »

Alors que la jeune femelle écaille répétait l'enchaînement, Nuage de Lion jeta un nouveau coup d'œil vers l'orée de la clairière. Mais la silhouette fantomatique d'Étoile du Tigre avait disparu.

Nuage de Lion se démenait pour faire passer une longue branche de ronce dans le tunnel menant à la combe rocheuse, tirant dessus de toutes ses forces dès qu'elle se prenait dans la broussaille. Il avait mal aux pattes à force d'être debout. D'abord, la patrouille de l'aube, puis l'entraînement et, après une courte pause pour avaler quelques bouchées d'une grive, Pelage de Granit l'avait envoyé réparer la tanière des anciens. Et il n'était que midi !

Alors qu'il traînait la ronce dans la clairière, il fut soudain bloqué dans son avancée. Il lâcha la

branche et se retourna : Petit Renard, le chaton au pelage roux tigré, avait mordu l'autre extrémité et martelait le sol en grondant.

« Le Clan de l'Ombre attaque ! couina Petit Givre, qui se précipita près de son frère pour sauter sur la ronce. Dégagez de notre camp ! »

Aile Blanche s'arrêta net au milieu de la clairière, la nuque un peu hérissée, avant de reprendre son chemin en fouettant l'air de sa queue, agacée. Flocon de Neige sortit la tête du repaire des guerriers, ses yeux bleus écarquillés. Puis il repéra les deux chatons, agita les oreilles d'un air dégoûté et

disparut à l'intérieur.

« Hé, vous dérangez tout le monde, miaula Nuage de Lion. Et j'ai besoin de cette ronce pour renforcer la tanière des anciens.

— Est-ce qu'on peut t'aider ? demanda Petit Givre.

— Après tout, nous serons bientôt apprentis, ajouta Petit Renard en lâchant la ronce.

— D'accord, mais faites attention aux épines. »

Nuage de Lion se remit à tirer la ronce. Les deux chatons tentèrent de l'aider, mais ils ne faisaient que se mettre dans ses pattes et lui compliquer la tâche.

Quand ils approchèrent du gîte des anciens, les petits avaient oublié qu'ils étaient censés l'aider. Au lieu de quoi, ils se précipitèrent vers Poil de Souris et Longue Plume qui prenaient le soleil devant l'entrée.

« Racontez-nous une histoire ! demanda Petit Renard. Sur le Grand Périple ! Dites-nous comment les Bipèdes...

— Non, je préfère entendre parler de l'ancienne forêt », le coupa sa sœur.

Poil de Souris bâilla.

« Vas-y, miaula-t-elle à Longue Plume. Comme ça, ils se calmeront peut-être et d'autres auront une

chance de dormir. »

Elle ferma les yeux et glissa sa truffe sous le bout de sa queue.

Son camarade de tanière soupira puis s'installa confortablement, les pattes repliées sous lui. Même s'il ne pouvait les voir, il se tourna vers les chatons.

« D'accord. Alors, de quoi voulez-vous qu'on parle ?

— D'Étoile du Tigre ! s'écria Petit Renard, tout excité.

— Oui, d'Étoile du Tigre ! renchérit Petit Givre. Dis-nous comment il a essayé de gouverner toute la forêt. »

L'ancien agita la queue, comme

s'il hésitait. La curiosité de Nuage de Lion était piquée. Il tendit l'oreille tout en entrelaçant la ronce aux branches du noisetier pour boucher un trou dans le feuillage. Il avait envie d'entendre l'histoire d'Étoile du Tigre tout autant que les chatons.

« C'était un grand guerrier, commença Longue Plume. Le plus fort de la forêt, et le meilleur combattant. Quand j'étais jeune, je pensais qu'il serait le prochain chef du Clan du Tonnerre. Je voulais lui ressembler, ajouta-t-il, un peu gêné.

— Mais il était méchant ! s'indigna Petit Renard, les yeux

ronds.

— Ça, nous ne le savions pas encore. Il avait assassiné Plume Rousse, mais tout le monde pensait que le lieutenant était mort au combat... »

Troublé par ce récit sanglant, Nuage de Lion sentit son ventre se nouer. Il peinait à rester concentré sur sa tâche. Pour lui, ce n'était pas qu'une simple histoire du passé. Il s'agissait du félin qui cheminait près de lui dans la forêt, qui lui apprenait à devenir un guerrier !

« C'est l'ambition d'Étoile du Tigre qui a causé sa perte, conclut Longue Plume. S'il avait bien voulu

attendre que le pouvoir vienne à lui, il serait devenu le plus grand chef que la forêt ait connu. »

Nuage de Lion se détendit. Rien ne l'obligeait à éviter Étoile du Tigre. Le guerrier sombre ne pouvait plus être ambitieux, à présent. Il était *mort*. Il ne pouvait plus conspirer contre eux.

Et il n'avait jamais laissé entendre que Nuage de Lion devait enfreindre le code du guerrier. Au contraire, il avait été furieux de découvrir les rendez-vous secrets de Nuage de Lion avec Nuage de Myosotis. Tout ce qu'il voulait, c'était faire de Nuage de Lion un

guerrier d'exception. Peut-être Étoile du Tigre avait-il des remords et essayait-il de se racheter en aidant le Clan du Tonnerre...

Tandis que les chatons harcelaient Longue Plume de leurs questions, Nuage de Lion sortit du camp à la recherche d'autres ronces.



CHAPITRE 3

NUAGE DE HOUX SE FAUFILADANS le roncier qui abritait la pouponnière et déposa un merle devant Chipie. Petite Rose et Petit Crapaud étaient blottis dans le giron de leur mère et tétaient avidement, la queue tendue

en arrière.

« Merci, miaula Chipie, qui tira le merle vers elle du bout de la patte. Il m'a l'air dodu à souhait.

— Est-ce qu'on peut en avoir un bout ? demanda Petit Renard, qui jouait à se bagarrer avec sa sœur. Je meurs de faim !

— Sûrement pas ! rétorqua Fleur de Bruyère, leur mère. Vous êtes assez grands pour aller vous servir dans la réserve.

— Vraiment ? fit Petit Givre en sortant la tête des fougères. Je pourrais manger un lapin tout entier.

— Allez-y, et rapportez aussi quelque chose pour Millie ! » leur

lança-t-elle alors qu'ils détalaient déjà.

Allongée dans un nid de mousse, Millie clignait des yeux comme si elle avait sommeil. Son ventre semblait énorme. Nuage de Houx devina que ses petits naîtraient bientôt.

« Merci, ronronna cette dernière à l'attention de Fleur de Bruyère.

— Il est grand temps qu'ils deviennent apprentis, soupira la reine gris perle. Ils ont besoin de mentors qui les disciplinent un peu.

»

Nuage de Houx était bien d'accord. Elle sortit sans un mot et

retourna à la réserve pour apporter une pièce de viande aux anciens. Elle y trouva Petit Renard et Petit Givre, qui jouaient à se disputer un pinson.

« Et le gibier pour Millie ? leur rappela-t-elle.

— Oups, pardon », miaula Petit Renard. Il se releva en vitesse, attrapa deux souris par la queue et fila dans la clairière.

Petit Givre poussa un petit ronron triomphal et s'installa pour manger le pinson.

Du bout de la truffe, Nuage de Houx fouilla le tas de gibier. Les odeurs de la pouponnière collaient

encore à sa fourrure. Elle avait l'impression que le camp était rempli de chatons et de reines pleines.

Est-ce que le Clan s'attend à ce que j'aie des petits un jour ? se demanda-t-elle. Elle savait que la survie d'un Clan dépendait de la naissance de chatons mais, lorsqu'elle s'imaginait devenir mère un jour, elle avait l'impression de porter le poids de toute la forêt sur ses épaules.

Elle s'efforçait de tirer un lapin de la réserve quand Nuage de Miel la rejoignit d'un pas bondissant.

« C'est pour qui ? » s'enquit-elle.

— Les anciens.

— Pas la peine, je viens de leur laisser un écureuil. S'il n'y a plus personne à nourrir dans la pouponnière, alors on a fini.

— Il ne reste pas grand-chose, répondit Nuage de Houx en lâchant le lapin. Je vais demander à Poil de Fougère si nous pouvons aller chasser. »

Après l'averse de l'aube, les nuages s'étaient dissipés et le soleil brillait. Un vent continu leur apportait des fumets de gibier depuis la forêt. Il tardait à Nuage de Houx de sortir du camp.

« La patrouille de chasse revient

justement », lui apprit sa camarade, la queue tendue vers la sortie.

Plume Grise surgit du tunnel, un écureuil et deux souris dans la gueule, suivi de Cœur Blanc, qui portait deux campagnols, et de Truffe de Sureau, qui avait attrapé un lapin.

« Oh, regarde ! s'écria Nuage de Miel. Truffe de Sureau a pris un lapin drôlement dodu ! Il est vraiment formidable.

— Qui ça ? Truffe de Sureau ? » s'étonna Nuage de Houx.

Depuis son baptême de guerrier cinq jours plus tôt, le matou couleur crème était devenu le plus

autoritaire des chasseurs du Clan.

Nuage de Miel battit des cils, gênée, et gratta le sol.

« Je l'apprécie vraiment beaucoup, confia-t-elle. Mais j'imagine qu'il ne me remarquera plus, maintenant qu'il est guerrier. »

De son côté, Nuage de Houx pensait que Truffe de Sureau relevait si haut le menton qu'il ne voyait sans doute plus personne. Et s'il savait que Nuage de Miel l'appréciait, il n'en deviendrait que plus insupportable.

« Tu vaux mieux que... » commença-t-elle, avant de s'interrompre car son amie avait

bondi à la rencontre du jeune guerrier.

Nuage de Houx soupira. Elles étaient encore apprenties, il était bien trop tôt pour penser à prendre un compagnon, non ? Elle voulait d'abord prouver sa valeur de guerrière, montrer son courage en défendant son Clan et ses talents de chasseur en nourrissant ses camarades. Elle voulait sa part de responsabilités dans la gouvernance du Clan, elle voulait en faire un Clan fort pour des saisons et des saisons à venir...

Nuage de Houx se figea, soudain interdite. *Oui* ! songea-t-elle.

J'aimerais bien mieux devenir chef que finir coincée dans la pouponnière à allaiter des petits.

Pendant une fraction de seconde, la force de son ambition l'effraya. Puis elle se détendit. Il n'y avait rien de mal à vouloir devenir chef, si cela signifiait qu'elle se dévouerait à son Clan corps et âme. Elle tourna le dos à la réserve pour ne plus voir Nuage de Miel tourner autour de Truffe de Sureau. Sa mère, Poil d'Écureuil, sortait du repaire des guerriers.

La novice courut vers elle.

« Poil d'Écureuil, je peux te poser une question ?

— Bien sûr.

— Tu as eu des chatons. Pourtant, tu es restée une guerrière. Comment fais-tu ? »

La rouquine plissa les yeux et, pendant une fraction de seconde, Nuage de Houx crut voir une lueur étrange dans ses prunelles vertes, une émotion qu'elle ne comprit pas. Cependant, sa mère lui demanda d'une voix neutre :

« Pourquoi cette question ?

— Je m'interrogeais... J'ai juste l'impression que tout le monde attend des femelles qu'elles aient des chatons, alors que je ne suis pas sûre de le vouloir moi-même. Je

veux être une guerrière. »

Elle fut contrariée de voir la queue de sa mère s'enrouler, comme si cela l'amusait.

« N'essaie pas de voir si loin ! Le Clan des Étoiles a déjà tracé ta voie, et elle comportera bien des méandres que tu ne peux même pas imaginer.

— Mais...

— Regarde autour de toi. La plupart des chattes regagnent l'autre des guerriers après avoir eu leurs petits. »

Peut-être, mais deviennent-elles chef ?

« Ne t'inquiète pas de ça, conclut

Poil d'Écureuil en lui effleurant l'épaule du bout de la queue. Concentre-toi plutôt sur ton entraînement. »

Merci bien, rumina la novice. Je ne suis pas plus avancée.

En rentrant de la chasse, Nuage de Houx découvrit que le Clan commençait à se rassembler au milieu de la clairière. Étoile de Feu se tenait sur la Corniche, son pelage couleur de flamme comme embrasé par le soleil.

Elle alla déposer ses prises dans la réserve et s'approcha de Flocon de Neige qui partageait une grive

avec Cœur Blanc.

« Que se passe-t-il ? s'enquit-elle.

— Petit Givre et Petit Renard vont devenir apprentis, répondit le guerrier. Il était temps qu'on commence à éduquer ces garnements !

— Il faut bien que jeunesse se passe, ronronna sa compagne. Tu sais qu'ils deviendront de bons guerriers, un jour. »

Il se contenta de renifler.

Nuage de Houx chercha les autres apprentis du regard. Nuage de Miel était assise à côté de Truffe de Sureau qui, lui, l'ignorait et parlait

avec Bois de Frêne. Nuage de Geai apparut au détour du rideau de ronces et Feuille de Lune le suivit peu après. Nuage de Houx fit un pas vers eux avant de se raviser, de crainte de les déranger au milieu d'une discussion de guérisseurs.

Nuage de Pavot et Nuage de Cendre s'étaient installées près de Tempête de Sable et Plume Grise. Nuage de Lion jaillit alors de la tanière des apprentis pour les rejoindre. Elle s'approcha à son tour.

Enfin, Fleur de Bruyère sortit de la pouponnière avec Petit Renard et Petit Givre. Pelage de Poussière

fermait la marche, fier comme un paon.

Une lueur d'excitation illuminait les yeux des chatons et leur pelage lustré brillait au soleil. Ils essayaient tous deux de marcher dignement mais, à mi-chemin, Petit Givre ne put s'empêcher de faire un petit bond. Son père la reprit aussitôt : du bout de la queue, il lui donna une pichenette sur l'oreille. Après cela, elle parvint à marcher calmement jusqu'au premier rang.

Étoile de Feu sauta de l'éboulis et appela les deux chatons.

« Poil d'Écureuil, dit-il ensuite, il y a longtemps que tu aurais dû avoir

un apprenti. Tu formeras Nuage de Renard. »

La tête et la queue droites, la guerrière avança vers son chef. Nuage de Renard se précipita à sa rencontre.

« Poil d'Écureuil, le Clan tout entier connaît ton courage et ta loyauté, poursuit Étoile de Feu. Fais de ton mieux pour transmettre ces qualités à Nuage de Renard. »

Le nouvel apprenti leva la tête pour frôler la truffe de son mentor et ils s'écartèrent d'un même pas.

Poil d'Écureuil est mentor, à présent, se dit Nuage de Houx. Alors qu'elle a eu des petits. Il est donc

bien possible de faire les deux.

Le regard d'Étoile de Feu se posa sur une jeune chatte blanche.

« Aile Blanche, toi aussi, tu es prête à devenir mentor. Tu formeras Nuage de Givre. »

Les yeux brillant de bonheur, la guerrière blanche vint rejoindre son apprentie. Leurs truffes se frôlèrent, puis elles suivirent Nuage de Renard et Poil d'Écureuil au bord de la clairière. Le reste du Clan se pressa autour d'eux pour les féliciter et clamer leurs nouveaux noms.

Nuage de Houx remarqua que Truffe de Sureau et Bois de Frêne n'avaient pas bougé d'un poil.

« Peuh ! fit Bois de Frêne, assez fort pour que ses voisins l'entendent. Je ne comprends pas pourquoi Étoile de Feu a désigné Aile Blanche. Je ferais un meilleur mentor qu'elle.

— Étoile de Feu choisit toujours les meilleurs formateurs, rétorqua Tempête de Sable, qui passait devant lui. Aile Blanche est plus âgée que toi. Et n'oublie pas qu'on aurait pu célébrer son baptême de guerrière plus tôt si elle n'avait pas demandé à le reporter pour que tu ne te retrouves pas seul dans la tanière des apprentis ! »

Bois de Frêne marmonna une réponse que Nuage de Houx ne

comprit pas.

« Tu auras bientôt ton propre apprenti, lui promit Tempête de Sable. Pour une fois, la pouponnière est pleine. »

Si le jeune guerrier n'osa pas se plaindre davantage, il semblait toujours mécontent. Truffe de Sureau lui souffla quelque chose à l'oreille et les deux jeunes matous s'éloignèrent en murmurant.

Nuage de Houx soupira. Elle ignorait quelle mouche avait piqué Bois de Frêne, ces derniers temps... Il était si drôle, avant ! *Maintenant, il est aussi casse-pattes que Truffe de Sureau.*

Elle rejoignit les nouveaux apprentis. Elle les félicitait quand Poil de Fougère, son mentor, arriva derrière elle.

« Étoile de Feu veut que nous partions avec lui pour la patrouille du soir, lui annonça-t-il. Tu es prête ?

— Bien sûr. »

Le cœur de la novice s'emballa. Les apprentis n'avaient guère l'occasion de patrouiller avec le chef. C'était le moment ou jamais de montrer à Étoile de Feu ce qu'elle avait appris ! Elle se tordit le cou pour se donner quelques coups de langue sur les épaules. Elle aurait

aimé pouvoir se faire une toilette complète, mais le temps lui manquait.

« Allons-y, lança le chef. Nous devons renouveler le marquage sur la frontière du Clan de l'Ombre. »

Le soleil disparaissait lorsque Nuage de Houx suivit les deux matous dans le tunnel de ronces. Une lumière pourpre éclaboussait le sol, barrée par les ombres allongées des arbres. On n'entendait que le bruissement des feuilles et le frétillement des proies dans les taillis.

Nuage de Houx ignora l'odeur alléchante. Elle ne partait pas

chasser. Elle se concentra sur sa vue et son ouïe : si elle humait l'air, c'était pour s'assurer qu'elle ne sentait rien d'inhabituel – et surtout pas la présence de guerriers du Clan de l'Ombre sur leur territoire.

« Écoutez ! » ordonna Étoile de Feu en s'arrêtant soudain.

La novice se figea, l'oreille tendue. Son échine se hérissa lorsqu'elle distingua au loin les cris et les hurlements d'une rixe de chats.

« Par là ! décréta le meneur. Venez ! »

Il bondit dans les sous-bois, Poil de Fougère sur les talons. Nuage de Houx les suivait de près. L'herbe lui

frôlait le ventre et des ronces griffaient sa fourrure. Les feulements, les grondements étaient de plus en plus audibles.

Pendant un instant, elle perdit de vue ses deux aînés au détour d'un noisetier. Puis elle entendit crier Étoile de Feu :

« Arrêtez ! »

Elle jaillit du couvert des arbres et s'immobilisa de justesse au sommet d'une butte. En contrebas, dans une combe bordée de fougères, cinq chats se battaient rageusement. Les odeurs mêlées des Clans de l'Ombre et du Tonnerre lui parvinrent par vagues. Horrifiée,

Nuage de Houx reconnut la fourrure crème de Truffe de Sureau et les rayures de Bois de Frêne. Les deux guerriers du Clan du Tonnerre ne faisaient visiblement pas le poids face à leurs trois adversaires.

Nuage de Houx voulut bondir pour voler au secours de ses camarades, mais Étoile de Feu lui barra la route.

« Non. Ils sont sur le territoire du Clan de l'Ombre. »

Les griffes plantées dans le sol, elle observa les deux jeunes félins sans comprendre. Que faisaient-ils sur un territoire rival ? En entrouvrant la gueule, elle sentit le

marquage du Clan de l'Ombre, brouillé par celui du Clan du Tonnerre. Elle comprit alors qu'elle se tenait juste sur la frontière.

Étoile de Feu répéta en haussant le ton :

« Arrêtez ! »

Au grand soulagement de la jeune chatte noire, ils se séparèrent. Elle reconnut Feuille Rousse, le lieutenant du Clan de l'Ombre, et les guerriers Bois de Chêne et Pelage Fauve, qui donna un dernier coup de patte derrière l'oreille de Bois de Frêne avant de se tourner vers Étoile de Feu.

« Que se passe-t-il ici ? demanda

le meneur.

— Je pourrais te retourner la question, rétorqua Feuille Rousse. Que font tes guerriers sur notre territoire ?

— Nous le savons bien, intervint Bois de Chêne en fouettant l'air de sa queue. Le Clan du Tonnerre ne s'est jamais préoccupé de respecter les frontières.

— C'est f... » voulut protester Nuage de Houx, mais son mentor la fit taire en lui plaquant la queue sur le museau.

Étoile de Feu foudroya du regard Truffe de Sureau et Bois de Frêne. Malgré son calme apparent, il parla

d'une voix aussi glaciale que le lac à la mauvaise saison, et Nuage de Houx comprit qu'il était furibond.

« Alors ? » les pressa-t-il.

Truffe de Sureau se releva péniblement et s'ébroua. Du sang lui coulait d'une oreille et il avait perdu quelques touffes de poils.

« Nous ne savions pas que c'était le territoire du Clan de l'Ombre, se défendit-il. Tu devrais dire à ceux-là de renouveler leur marquage.

— Je n'ai pas d'ordres à donner à des guerriers d'un autre Clan, rétorqua Étoile de Feu, pendant que Feuille Rousse écumait de rage. Truffe de Sureau, Bois de Frêne, si

vous aviez été plus attentifs, vous auriez remarqué le marquage, ici même. »

Truffe de Sureau semblait furieux de ne pouvoir se défendre à moins de contredire son chef.

« Nous sommes désolés, Étoile de Feu, miaula Bois de Frêne en courbant l'échine.

— Le marquage est tenu, en effet, reconnut Étoile de Feu. Le nôtre comme le leur, d'ailleurs, ajouta-t-il en regardant la patrouille du Clan de l'Ombre.

— Nous formons la patrouille du soir, l'informa Bois de Chêne. Nous étions justement venus pour ça.

— Et c'est là que nous les avons découverts, ajouta Pelage Fauve. Ils nous volaient du gibier.

— Est-ce vrai ? » voulut savoir le rouquin.

Bois de Frêne hocha la tête. Nuage de Houx fut soulagée de le voir si honteux. Truffe de Sureau, lui, ne semblait pas comprendre qu'il était en mauvaise posture.

« Je traquais une souris, expliqua-t-il, jusqu'à ce que ces saboteurs ne viennent l'effrayer.

— Et heureusement qu'ils l'ont fait, rétorqua Étoile de Feu. Feuille Rousse, je suis sincèrement désolé. Ce sont des guerriers

inexpérimentés, et je suis certain qu'ils seront plus prudents, à l'avenir.

— J'espère que tu vas les punir, rétorqua sèchement Pelage Fauve.

— Bien sûr. »

Une nouvelle voix fit sursauter Nuage de Houx :

« Je suis content de l'entendre. »

À quelques longueurs de queue de là, des frondes de fougère s'écartèrent sur le passage d'Étoile de Jais. Le puissant matou blanc passa devant les intrus pour rejoindre Étoile de Feu au sommet de la butte. Là, il laboura le sol de ses larges pattes avant, l'échine

hérissée.

« Salutations, Étoile de Jais, miaula Étoile de Feu en s'inclinant. Je ferai en sorte que mes guerriers comprennent qu'ils ne doivent plus jamais franchir votre frontière.

— Ce n'était qu'une erreur ! » protesta Truffe de Sureau.

Un grondement grave résonna dans la gorge du meneur du Clan de l'Ombre. Nuage de Houx s'attendit presque à ce qu'il attaque Étoile de Feu.

Mais lorsqu'il répondit, il parut plus las et découragé qu'hostile.

« Nous n'aurions jamais dû venir ici, Étoile de Feu. Le Clan des

Étoiles a eu tort de nous y conduire, alors qu'il est si difficile de savoir où s'arrête un territoire et où commence un autre. Tout était plus simple, dans l'ancienne forêt.

— Mais la forêt *n'existe plus*, Étoile de Jais », répondit doucement Étoile de Feu, le regard voilé. Soudain, ils ne ressemblaient plus à deux chefs rivaux mais à deux vieux amis évoquant le passé. « Elle me manque, à moi aussi. Nous devons faire notre vie ici, à présent. Tout comme nos ancêtres ont dû s'habituer à l'ancienne forêt, lorsque le Clan des Étoiles les y a conduits.

— C'est faux ! » tempêta Étoile

de Jais, dont les poils se dressèrent de nouveau. Nuage de Houx se demanda ce qui le rendait si nerveux. À croire que ce n'était pas seulement le fait d'avoir découvert des intrus sur son territoire. « Tous les membres du Clan des Étoiles ont vécu dans la forêt avant de rejoindre la Toison Argentée. Il y avait donc un groupe de félins plus anciens encore, des temps révolus, qui y vivaient avant de se séparer en Clans. »

Des félins des temps révolus !
Les pattes de Nuage de Houx la picotèrent. D'où étaient-ils venus, pour s'installer dans la forêt ? Et

qu'en était-il de ceux qui s'étaient établis ici, près du lac ? Eux dont les empreintes gravées dans le sol, près de la Source de Lune, avaient un lien avec les souterrains où s'étaient perdus les chatons... Elle savait que Nuage de Geai ne leur avait pas tout dit lorsqu'ils avaient échappé à l'inondation. Elle frémit, soudain consciente d'un lien temporel qui remontait trop loin, dans des ténèbres insondables.

« Ça va ? s'inquiéta Poil de Fougère. Ne t'inquiète pas, personne ne va se battre.

— Je vais très bien ! » affirma-t-elle en se redressant.

Étoile de Jais recula en s'inclinant légèrement devant Étoile de Feu.

« Emmène tes guerriers, gronda-t-il. Et ne crois pas qu'ils s'en tireront à si bon compte la prochaine fois.

— Fais-moi confiance, ils vont le regretter... »

La voix d'Étoile de Feu était menaçante. D'un mouvement de la queue, il fit signe aux deux contrevenants de les rejoindre sur la butte. Les yeux plissés de rage, Truffe de Sureau fonça jusqu'à la frontière, mais Bois de Frêne s'inclina d'abord avec respect devant Étoile de Jais.

« Nous sommes désolés, miaula-t-il. Nous promettons de ne plus recommencer.

— Y a intérêt, rétorqua le chef du Clan de l'Ombre, avant de se tourner vers ses propres guerriers. Poursuivez la patrouille ! »

Sur ces mots, il disparut dans les fougères.

Pendant que les guerriers rivaux renouvelaient leur marquage, Étoile de Feu conduisit les deux jeunes guerriers à quelques pas de la frontière.

« Rentrez au camp. Attendez-nous sous la Corniche.

— Oui, Étoile de Feu », répondit

Bois de Frêne.

Truffe de Sureau et lui disparurent derrière un noisetier. Le jeune mâle crème jeta un regard furieux à son chef, mais ce dernier, qui s'était déjà détourné, ne le vit pas.

« Bouclons cette patrouille, miaula Étoile de Feu. Et assurons-nous que le marquage soit clair, cette fois-ci. »

Nuage de Houx le suivit à travers les fougères qui couronnaient la butte. Elle repensait à l'humeur étrange, presque nostalgique, des deux chefs lorsqu'ils avaient parlé de l'ancienne forêt. Apparemment, Étoile de Jais regrettait de devoir

vivre sur un territoire que n'avaient pas peuplé leurs ancêtres. Mais d'autres chats avaient vécu là, jadis – où étaient-ils, à présent ?



CHAPITRE 4

NUAGE DE HOUX SE FRAYA UN PASSAGE à travers les ronces qui masquaient la tanière des apprentis. Des nuages gris glissaient lentement dans le ciel et la brise charriait l'odeur de la pluie. La novice s'assit

en frémissant, se lécha la patte et se débarbouilla le museau.

La patrouille de l'aube, menée par Pelage de Poussière, était sur le départ. Patte de Mulot, Tempête de Sable et Nuage de Miel l'accompagnaient. Fleur de Bruyère pointa le museau hors de la pouponnière, huma l'air et disparut à l'intérieur. Un instant plus tard, Bois de Frêne et Truffe de Sureau sortirent de la tanière des anciens en portant chacun de grosses boules de mousse.

Bien fait pour eux ! se dit Nuage de Houx, amusée. Étoile de Feu leur a redonné des corvées d'apprentis.

Elle les regarda traverser le camp.

« Assurez-vous de bien extraire l'eau de la mousse ! lança-t-elle avec malice. Poil de Souris vous écorchera si sa fourrure est humide ! »

Pour toute réponse, Truffe de Sureau fouetta l'air avec sa queue, avant de disparaître dans le tunnel de ronces.

Une pluie fine se mit à tomber alors que le camp s'animait peu à peu. Derrière Nuage de Houx, Nuage de Lion s'extirpa de la tanière des apprentis, encore à moitié endormi, et se dirigea d'un pas lourd vers le coin où ils faisaient leurs besoins.

Poil de Fougère et Pelage d'Orage émergèrent de la tanière des guerriers et filèrent vers la réserve de gibier.

Nuage de Houx bondit aussitôt vers son mentor.

« Est-ce qu'on va chasser ? lui demanda-t-elle.

— Non. Les proies sont encore au fond de leurs terriers. Plus tard, peut-être. »

Les pattes de la novice ne demandaient qu'à bouger. Elle ne voulait pas passer la matinée à traîner dans le camp.

« Est-ce que je peux sortir seule, alors ?

— Si tu veux. Cependant, n'approche pas des frontières. L'incident d'hier ne doit pas se reproduire.

— Je ferai attention, promet-elle.

— Et reviens pour midi. Nous irons nous entraîner dans la combe mousseuse.

— Entendu ! »

Tandis qu'elle s'éloignait du camp, les sens en alerte pour guetter la moindre proie, la pluie redoubla, crépitant sur les feuilles, remplissant le moindre creux dans le sol. L'eau dégoulinait des branches et des touffes d'herbe, et mouillait sa fourrure. Trempée, Nuage de Houx

finit par se dire que Poil de Fougère avait raison, qu'elle n'attraperait rien. Pour une fois, cela ne l'embêtait pas. Elle voulait juste être hors du camp, pour réfléchir.

Tout semblait devenir bien trop compliqué. Alors qu'elle aurait dû être absorbée par son entraînement, son esprit l'emportait toujours vers le futur ou le passé : quand elle ne se demandait pas si elle pourrait un jour devenir chef du Clan – s'imaginant sur la Corniche, appelant le Clan à se réunir –, elle pensait aux chats des temps révolus.

Elle se rendit compte qu'elle n'était plus du tout concentrée sur le

gibier. Plantée là, au milieu de la forêt, elle se faisait tremper. Elle secoua la tête pour chasser les gouttes de ses oreilles et plongea dans une cavité sur une butte sablonneuse. Elle s'y tapit et regarda le rideau de pluie continue. Tandis qu'elle léchait son pelage pour tenter de se sécher et de se réchauffer, elle s'immobilisa soudain en entendant un grattement venu du fond du trou. Un gros animal – au moins aussi gros qu'elle – arrivait par-derrière. *Idiot* ! se gronda-t-elle. Elle avait été si pressée de s'abriter qu'elle n'avait pas pris la peine de vérifier que le

terrier était abandonné.

Elle banda ses muscles et huma l'air en s'attendant à flairer un renard ou, pire encore, un blaireau. Quel ne fut pas son soulagement quand elle reconnut une odeur féline ! Et une odeur familière, en plus. Elle se tourna pour accueillir le nouveau venu :

« Nuage de Geai ! Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Son frère se glissa juste à côté d'elle. Son pelage sentait la terre et le fumet de renard éventé.

« Rien, marmonna-t-il. Je m'abrite.

— menteur ! s'emporta-t-elle. Ta

fourrure est sèche. Tu es venu ici avant qu'il commence à pleuvoir. » Voyant qu'il ne répondait pas, elle ajouta : « Tu voulais retourner dans les tunnels, pas vrai ?

— Et alors ? se défendit-il en grattant le sol.

— C'est dangereux ! Rappelle-toi ce qui est arrivé à Nuage de Lion quand le terrier du blaireau s'est effondré. Et ce que nous avons vécu dans la caverne. Nous avons failli nous noyer. Et...

— Je sais tout ça.

— Eh bien, on ne dirait pas ! Il pleut à verse, maintenant. Les souterrains vont être de nouveau

inondés. Et toi, tu entres là-dedans comme si tu rentrais au camp ! Franchement, Nuage de Geai, tu es une vraie cervelle de souris.

— C'est bon, j'ai compris, grommela-t-il. De toute façon, je n'ai pas pu entrer. Ce trou n'est qu'une vieille renardière. Il ne mène nulle part.

— Tu as quand même essayé ! » Pourquoi s'obstinait-il ? « Je ne vois pas ce que ces tunnels ont de si spécial. Il n'y a rien, en bas.

— Si ! » Il leva la tête, et ses yeux bleus la fixèrent si intensément qu'elle douta soudain de sa cécité. Il hésita, les oreilles frémissantes, puis

ajouta : « Les chats des temps révolus me parlent. Lorsque je vais à la Source de Lune, mes pattes se glissent dans leurs empreintes. Et avant, j'entendais leurs voix dans le vent. Mais depuis qu'on a sauvé les chatons, ils se sont tus. C'est pour ça que je *dois* redescendre. »

Nuage de Houx tendit le cou pour lui lécher l'oreille. Elle ne supportait pas son ton si triste, ça la bouleversait.

« Tu ne comprends pas, miaula-t-il en s'écartant.

— Alors explique-moi. »

Nuage de Geai hésita. Ses pattes avant traçaient des spirales sur le

sol.

« Nous n'étions pas seuls dans les souterrains, finit-il par dire.

— Comment ça ?

— Des esprits des temps révolus étaient aussi présents. L'un d'eux s'appelle Feuille Morte. Il y était descendu pour la cérémonie qui devait faire de lui un guerrier, et il n'est jamais ressorti. C'est lui qui m'a montré où trouver les chatons perdus. »

Les poils de Nuage de Houx se hérissèrent jusqu'au dernier. Leur calvaire avait été suffisamment horrible sans qu'il faille y ajouter des esprits !

« L'autre s'appelle Pierre, continuait son frère. Il est vieux — enfin, vraiment *très* vieux. Il était dans la caverne. Il m'a montré qu'on pouvait s'échapper et m'a aidé à comprendre comment. »

Nuage de Houx retint son souffle. Il n'y avait peut-être aucune raison d'avoir peur. Si Nuage de Geai disait vrai, alors, ni eux ni les chatons ne seraient encore en vie sans l'aide de ces esprits.

« Et pourquoi veux-tu y retourner, maintenant ?

— Pour découvrir pourquoi ils ne me parlent plus. De plus, ils vivaient ici, jadis, ils pourraient nous

indiquer les meilleurs coins pour chasser ou s'abriter.

— Ça, on peut le découvrir nous-mêmes. »

Nuage de Houx jeta un coup d'œil au-dehors. La pluie avait cessé. Des morceaux de ciel bleu apparaissaient ici et là tandis que les derniers nuages filaient dans le ciel. Les rayons de soleil firent étinceler les gouttes de pluie : toute la forêt scintillait.

« On devrait rentrer, conclut-elle.

— Mais tu ne comprends pas ? s'impacienta Nuage de Geai. C'est important, je le sais, je le sens. »

Pendant un instant, sa sœur fut

tentée d'acquiescer. Lorsque Étoile de Jais avait mentionné ces félins du passé, elle aussi avait été fascinée. Elle aurait aimé en savoir davantage sur eux – mais pas au point de risquer sa vie ni celle de Nuage de Geai.

« Toi aussi, tu es important, rétorqua-t-elle. Ton Clan a besoin de toi, Nuage de Geai. Tu ne devrais pas courir de risques inutiles.

— Très bien. »

Nuage de Houx réprima un soupir devant son air rebelle. Elle le connaissait trop bien. Nuage de Geai avait beau céder cette fois-ci, il continuerait à n'en faire qu'à sa tête.

« Allons-y », dit-elle en le poussant du bout du museau.

L'apprenti guérisseur se mit sur ses pattes et s'ébroua pour chasser la terre collée à son pelage. Sa sœur sortit la première en regardant bien où elle mettait les pattes pour éviter les trous d'eau.

« Nuage de Houx ?

— Oui ? fit-elle.

— Ce que je t'ai révélé, tu ne le diras à personne, d'accord ? »

La novice ne sut que répondre. Elle mourait d'envie d'aller tout répéter à Étoile de Feu et Feuille de Lune, de leur parler de l'étrange obsession de son frère pour ces

chats morts depuis longtemps. Si quelqu'un pouvait le dissuader de risquer sa vie, c'était sans doute son chef ou son mentor. Mais Nuage de Geai était son frère, et sa loyauté envers lui supplanterait toujours toutes les autres.

« Promis, soupira-t-elle. Je ne dirai rien. »

« Crotte de souris ! » s'écria Nuage de Houx, qui venait de rater un mulot.

C'était la deuxième proie qu'elle laissait échapper. Elle commençait à avoir l'impression que ses pattes ne lui appartenaient plus.

« Nuage de Houx, tu dois poser tes coussinets *doucement* sur le sol. » Même Poil de Fougère, qui pourtant ne s'énervait jamais, commençait à s'impatiser. « N'oublie pas qu'un mulot percevra les vibrations de tes pas avant de te sentir ou de t'entendre.

— Oui, je sais. » *C'est la première chose qu'on apprend à un novice.* « Je suis désolée. »

Poil de Fougère, Source et Pelage d'Orage avaient emmené tous les apprentis en forêt pour une partie de chasse. Nuage de Houx ne savait plus lequel avait suggéré de transformer l'exercice en

compétition. Nuage de Lion était en tête, avec un des écureuils les plus gros qu'elle avait jamais vus, mais tous les autres avaient eux aussi amassé un joli tas de gibier. Et elle, elle n'avait réussi à attraper qu'une misérable musaraigne.

« Quelque chose te tracasse ? lui demanda Poil de Fougère. Tu n'es pas à ce que tu fais, aujourd'hui.

— Non, mentit-elle. Tout va bien.

»

Tout irait bien si je n'étais pas obnubilée par toutes ces questions. Ai-je tort de vouloir devenir chef du Clan ? Ce n'est pas parce que Étoile du Tigre a eu la même

*ambition que c'est mal, pas vrai ?
Et Nuage de Geai ? S'il se faisait
tuer à force de chercher ces esprits,
ce serait ma faute !*

Source lui effleura gentiment
l'oreille.

« J'ai eu beaucoup de mal à
m'adapter, quand je suis arrivée ici,
lui confia-t-elle. J'avais appris à
chasser sur les flancs nus des
montagnes, et je n'arrivais pas à
comprendre comment m'y prendre
dans la forêt. Une chose que m'a
apprise Pelage d'Orage, c'est que,
lorsqu'on traque une proie, il peut
être utile de faire glisser ses pattes
sur le sol. Ainsi, une souris ne peut

pas détecter tes pas. Comme ça, ajouta-t-elle en frottant doucement sa patte sur la mousse.

— Je n'y avais jamais pensé. J'essaierai.

— Il est aussi très important de rester à l'écart des hautes herbes et des fougères. Si jamais on les frôle, les mouvements de leur ombre effraient le gibier. »

Nuage de Houx hocha la tête. Ses préoccupations lui avaient fait oublier les bases de son entraînement.

« Ça reviendra, la rassura la chatte. Dans les montagnes, tu serais une chasseuse redoutable, car tes

pattes arrière puissantes te permettent de bien sauter.

— Tu as besoin de sauter pour chasser ? s'étonna Nuage de Cendre, qui s'était approchée pour écouter la conversation.

— Oui. Ici, dans le Clan du Tonnerre, vous attrapez surtout les oiseaux au sol. Mais, dans la Tribu, nous sautons pour les prendre alors qu'ils s'envolent ou qu'ils se posent. » Sa fierté se devinait dans sa voix. « De cette façon, nous arrivons à attraper des faucons, et parfois même des aigles.

— Les aigles sont gros comment ? s'enquit Nuage de Lion, venu les

rejoindre. Est-ce qu'ils s'attaquent parfois aux chats ?

— La plupart d'entre eux ne sont pas assez forts pour soulever des chats adultes », expliqua Source. Elle s'assit en enroulant sa queue autour de ses pattes pendant que les autres apprentis se regroupaient autour d'eux pour écouter. « Mais ils représentent une vraie menace pour les chatons ou les aspirants. Enfin, les chatons restent dans la caverne auprès de leur mère, où ils ne risquent rien. Et toutes les patrouilles de chasse comptent au moins un garde-caverne.

— C'est quoi, un aspirant ? voulut

savoir Nuage de Pavot.

— Et un garde-cavernes ? ajouta Nuage de Miel.

— Vous, vous êtes des aspirants, expliqua Source. De jeunes félins qui apprennent les techniques nécessaires pour devenir des guerriers. Les garde-cavernes, comme leur nom l'indique, sont ceux qui protègent la caverne. Ils sont forts et entraînés à repousser les faucons et les aigles. Pelage d'Orage était un garde-cavernes lorsqu'il vivait au sein de la Tribu. Et moi, une chasse-proies.

— Tu veux dire que les membres de la Tribu ont des tâches séparées ?

s'étonna Nuage de Houx. Vous n'apprenez pas à chasser *et* à vous battre, comme les chats des Clans ?

— Non. Lorsque des chatons naissent, notre chef choisit leur voie. Les plus robustes deviennent des garde-cavernes, les plus petits – qui sont aussi les plus rapides –, des chasse-proies.

— Alors vous ne pouvez pas décider vous-mêmes ? Ça, ça ne me plairait pas du tout, rétorqua Nuage de Lion.

— On est habitués à cette idée depuis le plus jeune âge », lui assura Source.

L'apprenti n'eut guère l'air

convaincu, mais Nuage de Pavot réagit plus vite que lui :

« Parle-nous de ton chef, et de ton guérisseur. Est-ce que c'est le Clan des Étoiles qui les désigne ?

— Non. La Tribu de l'Eau Vive ne connaît pas le Clan des Étoiles », expliqua-t-elle. Elle attendit que les exclamations cessent pour poursuivre : « C'est la Tribu de la Chasse Éternelle qui habite nos cieux. Et nous n'avons pas un chef *et* un guérisseur. Dans la Tribu, c'est le même félin qui joue ces deux rôles. C'est le soigneur, et il s'appelle Conteur des Pointes Rocheuses.

— Ou Conteur tout court, précisa

Pelage d'Orage, qui était venu rejoindre sa compagne.

— Quel nom bizarre ! s'écria Nuage de Pavot.

— Fais attention à ce que tu dis, la rabroua sa sœur, Nuage de Miel, en lui donnant un petit coup de museau. Les noms de la Tribu sont différents des nôtres, c'est tout.

— L'ancre de Conteur se trouve derrière la cascade, près de la grotte principale, expliqua Pelage d'Orage. Elle est pleine de rocs acérés, qui pointent vers le haut comme vers le bas. Il y a une ouverture dans la voûte et, lorsqu'il pleut, le sol se couvre de flaques. Conteur scrute les

reflets dans l'eau et y lit des signes.

— C'est aussi un guérisseur ? »
miaula Nuage de Houx. *C'est beaucoup de pouvoir pour un seul et même chat !* « Est-ce qu'il a un lieutenant ?

— Non, mais, un jour ou l'autre, il aura un aspirant – un apprenti – auprès de lui, lui apprendra Source. La Tribu de la Chasse Éternelle lui enverra un signe pour qu'il choisisse le chaton minuscule qui deviendra Conteur après lui. »

Nuage de Houx éprouva un soupçon de jalousie. Comme il devait être simple de savoir à l'avance ce qu'on allait faire de sa

vie ! Avec cette organisation, elle ne se serait jamais trompée de voie en choisissant de devenir guérisseuse. Elle avait attrapé la migraine à force d'essayer de mémoriser les noms de tous les remèdes. L'apprentissage d'un guerrier était tout aussi difficile, mais cela ne lui semblait pas impossible. Elle devait aussi se souvenir des différentes techniques de combat et de chasse, ainsi que des détails du code du guerrier. Et, si elle voulait devenir chef, il lui faudrait aussi apprendre à décrypter les relations compliquées entre les différents Clans, à se montrer diplomate avec ses propres

guerriers tout comme ceux des autres Clans, et à bien réagir en temps de crise.

Elle se rappelait avoir contemplé Étoile de Feu la veille, sur la frontière. Comme elle avait été impressionnée par son calme, alors même que ses propres guerriers étaient en faute ! Elle voulait être un chef comme lui, qui comptait sur le code du guerrier pour maintenir la paix plutôt que d'entraîner son Clan dans une bataille inutile. Un chef qui n'était ni égoïste ni avide, qui faisait passer le bien de son Clan avant tout le reste, sans toutefois oublier les droits des autres Clans de la forêt.

« Je crois qu'il y a une souris, là-bas. » Le miaulement de Pelage d'Orage la tira de ses pensées. Il inclinait les oreilles vers le pied d'un hêtre. « Et si tu essayais de l'attraper ?

— D'accord. »

Les autres apprentis se dispersèrent pour ne pas gêner Nuage de Houx. Les moustaches frémissantes, elle huma l'air. *Un campagnol, pas une souris*, se dit-elle. Elle le repéra aussitôt, petit rongeur dodu fouinant dans les débris végétaux. Elle se mit à ramper, en faisant glisser ses pattes sur la mousse comme Source le lui

avait montré. Le campagnol ne sembla pas la remarquer, mais, quand elle s'accroupit, prête à bondir, il s'immobilisa un court instant avant de détalier.

La novice poussa un feulement. Son premier saut la conduisit à l'endroit où sa proie se tenait à l'origine. Elle bondit à nouveau et l'emprisonna entre ses pattes juste alors qu'il tentait de se faufiler dans une fissure entre deux rochers. Elle le tua d'un coup de dents.

« Bravo ! » la félicita Poil de Fougère.

Un doux sentiment de fierté l'envahit, des oreilles au bout de la

queue. Elle ramassa sa prise et se tourna vers son mentor.

« Tu comprends pourquoi je te parlais de tes pattes arrière puissantes ? lui demanda Source en lui caressant l'épaule du bout de la queue. Tu as fait un bond formidable !

— Je crois que ça suffit pour aujourd'hui, conclut Poil de Fougère. Rapportons le gibier au camp. Le Clan aura droit à un festin, ce soir. »

Tandis que l'apprentie suivait son mentor vers la clairière en portant son campagnol et sa musaraigne, elle ne cessait de jeter des regards

obliques vers Source. Celle-ci devait aimer Pelage d'Orage infiniment : elle avait renoncé à tout ce qu'elle connaissait pour venir habiter dans un endroit nouveau, aux coutumes si différentes des siennes.

Sa curiosité était piquée. Nuage de Houx aurait tout donné pour rendre visite à la Tribu afin de voir comment vivaient ces chats à l'avenir prédéterminé.

Mais ils vivent si loin ! soupira-t-elle. J'imagine que je ne voyagerai jamais jusqu'aux montagnes.



CHAPITRE 5

L'AIR FROID DE LA NUIT pénétrait la fourrure de Nuage de Geai. Il devinait que, là-haut, la demi-lune flottait dans un ciel dégagé. Feuille de Lune cheminait près de lui, le long du torrent qui séparait les

territoires des Clans du Vent et du Tonnerre.

L'apprenti guérisseur mourait d'impatience. Est-ce que Pierre lui parlerait, à la Source de Lune ? L'idée qu'il puisse ne voir que les membres du Clan des Étoiles l'horripilait. Ils n'étaient guère importants, après tout – il ne s'agissait que d'anciens guerriers partis chasser ailleurs. Un jour, il serait sans doute plus puissant qu'eux, puisque, d'après la prophétie, il détiendrait le pouvoir des étoiles entre ses pattes. Alors pourquoi perdre son temps à partager leurs rêves ?

Il lui fallait remonter plus loin encore, jusqu'aux chats des temps révolus, des origines, ceux qui s'étaient retrouvés les premiers à la Source de Lune. C'étaient sans doute eux, les plus puissants, et ils l'aideraient à découvrir sa destinée.

C'est aussi la destinée de Nuage de Lion et de Nuage de Houx, lui rappela une petite voix au fond de son esprit... Eux aussi devraient trouver la source de leurs pouvoirs

« Feuille de Lune, attends-nous ! »

L'appel lointain venait du territoire du Clan du Vent. La chatte tigrée s'immobilisa et Nuage de Geai s'assit à son côté. En levant la

truffe, il repéra les odeurs de trois félins. Écorce de Chêne et Nuage de Crécerelle, ainsi que Nuage de Saule, qui avait dû retrouver les deux autres en chemin depuis le territoire du Clan de la Rivière.

« Où est Papillon ? s'inquiéta Feuille de Lune lorsqu'ils les eurent rejoints. Elle n'est pas malade, au moins ?

— Non, elle va bien. Mais Bois de Hêtre souffre d'une piqûre d'abeille infectée, alors elle a préféré rester au camp, auprès de lui. »

C'est ça ! songea Nuage de Geai. *Et les merles ont des dents. Il*

devinait sans mal pourquoi Papillon n'avait pas accompagné son apprentie. La « piquête infectée » n'était qu'un prétexte. Papillon ne partageait aucun lien avec le Clan des Étoiles. Elle pensait sans doute que, quitte à faire des rêves ordinaires, mieux valait rester dans sa propre tanière plutôt que de grimper pour rien jusqu'à la Source de Lune.

« Bonsoir, Nuage de Geai, miaula Nuage de Saule d'un ton poli et froid.

— Salut. »

C'est bon, je sais que tu ne m'aimes pas. Je ne t'apprécie pas

particulièrement non plus.

« Salut, Nuage de Geai, lança à son tour Nuage de Crécerelle, plus chaleureuse. La chasse est bonne pour le Clan du Tonnerre ?

— Très bonne, merci. »

Alors qu'il cherchait quelque chose à ajouter, il flaira la forte odeur du Clan de l'Ombre.

« Je pensais vous avoir ratés, haleta Petit Orage.

— Nous t'aurions attendu », le rassura Feuille de Lune.

Au complet, les guérisseurs se mirent en route.

« Hé, Nuage de Geai, le héla Nuage de Crécerelle. Ça fait quoi

d'être aveugle ? »

*Ça fait qu'on ne voit rien,
cervelle de souris !*

« Tout est sombre, s'efforça-t-il de répondre, même si cette question stupide lui hérissait le poil. Par contre, j'entends et je sens parfaitement bien ; c'est comme ça que je peux me déplacer.

— Ça doit être dur. »

La pitié de cet autre apprenti le mit hors de lui. Il sortit les griffes. Grâce au son de sa voix et au bruit de ses pas sur l'herbe de la lande, il aurait pu sans mal lui déchirer l'oreille d'un coup de patte bien senti.

« Je me débrouille », rétorqua-t-il.

Il pressa le pas et rattrapa Petit Orage. Il n'avait qu'une envie : partir en courant pour dépasser tout le monde. Cependant, en le voyant si à l'aise, les autres risquaient de se douter qu'il venait là en rêve – et recouvrait alors la vue. Il prit donc son mal en patience...

Après avoir descendu le sentier sinueux, glissant ses pattes dans les empreintes des félins d'autrefois, après avoir goûté l'onde glacée et s'être installé confortablement, Nuage de Geai eut du mal à

s'endormir. Il entendait tout autour du bassin les respirations des autres adopter le rythme caractéristique du sommeil profond habité par les rêves.

« Allez ! marmonna-t-il. Quel est le problème ? »

Pour une fois, il ne voulait pas entrer dans les songes des autres. Il voulait son propre rêve : sous la colline, dans les tunnels où il avait rencontré Pierre et Feuille Morte. S'il n'y parvenait pas maintenant, il lui faudrait attendre une lune entière avant de revenir en ce lieu sacré.

Il eut beau fermer les yeux pour favoriser le sommeil, il sentait

toujours la roche humide sous ses pattes et percevait toujours le murmure de la source et la respiration des félins qui l'entouraient. Il rouvrit les yeux en bâillant. Des frissons d'excitation le parcoururent lorsqu'il découvrit qu'il voyait.

Il agita aussitôt les oreilles, déçu. Il ne se trouvait pas dans les souterrains, il n'avait même pas quitté la Source de Lune. Il contemplait les corps de ses compagnons lovés près de lui et le reflet de la voûte étoilée sur le bassin.

« Et maintenant ? demanda-t-il.

— Tu voulais me parler ? »
répondit une voix calme derrière lui.

Nuage de Geai fit volte-face en trébuchant presque. Pierre se tenait devant lui. Ses longues griffes tordues crissaient sur la roche. Là, au grand air, loin des ombres de sa caverne, sa peau lisse semblait à vif et ses yeux globuleux brillaient d'un éclat argenté dans son visage déformé. Nuage de Geai, qui frémit malgré lui, se demanda si l'autre le voyait ou bien s'il devinait simplement sa présence.

« Pourquoi ne me parles-tu plus ? s'enquit-il. Malgré tous mes efforts, tu ne me réponds plus. »

Pierre éluda sa question en agitant sa queue de rat.

« Je suis là, répondit-il de sa voix rocailleuse. Qu'as-tu à me dire ?

— Appartiens-tu au Clan des Étoiles ?

— Non. Je chasse avec leurs prédécesseurs.

— Tu veux dire : Feuille Morte et les siens, ceux qui s'aventureraient dans les tunnels pour prouver leur valeur ?

— Non. Je suis plus vieux que ça encore.

— Alors d'où venaient-ils ? s'impatienta Nuage de Geai. Il y a donc des ancêtres des origines, plus

vieux que tous les autres ? Est-ce que nous descendons tous d'eux – le peuple de Feuille Morte, ceux de la Tribu et les chats des Clans ?

— Il y aura toujours des histoires pour remonter plus loin que les souvenirs des vivants. »

Ce n'est pas une réponse !

« D'où viens-tu, toi ? »

Le vieux matou resta un long moment silencieux, le regard braqué par-delà la Source de Lune, comme s'il pouvait voir au plus profond des abysses du temps.

« Tu trouveras les réponses à tes questions dans les montagnes, finit-il par murmurer. Elles ne seront peut-

être pas celles que tu attendais...

— Que veux-tu dire ? Sois plus clair ! » insista Nuage de Geai.

Pierre commença à disparaître. Les reflets de la lune sur sa peau, l'éclat argenté de ses yeux exorbités se dissipèrent telle la brume à l'aube, et bientôt Nuage de Geai ne vit plus que la lumière des étoiles scintiller sur les rochers et à la surface du bassin. Une rafale glacée le fit soudain frémir.

« Reviens ! » feula-t-il.

Pas de réponse. Peu à peu, le parfum des arbres, des fougères l'envahit. Il se tenait au milieu d'une forêt sombre, touffue. Le clair de

lune s'infiltrait pourtant entre les branches et projetait des taches de lumière sur le sol. L'air était doux, riche d'alléchants fumets de proies.

Droit devant lui, Feuille de Lune suivait un sentier étroit entre des massifs de fougères. Elle marqua une pause et jeta un coup d'œil derrière elle.

« Je me demandais si tu me rejoindrais », miaula-t-elle.

Nuage de Geai allait répondre lorsque les buissons frémirent devant son mentor. Un groupe de guerriers du Clan des Étoiles en jaillit, poursuivant du gibier.

Une chatte au pelage gris-bleu fit

halte un instant pour miauler : « Salutations, Feuille de Lune. » La guérisseuse s'inclina, prête à lui parler, mais l'autre détala aussitôt. Puis un matou blanc large d'épaules leur passa devant en donnant du bout de la queue une petite pichenette à l'oreille de Nuage de Geai.

La plupart des guerriers-étoiles étaient concentrés sur leur proie. Grisés par la chasse, ils avaient l'œil brillant. Nuage de Geai les regarda sauter chacun de son côté et partir au loin, leur prise dans la gueule, sans doute vers quelque réserve de gibier céleste.

Feuille de Lune vint lui donner un

petit coup de museau dans l'épaule.

« Tu vois la chatte tigrée, là-bas, au poil argenté ? » Elle tendit la queue vers une guerrière magnifique qui bondit pour attraper un campagnol. « Elle s'appelle Jolie Plume. C'était la sœur de Pelage d'Orage. Elle est morte dans les montagnes. »

Nuage de Geai observa l'inconnue avec curiosité. Savait-elle quelque chose des ancêtres de la Tribu ?

« Est-ce qu'on peut lui parler ? »

— Elle ne va sans doute pas nous attendre. Elle voudra rapporter sa proie au camp du Clan des Étoiles.

— Je voudrais lui demander... »

Nuage de Geai s'interrompt :
Jolie Plume détaillait déjà.
Cependant, au lieu de suivre ses
compagnons, elle prit la direction
opposée, où les arbres et les taillis
semblaient plus denses.

« Où va-t-elle ? s'enquit-il.

— Je n'en sais rien, admit Feuille
de Lune, troublée. Jolie Plume,
attends ! »

Elle se lança à la poursuite de la
chatte tigrée, Nuage de Geai sur les
talons. Ils s'engouffrèrent dans les
sous-bois, pour déboucher bientôt
dans une clairière traversée par un
ruisseau. De l'autre côté du cours

d'eau s'élevaient des flancs rocheux couverts d'arbustes rabougris.

« Jolie Plume ! » appela de nouveau la guérisseuse.

La chatte marqua une pause au bord du ruisseau et tourna la tête vers eux.

« Où vas-tu ? lui demanda Feuille de Lune, le souffle court, en arrivant à son niveau.

— Cette proie n'est pas pour le Clan des Étoiles, expliqua l'intéressée après avoir posé son campagnol. Mon devoir me lie aussi à d'autres chats, qui ont encore besoin de l'aide des Clans, même si de nombreuses lunes ont passé. »

D'autres chats ?

Feuille de Lune murmura à l'oreille de Jolie Plume :

« Tu parles de la Tribu de l'Eau Vive ? N'en as-tu pas suffisamment fait pour eux ? Tu t'es sacrifiée pour les sauver de Long Croc !

— Un passé commun, cela compte beaucoup, répondit la guerrière, les yeux brillant d'émotion. Aussi bref soit-il. »

Elle pressa son museau contre celui de Feuille de Lune puis reprit le rongeur et sauta gracieusement le cours d'eau, avant de disparaître dans l'ombre des buissons.

Crotte de souris ! pesta Nuage de

Geai. *Je n'ai même pas eu le temps de l'interroger.*

Feuille de Lune rebroussa chemin en soupirant. Tandis qu'il la suivait, Nuage de Geai aperçut du coin de l'œil un éclat argenté : Pierre se tenait tapi sous un buisson. Le vieux matou aveugle, qui semblait l'observer, se leva péniblement, puis s'en fut dans la direction prise par Jolie Plume.

Nuage de Geai frémit. Les ancêtres des Clans de la forêt, de la montagne et leurs prédécesseurs paraissaient tous se retrouver pour façonner la destinée des chats installés autour du lac. Ce qui

sembla logique à Nuage de Geai. Pour détenir le pouvoir des étoiles entre ses pattes, il lui faudrait être plus puissant que tous les ancêtres confondus, les plus récents comme les plus anciens. Il eut l'impression que les ombres se refermaient sur lui lorsqu'il regagna les taillis. Les parfums capiteux de la forêt s'évanouirent peu à peu et il sentit de nouveau la dureté de la roche sous ses pattes. Le clapotis de l'eau chantait tout près de lui – il se trouvait de nouveau tapi près de la Source de Lune. Ses yeux s'ouvrirent sur les ténèbres.

Autour de lui, les autres félins

s'éveillaient de leurs rêves. Ils parlèrent peu, et Feuille de Lune ne lui dit pas un mot, ni sur le sentier sinueux ni dans la lande. L'angoisse de son mentor l'enveloppait tel un essaim d'abeilles.

Nuage de Geai attendit, impatient, que les autres guérisseurs échangent leurs saluts et s'élancent vers leur propre territoire. Dès qu'il se retrouva seul avec elle, le novice lança :

« À ton avis, que signifiait ton rêve ? Vas-tu en parler à Étoile de Feu ? »

Feuille de Lune réfléchit un instant et finit par répondre d'un ton

troublé :

« On dirait que la Tribu de l'Eau Vive a encore des ennuis, répondit-elle. Je ne suis pas certaine de devoir le dire à Étoile de Feu. Quoiqu'il leur arrive, cela ne semble pas concerner le Clan du Tonnerre. »

Nuage de Geai remua la queue, agacé. Comment pourrait-il découvrir sa destinée si son mentor faisait mine d'ignorer ce rêve ?

« Et Pelage d'Orage, et Source, alors ? insista-t-il. S'il se passe quelque chose dans les montagnes, ils ont le droit de savoir.

— Je ne sais pas... Tu as peut-être raison. Oui, je devrais peut-être

en parler à Étoile de Feu. Cela dit, comme le Clan du Tonnerre n'est pas impliqué, je ne pense pas qu'il fera quoi que ce soit. »

Le Clan du Tonnerre pourrait être bien plus impliqué qu'elle ne l'imaginait, songea Nuage de Geai tout en suivant son mentor le long du torrent.

Du moins, moi, je suis impliqué !

Il montra les crocs comme s'il s'apprêtait à croquer une proie bien juteuse. Il n'y avait qu'une seule façon de découvrir la vérité sur sa destinée. D'une manière ou d'une autre, il lui faudrait trouver un moyen d'aller dans les montagnes.



CHAPITRE 6

NUAGE DE PAVOT PLONGEA en avant. Nuage de Lion comprit qu'elle essayait d'utiliser la technique qu'il lui avait apprise lors de leur dernier entraînement. Mais lorsqu'elle tenta de faucher Nuage

de Miel, celle-ci la prit de vitesse. Elle recula d'un bond et, l'attaquant de front, elle lui asséna deux coups sur la truffe avant de s'écarter.

« Tu dois être plus rapide », déclara Truffe de Sureau, affalé sur un rocher au bord de la clairière.

La fourrure de Nuage de Lion se hérissa aussitôt. Lui qui était à présent dispensé des corvées des apprentis, n'avait-il pas mieux à faire que de se mêler des entraînements ?

« C'était très bien, lança ensuite le jeune guerrier à Nuage de Miel. Tes mouvements sont de plus en plus précis.

— Merci, Truffe de Sureau ! » ronronna la novice en couvant le matou couleur crème d'un regard adorateur.

Nuage de Lion éprouva une pointe de jalousie. Il y a peu, il avait cru être le préféré de Nuage de Miel. Après avoir renoncé à son amitié avec Nuage de Myosotis, voilà qu'il perdait l'admiration de sa camarade... Cela le peinait.

« À toi, Nuage de Lion ! lança Truffe de Sureau, ce qui le tira de ses pensées. Montre-nous ce que tu sais faire. »

Depuis quand t'es mon mentor ?
Nuage de Lion chercha Pelage de

Granit du regard et le découvrit à plusieurs longueurs de queue, en train de montrer une attaque à Nuage de Houx.

« Allez, gros feignant, insista le jeune matou. Tu ne deviendras jamais un guerrier si tu passes ta journée assis sur ta queue. »

Vraiment ? se dit Nuage de Lion en serrant les dents. À te voir, on pourrait pourtant croire que les guerriers ne font rien d'autre !

« Viens, Nuage de Cendre, miaula-t-il en invitant sa camarade assise au bord de la clairière. Entraînons-nous. »

Celle-ci bondit vers lui avec

entraîn, la queue en panache. Elle avançait avec assurance, comme si sa patte blessée ne la gênait plus. Dès qu'elle arriva devant lui, elle visa son oreille, sans sortir les griffes. Il esquiva son coup et tenta de la déséquilibrer en lui donnant un coup de tête à l'épaule, mais Nuage de Cendre tint bon et tenta une prise pour le faire tomber. Nuage de Lion lui martela le ventre et elle le relâcha peu après pour attendre qu'il se relève.

« Bien joué ! » la félicita-t-il, même s'il savait qu'il aurait fini par l'emporter.

Nuage de Cendre était toute fière :

elle retrouvait de son habileté.

« Reconnençons ! s'écria-t-elle.

— Tu sais, Nuage de Lion, tu as fait n'importe quoi, les coups Truffe de Sureau. Tu n'aurais jamais dû la laisser te renverser. Dans un vrai combat, elle aurait pu t'arracher la gorge à coups de crocs. »

Nuage de Lion se tourna brusquement vers lui, fou de colère.

« Et j'imagine que t'as découvert ça en te battant contre le Clan de l'Ombre, le railla-t-il.

— Ne parle pas sur ce ton à un guerrier ! protesta l'intéressé en bondissant du rocher, les oreilles rabattues.

— Alors arrête de faire ton je-sais-tout ! T'es pas mentor, lâche-moi les pattes ! »

Il savait qu'il serait sanctionné s'il attaquait un de ses camarades. Il lui tourna donc le dos et fonça à l'autre bout de la clairière où, le souffle court, il tenta de maîtriser sa colère bouillonnante.

« Attends un peu que je sois un guerrier ! On verra bien qui est le meilleur combattant ! se promit-il.

— Laisse couler, Nuage de Lion.
»

La voix calme lui fit l'effet d'une gorgée d'eau fraîche. Croyant qu'il s'agissait d'Étoile du Tigre, Nuage

de Lion guetta la silhouette sombre. Cependant, la voix était celle de Pelage d'Orage, qui prenait le soleil au pied d'un chêne.

Le novice, embarrassé, s'inclina devant lui.

« Désolé, miaula-t-il. Je ne supporte vraiment pas que Truffe de Sureau se comporte comme le chef du Clan. »

Pelage d'Orage lui répondit par un ronron compatissant.

« Je sais que je devrais l'ignorer, mais j'en suis incapable, avoua-t-il. Parfois, c'est pareil avec les autres apprentis. Enfin, pas avec Nuage de Houx, mais tous les autres. Il faut

toujours que je m'efforce d'être le meilleur. »

Il regretta aussitôt ses paroles. Pourquoi Pelage d'Orage se soucierait-il de lui ?

« Pour quelle raison ? s'enquit le matou gris.

— Je n'en sais rien ! » Il hésita, le cerveau en ébullition, avant d'ajouter : « En fait, si, je crois que je sais. C'est parce que je suis le descendant d'Étoile de Feu. Il n'y a jamais eu de chef comme lui, et tout le monde doit s'attendre à ce que je sois aussi bon que lui parce que nous sommes de la même famille.

— Et Étoile du Tigre ? »

Nuage de Lion planta ses griffes dans le sol. Comment Pelage d'Orage pouvait-il savoir qu'il retrouvait Étoile du Tigre et Plume de Faucon ?

« É... Étoile du Tigre ? bégaya-t-il.

— Je sais que ton père a eu beaucoup de problèmes à cause de lui. Griffe de Ronce avait toujours peur que ses camarades ne lui fassent jamais confiance, tant ils avaient haï son père. »

Nuage de Lion repensa à la conversation qu'il avait eue avec son propre père sur la question. Il avait pourtant du mal à l'imaginer

jeune, doutant d'avoir sa place dans le Clan.

« Comment était mon père, avant ? » demanda-t-il en allant s'asseoir lui aussi dans une flaque de soleil. Il avait presque oublié sa dispute avec Truffe de Sureau. « Tu veux bien me parler de votre quête, pour retrouver Minuit ?

— C'était terrifiant », commença le matou au pelage ardoise. Les souvenirs illuminèrent son regard : peur et courage, joie et amitié, tout à la fois. « Je ne sais pas ce qui était le plus difficile : traverser des terres inconnues et dangereuses ou tenter de s'entendre avec des membres des

autres Clans. Nous en sommes tous revenus changés. » Il marqua une pause pour se donner un coup de langue sur l'épaule avant de reprendre : « Au début, nous n'étions jamais d'accord. Mais c'était souvent ton père qui avait les meilleures idées et il ne nous a pas fallu longtemps pour nous rendre compte qu'il était un chef-né.

— Raconte-moi ce qui s'est passé.

— Quatre chats, un dans chaque Clan, a rêvé qu'il devait aller là où le soleil sombre dans l'eau. Pour, soi-disant, écouter ce que Minuit avait à leur dire. À l'époque,

personne ne savait que Minuit était un blaireau. »

Nuage de Lion acquiesça. Son frère, sa sœur et lui n'avaient jamais rencontré le blaireau à qui ils devaient tant, mais leur mère leur en avait souvent parlé.

« Ç'a dû être vraiment difficile », miaula Nuage de Lion.

Lui-même s'était lié d'amitié avec Nuage de Myosotis, mais comment aurait-il fait s'il avait dû coopérer avec Nuage de Brume ou des membres du Clan de l'Ombre ?

« Pas tant que ça, le détrompa le matou d'un air moqueur. Un jour, ta mère s'est retrouvée coincée dans

une clôture de Bipèdes. Elle crachait de rage, incapable de se libérer ! »

Nuage de Lion poussa un ronron amusé en imaginant la scène.

« Est-ce que mon père l'a sauvée ?

— Non. Griffes de Ronce voulait déterrer le bout de bois qui tenait la clôture et moi je pensais qu'on pourrait couper le fil dur et brillant en le mordant. Pendant qu'on discutait, Pelage d'Or et Jolie Plume ont couvert la fourrure de ta mère de feuilles d'oseille mâchouillées et elle s'est glissée de là comme un poisson.

— J'aurais voulu voir la scène !

— Je n'aurais manqué ça pour rien au monde. Même si nous avons souvent eu peur, faim, froid ou quand nous tombions de fatigue, nous savions que nous faisons de notre mieux pour aider nos Clans.

— Et tu es devenu un très bon ami de mon père.

— Pas au début, admit-il dans un frémissement de moustaches. J'étais jaloux de lui.

— Pourquoi ?

— Parce que j'aimais beaucoup ta mère. Pourtant, un lapin aveugle aurait vu qu'elle préférerait Griffes de Ronce, même s'ils passaient leur temps à se disputer.

— Tu aimais Poil d'Écureuil ? »
répéta l'apprenti, abasourdi.

Et si Pelage d'Orage avait été sor
père, au lieu de Griffé de Ronce ?
J'aurais été quelqu'un d'autre...

« Je n'avais jamais rencontré de
chatte comme elle, expliqua le
guerrier. Si gaie, courageuse et
déterminée, alors qu'elle n'était
encore qu'une apprentie. Mais quand
nous avons séjourné parmi la Tribu
de l'Eau Vive, j'ai fait la
connaissance de Source et j'ai
compris que je ne voulais plus la
quitter. »

Ses yeux ambrés se voilèrent et il
se tut. Nuage de Lion ne comprit pas

sa tristesse soudaine. Évoquer sa rencontre avec Source aurait dû le mettre en joie, non ?

« Qu'est-ce qu'il y a ? » s'enquit-il.

Le matou soupira longuement avant de répondre :

« Jolie Plume, ma sœur, nous accompagnait, expliqua-t-il. C'était une chatte magnifique, et si généreuse ! Elle est morte dans les montagnes. »

Nuage de Lion hésita un instant avant de poser le bout de sa queue sur l'épaule du guerrier.

« Que s'est-il passé ?

— La Tribu se faisait décimer par

un fauve, Long Croc. D'après une prophétie, un félin argenté devait venir les sauver. Au début, ils pensaient tous que c'était moi. En réalité, ce fut Jolie Plume. Elle s'est sacrifiée pour les sauver. » La voix tremblante, il conclut : « J'ai dû la laisser là-bas, enterrée dans les montagnes.

— Je suis vraiment désolé », miaula Nuage de Lion, la gorge nouée à l'idée de perdre Nuage de Houx.

Pelage d'Orage se donna quelques coups de langue et releva brusquement la tête comme pour chasser une mouche.

« Les lunes passent, et la vie doit suivre son cours.

— J'espère que tu ne m'en veux pas de t'avoir interrogé.

— Pas du tout, le rassura-t-il avec sa bonne humeur retrouvée. Tu peux me poser toutes les questions que tu veux. Si je peux t'aider, je le ferai avec plaisir.

— Merci. » Cette conversation avait réchauffé le cœur de Nuage de Lion. Il se sentait aussi réconforté que s'il avait mangé une proie bien juteuse. « Il est plus facile de te parler à toi qu'à un membre du Clan du Tonnerre – oh, pardon... Je ne voulais pas...

— C'est bon. Je vois ce que tu veux dire. J'ai beau être loyal à Étoile de Feu, Griffes de Ronce et tous vos camarades, il est vrai que je ne suis qu'un visiteur.

— Où te sens-tu le plus chez toi ? Dans le Clan de la Rivière, la Tribu de l'Eau Vive ou le Clan du Tonnerre ? »

Le matou ne répondit pas tout de suite. Pensif, il se lécha une patte et la passa plusieurs fois sur son oreille.

« Par le cœur, je suis un guerrier du Clan de la Rivière, finit-il par répondre. C'est là que j'ai grandi, là que je suis devenu guerrier. Mais

c'était dans l'ancienne forêt, qui n'est plus un foyer pour personne, maintenant. En ce moment, ma loyauté va au Clan du Tonnerre, parce que vous nous avez accueillis, Source et moi. Et il est bon de vivre dans le même Clan que Plume Grise et de pouvoir apprendre à le connaître.

— Vous allez vivre ici pour toujours ?

— Je ne sais pas. Source n'est pas chez elle, ici, et si elle ne souhaite pas rester, je ne l'y forcerai pas.

— Alors pourquoi ne retournez-vous pas dans les montagnes ?

— Ce n'est pas si simple, répondit-il, la mine sombre.

— Vous pourriez juste leur rendre une petite visite, suggéra le novice.

— Non, c'est trop loin, rétorqua le matou, qui se leva pour s'ébrouer. Viens, il est l'heure de rentrer au camp. »

Nuage de Lion jeta un coup d'œil en arrière et vit que l'entraînement était terminé. Pelage de Granit et les autres apprentis se dirigeaient déjà vers la combe rocheuse. Truffe de Sureau n'était nulle part en vue.

« Pars devant, dit-il à Pelage d'Orage. Je reviens dans un instant.

— Entendu. »

Le matou gris s'élança pour rattraper Pelage de Granit et les autres.

« Et merci ! » lança le novice.

Le guerrier lui répondit d'un mouvement de queue et disparut dans les buissons.

Partant dans la direction opposée, Nuage de Lion se mit à courir entre les arbres vers la frontière du Clan du Vent. Hors d'haleine, il fit halte au bord du torrent et contempla la lande. Le soleil déclinait dans le ciel et déversait sa lumière écarlate sur le lac tout en projetant des ombres obliques. Nuage de Lion ronronnait de plaisir sous la chaleur

de ses rayons et une douce brise vint caresser sa fourrure.

Cependant, le paysage lui paraissait lugubre et peu accueillant. Tout était à découvert, il n'y avait pas d'abri, pas de douce mousse, pas de taillis abritant du gibier. Nuage de Lion savait qu'il ne pourrait jamais vivre dans le Clan du Vent. Les arbres lui manqueraient. Il les entendait, à cet instant même : les petits craquements des branches et le bruissement des feuilles. Il ne pourrait jamais y renoncer, malgré tout l'amour qu'il éprouvait pour Nuage de Myosotis.

Et elle non plus, elle n'aurait pas

pu vivre dans le Clan du Tonnerre, comprit-il. Elle se sentait prise au piège, sous les arbres, et préférait la lande balayée par le vent, l'herbe souple et les courses-poursuites à flanc de colline lorsqu'elle chassait le lapin. Pelage d'Orage devait vraiment aimer Source pour avoir renoncé à son Clan et être resté avec elle dans les montagnes.

Nuage de Lion leva la tête et scruta l'horizon. Il devinait à peine une bande sombre et brumeuse au loin. Les montagnes. Source les lui avait montrées, un jour, pendant une patrouille frontalière. Il se demandait si ses pattes la picotaient

lorsqu'elle les regardait, si elle éprouvait le besoin d'y retourner.

À quoi ressemblent les montagnes ? se demanda-t-il. Sa vie durant, il avait entendu parler du Grand Périple et des territoires que les Clans avaient traversés jusqu'à leur nouveau domaine autour du lac.

Nuage de Lion éprouvait un irrépressible besoin de partir en exploration, de découvrir les terres au-delà des frontières du Clan du Tonnerre, au-delà de toutes les frontières. Le monde était si vaste, et il en avait vu si peu. Il y avait tant de choses à apprendre, en plus du code du guerrier, en plus des

connaissances des guérisseurs et des anciens.

Il lui coûta de s'arracher à la frontière, de repartir vers le camp. *À croire que les montagnes m'appellent...*

Mais comment pourrait-il répondre un jour à cet appel ?



CHAPITRE 7

« JE ME SUIS FAIT UN PROGRAMME », annonça Nuage de Houx à Nuage de Cendre.

Les deux apprenties avaient sorti les vieilles litières des anciens et

arrachaient à présent de la mousse fraîche des racines d'un chêne. Des lambeaux de brume s'accrochaient aux arbres tandis que, dans le ciel, le soleil s'efforçait de filtrer çà et là entre les nuages.

Nuage de Cendre s'arrêta net, les griffes plantées dans la mousse.

« Un programme pour quoi ?

— Pour devenir guerrière. »

Nuage de Houx abandonna la boule de mousse qu'elle assemblait pour venir s'asseoir près de son amie sur une racine. « C'est tellement compliqué, d'apprendre en même temps à se battre, à chasser et à respecter le code du guerrier. Je ne

peux pas penser à tout en même temps, alors je vais me concentrer sur une seule chose à la fois.

— Je ne comprends pas. »

Nuage de Houx soupira. Cela lui paraissait pourtant simple.

« Je vais commencer par la chasse. Si un Clan n'est pas bien nourri, il ne peut pas défendre ses frontières ni remporter ses batailles. Je m'entraînerai encore et encore jusqu'à ce que je sois très douée. Puis je passerai à autre chose.

— Quelle idée de cervelle de souris ! répondit son amie en griffant la mousse de plus belle. Tu ne comptes quand même pas arrêter tout

le reste, si ? Tu vas me laisser finir toute seule les litières pour aller chasser ? »

Nuage de Houx fit mine de frapper l'oreille de son amie.

« Mais non, bien sûr. Je sais que j'ai des corvées et des entraînements à suivre. Mais je vais me *concentrer* sur la chasse.

— Pff, j'aimerais entendre la réaction de Poil de Fougère s'il s'aperçoit que tu ne te *concentres pas* sur le combat ! »

Exaspérée, Nuage de Houx ramassa un bout de mousse qu'elle jeta à sa camarade. Elle s'attendait à ce que Nuage de Cendre la lui

renvoie, au lieu de quoi celle-ci s'immobilisa pour la dévisager avec le plus grand sérieux.

« Franchement, Nuage de Houx, je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Être un guerrier, cela signifie tout faire en même temps. Tu ne peux pas hiérarchiser les choses comme tu...

— Tu ne comprends rien du tout !
» s'emporta Nuage de Houx, avant de se reprendre. Nuage de Cendre était sa meilleure amie, et elle ne voulait pas se fâcher avec elle. « Excuse-moi. Je pense juste que ça marchera pour moi. Tu n'es pas obligée de m'imiter. »

Nuage de Cendre tendit le cou pour lui effleurer la truffe.

« Ce n'est pas grave. Tu sais que je t'aiderai si je le peux. »

Après les premières corvées de litière, Cœur d'Épines et Poil de Fougère rassemblèrent les apprentis au milieu de la clairière.

« Est-ce qu'on va chasser ? demanda Nuage de Houx avec espoir.

— Non, répondit Cœur d'Épines. Flocon de Neige et moi, nous emmenons nos apprenties à la combe mousseuse pour une séance d'entraînement intensif. Nuage de

Lion et toi, vous pouvez venir nous regarder.

— Et participer aussi, si vous le souhaitez, précisa le mentor blanc.

— Allons-y ! » s'écria Nuage de Cendre.

Son mentor, Flocon de Neige, lui asséna un petit coup de queue sur l'oreille.

« Tu as intérêt à faire attention à ta patte. Si je t'en demande trop, tu dois me le dire tout de suite.

— Ma patte va très bien, rétorqua Nuage de Cendre, refroidie. Ma blessure ne m'empêchera pas de devenir une guerrière, n'est-ce pas ?

— Nous verrons », répondit-il

d'un air peu encourageant.

Nuage de Houx pressa son museau contre celui de son amie.

« Ne t'en fais pas. Je suis sûre que tu deviendras une guerrière malgré tout. Je le sais. »

Pelage de Granit et Nuage de Lior les rejoignirent.

« Tout le monde est prêt ? s'enquit le guerrier gris. Où est Nuage de Miel ?

— Tempête de Sable l'a emmenée chasser, répondit Poil de Fougère. Elle nous rejoindra plus tard. »

Les nuages s'étaient dissipés et la brume s'évaporait au soleil. À l'ombre des arbres, l'herbe était

encore mouillée de rosée. Nuage de Houx frôla un bouquet de fougères et dut agiter les oreilles pour se débarrasser des gouttelettes tombées sur sa tête. Les taillis regorgeaient de fumets appétissants. Comme la novice aurait préféré une bonne partie de chasse plutôt que de devoir assister à une séance d'entraînement !

Une fois dans la combe mousseuse, Nuage de Houx s'installa sur le côté, au soleil, près de Poil de Fougère. Pelage de Granit et Nuage de Lion avaient pris place à quelques longueurs de queue. Nuage de Houx tenta de réprimer un

bâillement tandis que Flocon de Neige et Cœur d'Épines montraient un enchaînement aux deux apprenties plus âgées : le guerrier blanc sauta en l'air et pivota pour retomber sur les épaules de Cœur d'Épines.

« Maintenant, essaie », ordonna-t-il ensuite à son apprentie.

Nuage de Cendre s'accroupit face à lui et bondit. Elle parvint à se retourner mais, comme elle n'avait pas sauté assez haut, au lieu de lui retomber sur le dos, elle le percuta dans les côtes. D'une patte, il la cloua au sol.

« Pas mal, pour une première tentative, déclara-t-il en la laissant

se relever. Tu dois sauter avec plus de puissance. Est-ce que ta patte te gêne ?

— Pas du tout. J'y arriverai la prochaine fois.

— N'oublie pas que, dans un vrai combat, ton ennemi n'attendra pas sagement que tu lui atterrisses dessus, ajouta Cœur d'Épines. Tu dois anticiper sa réaction.

— À moi ! » miaula Nuage de Pavot.

Alors que la séance se poursuivait, Nuage de Houx remarqua que Nuage de Lion s'agitait.

« Moi, je suis capable de le faire,

disait-il à Pelage de Granit. Est-ce que je peux essayer ?

— C'est un mouvement compliqué, répondit le guerrier. Il est inutile de s'y entraîner avant d'être prêt.

— Je *suis* prêt, insista Nuage de Lion.

— Je t'aurai prévenu. »

Nuage de Houx, un peu nerveuse, regarda son frère et son mentor s'avancer dans la clairière, à bonne distance des autres.

« Vas-y, alors. Montre-moi de quoi tu es capable », lança Pelage de Granit.

Nuage de Lion bondit. Une fois en

l'air, il pivota et retomba sur les épaules du guerrier gris sans perdre l'équilibre. Ce dernier poussa un grognement surpris, tandis que Nuage de Houx ouvrait de grands yeux stupéfaits. Comment Nuage de Lion avait-il appris à accomplir ce mouvement si parfaitement ?

« Alors ? fanfaronna le jeune chat en sautant au sol. Tu vas être un peu plus dur avec moi, maintenant ?

— Tu veux que je sois plus dur ? répéta le matou d'un ton presque menaçant, les yeux brillants. Réfléchis bien, Nuage de Lion. »

Nuage de Houx sentit ses poils se hérissier sur ses épaules. Pelage de

Granit plaisantait, n'est-ce pas ?

« C'est tout réfléchi », insista l'apprenti.

Le guerrier se jeta sur lui et lui frappa brutalement l'oreille. Roulant sur le côté, Nuage de Lion griffa le flanc du matou avec ses pattes arrière et se releva aussitôt pour bondir une nouvelle fois sur le dos de son adversaire. Celui-ci se dressa pour faire tomber Nuage de Lion. Nuage de Houx grimaça en entendant le bruit sourd que fit son frère dans sa chute. Aussitôt, le guerrier se rua sur lui et les deux félins se battirent au corps à corps, jusqu'à rouler près des autres

novices.

Nuage de Pavot dut s'écarter pour les éviter. Cœur d'Épines glissa sa queue autour d'elle pour l'attirer au bord de la clairière. Flocon de Neige et Nuage de Cendre les imitèrent, oubliant leur entraînement tant ils étaient captivés par le combat furieux.

Pelage de Granit se battait comme si Nuage de Lion était son égal – et l'apprenti se battait bel et bien comme un guerrier ! Ébahie, Nuage de Houx regarda son frère mordre la queue du vétérane et tirer si fort en arrière qu'il le fit chuter. Comme elle avait vu Truffe de Sureau s'y

entraîner, elle pensait que son frère et elle devraient attendre au moins une lune pour apprendre cette technique.

Elle se figea soudain en apercevant des mouchetures écarlates sur la robe de Pelage de Granit. Nuage de Lion allait avoir de gros problèmes s'il avait sorti les griffes ! C'est alors qu'elle remarqua que son frère saignait, lui aussi. Les yeux bleus du guerrier lançaient des éclairs, comme s'il avait oublié que ce n'était pas un vrai combat.

« Ils se blessent ! s'écria-t-elle en se tournant vers Poil de Fougère. Tu

ne peux pas les arrêter ? »

Sans lui laisser le temps d'intervenir, Pelage de Granit se jeta sur Nuage de Lion et le cloua au sol, les deux pattes avant plaquées sur son poitrail.

« C'était suffisamment dur pour toi ? » haleta-t-il.

Mais le jeune félin refusait d'admettre sa défaite. Il continua à marteler le ventre de Pelage de Granit, plus lourd que lui, avec ses pattes arrière en se tordant dans tous les sens pour le déséquilibrer. Le matou gris leva la patte, prêt à lui déchirer l'oreille.

« Ça suffit ! lança Poil de Fougère

en accourant vers eux, visiblement choqué. Pelage de Granit, laisse-le se relever. Nuage de Lion, rentre tes griffes. Le combat est terminé. »

Le regard noir, le mentor relâcha sa prise. Nuage de Lion se releva tant bien que mal et Poil de Fougère s'immisça entre eux de peur que le combat reprenne. L'apprenti était hors d'haleine. Une touffe de poils pendait de son épaule, zébrée d'égratignures sanglantes. Son flanc aussi était touché.

Pelage de Granit, lui, était blessé à une oreille et une patte arrière. Il attendit un instant pour reprendre son souffle et clama :

« Bravo, Nuage de Lion. Tu t'es battu comme un guerrier. J'espère que vous avez vu ça, ajouta-t-il en se tournant vers les autres. Vous devriez tous tenter d'être aussi bons que votre camarade. »

Nuage de Cendre et Nuage de Pavot échangèrent un regard perplexe. Elles semblaient toutes deux trop sidérées pour parler. Même Nuage de Houx ne pouvait se résoudre à féliciter son frère. La tournure sauvage prise par l'entraînement l'avait ébranlée.

« Viens, fit Pelage de Granit en faisant signe à son apprenti de le suivre. Inutile de t'entraîner

davantage aujourd'hui. Nous allons rentrer au camp et tu pourras choisir ta pièce de viande le premier.

— Merci ! répondit le novice avec fierté.

— Je vais aussi avertir Étoile de Feu. Quand tu auras terminé ton apprentissage, le Clan du Tonnerre pourra s'enorgueillir de posséder un guerrier exceptionnel. »

Les yeux ambrés de Nuage de Lion brillèrent. Il s'en alla au côté de son mentor, tête et queue hautes. Dans la combe, nul ne parla jusqu'à ce qu'ils aient disparu dans les sous-bois.

Puis Flocon de Neige expira

longuement, comme s'il avait retenu son souffle.

« Bon. Voyons ce que vous pouvez faire, vous autres, déclara-t-il.

— Vous allez vous battre comme ça contre nous ? s'inquiéta Nuage de Pavot.

— Certainement pas », répondit Poil de Fougère. Il semblait encore choqué, soit par la férocité du combat, soit par la prouesse de l'apprenti. « Nous allons continuer à répéter nos attaques. Et *personne* ne sortira ses griffes. »

Nuage de Houx se joignit à eux, mais elle eut du mal à se concentrer.

Elle ne pouvait chasser de son esprit la lueur enragée qui avait brillé dans les yeux de Pelage de Granit, comme s'il avait oublié qu'il se battait contre son propre apprenti.

À la fin de l'entraînement, Nuage de Houx fila ventre à terre jusqu'au camp pour s'assurer que son frère allait bien.

Elle découvrit Nuage de Lior endormi, dans leur tanière, à moitié enterré dans la mousse et les fougères. Sa respiration était profonde et il ne broncha pas lorsqu'elle vint renifler la blessure de son épaule. Une croûte de sang

séché s'était formée sur les égratignures et, tout autour, la fourrure arrachée pendouillait, tachée de rouge. À l'évidence, il n'était pas allé voir Feuille de Lune.

« Cerveille de souris », murmura-t-elle avec tendresse.

Il ne remua pas plus lorsqu'elle lécha sa plaie jusqu'à ce qu'elle soit bien propre. Qu'il soit épuisé n'était guère étonnant. Du bout de la truffe, Nuage de Houx lui effleura l'épaule et le laissa dormir en paix. En sortant du roncier, elle repéra son père, près de la réserve de gibier.

« Bonjour, la salua Griffes de Ronce. J'organise une patrouille de

chasse, tu veux venir ? »

Un peu plus tôt ce matin-là, elle aurait sauté sur l'occasion mais, à présent, des choses plus importantes lui occupaient l'esprit.

« Je dois te parler », annonça-t-elle. Et tout à trac elle lui décrit le combat acharné que s'étaient livré Nuage de Lion et son mentor. « À mon avis, Pelage de Granit n'aurait pas dû pousser Nuage de Lion si loin, conclut-elle. J'ai bien cru qu'ils allaient s'entretuer ! »

Le lieutenant émit un ronronnement rassurant.

« Ne t'inquiète pas. J'ai croisé Pelage de Granit dans la forêt et il

m'a tout raconté. Il est vraiment fier de Nuage de Lion. » Il plissa soudain les yeux, mi-amusé, mi-gêné. « Il m'a dit que ton frère allait devenir un guerrier digne de moi. J'imagine que c'était un compliment. »

Nuage de Houx, contrariée, planta ses griffes dans le sol.

« Mais tu n'y étais pas, protesta-t-elle. C'était vraiment effrayant.

— La guerre est effrayante, lui fit-il remarquer. Si nous devons affronter un autre Clan, l'ennemi sera sans pitié.

— Mais nous ne sommes pas en guerre !

— Tôt ou tard, il y aura un combat, et nous devons y être préparés. Un jour, Nuage de Lion aura besoin de toutes ses forces. Je suis fier de lui. Fier de tous mes enfants : Nuage de Lion est un combattant formidable, Feuille de Lune m'a dit que Nuage de Geai connaît déjà tous les remèdes...

— Et moi ? » s'inquiéta-t-elle, un peu jalouse.

Je ne suis pas spéciale, moi aussi ?

Griffe de Ronce se pencha pour lui donner un coup de langue réconfortant.

« Tu es ma petite stratège,

ronronna-t-il. Je compte sur toi pour prendre les meilleures décisions possible – et pour garder tes frères dans le rang ! »

Nuage de Houx se réjouit. C'était une qualité dont elle aurait grand besoin si elle devait un jour devenir chef du Clan.

« Bien, miaula Griffes de Ronce, alors, cette partie de chasse ? »

« Mais *pourquoi* Truffe de Sureau ne pouvait-il pas venir ? gémit Nuage de Miel.

— Parce que c'est la boule de poils la plus horripilante de la forêt », marmonna Nuage de Houx en

serrant les dents pour que son amie ne l'entende pas.

Tempête de Sable et Nuage de Miel accompagnaient Griffon de Ronce et Nuage de Houx pour chasser. Cette dernière avait du mal à se concentrer tant Nuage de Miel n'arrêtait pas de parler du jeune guerrier crème.

« Truffe de Sureau faisait partie de la patrouille de l'aube, expliqua Tempête de Sable d'un ton patient que Nuage de Houx admira. Il a bien mérité de se reposer.

— Mais on attraperait bien plus de proies, s'il était là. C'est un chasseur *remarquable*.

— Eh bien, il nous faudra faire de notre mieux sans lui », répondit Tempête de Sable.

Nuage de Houx soupçonnait Nuage de Miel, qui continuait à bavasser à propos de Truffe de Sureau, de ne pas avoir remarqué le ton sarcastique de la guerrière. L'apprentie noire eut envie d'enrouler sa queue autour du museau de son amie pour la faire taire. Exaspérée, elle s'éloigna un peu pour ne plus l'entendre.

Il était midi juste passé. Des rayons de soleil dorés réchauffaient la fourrure de la novice tandis qu'elle avançait dans l'herbe fraîche

et épaisse. Les oiseaux chantaient dans les arbres et l'air fleurait bon la verdure. Elle poursuivit jusqu'à ne plus entendre la patrouille derrière elle. Au sommet d'une butte, elle marqua une pause. Droit devant, les bois devenaient plus denses et les taillis plus épais. Pendant un instant, elle fut désorientée. Elle avait depuis longtemps dépassé l'entrée des tunnels et avait perdu tous ses repères. Elle distingua alors le gazouillis tenu d'un cours d'eau et comprit qu'elle avait atteint la limite du terrain de chasse du Clan du Tonnerre, non loin de la frontière du

Clan du Vent.

Le silence régnait autour d'elle, tout était calme. Pourtant, une vague d'appréhension la submergea. Son instinct lui hurlait de rebrousser chemin et de retrouver la patrouille. *Tu n'es plus un chaton ! se rabroua-t-elle. Tu es sur le territoire du Clan du Tonnerre. Il n'y a rien à craindre.*

Pour se prouver qu'elle n'était pas une lâche, elle décida de faire demi-tour, mais pas avant d'avoir attrapé une proie. Elle redressa la tête et ouvrit la gueule pour prendre une longue inspiration.

Une odeur de chat ! Nuage de

Houx la huma avec application, se demandant si le Clan du Vent avait encore franchi la frontière. Mais non. Ce n'était pas leur parfum. Ni celui d'un quelconque félin de sa connaissance. Est-ce qu'un groupe de matous errants avait envahi leurs terres ?

« Tout va bien ? »

Nuage de Houx poussa un long soupir de soulagement en reconnaissant la voix de son père. Il sortit des fougères, suivi de Tempête de Sable et Nuage de Miel.

« Oui, répondit-elle en tentant de cacher son émoi. J'ai flairé des chats, mais c'est une odeur inconnue.

»

Griffe de Ronce leva la truffe, avant de jeter un coup d'œil à Tempête de Sable, qui soutint son regard avant d'aller lui murmurer quelques mots à l'oreille. Le lieutenant hocha la tête, l'air troublé.

« Retournez au camp, aussi vite que possible, ordonna-t-il aux deux apprenties. Dites à Étoile de Feu de nous envoyer des renforts.

— Mais pas Pelage d'Orage ni Source », précisa Tempête de Sable.

Nuage de Houx ne comprenait pas le ton pressant de ses aînés, ni leur soudaine nervosité.

« Qu'est-ce qu'il y a ? s'inquiéta

Nuage de Miel.

— Nous ne pouvons pas vous laisser seuls face à la menace, protesta Nuage de Houx.

— Faites ce qu'on vous dit ! rétorqua Tempête de Sable.

— Il n'y a aucun danger, se hâta de préciser Griffe de Ronce. Mais nous avons besoin d'autres guerriers. Filez ! »

Nuage de Houx et Nuage de Miel échangèrent un regard effrayé avant de détalier à toute vitesse vers le camp. La peur avait hérissé la fourrure de Nuage de Houx et les palpitations de son cœur n'étaient pas seulement dues à l'effort.

« Étoile de Feu ! hurla-t-elle en déboulant dans la clairière. Étoile de Feu, viens tout de suite !

— Que se passe-t-il ? miaula-t-il en sortant de son antre tandis que les têtes se tournaient vers eux.

— Des intrus... hoqueta-t-elle, hors d'haleine.

— Près de la frontière du Clan du Vent, précisa Nuage de Miel, tout aussi essoufflée.

— Griffes de Ronce a dit... »

Nuage de Houx s'interrompt et fit volte-face en entendant des feulements venus du tunnel. D'autres félins en émergèrent : Plume Grise en tête, accompagné par Bois de

Frêne et Aile Blanche.

Ce n'était pas eux qui avaient horrifié l'apprentie. Mais les deux autres chats qui les suivaient, deux inconnus : un tigré massif et une chatte noire plus petite et plus mince que les membres du Clan du Tonnerre. Les trois guerriers les encadraient de près pour éviter qu'ils ne pénètrent plus avant dans le camp. Alors que la chatte ouvrait la gueule pour parler, Plume Grise la fit taire en crachant furieusement.

Nuage de Houx sortit les griffes en fouettant l'air de sa queue. Ces deux inconnus portaient la même odeur que celle qu'elle avait repérée

près de la frontière du Clan du Vent.
L'odeur des intrus !



CHAPITRE 8

NUAGE DE GEAI SE CRISPA en entendant des feulements venus de l'entrée du camp. Il se figea, la patte en l'air, une tige de menthe aquatique encore coincée entre ses griffes.

« Qu'est-ce qui se passe ? »
s'enquit-il.

Feuille de Lune ne répondit pas. Cœur d'Épines était venu la consulter en se plaignant de maux de ventre, et Nuage de Geai savait que, tant qu'elle n'aurait pas fini de traiter son patient, elle ne remarquerait pas même une horde de blaireaux déboulant dans la combe.

« Nuage de Geai, où est la menthe aquatique ?

— Là », fit-il en en prenant davantage.

Il jeta les tiges vers son mentor et gagna à toute vitesse la clairière principale. Il entendait le

bruissement des tanières qui se vidaient et les bruits de pas des apprentis curieux. Des murmures inquiets résonnaient partout et il sentit, venue de la Corniche, l'odeur puissante de la peur de Nuage de Houx et Nuage de Miel.

Plume Grise parlait d'une voix grondante, menaçante :

« Pas un pas de plus avant que vous nous ayez dit ce que vous faites sur notre territoire. »

Les poils de Nuage de Geai se dressèrent lorsqu'il flaira deux chats inconnus. À l'évidence, Plume Grise et sa patrouille avaient surpris des chats errants sur leur territoire.

Nuage de Geai huma l'air avec soin. L'odeur était forte, teintée d'une touche amère qui lui semblait familière.

Il se concentra de toutes ses forces pour absorber les émotions des inconnus en même temps qu'il flairait leur odeur. Il reconnut la peur, la méfiance et un sentiment de désespoir infini. Il leur avait été très difficile de venir jusqu'ici, et pourtant ils n'avaient pas eu le choix.

Ils sont venus demander quelque chose au Clan du Tonnerre !

Presque aussitôt, d'autres félins débouchèrent du tunnel. C'était

Pelage d'Orage et Source, avec leurs prises dans la gueule.

« Serre ! Nuit ! s'écria Source en lâchant son campagnol. Que faites-vous ici ?

— Tu les connais ? s'enquit Flocon de Neige, l'air méfiant.

— Étoile de Feu, ce sont eux que nous avons flairés près de la frontière du Clan du Vent, intervint Nuage de Houx avant que les deux inconnus puissent s'exprimer. Griffes de Ronce nous avait envoyées te prévenir de leur intrusion.

— Ce ne sont pas des intrus, répondit calmement Feuille de Lune, qui avait rejoint son apprenti. Ils

viennent de la Tribu de l'Eau Vive.

— Mais bien sûr ! s'écria Étoile de Feu en dévalant l'éboulis. C'est Serre de l'Aigle Tournoyant, n'est-ce pas ? Et Nuit sans Étoiles ?

— C'est cela », confirma une voix calme dotée d'un accent étrange.

Nuage de Geai sentit la tension se relâcher peu à peu dans la clairière. Il surprit quelques murmures venant des vétérans qui avaient séjourné parmi la Tribu durant le Grand Périple.

« Je savais que j'avais déjà vu cette chatte noire quelque part, marmonna Pelage de Poussière.

— Je me demande ce qu'ils

veulent, s'étonna Poil de Châtaigne.

— Nous allons bientôt le savoir, devina Poil de Fougère. Ce doit être important, pour qu'ils aient fait tout ce chemin.

— Pelage d'Orage, Source, reprit Étoile de Feu. Allez déposer vos prises sur le tas de gibier. Vous devez être pressés de venir discuter avec vos vieux amis.

— Ça n'a pas l'air d'être le cas, murmura Nuage de Houx à l'oreille de Nuage de Geai. Source semble vraiment bouleversée et Pelage d'Orage grimace autant que s'il avait flairé une crotte de renard.

— Il vient de pousser Source d'un

petit coup de museau, ajouta Nuage de Lion en s'approchant à son tour. Elle ne veut pas aller les voir.

— Leurs truffes se frôlent, lui rapporta Nuage de Houx. Mais ils ont toujours l'air... »

Nuage de Geai n'entendit pas la fin. Le sol se déroba soudain sous ses pattes et son poulx battit à ses tempes. La puanteur du sang lui envahit la truffe. Une lumière écarlate se déversa sur lui et il comprit qu'il avait recouvré la vue.

Du sang chaud et poisseux souillait son pelage. De tout côté, il était bousculé par des chats au corps à corps, étourdi par leurs

feulements, par le bruit des griffes déchirant les fourrures. Il s'efforça de garder l'équilibre mais dérapa sur le rocher incliné où il était perché et il se mit à glisser en arrière. Il se retrouva au fond d'une étroite crevasse dont il parvint de justesse à s'extraire, pour se retrouver au bord d'un précipice. Il n'y avait plus rien devant lui, rien que l'immensité du ciel teinté de sang.

Pris de vertige et abasourdi par la violence du combat, l'apprenti guérisseur se tenait face à l'abîme, pétrifié. Où était-il ? Il ne rêvait pas, pourtant la clairière au bord du lac

avait disparu comme si elle n'avait jamais existé. Il ravala un hurlement de terreur lorsque la scène changea : les ténèbres revinrent, pourtant ce n'était pas l'obscurité totale de sa cécité. Il avait gagné une caverne, où résonnait l'écho d'une cascade. Le clair de lune brillait à travers le rideau d'écume scintillant qui dissimulait l'entrée.

Assis autour de lui, d'autres félins échangeaient des murmures, l'air grave. Nuage de Geai leva la truffe et reconnut les odeurs des deux intrus tout juste arrivés au camp. Ils s'étaient assis face à lui : un matou tigré massif et une chatte noire plus

petite. Un mouvement attira son attention vers le fond de la caverne : un guerrier gris musculeux se levait. À son odeur, il comprit que c'était Pelage d'Orage. *Alors la femelle tigrée près de lui doit être Source.*

Pelage d'Orage s'adressa à un matou âgé au museau grisonnant perché sur un rocher :

« Il est inutile d'attendre que ces chats s'en aillent, miaula-t-il. Ils veulent s'installer ici, et peu leur importe que nous y soyons avant eux. Nous devons leur montrer qu'ils doivent respecter notre territoire.

— Et comment ? lança quelqu'un.

— Attends un peu, nous ne

voulons pas que d'autres chats vivent ni chez nous ni près de nous, répondit le matou tigré. Les montagnes nous appartiennent.

— Plus maintenant, Serre, soupira Pelage d'Orage, comme à regret.

— Il faudra nous y faire », ajouta Source.

Son compagnon hocha la tête et reprit :

« Je suggère que... »

Le matou couleur de pierre perché sur son rocher agita la queue.

« La Tribu de la Chasse Éternelle ne m'a rien montré de tout cela, protesta-t-il.

— Alors peut-être que les

ancêtres de ces nouveaux venus chassent dans d'autres cieux, supposa Pelage d'Orage avec respect, malgré son agacement palpable. La Tribu a l'habitude de chasser des solitaires, poursuivit le guerrier gris, mais cette fois-ci, c'est différent. Nous devons trouver une autre manière de les affronter. »

Nuit, la femelle au pelage noir, tendit le cou vers Pelage d'Orage.

« Que suggères-tu ?

— Pourquoi lui demander son avis ? » La question vint d'un petit félin maigrelet au pelage brun moucheté tapi près de la cascade. Son museau blanc trahissait son

grand âge et il avait perdu un œil. « Il débarque à peine dans les montagnes. Que connaît-il de nos coutumes ?

— C'est justement pour ça que nous devrions l'écouter, renchérit Serre. Pelage d'Orage vivait au milieu d'un grand nombre de chats. Il doit savoir mieux que nous comment se débarrasser de ces intrus.

— C'est vrai ! » lança un matou dissimulé dans l'ombre.

D'autres se joignirent au débat, pour protester, ou au contraire pour encourager Pelage d'Orage, et le brouhaha enfla dans la caverne. Le

guerrier gris souffla quelques mots à Source, qui lui frôla l'épaule du bout de la truffe.

« Allez, marmonna Nuage de Geai, les oreilles frémissantes. Laissez-le parler. »

Finalement, le chat dressé sur le rocher leva la queue pour demander le silence.

« Nous écouterons ce que Pelage d'Orage souhaite nous dire, annonça-t-il.

— Merci, Conteur, miaula le guerrier en s'inclinant puis il se tourna vers la Tribu et poursuivit : Dans la forêt où je vivais, les quatre Clans savaient qu'ils devaient

respecter les territoires des autres. Que les contrevenants seraient chassés.

— Et comment on fait ça ? demanda l'ancien frêle au pelage moucheté. Ces intrus vont et viennent comme bon leur semble.

— Avec une démonstration de force, Pluie. Une seule bataille devrait suffire. Après cela, soit ces nouveaux venus partiront pour toujours, soit ils se tiendront à bonne distance de nous. »

À la grande surprise de Nuage de Geai, Source s'avança pour se placer près de son compagnon. Dans la combe près du lac, elle ne disait

jamais rien, mais là, ses yeux brillèrent et, la tête haute, elle s'adressa à tous ses camarades.

« Pelage d'Orage nous apprendra comment faire, annonça-t-elle. Il connaît des techniques martiales que ces étrangers ne peuvent même pas imaginer.

— Il va tous nous faire tuer, oui, grommela Pluie.

— La Tribu vit dans ces montagnes depuis d'innombrables saisons, insista Source. Allons-nous nous laisser chasser ? »

Plusieurs cris lui répondirent : « Non ! » Presque tous les membres de la Tribu s'étaient levés, le pelage en

bataille, montrant les crocs. Seuls quelques-uns, comme les anciens, restèrent à leur place en foudroyant du regard leurs camarades. Au milieu du chaos, Conteur restait impassible, sur son rocher. Nuage de Geai ne pouvait déchiffrer son expression ni percevoir la moindre de ses émotions.

Soudain, il vit que le clair de lune faiblissait. Les cris enthousiastes de la Tribu se muèrent en feulements terrifiés et furieux. Un vent glacial ébouriffait sa fourrure et il trébucha lorsqu'un autre chat déboula devant lui.

En clignant des yeux, il se

retrouva de nouveau sur le flanc de la montagne. La lumière diffuse de l'aube envahissait peu à peu le ciel. Des nuages coiffaient les sommets. L'apprenti guérisseur était couché sur le flanc, tout au bord d'un torrent, la queue flottant dans l'eau. Il se releva avec un feulement contrarié et s'ébroua pour chasser les gouttelettes glacées de sa fourrure en tâchant de ne pas perdre l'équilibre sur la roche glissante.

Autour de lui, le combat faisait rage dans la vallée encaissée. Non loin, il repéra Serre, qui roulait au sol, encore et encore, aux prises avec un matou argenté musculeux

dont il martelait le ventre. Pendant un court instant, l'intrus exposa sa gorge mais Serre fut trop lent pour y planter ses crocs.

Un apprenti aurait mieux fait !
songea Nuage de Geai.

Quelques longueurs de queue plus bas, Pelage d'Orage bondit sur un rocher.

« Sautez-leur sur les épaules !
hur-la-t-il. Ne les laissez pas vous
clouer au sol ! »

Il se jeta à nouveau dans la mêlée, griffant une chatte au pelage tigré, puis pivotant pour affronter un mâle noir, trapu, qui secouait un membre de la Tribu entre ses mâchoires

comme une vulgaire proie.

Tout près, Source et Nuit contournèrent un rocher pour surprendre deux intrus comme si elles rampaient vers une musaraigne. Nuage de Geai serra les dents. Les chattes menues n'avaient jamais été entraînées à se battre. Elles bondirent vaillamment sur l'ennemi mais les deux félins, bien plus gros qu'elles, répliquèrent à coups de griffes.

Nuage de Geai fut bousculé par deux autres combattants et sa fourrure s'accrocha dans un buisson épineux. L'un des félins lui tomba dessus. Le jeune matou tenta

vainement de le repousser. Il flaira une horrible odeur de sang et crut que l'autre était mort. Cependant, ce dernier fut secoué de convulsions, se remit sur pattes et se traîna derrière un rocher.

L'apprenti guérisseur se releva tant bien que mal en laissant quelques touffes dans le buisson. Un autre chat de la Tribu détala devant lui – un matou musculeux, dont la fourrure avait été arrachée par endroits, et qui saignait abondamment d'une épaule. Un félin noir et blanc le rattrapa, lui percuta violemment le flanc et le projeta au sol.

« Éventre-le ! » feula Nuage de Geai.

Mais le combattant de la Tribu ne l'entendit pas. Il lutta avec courage, refusant d'abandonner même lorsque son adversaire lui taillada le flanc. Malheureusement, il n'avait jamais appris à se défendre. Son ennemi lui mordit la gorge de toutes ses forces et s'en fut d'un bond en laissant le corps inerte du matou gris à moitié immergé dans l'eau. Son pelage fonçait à mesure que son sang giclait.

Nuage de Geai aperçut de nouveau Pelage d'Orage, au milieu d'un groupe de membres de la Tribu

où se trouvait aussi Serre. L'ancien guerrier de la forêt miaulait des encouragements et tentait de trouver un moyen de repousser l'ennemi, mais les attaquants les submergeaient comme un raz de marée.

« Déséquilibrez-les ! hurlait-il. Ne les laissez pas... »

Quoi qu'il ait voulu ordonner, ces paroles se perdirent lorsque deux adversaires lui sautèrent dessus en même temps. Il disparut alors dans un tourbillon de crocs et de griffes.

Un par un, les membres de la Tribu s'enfuyaient vers les pentes plus raides des sommets. L'un d'eux

s'arrêta près du corps du défunt au poil gris et poussa un cri de chagrin et de désespoir avant de repartir ventre à terre pour se réfugier dans les ombres.

« C'est ça, courez ! lança un matou au pelage argenté en bondissant sur un rocher. Partez loin d'ici, et n'y revenez jamais !

— Bande de souris mouillées ! ajouta une femelle au poil brun et blanc, qui venait de bondir à son côté. Nous sommes ici chez nous, maintenant !

— Non ! Attendez ! s'écria Pelage d'Orage, qui repoussa des assaillants dans une giclée de sang.

Nous pouvons encore les chasser ! »

Personne ne l'écouta, à part Source, qui supplia ses camarades de rester. Puis elle jeta un coup d'œil derrière elle et son échine se hérissa : une nouvelle vague d'envahisseurs se lançait à l'assaut de la montagne.

« Pelage d'Orage ! C'est inutile ! Ils sont trop nombreux.

— Pars sans moi.

— Jamais. »

Malgré ses yeux écarquillés par la peur, elle planta ses griffes dans la fine couche de terre sous ses pattes.

Pelage d'Orage poussa un feulement d'impatience :

« Pars ! répéta-t-il en la poussant de l'épaule. Allez... je te suis. »

Il cracha une ultime fois sur l'ennemi, qui avait encore gagné du terrain, puis se lança à la poursuite de Source.

Les autres ne se donnèrent pas même la peine de les prendre en chasse. L'œil luisant de triomphe, ils se contentèrent de regarder la débâcle jusqu'à ce que le dernier membre de la Tribu ait disparu.

La vision changea de nouveau et Nuage de Geai chancela en découvrant qu'il avait regagné la caverne. Son pelage était toujours poisseux de sang, mais les bruits de

la bataille s'étaient tus. Les rayons de la lune qui filtraient par l'entrée baignaient la grotte d'une lumière argentée. Dans la caverne, le vacarme de la cascade était assourdissant.

Conteur était assis sur son rocher, la fourrure ébouriffée et une oreille couverte d'une croûte de sang. Le reste de la Tribu s'était blotti tout autour de lui. Nuage de Geai n'en voyait pas un seul indemne. Au centre, plusieurs corps gisaient sur le sol. Pelage d'Orage était penché sur l'un d'eux et Nuage de Geai reconnut le matou gris sombre qu'il avait vu mourir.

« Flèche, murmura Pelage d'Orage, tu étais un bon ami. Puisses-tu chasser pour toujours dans les montagnes avec la Tribu de la Chasse Éternelle. »

Il l'effleura du bout de la truffe. Source s'approcha doucement.

« Viens te reposer », miaula-t-elle.

La voix de Conteur résonna soudain depuis le fond de la grotte.

« Pelage d'Orage ! »

Celui-ci releva la tête.

« Pelage d'Orage, qu'as-tu à dire pour ta défense ?

— Comment ça ? s'enquit-il, troublé. La Tribu s'est battue de son

mieux. Je suis fier de nos camarades, qui ont résisté avec courage. Nous devons élaborer un autre plan pour...

— Non, le coupa froidement Conteur. Plus de plans. Venant de toi, du moins. Nous avons suivi ton conseil et nous avons été vaincus. Trop d'entre nous ont péri. »

Du bout de la queue, il désigna les cadavres.

« Je vous l'avais bien dit, intervint Pluie, tapi au pied de Conteur. Et qui m'a écouté ?

— Je suis désolé... insista Pelage d'Orage.

— Ici, il n'y a pas de place pour

les coutumes des Clans, l'interrompt de nouveau Conteur. Pas de place pour les chats des Clans. Tu ne feras que semer la mort et le malheur si tu restes ici. Tu dois partir, pour toujours.

— Quoi ? s'étrangla Pelage d'Orage. Vous me reprochez à *moi* ce qui s'est passé, alors que je...

— Assez ! feula le meneur. Pars immédiatement.

— Conteur, intervint Source en s'avancant, ce n'est pas juste. Pelage d'Orage a fait de son mieux pour nous aider. Il a risqué sa vie dans cette bataille. Il aurait pu connaître le même sort que Flèche et les

autres.

— Si nous ne l'avions pas écouté, nos camarades seraient encore en vie, rétorqua le soigneur, le regard plus froid que la glace.

— Il a raison, Source, enchérit Serre, les oreilles frémissantes comme s'il était mal à l'aise. Les coutumes des Clans ne sont pas pour nous. »

Source écarquilla les yeux. Nuage de Geai percevait sa détresse comme si c'était la sienne.

« Mais, Serre, tu es mon frère, gémit-elle. Tu ne comprends pas ? »

Serre griffa le sol du bout d'une patte.

« C'est pour le bien de la Tribu.

— Nuit ? appela alors Source en regardant la chatte noire. Nous sommes amies depuis que nous sommes chatons. Nous nous sommes battues côte à côte. Tu ne vois pas que la Tribu a besoin de Pelage d'Orage ?

— Tout ce que je vois, c'est que *toi* tu as besoin de lui. »

Les oreilles rabattues, les mâchoires entrouvertes, Source feula presque :

« Tu insinues que je ne suis plus loyale à ma Tribu ? »

Nuit tourna la tête sans répondre.

« Assez, répéta Conteur. Pelage

d'Orage, tu n'es plus le bienvenu parmi nous. Tu dois partir sur-le-champ.

— S'il s'en va, je pars avec lui !
cracha Source.

— Réfléchis, Source », murmura Pelage d'Orage.

— Tu crois vraiment que je pourrais rester ici, après ça ? »

Les yeux de la douce chasse-proies lançaient des éclairs.

« Pelage d'Orage a raison de te mettre en garde, déclara le soigneur en se levant pour dominer toute l'assistance. Veux-tu vraiment lier ton destin à celui de ce chat et de son Clan ? Peux-tu vraiment lui faire

confiance ?

— Je lui fais une confiance aveugle. »

D'un mouvement de la queue, Conteur exprima tout son mépris.

« Tu n'as pas plus de raison qu'un chaton, après ce que ce chat de Clan a infligé à notre Tribu.

— Tu sembles avoir oublié que ma sœur est *morte* pour la Tribu ! s'énerva Pelage d'Orage en faisant le gros dos. Sans nous, Long Croc vous aurait dévorés jusqu'au dernier ! »

Nuage de Geai remarqua l'expression gênée de certains, dont Serre, mais personne ne protesta.

« Viens, Source, pressa Pelage d'Orage en se dirigeant vers le rideau ondoyant. Nous devons retrouver les Clans.

— Source, si tu pars, c'est pour toujours », la menaça Conteur.

Sans même un regard en arrière, elle suivit Pelage d'Orage hors de la caverne.

« Très bien ! lança le soigneur dans leur dos. Je dirai à la Tribu de la Chasse Éternelle que, pour nous, vous êtes comme morts ! »



CHAPITRE 9

« NUAGE DE GEAI ! Hé, Nuage de Geai ! »

Une patte le secoua doucement. À l'odeur de Nuage de Houx, il devina qu'elle était exaspérée.

Il tituba, perturbé par le retour

soudain de sa cécité et l'afflux d'odeurs et de bruits venus de la combe. Il ressentait encore jusqu'au bout des pattes le chagrin, la colère et l'impression d'avoir été trahi qui l'avaient submergé dans la caverne.

Source ! songea-t-il. J'ai éprouvé ses émotions ! Et ce n'était pas un rêve, j'étais réveillé tout le temps. Aurais-je trouvé un chemin jusqu'à ses souvenirs ?

Il prit une brusque inspiration, tout excité d'avoir découvert un nouveau pouvoir.

« Nuage de Geai, je ne comprends vraiment pas comment tu peux rêvasser dans un moment pareil », le

rabroua Nuage de Lion.

Même s'il avait l'impression d'avoir passé plusieurs jours avec la Tribu, l'apprenti guérisseur comprit que, là, dans la clairière, un instant à peine s'était écoulé. Les nouveaux venus étaient toujours tapis près de la réserve de gibier, en compagnie de Pelage d'Orage, Source et Étoile de Feu.

« Je crois le savoir, murmura-t-il. Je ne suis pas certain que Pelage d'Orage et Source soient très contents de les revoir.

— Comment ça ? s'étonna Nuage de Houx. Pour quelle raison seraient-ils fâchés avec leurs

camarades ? »

Avant que Nuage de Geai puisse s'expliquer, il entendit la voix rauque de Serre.

« Étoile de Feu, nous sommes venus demander à Pelage d'Orage et Source de revenir dans les montagnes. La Tribu de l'Eau Vive a besoin d'eux. »

Le cœur de Nuage de Geai se mit à palpiter. Les paroles de Conteur bannissant le couple de félins résonnaient encore dans ses oreilles. Ses camarades, eux, n'éprouvaient qu'un intérêt prudent.

« *Quoi !?* s'étrangla Pelage d'Orage. Comment *osez-vous* venir

ici pour nous demander une chose pareille ? Pour la Tribu, nous sommes déjà morts, Source et moi !

»

Des hoquets surpris fusèrent dans le camp.

« Je vous l'avais dit, murmura l'aveugle à son frère et sa sœur dans un haussement d'épaules.

— Pelage d'Orage, qu'est-ce que tu veux dire ? » intervint Étoile de Feu.

Son ton calme ne masquait pas tout à fait son inquiétude.

Pelage d'Orage se lança dans le récit de leurs mésaventures, mais Nuage de Geai ne se donna pas la

peine d'écouter. Il avait tout vécu comme s'il y était, et découvrir comment il y était parvenu l'intéressait par-dessus tout. *J'ai forcément dû pénétrer dans les souvenirs de Source.* Il essaya de recommencer, mais la chatte tigrée était concentrée sur ce que disait son compagnon et la manière dont réagissaient les autres. Son esprit était vide.

Pelage d'Orage s'interrompit en entendant des bruits de pas dans le tunnel de ronces.

« Étoile de Feu ! s'écria Griffes de Ronce. On a flairé des intrus !

— Ces intrus sont ici », répondit

le meneur.

À leur odeur, Nuage de Geai sut que Tempête de Sable et Poil d'Écureuil accompagnaient le lieutenant.

« Serre ! Nuit ! s'étonna la rouquine. Il me semblait bien avoir reconnu le parfum de la Tribu.

— Ça fait bizarre de se dire que nos parents sont restés longtemps avec eux, marmonna Nuage de Lion.

— Tu sais, nous ne sommes pas les seuls à partir à l'aventure, ronronna Nuage de Houx.

— Quel plaisir de vous revoir tous les deux ! poursuivit Poil d'Écureuil. Quel bon vent vous

amène ? » Elle se tut un instant avant d'ajouter : « Et pourquoi tout le monde fait grise mine ? À vous voir, on croirait que le ciel vous est tombé sur la tête !

— Tu ferais mieux d'écouter Pelage d'Orage », répondit Étoile de Feu.

Le guerrier ardoise reprit son récit. Comme Nuage de Geai l'avait vu dans les souvenirs de Source, il pouvait à présent l'imaginer tel qu'il était, musculeux, le poil lustré, son regard bleu embrasé par la colère.

« Peu après le départ des Clans pour le Grand Périple, un autre groupe de chats est arrivé dans les

montagnes.

— Nous pensions d'abord qu'ils ne faisaient que passer, précisa Source. Nous les aurions accueillis quelques saisons parmi nous...

— Mais ils n'ont pas caché qu'ils comptaient s'installer là pour de bon. Ils volaient le gibier de la Tribu et allaient jusqu'à chasser tout près de la cascade qui dissimule notre caverne.

— Les sacs à puces ! gronda Serre.

— Nous n'avions jamais été obligés de partager notre territoire, miaula Source. Nous avons chassé des solitaires de temps en temps,

mais nous ne savions pas comment réagir face à une troupe si nombreuse.

— Moi, j'étais persuadé que nous devions utiliser la force pour défendre notre territoire, reprit Pelage d'Orage. Et j'ai mené les membres de la Tribu au combat pour que l'envahisseur comprenne qu'il ne devait pas nous voler notre gibier.

— Ils nous ont réduits en pièces, miaula Nuit, furieuse.

— Les membres de la Tribu ne sont pas entraînés comme nos guerriers, expliqua Pelage d'Orage. Nous avons perdu cette bataille et

plusieurs de nos camarades sont morts. » Il hésita un instant puis repartit d'une voix empreinte de tristesse. « Flèche était l'un d'eux.

— Flèche est mort ? s'écria Poil d'Écureuil. Oh, non... Il nous avait tant aidés quand on s'était retrouvés pris dans la neige, lors du Grand Périple.

— Il nous manquera à tous, ajouta Griffes de Ronce. À tous ceux qui le connaissent.

— Pour Conteur, je suis responsable de toutes ces morts, poursuivit Pelage d'Orage d'une voix amère. Il m'a banni de la Tribu. Source a insisté pour

m'accompagner.

— Que pouvais-je faire d'autre ?
» murmura cette dernière comme si ses paroles n'étaient destinées qu'à son compagnon.

Nuage de Geai se rappela les avoir vus dans la caverne, côte à côte, défiant Conteur d'une même voix.

« Et Conteur, que pouvait-il faire d'autre ? rétorqua Serre. Il y avait eu des victimes. Il fallait réagir.

— Il nous a dit que, pour la Tribu, nous étions morts, nous aussi ! »

La voix de Source, si douce l'instant d'avant, n'était plus qu'un feulement outré.

« Je n'arrive pas à croire que ces deux-là aient osé venir ici, murmura Nuage de Houx à l'oreille de Nuage de Geai. Après ce qu'ils ont fait !

— Je suis vraiment désolé, Pelage d'Orage, miaula Griffé de Ronce d'une voix rauque. Tu aurais dû nous le dire plus tôt.

— Et quel bien cela aurait-il fait ? Vous nous avez accueillis. Nous appartenons au Clan du Tonnerre, à présent. »

Nuage de Geai surprit un chuchotement de Source, trop ténu cependant pour en comprendre le sens. *Elle, elle n'appartient pas aux Clans, songea-t-il. Elle est née dans*

la Tribu et y restera liée pour toujours. Elle ne se sentira jamais chez elle, ici.

Il se concentra sur elle, sans parvenir à pénétrer ses souvenirs. Il sentit que son esprit regorgeait d'impressions liées à la pierre et au vent, à la cascade, aux cris des rapaces haut dans le ciel, à l'ombre de leurs ailes assez grandes pour recouvrir toute une patrouille.

« Nous sommes venus vous demander votre aide », reprit Serre.

S'il en eut le soufflé coupé, Pelage d'Orage se garda de l'interrompre.

« Conteur a eu tort, admit le

garde-cavernes, mal à l'aise. Les autres chats continuent à nous voler notre gibier, et la Tribu meurt de faim.

— Et en quoi ça me concerne ? s'enquit froidement Pelage d'Orage.

— Je comprends ce que tu ressens, lui assura Serre. J'ai été banni, moi aussi, lorsque j'ai échoué face à Long Croc, et je sais ce que c'est. Mais...

— C'est justement grâce à Pelage d'Orage et aux autres chats des Clans que vous avez pu réintégrer la Tribu, lui rappela Source.

— C'est vrai. Mais j'ai pu pardonner aux miens lorsque j'ai su

que je pouvais les aider. De plus, Source, tu es ma sœur, et tu me manques. Je veux que tu reviennes chez nous. Tu vis peut-être à l'ombre des arbres, ici, les pattes dans l'herbe, mais tu appartiens toujours à la Tribu. »

Elle soupira longuement avant de répondre :

« Très bien, je rentrerai avec vous. Je ne peux pas laisser mes camarades souffrir, pas si je peux les aider d'une manière ou d'une autre. Pelage d'Orage... » Sa voix se brisa lorsqu'elle conclut : « Tu n'es pas obligé de venir. Tu n'appartiens pas à la Tribu.

— Où tu iras, j'irai, rétorqua-t-il. C'est ce que tu as dit lorsque Conteur m'a banni. Crois-tu que je ne serais pas capable du même sacrifice ? Je ne pardonnerai jamais à Conteur de m'avoir tué aux yeux de la Tribu, ce n'est pas une raison pour laisser les tiens dans la souffrance.

— J'irai, moi aussi. »

Les oreilles de Nuage de Geai se dressèrent dès qu'il reconnut la voix de Griffes de Ronce.

« Mon destin a déjà croisé celui de la Tribu. Je ferai honneur à notre amitié.

— Rien ne t'y oblige, protesta

Pelage d'Orage.

— Si. Ce dont la Tribu a le plus besoin, ce sont de guerriers forts, en pleine santé. Comment pourraient-ils se défendre alors qu'ils sont affaiblis par la faim et des combats permanents ?

— Je viens aussi ! renchérit Poil d'Écureuil d'un ton sans appel.

— Étoile de Feu ? lança Griffes de Ronce. Qu'en penses-tu ? Nous autorises-tu à les suivre ? »

Nuage de Geai attendit la réponse du meneur le ventre noué. Il n'avait pas encore compris ce que cela signifiait pour lui, mais il savait déjà qu'il était vital que les guerriers du

Clan du Tonnerre se rendent dans les montagnes. Cependant, Griffes de Ronce était le lieutenant du Clan. Est-ce qu'Étoile de Feu le laisserait partir ?

« Oui, je vous y autorise. La Tribu a nourri et accueilli les Clans pendant le Grand Périple. À notre tour de les aider. Et nous devons aussi le faire pour Pelage d'Orage et Source, ajouta-t-il. Nous avons une dette envers vous, puisque vous nous avez aidés après l'attaque des blaireaux.

— Merci, miaula Serre dans un soupir soulagé. Toute la Tribu de l'Eau Vive t'en est reconnaissante. »

Nuage de Geai percevait l'excitation des guerriers, la joie d'avoir un but commun. Il éprouvait un terrible besoin de se réjouir avec eux. Laisseraient-ils un apprenti les accompagner ? Il en doutait.



CHAPITRE 10

NUAGEDE LION FRÉMI'
d'excitation. L'occasion qu'il
attendait était venue : l'opportunité
d'aller dans les montagnes ! Quatre
guerriers des Clans ne suffiraient
pas pour chasser les intrus, pas si

ces derniers étaient aussi forts que Pelage d'Orage et Serre le prétendaient. C'était sans doute le Clan des Étoiles qui avait arrangé cela, pour qu'il puisse rendre visite à la Tribu et découvrir son mode de vie.

Ses griffes lacérèrent le sol terreux de la clairière. Il ne s'était jamais senti aussi à l'étroit dans la combe, dont les parois rocheuses se dressaient tout autour de lui. Il avait pensé courir jusqu'à la muraille la plus proche et la franchir pour traverser la forêt, les collines, tout droit jusqu'aux montagnes, comme porté par le vent.

« Calme-toi, miaula Nuage de Geai. Ils ne risquent pas d’emmener des apprentis ! »

Nuage de Lion leva les yeux au ciel.

« J’aimerais que tu arrêtes de lire dans mes pensées.

— Tu veux dire que, toi aussi, tu veux y aller ? s’étonna Nuage de Houx.

— Ils auront besoin de renforts, lui fit remarquer Nuage de Lion. Quatre, cela ne suffit pas. Mais Nuage de Geai a sans doute raison, ajouta-t-il, dépité. Les apprentis ne leur seront d’aucune utilité.

— Nuage de Houx veut y aller, et

moi aussi, annonça soudain Nuage de Geai. Puisque Griffes de Ronce et Poil d'Écureuil y vont, pourquoi ne pas essayer de les accompagner ? Même s'ils refusent, ils ne vont pas nous arracher la fourrure pour avoir osé demander.

— Alors toi aussi ? lança Nuage de Lion à sa sœur.

— Oui ! s'écria-t-elle en bondissant sur ses pattes, la queue gonflée et les moustaches frémissantes. Je veux découvrir comment vit la Tribu. Je n'ai jamais rencontré de chats différents de nous. Nous pourrions apprendre énormément d'eux. »

D'un murmure, Nuage de Geai exprima son accord, sans toutefois préciser ses propres raisons de vouloir partir.

« Moi aussi, je veux savoir ce qu'il y a par-delà la forêt, admit Nuage de Lion. Je sais que nous sommes ici chez nous, mais il y a des tas d'autres territoires, là-bas. À quoi ressemblent-ils ?

— Dans ce cas, il faut que nous... »

Nuage de Houx s'interrompit en voyant Étoile de Feu se lever.

« Nous devons discuter de tout cela, annonça le chef. Ma tanière est trop exigüe. Allons dans la forêt. » Il

balaya du regard l'assistance avant d'ajouter : « Plume Grise, Tempête de Sable, Feuille de Lune, vous venez aussi. »

Nuage de Lion les regarda partir vers le tunnel de ronces. Les autres membres du Clan ne semblaient guère pressés de vaquer à leurs occupations. Ils restaient blottis les uns contre les autres.

« Pourquoi nos propres guerriers iraient risquer leur vie pour aider la Tribu ? renâcla Patte d'Araignée, assez fort pour qu'Étoile de Feu et les autres l'entendent. N'a-t-on pas suffisamment de problèmes comme ça ? »

Le meneur agita les oreilles mais il disparut dans le tunnel sans faire de commentaires.

« La forêt est paisible, en ce moment, lui rappela Aile Blanche.

— C'est vrai, renchérit Pelage de Granit, installé entre Flocon de Neige et Cœur Blanc. Nous pouvons bien nous passer de quelques guerriers.

— Eh bien, moi, je trouve que c'est de la folie ! lança Poil de Souris, qui s'approcha de lui, la queue battante. Si les membres de la Tribu sont incapables de défendre leurs propres frontières, c'est leur problème. »

Longue Plume vint se placer près d'elle et, du bout de la queue, lui effleura l'épaule.

« J'adorerais retourner dans les montagnes, dit-il d'un air nostalgique. Je sais que je n'ai pas pu voir l'habitat de la Tribu, mais j'ai senti les grands espaces et le vent dans ma fourrure, et toutes les odeurs qu'il apportait de très loin.

— Moi aussi, j'aimerais y retourner ! s'exclama Bois de Frêne, les yeux illuminés par les souvenirs. Le Grand Périple était très chouette ! Je m'étais fait trois copains parmi les membres du Clan de l'Ombre. Petit Crapaud, Petite Pomme e

Petite Flaque. Je me demande ce qu'ils deviennent.

— Qu'est-ce que ça peut te faire ? rétorqua Truffe de Sureau. Tu ne peux plus être ami avec ceux du Clan de l'Ombre, maintenant. T'as oublié comme ils ont failli t'arracher la fourrure, sur la frontière ? »

La faute à qui ? se dit Nuage de Lion, devant la mine déconfite de Bois de Frêne.

« De toute façon, reprit Truffe de Sureau, je ne vois pas ce que ces montagnes peuvent avoir d'attirant. Elles m'ont surtout l'air venteuses et froides.

— Tu parles sans savoir, le

rabroua Pelage de Poussière. Tu n'y étais pas. »

Alors que Truffe de Sureau tournait le dos au vétérinaire, Nuage de Lion fit signe à son frère et sa sœur de le suivre à l'écart.

« Voilà ! s'écria-t-il. Si Bois de Frêne a pu survivre à la traversée des montagnes alors qu'il n'était qu'un chaton, pourquoi les apprentis n'auraient-ils pas le droit de s'y aventurer ? Toi aussi, tu ne risques rien, ajouta-t-il à l'adresse de Nuage de Geai. Longue Plume y est bien arrivé. »

Les poils de l'apprenti guérisseur se hérissèrent, mais son frère était

bien trop excité pour y prêter attention. Si Nuage de Geai se braquait dès qu'on mentionnait sa cécité, tant pis pour lui.

« Nous devons parler à Étoile de Feu tout de suite, miaula-t-il. Avant le départ de Griffé de Ronce et des autres. »

Il balaya la clairière du regard pour s'assurer que personne ne les observait.

« Vite, pendant que nos mentors sont occupés ! » les pressa Nuage de Houx, les oreilles inclinées vers Pelage de Granit et Poil de Fougère, qui discutaient au centre de la combe.

Nuage de Lion lui colla au train et s'élança dans le tunnel. Lorsqu'ils furent tous trois dans la forêt, Nuage de Houx se tourna vers Nuage de Geai.

« À toi de jouer, tu as le meilleur flair de nous trois. Par où sont-ils partis ? »

La piste avait commencé à s'éventer, mais même Nuage de Lion la repéra au milieu de toutes les odeurs grâce au parfum étrange des deux membres de la Tribu.

« Tu sais, fit-il à Nuage de Houx tandis qu'ils suivaient Nuage de Geai entre les arbres, je viens juste de me rendre compte que Source

sent comme nous, maintenant. Tu crois qu'elle pourra retrouver sa place dans la Tribu ?

— Ce sera à Conteur d'en décider, répondit-elle. Il semble parler pour la Tribu tout entière.

— Il semble surtout parler beaucoup trop, intervint Nuage de Geai. Je suis bien content qu'Étoile de Feu ne soit pas comme lui. »

Il les entraîna dans les sous-bois jusqu'à ce que Nuage de Lion distingue le clapotis des vagues sur la rive du lac. L'odeur des chats y était très forte. Nuage de Geai rampa silencieusement jusqu'au sommet d'une butte et écarta les frondes d'un

bouquet de fougères. Sans un mot, il fit signe à son frère et sa sœur de le rejoindre.

Derrière les fougères, le sol s'inclinait vers une clairière ensoleillée couverte de mousse et d'humus. Au-delà, on distinguait le lac entre les arbres. Une douce brise agitait les feuilles ; comme elle soufflait vers les apprentis, le groupe de guerriers ne pourrait pas les repérer.

Étoile de Feu était assis au milieu de la clairière, les pattes repliées sous lui. Il s'adressait à son lieutenant.

« Griffé de Ronce, je ne suis pas

certain que quatre guerriers suffisent à aider la Tribu. Mais je n'ose pas fragiliser davantage notre Clan. »

Nuage de Houx donna un petit coup d'épaule à Nuage de Lion.

« C'est peut-être bon pour nous, murmura-t-elle.

— J'y ai pensé, moi aussi, répondit le lieutenant à son chef. J'aimerais emmener des guerriers des autres Clans. Ceux qui nous accompagnaient lors de notre quête pour trouver Minuit. »

Nuage de Lion poussa Nuage de Geai et, du bout des oreilles, fit signe à sa sœur de ramper le long du sommet de la butte jusqu'à un

buisson de houx d'où ils entendraient mieux la conversation. Étoile de Feu reprit la parole tandis qu'ils s'installaient sous les branches.

« C'est logique, répondit-il. Ceux qui connaissent la Tribu depuis longtemps auront sans doute envie de les aider.

— Je serai enchanté de revoir Plume de Jais et Pelage d'Or, murmura Serre.

— Nous nous écartons du code du guerrier, poursuivit le rouquin. Je ne pourrai pas les obliger à accepter. Mais je suis persuadé qu'il faut aider la Tribu.

— Pourquoi est-ce qu'on s'écarte du code du guerrier ? chuchota Nuage de Lion.

— Mais non, on ne s'en écarte pas, répondit Nuage de Houx. Le code du guerrier nous autorise à secourir les autres Clans dans le besoin. Étoile de Feu considère visiblement la Tribu comme un autre Clan.

— Dans ce cas, c'est entendu, conclut Étoile de Feu. Poil d'Écureuil, tu iras voir Plume de Jais, et Griffes de Ronce se rendra sur le territoire du Clan de l'Ombre pour consulter sa sœur.

— Il est inutile d'aller voir le

Clan de la Rivière, ajouta Pelage d'Orage d'une voix triste qui fendit le cœur de Nuage de Lion. Jolie Plume était leur élue, et elle est morte dans les montagnes. Comme je l'accompagnais, je la représenterai.

»

Les félins restèrent un instant silencieux. Poil d'Écureuil posa la queue sur l'épaule de son ami.

« La Tribu honorera toujours sa mémoire », miaula doucement Nuit.

Nuage de Geai frissonna.

« C'est un bon plan, intervint Serre. Conteur vous connaît tous les cinq mieux que n'importe quels autres membres des Clans. Il aura

moins de mal à vous faire confiance.

— Quoi ? s'écria Source, la queue gonflée, en foudroyant son frère du regard. C'est bien Conteur qui vous a envoyés nous chercher, n'est-ce pas ? »

Les deux visiteurs regardèrent leurs pattes. Serre agita la queue, signe de sa nervosité.

« Pas exactement, marmonna-t-il. Mais je suis certain qu'il se réjouira de voir que vous êtes venus nous aider.

— Génial... soupira Pelage d'Orage. On va encore me dire que je suis mort. »

Source pressa son museau contre

celui de son compagnon.

« Je t'en prie, Pelage d'Orage, nous devons le faire. Conteur ne sera pas soigneur pour toujours, et la Tribu mérite de lui survivre.

— D'après ce que disent Serre et Nuit, nous n'avons pas beaucoup de temps, reprit Étoile de Feu. Griffé de Ronce, tu peux partir tout de suite pour le Clan de l'Ombre.

— Et vous trois, vous pouvez sortir, ajouta Poil d'Écureuil en fixant le buisson de houx.

— Crotte de renard ! grommela Nuage de Houx. Ils vont nous punir et on passera les prochaines lunes à chercher les tiques des anciens au

lieu de partir pour les montagnes.

— Allez, répéta leur mère. Si tu ne veux pas qu'on te voie, Nuage de Lion, tu devrais éviter de laisser traîner ta queue. »

Les oreilles brûlantes de honte, Nuage de Lion s'extirpa du buisson et descendit vers sa mère.

« Cerveille de souris ! lui cracha Nuage de Houx en le suivant avec Nuage de Geai.

— Vous n'auriez jamais dû nous espionner, les tança la rouquine une fois que les trois apprentis se furent alignés devant elle. En épiant vos aînés, vous risquez d'entendre des choses que vous préféreriez ignorer.

— Mais nous étions obligés de vous suivre ! s'écria Nuage de Lion. Nous voulons vous accompagner ! »

Les yeux verts de Poil d'Écureuil s'écarquillèrent, tandis que les poils de Griffon de Ronce se dressaient sur son échine : tout cela ne présageait rien de bon. Au grand soulagement de Nuage de Lion, Étoile de Feu, lui semblait amusé.

« Ne leur en veux pas, dit-il à sa fille. Ils me rappellent une certaine apprentie rousse qui avait insisté pour mener une quête à laquelle elle n'avait pas été conviée. »

Vexée, elle cracha en faisant vibrer ses moustaches.

« Pourquoi voulez-vous partir ? »
les interrogea le meneur.

Nuage de Lion fit mine de répondre mais Nuage de Houx le prit de vitesse :

« Nous voulons aider la Tribu, nous aussi, annonça-t-elle. Nuage de Lion et moi, nous sommes de bons combattants, et Nuage de Geai... eh bien, Nuage de Geai peut aider à soigner les blessés.

— Merci du compliment, marmonna l'intéressé.

— Nuage de Geai peut faire bien plus », miaula calmement Feuille de Lune.

L'apprenti guérisseur sursauta,

comme surpris que son mentor soit de son côté.

« Si vous voulez mon avis, poursuivit la guérisseuse, on devrait les laisser y aller. Lorsque nous vivions dans la forêt, tous les apprentis accomplissaient le pèlerinage jusqu'à la Grotte de la Vie, pour voir la Pierre de Lune avant de devenir guerriers. En arrivant ici, nous avons oublié cette tradition. Pourtant, je suis persuadée que les voyages forment la jeunesse et qu'il est bon que les apprentis découvrent le monde au-delà de leur territoire. »

Une bouffée de chaleur se

répandit dans le corps de Nuage de Lion lorsqu'il entendit Feuille de Lune mettre les mots justes sur le désir qui lui chatouillait les pattes.

« S'il vous plaît, on peut y aller ? » supplia-t-il.

— Je suis d'accord avec Feuille de Lune, intervint Tempête de Sable. Il est toujours enrichissant de rencontrer d'autres chats et de voir comment ils vivent. »

Elle soutint le regard d'Étoile de Feu un instant, comme pour partager avec lui de lointains souvenirs.

« Griffes de Ronce, qu'en penses-tu ? » demanda Étoile de Feu. Ils représenteront une responsabilité

supplémentaire, et ce voyage pourrait être très rude pour eux. Un voyage long, difficile, qui se soldera par une bataille.

— Je suis sûr que mes petits y parviendront, répondit le lieutenant avec fierté en couvant sa progéniture du regard. Je serai fier de les présenter à la Tribu de l'Eau Vive.

— Même si nous ne sommes pas certains d'être bien accueillis ? » lui rappela Pelage d'Orage.

Personne ne lui répondit.

« Tu es prêt ? lança Griffes de Ronce à Nuage de Lion en se levant.

— Prêt pour quoi ? s'enquit le novice, surexcité.

— Pour aller demander à Pelage d'Or de nous accompagner.

— Super ! » Nuage de Lion ne put s'empêcher de bondir de joie, avant de s'immobiliser. Il s'en voulait de réagir comme un chaton stupide. « J'ai hâte de voir les petits de Pelage d'Or. Ce sont mes cousins, après tout », ajouta-t-il pour se donner une contenance.

Poil d'Écureuil jeta un coup d'œil rapide à Feuille de Lune.

« Nuage de Houx, tu m'accompagneras jusqu'au camp du Clan du Vent.

— Et moi ? demanda Nuage de Geai.

— Tu rentres avec moi, répondit Feuille de Lune. Nous devons préparer des herbes fortifiantes.

— S'ils sont d'accord pour vous accompagner, reprit Étoile de Feu, ramenez-les à la combe. Vous pourrez partir demain matin.

— Parfait, allons-y, Nuage de Houx. »

La guerrière au poil roux sombre agita la queue et fila vers la lande. Nuage de Houx s'élança sur sa trace, si vite qu'elle faillit trébucher.

« Alors, tu es prêt, Nuage de Lion ? » répéta Griffes de Ronce.

L'apprenti hocha la tête. L'idée de franchir la frontière d'un autre

Clan lui noua l'estomac.

« Bonne chance à vous tous ! »
lança Étoile de Feu.

Nuage de Lion attendit que le pelage noir de Nuage de Houx ait disparu dans les fougères frémissantes. Puis il fit volte-face et plongea dans les taillis à la suite de son père.



CHAPITRE 11

LE VENT FOUETTAIT LE PELAGE de Nuage de Lion tandis qu'il cavalait vers la frontière du Clan de l'Ombre. Pour rien au monde il n'aurait échangé sa place à cet instant-là : il courait près de son

père, avec une mission importante devant lui et l'occasion de prouver sa valeur. Il était fier de ne pas se laisser distancer par Griffé de Ronce : il n'était pas aussi grand que lui, mais ses pattes étaient presque aussi longues.

« Méfie-toi, le mit en garde le lieutenant. Il y a un tronc couché droit devant. »

Le novice l'avait déjà remarqué – un hêtre à l'écorce lisse et grise, abattu par les orages de la mauvaise saison. Quelques feuilles mortes encore accrochées à ses branches frémissaient dans le vent. Griffé de Ronce contourna ses racines, mais

Nuage de Lion bondit, griffa l'écorce avec ses pattes arrière pour se hisser au sommet, se faufila entre les branches et sauta enfin de l'autre côté.

Il voulait montrer à son père à quel point il était fort et rapide, si bien que, arrivé devant un ruisseau, il prit son élan et bondit au-dessus de l'eau. Il tendit les pattes vers une pierre plate sur l'autre rive mais, alors qu'il allait s'y réceptionner, un merle surgit d'un noisetier, juste devant lui, en poussant un cri d'alerte rauque.

Surpris, Nuage de Lion atterrit gauchement. Ses pattes arrière

glissèrent et l'eau glaciale engloutit son bassin et sa queue.

« Crotte de souris ! jura-t-il en se hissant sur la berge où Griffé de Ronce l'attendait.

— Doucement ! ronronna le guerrier d'un air amusé. Tu n'es pas un apprenti du Clan de la Rivière. Et nous n'avons pas le temps de pêcher, de toute façon.

— Désolé », marmonna Nuage de Lion en s'ébrouant.

Griffé de Ronce ralentit l'allure lorsqu'ils approchèrent du territoire du Clan de l'Ombre et finit par s'arrêter sur la frontière, non loin d'un arbre mort.

« Qu'est-ce qu'on attend ?
s'étonna Nuage de Lion.

— Une patrouille. Ils nous
escorteront jusqu'au camp.

— Mais tu sais où se trouve leur
camp, protesta Nuage de Lion. Ce
n'est pas comme si nous les
attaquions ! Pourquoi est-ce qu'on
ne peut pas y aller tout de suite ?

— Parce que Étoile de Jais risque
de ne pas l'entendre de cette oreille,
répondit son père, qui avait retrouvé
son sérieux. Nous venons lui enlever
un de ses combattants pour un long et
périlleux voyage, afin d'aider un
groupe de chats bien différents de
nous. Cela ne va pas lui plaire, et je

le comprends. De plus, le code du guerrier nous interdit de franchir une frontière, que nos intentions soient bonnes ou non. Nous attendrons donc. »

Il s'assit posément, la queue enroulée autour des pattes.

« Si tu as peur de t'ennuyer, tu peux faire ta toilette. Je ne veux pas que le Clan de l'Ombre s'imagine nos apprentis incapables de prendre soin d'eux-mêmes. »

La fourrure du novice avait commencé à sécher et ses poils s'étaient collés pour former des touffes peu élégantes. Il s'assit à son tour et fit une toilette minutieuse.

Quand il eut fini, il n'y avait toujours aucun guerrier de l'Ombre en vue.

« Ils ne patrouillent donc jamais sur leur frontière ? » grommela-t-il en donnant des coups de patte à un scarabée perché sur un brin d'herbe devant sa truffe.

Griffe de Ronce s'était allongé, les pattes repliées sous lui. Les yeux fermés, il profitait du soleil.

« Ils ne vont pas tarder. Tu peux chasser, si tu veux, en restant de *ce* côté de la frontière. »

Nuage de Lion se leva d'un bond mais, avant qu'il ait eu le temps de repérer la moindre proie, il entendit

les fougères frémir non loin d'eux. Une patrouille rivale apparut entre les frondes. Si Nuage de Lior reconnut Feuille Rousse, le lieutenant, les deux autres – un jeune matou brun sombre et une femelle écaille – ne lui disaient rien.

Dès qu'il vit Griffé de Ronce et Nuage de Lion, le jeune mâle s'écria :

« Des intrus ! Je savais bien que je les avais sentis ! »

Il s'élança, la fourrure en bataille.

« Patte de Crapaud, attends ! »

Feuille Rousse dépassa son camarade et vint se placer devant Griffé de Ronce. « Qu'est-ce que tu

veux ?

— Salutations », répondit-il. Il s'était incliné en ignorant le ton hostile de la chatte. « Nous ne venons pas empiéter sur votre territoire, Feuille Rousse, nous attendions juste une escorte jusqu'à votre camp. Nous devons parler à Étoile de Jais. »

Le lieutenant remua les moustaches, méfiante.

« Ça ne peut pas attendre la prochaine Assemblée ?

— Non, il s'agit d'une décision qu'Étoile de Jais doit prendre tout de suite. »

Le lieutenant du Clan de l'Ombre

fit le gros dos. Nuage de Lion devinait sa colère devant le refus de Griffé de Ronce de lui révéler l'objet de leur visite. Elle recula à contrecœur en les invitant d'un signe de tête à franchir la frontière.

« Plume de Lierre, file au camp avertir Étoile de Jais, ordonna-t-elle. Patte de Crapaud, surveille leurs arrières. Nous devons nous assurer qu'aucun autre guerrier du Clan du Tonnerre ne traîne dans les environs. »

Elle tourna les talons et s'éloigna, suivie de près par Griffé de Ronce, tandis que Patte de Crapaud emboîtait le pas à Nuage de Lion en

le foudroyant du regard.

« Tu n'as pas intérêt à sortir les griffes, lui cracha-t-il.

— Ne t'inquiète pas, je ne suis pas venu pour ça », rétorqua Nuage de Lion.

Il se rappela que Bois de Frêne avait évoqué son ancienne amitié avec des chatons du Clan de l'Ombre pendant le Grand Périple. Le « Petit Crapaud » de son enfance et ce jeune guerrier ne faisaient qu'un, sans doute.

« Tu te souviens de Petit Frêne ? s'enquit-il en essayant de se montrer amical. Il s'appelle Bois de Frêne, aujourd'hui.

— Et alors ? lança l'autre, toujours aussi hostile.

— Il nous a parlé de toi, tout à l'heure. Il nous racontait que vous étiez bons amis, toi, ton frère, ta sœur et lui. »

Il crut entrevoir une lueur de tristesse dans le regard du guerrier, mais elle disparut aussitôt.

« C'était pendant le Grand Périple, répondit-il. Les choses ont changé. Je suis un guerrier du Clan de l'Ombre, maintenant. »

Nuage de Lion réprima un soupir. Pourquoi était-il impossible d'être un guerrier loyal tout en ayant des amis dans les autres Clans ? Il se

demanda si c'était mieux, pendant le Grand Périple, quand il n'y avait plus de frontières : impossible alors d'être ennemis avec les autres simplement parce qu'ils vivaient du mauvais côté de la forêt.

Le moment était mal choisi pour y réfléchir : il devait se tenir sur ses gardes.

Tandis qu'ils s'éloignaient de la clairière, Nuage de Lion fut surpris de découvrir que les bois au-delà ressemblaient à s'y méprendre à son propre territoire. Peu à peu, les chênes et les hêtres habituels laissèrent la place à de grands pins sombres. Les massifs de fougères et

les ronciers se raréfièrent jusqu'à disparaître complètement et les félins évoluèrent bientôt sur un sol nu recouvert d'un épais tapis d'aiguilles brunes.

Nuage de Lion frissonna, puis il pressa le pas pour rejoindre Griffes de Ronce. Son père lui jeta un coup d'œil plein de tendresse et fit glisser sa queue sur ses épaules pour le réconforter.

Le novice finit enfin par flairer les odeurs mêlées de nombreux chats. Feuille Rousse les conduisit au sommet d'un raidillon et leur fit traverser une haie touffue.

« Attendez ici », ordonna-t-elle.

Elle s'élança dans une pente douce donnant sur une large cuvette. Patte de Crapaud fut chargé de surveiller les deux membres du Clan du Tonnerre, qu'il foudroyait du regard en restant à bonne distance.

« Est-ce que c'est le camp du Clan de l'Ombre ? souffla Nuage de Lion à son père. Il n'est pas du tout abrité.

— Nous, nous avons de la chance que la combe rocheuse nous protège », répondit Griffes de Ronce.

Nuage de Lion comprit que, malgré les apparences, ce camp ressemblait en fait beaucoup au sien. Feuille Rousse avait disparu dans

une fissure derrière un grand rocher qui, il le devinait sans mal, dissimulait l'ancre du chef. Non loin, une roncière masquait sans doute la tanière des apprentis : il y avait une grosse bûche devant l'entrée, couverte d'estafilades, comme si les novices venaient s'y faire les griffes.

Il sursauta en entendant un cri venu d'un buisson d'aubépine, à mi-pente.

« Cette mousse est trempée ! Cet apprenti ne perd rien pour attendre ! Je vais lui chauffer les oreilles !

— Le gîte des anciens, murmura Nuage de Lion à son père. J'imagine qu'ils sont tout aussi grincheux dans

les autres Clans. »

Feuille Rousse sortit de la fissure, suivi d'Étoile de Jais qui sauta sur une souche au milieu de la clairière. Du bout de la queue, le lieutenant du Clan de l'Ombre fit signe à Patte de Crapaud, et ce dernier escorta les visiteurs jusqu'à la souche. Nuage de Lion sentait sur sa fourrure le poids des regards curieux des membres du Clan qui échangeaient des murmures. Ils ne semblaient guère amicaux.

S'il avait déjà vu Étoile de Jais lors des Assemblées, il ne s'était jamais autant approché de lui. Impressionné, il comprit que c'était

un mâle très puissant. Un seul coup de ses énormes pattes noires pourrait arracher l'oreille d'un guerrier. Il se demanda ce que ferait Griffes de Ronce si le chef rival l'attaquait. Était-il assez fort, assez habile pour repousser l'assaut et s'échapper du territoire ennemi ?

Pour le moment, Étoile de Jais paraissait calme, à défaut d'être accueillant.

« Griffes de Ronce, miaula-t-il. Que fais-tu sur notre territoire ?

— Je suis venu parler à ma sœur, Pelage d'Or.

— Et si elle ne veut pas te parler ? » répliqua Feuille Rousse.

Étoile de Jais leva la queue pour faire taire son lieutenant.

« Que lui veux-tu ? »

Le ventre de Nuage de Lion se noua lorsque Griffé de Ronce raconta au Clan de l'Ombre l'arrivée de Serre et de Nuit, et les malheurs qui frappaient la Tribu.

« Étoile de Feu a accepté de nous laisser partir dans les montagnes, Poil d'Écureuil et moi, pour les aider, conclut-il. Nous avons souhaité inviter Pelage d'Or et Plume de Jais. Ils connaissent bien la Tribu.

— Quoi ? s'étrangla Feuille Rousse. Vous osez venir ici pour

nous enlever un de nos guerriers ? Il est hors de question que Pelage d'Or s'en aille. Pour l'amour du Clan des Étoiles, elle doit s'occuper de ses petits ! »

De nouveau, Étoile de Jais la fit taire.

« Tu vas faire croire à ces membres du Clan du Tonnerre que nous refusons de coopérer. Nous allons plutôt demander l'avis de Pelage d'Or. C'est à elle d'en décider. »

Nuage de Lion jeta un coup d'œil vers son père, mais ce dernier évita son regard. À l'évidence, Étoile de Jais s'attendait à ce que sa guerrière

préfère rester dans son Clan, auprès de ses petits.

Le meneur descendit de la souche et prit la direction d'un roncier au fond de la clairière.

« C'est notre pouponnière, annonça-t-il. Va voir ta sœur. »

Griffe de Ronce le remercia d'un signe de tête et se baissa pour se faufiler à l'intérieur. Nuage de Lion le suivit pendant que, à son grand soulagement, Étoile de Jais restait dehors.

La pouponnière du Clan de l'Ombre était plus grande que celle du Clan du Tonnerre, mais un tapis de mousse identique recouvrait le

sol, et la même odeur lactée flottait dans l'air. Lorsque les yeux de l'apprenti s'habituaient à la pénombre, il distingua la silhouette d'une reine blanche roulée dans un nid douillet – son ventre était énorme. Inquiète, elle remua à l'arrivée des deux visiteurs.

« Griffes de Ronce ! » s'exclama une voix venue du fond de la pouponnière. Nuage de Lion repéra alors la tête dressée de Pelage d'Or. « Qu'est-ce que tu fais là ?

— Nous sommes venus te voir. J'ai quelque chose à te demander. »

Avant qu'il puisse en dire davantage, les chatons de Pelage

d'Or s'extirpèrent de son nid et bondirent vers le guerrier et l'apprenti.

« Qui êtes-vous ? » s'enquit le plus gros des trois. Ce mâle au pelage sombre se dressa si haut sur ses pattes arrière que ses moustaches chatouillèrent la truffe de Nuage de Lion.

« Je m'appelle Nuage de Lion, répondit ce dernier en reculant pour éviter d'éternuer. Je suis apprenti... »

Son père lui donna un petit coup d'épaule pour qu'il n'en dise pas trop.

« Nous venons du Clan du

Tonnerre, répondit le lieutenant.

— Oh, c'est pour ça que vous sentez si mauvais ! » lança un petit mâle au pelage roux en fronçant le nez.

Pas autant que vous.

Le troisième chaton, une petite chatte grise, vint se jeter sur Nuage de Lion. Surpris, il perdit l'équilibre et se retrouva sur le flanc, dans la mousse.

« Nous sommes les meilleurs combattants de la forêt ! s'exclama la petite. Venez, défendons le camp ! »

Aussitôt, ses deux frères sautèrent sur le dos de Nuage de Lion.

L'espace d'un instant, il se demanda si le Clan de l'Ombre était si hostile que même les chatons tentaient de chasser les intrus, avant de comprendre que ce n'était qu'un jeu. Les petites boules de poils n'avaient pas sorti les griffes et leurs yeux brillaient de malice, non de colère. Il riposta alors et parvint à faire tomber les chatons avant de se relever.

« Ce n'est pas comme ça qu'on accueille un visiteur, les gronda leur mère. Griffes de Ronce, voici mes petits – le plus sombre, c'est Petit Tigre, le roux, Petite Flamme, et celle qui mérite un bond coup de

patte derrière les oreilles, c'est Petite Aube. »

Elle foudroya du regard sa fille qui rampait vers la queue de Nuage de Lion comme si elle traquait une proie.

Petit Tigre ! Nuage de Lion se crispa. Est-ce que Pelage d'Or espérait que son fils deviendrait un aussi grand guerrier qu'Étoile du Tigre ? Est-ce que leur ancêtre commun lui dispenserait le même entraînement ?

« Hé ! tenez-vous tranquilles, ordonna la chatte. Avance, Griffé de Ronce, et dis-moi ce qui t'amène. »

Trop occupé à empêcher Petite

Aube – qui n'avait visiblement pas l'intention d'obéir à sa mère – de s'emparer de sa queue, Nuage de Lion n'entendit pas l'explication de son père. Cependant, il releva la tête, tout excité, dès que sa tante répondit :

« Je viens. »

L'œil brillant, la chatte écaille sortit de son nid. Les trois chatons cessèrent aussitôt de harceler Nuage de Lion pour dévisager leur mère.

« Comment ça ? demanda Petit Tigre.

— Tu ne vas quand même pas nous quitter ? pleurnicha Petite Aube.

— Je dois partir avec Griffé de Ronce pour un moment, leur annonça-t-elle. Vous vous souvenez des histoires que je vous ai racontées, à propos des chats qui vivaient derrière une muraille d'eau ? Eh bien, ces chats ont besoin de mon aide, alors je dois y aller.

— Est-ce qu'on peut venir avec toi ? s'enquit Petite Flamme. S'il te plaît.

— Nous t'aiderons beaucoup, ajouta Petit Tigre.

— Non, vous êtes trop jeunes. » Elle s'approcha d'eux pour leur frôler tour à tour la tête du bout du museau. « Soyez sages et mangez

bien votre gibier. Je reviendrai lorsque la lune aura repris deux fois la même forme.

— Je veillerai sur eux, promit la chatte blanche.

— Merci, Oiseau de Neige. Bon vous voyez, Oiseau de Neige prendra soin de vous, et elle me dira si vous avez été turbulents.

— Non, on sera sages, promit Petit Tigre.

— Même si ça veut dire qu'on s'amusera pas », marmonna Petite Aube.

Du bout de la queue, Pelage d'Or lui donna une pichenette sur l'oreille.

« Dans ce cas, à bientôt, ronronna-t-elle.

— À bientôt ! » répétèrent-ils en chœur.

La reine écaille sortit de la pouponnière, suivie de Griffes de Ronce. Nuage de Lion s'arrêta un instant pour regarder les chatons une dernière fois. *Au revoir, cousins !* songea-t-il en rejoignant son père.

Dans la clairière, Étoile de Jais et Pelage d'Or se querellaient.

« Comment cela, tu veux y aller ? s'emportait le chef.

— Tu as dit que c'était à elle d'en décider », lui rappela Griffes de Ronce.

Le meneur fouetta l'air de sa queue, mais ne répondit pas.

« Il fallait s'y attendre, cracha Feuille Rousse. Cela prouve bien qu'elle n'est pas loyale à son Clan !

— Je t'interdis de me traiter de traîtresse !

— Pelage d'Or », miaula Pelage Fauve, un guerrier du Clan de l'Ombre qui vint presser son museau contre l'épaule de la femelle écaille.

Elle se frotta à lui, ce qui sembla l'apaiser. Nuage de Lion se souvint alors que Pelage Fauve était le compagnon de Pelage d'Or et le père de ses petits.

« Affirmer que Pelage d'Or n'est

pas loyale à son Clan est ridicule ! s'emporta le guerrier. Moi, je n'ai pas oublié tout ce que la Tribu de l'Eau Vive a fait pour nous. Ils méritent que nous les aidions. » Il se pencha pour lécher tendrement le front de la guerrière. « Je suis fier de toi, fier que tu y ailles, poursuivit-il. Et ne t'inquiète pas pour nos petits, je veillerai sur eux.

— Merci, Pelage Fauve, ronronna-t-elle avant de se tourner vers son frère et de lancer un peu plus sèchement : On y va, Griffes de Ronce ? »

Nuage de Lion remarqua l'air surpris de son père, comme s'il ne

s'était pas attendu à ce qu'elle accepte si facilement.

« Il n'y a pas de temps à perdre, reprit-elle. La route est longue jusqu'aux montagnes.

— C'est vrai. Merci, Étoile de Jais, ajouta le lieutenant du Clan du Tonnerre. Je suis certain que le Clan des Étoiles approuvera ta décision. »

Étoile de Jais acquiesça, visiblement dérouté par la tournure des événements. Feuille Rousse poussa un feulement contrarié et se détourna, la queue battante.

Frémissant de nouveau d'excitation, Nuage de Lion traversa

la forêt au côté de son père et de sa tante. Il était certain que la visite de Poil d'Écureuil et Nuage de Houx au Clan du Vent avait été tout aussi fructueuse. Des chats de tous les Clans allaient aider la Tribu ! C'était encore mieux qu'une simple visite des montagnes. Il allait peut-être prendre part à une histoire incroyable, que les Clans raconteraient un jour à leurs enfants, tout comme ils se racontaient celle du Grand Périple.



CHAPITRE 12

NUAGEDE HOUX SE TENAIT au bord du torrent qui séparait les territoires des Clans du Tonnerre et du Vent, non loin des pierres de gué. Les bourrasques de la lande lui plaquaient la fourrure sur les flancs

et lui apportaient des odeurs de chats, de lapins et d'herbe.

À côté d'elle, Poil d'Écureuil attendait en remuant le bout de la queue, nerveuse. La frontière était une zone sensible depuis la disparition des chatons du Clan du Vent.

L'apprentie repensa aux tunnels et à la rivière souterraine en crue. Ils s'en étaient tous sortis de justesse.

« Ils arrivent », annonça sa mère, la truffe au vent.

Peu après, une patrouille apparut sur la crête et descendit vers eux : Oreille Balafrée, Aile Rousse et Nuage de Brume. Nuage de Houx

sentit son ventre se nouer lorsqu'elle vit que l'apprenti dépassait ses camarades pour accourir vers elle. Vu son pelage hérissé, il était visiblement prêt à en découdre, mais il ralentit l'allure dès qu'il reconnut Nuage de Houx.

« Oh, c'est toi, marmonna-t-il en s'arrêtant sur la rive opposée.

— Eh oui. » Nuage de Houx n'avait pas oublié à quel point il s'était montré pénible dans les tunnels, à se plaindre et à contredire tout le monde sans arrêt. « C'était plus fort que moi, il fallait que je revienne t'embêter. »

Elle se crispa lorsque Poil

d'Écureuil lui cingla l'oreille d'un coup de queue.

Oreille Balafrée et Aile Rousse les rejoignirent bientôt.

« Nuage de Brume ! lança son mentor. Écarte-toi de là ! »

Le novice montra les crocs, avant de baisser la tête et de reculer en marmonnant.

« Que faites-vous ici ? s'enquit Oreille Balafrée d'un ton qui, bien que froid, ne semblait pas menaçant.

— Nous devons parler à Plume de Jais », expliqua Poil d'Écureuil.

Oreille Balafrée et Aile Rousse, le poil hérissé, échangèrent un regard entendu.

« C'est à propos de notre voyage jusqu'à la caverne de Minuit, là où le soleil sombre dans l'eau, ajouta aussitôt Poil d'Écureuil.

— C'était il y a très longtemps, gronda le guerrier.

— La mémoire de Plume de Jais n'est pas si mauvaise, rétorqua la rouquine. Je suis sûre qu'il s'en souviendra. »

Nuage de Houx ne comprenait pas pourquoi la simple réserve des guerriers du Clan du Vent s'était soudain muée en franche hostilité, ni pourquoi sa mère se montrait si tranchante. Était-ce lié à Plume de Jais ?

« Vous devrez d'abord demander la permission à Étoile Solitaire, miaula Aile Rousse.

— Je comprends », répondit Poil d'Écureuil, qui franchit en quelques bonds le passage à gué.

Nuage de Houx traversa le torrent à son tour, mais d'un pas plus prudent.

Tandis qu'elle suivait sa mère et leurs guides sur la colline, Nuage de Brume l'attendit pour cheminer près d'elle.

« Que faites-vous là ? lui demanda-t-il à l'oreille. Vous êtes venues nous espionner ?

— N'importe quoi ! rétorqua-t-

elle. Nous devons parler à Plume de Jais, c'est tout.

— Lui parler ? Et de quoi ?

— Ça ne te regarde pas, cervelle de souris !

— Mais c'est mon père ! protesta-t-il. Il...

— Nuage de Brume ! l'appela Oreille Balafrée. Viens là, et reste à côté de moi. »

Le jeune matou noir poussa un petit feulement contrarié avant de presser le pas pour rejoindre ses aînés.

« Comment se passe ton apprentissage, Nuage de Brume ? s'enquit Poil d'Écureuil.

— Pas très bien, répondit à sa place Aile Rousse. Il a convaincu d'autres apprentis de l'accompagner pour voir si les chiens étaient revenus rôder sur notre territoire. Sans demander la permission, bien évidemment, et sans même un guerrier en renfort.

— Nous essayions seulement de...

— De vous faire tuer ! » le coupa Oreille Balafrée.

Nuage de Houx avait entendu l'histoire de Nuage Agile, dans l'ancienne forêt, qui s'était fait tuer par une meute de chiens, sans parler des terribles cicatrices de Cœur

Blanc. Nuage de Brume devait être encore plus stupide qu'elle le pensait s'il imaginait que quelques apprentis étaient de taille à affronter une meute.

« Et ensuite, tu as provoqué une bagarre contre la patrouille du Clan de la Rivière, poursuivit Oreille Balafrée d'un ton agacé. Ils n'avaient *pas* franchi la frontière, ils n'étaient *pas* en train de nous voler du gibier, et Étoile Solitaire n'a guère apprécié de devoir s'excuser auprès de Patte de Brume pour les problèmes que *tu* as causés. » Il poussa un long soupir avant d'ajouter à l'intention de Poil

d'Écureuil : « Nuage de Brume a beaucoup à apprendre avant de devenir guerrier. »

L'apprenti foudroya ses camarades du regard, mais ravala sa colère. Tous continuèrent à cheminer en silence.

Aile Rousse et Oreille Balafrée conduisirent leurs visiteurs en haut d'une côte couronnée par une haie d'ajoncs. Il fallut traverser la broussaille hérissée d'épines pour découvrir le camp du Clan du Vent.

Une pente abrupte donnait sur une cuvette jonchée d'ajoncs et de ronces. Nuage de Houx essaya d'en repérer le plan. Le camp était bien

trop exposé, à son goût, même si, au pied de la pente, quelques cavités permettaient sans doute de s'abriter. Elle huma l'air pour tenter de deviner où vivait chaque groupe de félins. Une forte odeur de bile de souris émanait d'un trou profond semblable à un terrier de blaireau abandonné. *Ça doit être la tanière des anciens. Ils ont toujours besoin de bile de souris pour se débarrasser de leurs tiques.* D'une fissure dans un grand rocher lui parvinrent les fragrances aromatiques des herbes médicinales : l'antre d'Écorce de Chêne. Et un parfum chaud et lacté s'échappait

d'un buisson d'ajoncs qui à l'évidence protégeait l'accès à la pouponnière.

« Va nourrir les anciens, ordonna Aile Rousse à son apprenti, avant de s'adresser à Poil d'Écureuil : Suivez-moi. Nous allons voir si Étoile Solitaire est dans son antre. »

Nuage de Houx dévala la pente derrière sa mère. Cependant, avant qu'elles aient atteint le fond de la combe, Plume de Jais émergea des buissons d'en face, un lapin dans la gueule. Il aperçut les visiteuses, s'immobilisa un bref instant avant d'aller déposer sa prise sur le tas de gibier. Le pelage en bataille, il se

tourna alors vers Poil d'Écureuil, venue le rejoindre.

« Qu'est-ce que vous faites là ? s'enquit-il, agressif. Il y a un problème ?

— Non », répondit Poil d'Écureuil, alors que Nuage de Houx se demandait ce qui leur valait cet accueil désagréable. « Du moins, pas chez les Clans.

— La Tribu de l'Eau Vive a besoin de notre aide, précisa Nuage de Houx. Les élus qui s'étaient rendus là où le soleil sombre dans l'eau doivent retourner dans les montagnes. »

Plume de Jais sembla surpris, et

Nuage de Houx se dit qu'elle avait peut-être été trop directe.

« Et ils ont aussi demandé l'aide des apprentis, je suppose ? » gronda-t-il.

Du bout de la queue, Poil d'Écureuil donna une pichenette amicale au guerrier gris sombre.

« Plume de Jais, ni toi ni moi ne pouvons nous plaindre de la présence d'apprentis durant ce voyage. » Comme il ne répondait pas, elle ajouta : « Serre et Nuit – tu te souviens d'eux ? – sont venus chercher Pelage d'Orage et Source. La Tribu est menacée par un groupe d'envahisseurs qui s'accapare leur

terrain de chasse. Nous – je veux dire Griffes de Ronce et moi – avons décidé d’aller les aider. »

Plume de Jais réfléchit longuement. Vu son air impassible, Nuage de Houx fut incapable de deviner ses pensées.

« En quoi ça nous concerne ? finit-il par demander.

— Ils nous ont accueillis durant le Grand Périple.

— Et Jolie Plume s’est *sacrifiée* pour eux ! cracha-t-il, le regard embrasé. Nous ne leur devons rien. »

Nuage de Houx s’étonna de la violence de sa réaction. Personne

d'autre n'avait l'air de penser que la mort de la sœur de Pelage d'Orage les dispensait d'aider la Tribu. Pourquoi Plume de Jais le prenait-il tant à cœur ? Jolie Plume n'était même pas une de ses camarades de Clan.

« À l'époque, Jolie Plume avait choisi de les aider, déclara calmement Poil d'Écureuil. Elle les aiderait de nouveau aujourd'hui. Ce n'est pas la faute de la Tribu, si elle est morte. Tu ne peux en vouloir qu'à Long Croc. »

Nuage de Houx frissonna. Qu'il était étrange d'entendre sa mère évoquer de façon si détachée des

histoires qu'elle connaissait depuis la pouponnière ! Comme si ses parents appartenaient à une légende. Et Plume de Jais aussi, même si Nuage de Houx avait du mal à admettre que l'apprenti courageux choisi par le Clan des Étoiles et le guerrier méfiant et irritable qui se tenait devant elle ne faisaient qu'un. *Pas étonnant que Nuage de Brume ait si mauvais caractère : il tient de son père !*

« Salutations, Poil d'Écureuil. »

Nuage de Houx fit volte-face et vit qu'Aile Rousse était revenue avec Étoile Solitaire et Patte Cendrée. C'était le chef du Clan du

Vent qui avait parlé. Il s'était approché de la rouquine la tête et la queue hautes.

« Salutations, Étoile Solitaire, répondit la guerrière en s'inclinant.

— Vous êtes les bienvenues dans notre camp. » Le ton du meneur était amical, malgré la lueur de surprise dans son regard. « Que pouvons-nous faire pour vous ? »

Poil d'Écureuil se lança dans une explication plus détaillée de la situation. Plume de Jais l'écouta sans quitter son expression contrariée, pendant que les autres membres du Clan du Vent se massaient autour d'eux. Nuage de

Houx reconnut Nuage de Myosotis et la salua d'un signe de tête. Nuage de Brume était à côté d'elle.

« Griffé de Ronce est allé trouver Pelage d'Or, conclut Poil d'Écureuil, et moi Plume de Jais.

— Il serait absent très longtemps, une lune ou peut-être plus, miaula le chef, les yeux plissés.

— Et j'ai un apprenti, ajouta Plume de Jais.

— C'est vrai. Cela dit, je pense que tu devrais y aller, répondit le chef. La Tribu de l'Eau Vive nous a accueillis et nous a nourris. Sans eux, bien des nôtres auraient péri. Et nous n'aurions peut-être jamais

découvert notre nouveau domaine autour du lac. De plus, poursuivit-il en ignorant Plume de Jais qui voulait l'interrompre, nos cousins des montagnes se sont montrés miséricordieux avec Étoile Filante lorsqu'il finissait sa dernière vie. Nous lui rendrions hommage en les aidant à notre tour.

— Et l'entraînement de Nuage de Myosotis ? insista Plume de Jais, dérouté.

— Aile Rousse pourra te remplacer. Elle non plus n'aura plus d'apprenti puisque, à mon avis, il serait bon que Nuage de Brume t'accompagne. »

Oh, non ! songea Nuage de Houx. Vous en avez peut-être marre de lui, mais nous n'en voulons pas non plus, merci bien !

« Quoi ? s'écria Nuage de Brume, les yeux écarquillés.

— La chance ! s'exclama Nuage de Myosotis avec un soupir envieux. Je donnerais ma queue pour pouvoir y aller.

— Eh bien, moi, je n'en ai pas du tout envie !

— Ne t'en fais pas, tu reviendras, répliqua Nuage de Houx.

— Et qu'est-ce que t'en sais ? » L'oreille basse, la queue traînant au sol, il gronda : « Je crois qu'on veut

juste se débarrasser de moi. »

Il avait l'air si misérable que Nuage de Houx le prit un instant en pitié. Un instant seulement – après tout, il avait enfreint le code du guerrier deux fois au cours de la dernière lune. Il était grand temps qu'il redescende sur terre.

Plume de Jais vint s'asseoir près de Poil d'Écureuil.

« C'est à moi de choisir en définitive », annonça-t-il à son chef.

Nuage de Houx se demanda s'il défiait Étoile Solitaire, mais ce dernier ne s'offusqua pas.

« Et j'ai décidé de... d'y aller. Je veux revoir l'endroit où Jolie Plume

a trouvé la mort.

— Et Nuage de Brume ? demanda Poil d'Écureuil.

— Eh bien, je suppose qu'il doit venir aussi, si Étoile Solitaire l'ordonne », soupira le guerrier.

L'apprenti jeta un coup d'œil boudeur vers son père et se mit à arracher des touffes d'herbe à coups de griffes. Nuage de Houx repensa à ses propres parents et se réjouit qu'ils la soutiennent dans ses choix. Plume de Jais et Nuage de Brume n'avaient pas du tout l'air de bien s'entendre. *Ce que je comprends mieux, maintenant. Plume de Jais est vraiment... bizarre.*

« Quand voulez-vous partir ?
s'enquit Étoile Solitaire.

— Tout de suite, si tu n'y vois pas
d'inconvénient, répondit la rouquine.
Nous pensions passer la nuit
ensemble dans notre camp et partir
demain matin. Feuille de Lune
prépare des herbes fortifiantes.

— Je veux d'abord dire au revoir
à mes amis, protesta Nuage de
Brume.

— On n'a pas le temps ! répliqua
Plume de Jais.

— Je leur transmettrai, promet
Nuage de Myosotis en venant
effleurer l'épaule de son camarade.
Et ne t'inquiète pas. Tu auras des tas

d'histoires incroyables à nous raconter à ton retour. »

Cette perspective n'eut pas l'air de lui remonter le moral.

Une chatte noire émergea du groupe de guerriers. Nuage de Houx reconnut Belle-de-Nuit, la compagne de Plume de Jais. Elle vint se frotter à lui en murmurant :

« Sois prudent. »

Il lui donna un coup de langue sur l'oreille, mais Nuage de Houx remarqua son regard absent.

Poil d'Écureuil s'inclina devant Étoile Solitaire pour le remercier. Puis Plume de Jais fut le premier à gravir la côte et à sortir du camp. Il

garda son air renfrogné pendant toute la traversée de la lande. Quant à Nuage de Brume, il s'obstina à bouder et à ignorer Nuage de Houx lorsqu'elle tentait d'être amicale.

Finalemement, ce voyage ne va peut-être pas être si marrant que ça, songea-t-elle, dépitée.



CHAPITRE 13

NUAGE DE GEAI FRÉMIT dans le froid de l'aube. L'odeur âcre des herbes fortifiantes l'enveloppait et masquait presque le parfum de Feuille de Lune qui travaillait près

de lui dans son antre. Il réprima un bâillement en repensant à son rêve de la nuit passée, plein de senteurs étranges, de pics acérés et de félins inconnus poussant des cris guerriers. Il avait perdu le compte du nombre de fois où il s'était réveillé en sursaut, le cœur battant, affolé, avant de comprendre qu'il était roulé en boule dans son propre nid de fougères. Il ne comprenait rien à la signification de ces rêves, ce qui l'agaçait. *Quel intérêt d'avoir des visions si elles ne m'apprennent rien ?*

Au-delà du rideau de ronces, il entendait les guerriers se réveiller

peu à peu. Nuage de Geai ne se rappelait pas que la combe ait jamais été aussi peuplée : avec les trois nouveaux venus des Clans du Vent et de l'Ombre, plus les visiteurs de la Tribu, on ne savait plus où poser la patte. Heureusement que la nuit avait été suffisamment douce pour permettre à certains de dormir à la belle étoile – surtout aux matous du Clan du Vent qui y étaient habitués. Nuage de Geai laissa soudain échapper un feulement rageur.

Par le Clan des Étoiles ! Nuage de Brume n'a rien à faire dans notre expédition ! Je ne supporte

pas ce sac à puces galeux qui ne mérite même pas le nom de chat !

Jamais il n'oublierait le comportement de Nuage de Brume lorsqu'ils s'étaient retrouvés pris au piège dans les souterrains.

Feuille de Lune le tira de ses pensées.

« Nuage de Geai, à quoi rêves-tu donc ? Tu peux commencer à distribuer les herbes.

— Tu ne veux pas t'en charger ? s'étonna-t-il, sachant que les membres de la Tribu voudraient sans doute qu'un guérisseur leur explique ce qu'ils devaient manger.

— Non, répondit-elle. Je dois

vérifier ces remèdes une dernière fois. »

N'importe quoi ! songea l'apprenti guérisseur. *Préparer quelques paquets d'herbes fortifiantes n'est pas si compliqué.* Il ramassa le premier ballot et gagna la clairière.

À cause de l'odeur des plantes médicinales qu'il tenait dans la gueule, il eut un peu de mal à localiser les membres de l'expédition. Il finit tout de même par les repérer juste devant le gîte des guerriers : Plume de Jais, Nuage de Brume, Poil d'Écureuil et Pelage d'Or.

Il s'approcha d'eux et déposa son fardeau devant Plume de Jais.

« Des herbes fortifiantes, expliqua-t-il.

— Merci. »

Il se dégageait du guerrier une tension terrible que l'apprenti guérisseur trouvait incompréhensible. *Qui sait ce qui peut bien passer par l'esprit de ces étranges chats des collines ?*

De retour dans la tanière de son mentor, il fut tenté de glisser un ingrédient répugnant dans la portion de Nuage de Brume. De la millefeuille, peut-être ? Pour gagner les montagnes, il leur faudrait d'abord

contourner le lac, le long du territoire du Clan du Vent. Si Nuage de Brume tombait malade, ils devraient partir sans lui...

Ou peut-être qu'il nous retarderait tous. Nuage de Geai songea à la punition qu'il recevrait si on découvrait ses manigances. On le forcerait à rester au camp, sans aucun doute. Trop risqué.

Il continua à diviser les remèdes en parts égales.

« Qu'est-ce que c'est ? voulut savoir Serre quand Nuage de Geai l'eut servi.

— Des herbes fortifiantes, pour le voyage. Elles te donneront de

l'énergie et te couperont l'appétit.

— Tu es sûr ? Je n'ai jamais entendu parler de ça.

— Conteur non plus », enchérit Nuit.

Nuage de Geai entendait Serre tapoter le petit tas de feuilles du bout de la patte. Nuit, elle, les reniflait, méfiante.

« Par le Clan des Étoiles ! Avalez-moi ça. Nous n'essayons pas de vous empoisonner.

— Vous pouvez les manger sans crainte, ajouta Pelage d'Orage, qui venait de les rejoindre avec Source. Elles rendront le voyage plus facile.

— Si tu le dis... » Serre avala ses

herbes sans conviction. « Elles sont amères », gémit-il.

Nuage de Geai réprima un soupir et regagna l'autre de son mentor pour poursuivre sa tâche. Il ne resta bientôt plus que la part de son père et la sienne.

« Où est Griffon de Ronce ? demanda-t-il à Feuille de Lune, la gueule pleine de feuilles.

— Je crois qu'il est allé parler à Étoile de Feu, lui répondit Poil d'Écureuil. Tu veux que je lui apporte ça ?

— Non, je m'en charge. »

Nuage de Geai traversa le camp, la fourrure en bataille. *Je peux*

grimper sur la Corniche sans tomber ! Il escalada l'éboulis en s'assurant à chaque pas que son épaule frôlait toujours la paroi rocheuse. Une fois au sommet, il entendit la voix de son chef, venue de son antre :

« Tu seras absent pendant au moins une lune, Griffé de Ronce. Nous devons nommer quelqu'un pour te remplacer temporairement. »

Nuage de Geai s'arrêta devant l'entrée en se plaquant contre la roche pour que les deux félins ne puissent pas le voir.

« Plume Grise me paraît tout indiqué, répondit Griffé de Ronce. Il

connaît déjà les devoirs d'un lieutenant, après tout. »

Les moustaches de Nuage de Geai frémirent d'inquiétude. Si son père était devenu lieutenant, c'est parce que tout le monde pensait que Plume Grise était mort. Après le retour inespéré du guerrier ardoise, certains s'étaient attendus à ce qu'il reprenne sa place. Mais lui-même ne l'avait pas souhaité : il ne connaissait pas le nouveau territoire et se sentait trop épuisé par son voyage. Ce qui n'était plus le cas. Si Plume Grise le remplaçait quelque temps, que se passerait-il au retour de Griffé de Ronce ? Nuage de Geai

serra les dents. Son père ne voyait-il pas qu'il risquait de perdre sa place dans le Clan ?

« Très bien, si cela te convient, déclara Étoile de Feu d'un ton soulagé. Je vais l'avertir. »

Dès qu'il les entendit se lever, Nuage de Geai poussa un gravillon du bout de la patte pour leur faire croire qu'il venait d'arriver. Puis il fit un pas dans l'antre en miaulant :

« Étoile de Feu ?

— Entre.

— Est-ce que ces herbes sont pour moi ? s'enquit Griffes de Ronce. Merci, Nuage de Geai. Tout le monde est prêt ?

— Presque. Je file. Feuille de Lune a peut-être encore besoin de moi. »

Il prit congé d'un signe de tête et regagna la clairière en guettant l'odeur de son frère et de sa sœur. Il voulait les prévenir que Plume Grise allait remplacer leur père. Cependant, ils passèrent devant lui sans s'arrêter, portant dans la gueule des pièces de viande qu'ils apportaient aux anciens.

Contrarié, Nuage de Geai regagna la tanière de Feuille de Lune, où celle-ci était toujours occupée à tripoter des feuilles alors que tous les paquets avaient été distribués.

« Qu'est-ce que tu fais ? s'étonna-t-il. Tu veux que j'emporte des remèdes ?

— Quoi ? sursauta-t-elle. Oh, non... Cela t'encombrerait, et on ne sait pas de quoi tu pourrais avoir besoin.

— Mais je ne connais pas du tout les herbes qui poussent dans la montagne », protesta-t-il.

Feuille de Lune griffa le sol du bout d'une patte. Elle avait beau tout faire pour le dissimuler, Nuage de Geai devinait qu'elle était nerveuse, pour une raison qui lui échappait.

« Le gros du voyage ne se fera pas dans la montagne, lui rappela-t-elle.

Et une fois dans la Tribu, Conteur pourra te montrer les remèdes qu'il utilise. Tu apprendras beaucoup de lui. »

J'y compte bien, et pas seulement sur les plantes médicinales.

« Allez, Nuage de Geai, ne reste pas planté là. Avale ça », l'encouragea-t-elle. Il sentit sa patte frôler la sienne lorsqu'elle poussa un petit tas de feuilles devant lui. « Griffes de Ronce veut sans doute partir le plus tôt possible.

— Berk, se plaignit-il en prenant les remèdes dans sa gueule.

— Tu seras bien content de les avoir dans le ventre une fois que

vous serez en route. Tu as vraiment de la chance de participer à cette expédition. »

Pourquoi ? Parce que je suis aveugle et que je n'aurais pas dû y participer ? songea-t-il, indigné. Mais il se tut et avala les dernières feuilles.

« Les montagnes sont fascinantes, tu verras, reprit Feuille de Lune qui semblait redevenue elle-même. Tu y feras beaucoup de découvertes. »

Surtout, ce que Nuage de Geai espérait comprendre, c'était savoir comment la Tribu était arrivée dans les montagnes et quel lien l'unissait à Pierre et aux autres félins des

temps révolus, ceux qui avaient laissé leurs empreintes autour de la Source de Lune. Il se garda bien de le dire à son mentor.

« Nuage de Geai ? lança Griffes de Ronce depuis la clairière. Tu es prêt ? »

— J'arrive ! » Le novice contourna le rideau de ronces avant de demander à son mentor : « Tu ne viens pas dire au revoir ? »

Feuille de Lune poussa un grand soupir. Puis elle balbutia, nerveuse :

« C'est... c'est déjà fait... »

— Bien. Au revoir, dans ce cas... »

Mais il ne bougea pas. Feuille de Lune l'agaçait terriblement parfois,

pour autant, il ne pouvait ignorer sa détresse, même s'il ne la comprenait pas. Il accourut auprès d'elle et enfouit sa truffe dans sa fourrure, près de son épaule.

« Au revoir, Nuage de Geai », murmura-t-elle d'une voix tremblante. Il sentit sa langue râpeuse sur son oreille. « Sois prudent.

— Nuage de Geai ! répéta Griffé de Ronce, depuis la clairière.

— Il faut que j'y aille », miaula l'apprenti, qui s'en fut à toute vitesse, soulagé de s'éloigner de l'étrange tourbillon émotionnel de son mentor.

Alors qu'il arrivait dans la clairière, il croisa Poil d'Écureuil qui allait parler à la guérisseuse.

J'espère que ma mère sait ce qui se passe dans la tête de notre guérisseuse, parce que, moi, je n'y comprends rien, songea Nuage de Geai.

Tous les membres de l'expédition s'étaient rassemblés au milieu de la combe rocheuse. Nuage de Geai repéra Nuage de Houx et Nuage de Lion, et alla s'installer près d'eux.

« Qu'est-ce qui te retenait ? demanda sa sœur. Tout le monde t'attendait.

— Je suis là, maintenant. Et j'ai

plein de choses à vous dire. »

La bise de l'aube était tombée avec le lever du soleil. Nuage de Geai sentait sur son pelage la chaleur des rayons qui filtraient entre les branches. C'était une matinée idéale pour voyager : fraîche et dégagée, avec un soleil radieux.

L'arbuste qui abritait la tanière des guerriers frémit lorsque leurs camarades sortirent les saluer. S'ensuivirent des petits bruits de pas rapides venus du gîte des apprentis.

« C'est pas juste ! Moi aussi je veux y aller ! miaula Nuage de Givre.

— Ton tour viendra peut-être une autre fois », lui répondit gentiment Aile Blanche.

Un chat bâilla bruyamment près de l'oreille de Nuage de Geai : Flocon de Neige.

« Pourquoi vous ne vous décidez pas à partir ? Comme ça, tout le monde pourrait retourner se coucher.

— Pas de chance, rétorqua Pelage de Poussière. Tu viens avec Tempête de Sable et moi pour la patrouille de l'aube.

— Crotte de souris ! » marmonna le guerrier blanc.

Nuage de Geai flaira le parfum d'Étoile de Feu et l'entendit

s'avancer vers les chats en partance. Plume Grise se tenait juste derrière lui. Nuage de Geai l'imaginait auprès de son chef, les prunelles illuminées.

Comme s'il était déjà lieutenant !

« Au revoir, répondit Étoile de Feu. Puisse le Clan des Étoiles éclairer votre chemin... et puissiez-vous tous rentrer sains et saufs. »

Une tension soudaine se propagea parmi les membres de l'expédition : le temps du départ était venu. Poil d'Écureuil les rejoignit alors ; elle se glissa près de Griffes de Ronce.

« Prêts ? s'enquit le lieutenant.

— Prêts », répondit Pelage

d'Orage.

Nuage de Geai s'immobilisa et s'imprégna de toutes les odeurs, de tous les bruits de la combe – le parfum des herbes qu'il venait de quitter, les senteurs lactées de la pouponnière et celles, poussiéreuses, du sol, les voix de ses camarades et le murmure du vent dans les arbres.

Et si je ne revenais jamais ? Le Clan des Étoiles m'aurait prévenu, n'est-ce pas ? Est-ce dans les habitudes de nos ancêtres, de prévenir ceux qui vont mourir ?

« Nuage de Geai ! » La voix de Nuage de Houx résonnait dans le

tunnel de ronces. « Secoue-toi ! On s'en va ! »

Le matou bondit. Il traversa la clairière à toute allure et suivit sa sœur jusqu'à la forêt.



CHAPITRE 14

NUAGE DE GEAI SENTAIT l'alternance de l'ombre et du soleil sur sa fourrure tandis qu'il avançait sous les arbres. Nuage de Lion avançait à son côté, Nuage de Houx bondissait devant eux. La forêt

bruissait du chant des oiseaux, du friselis des feuillages, et il flottait dans l'air une forte odeur de gibier.

Les trois apprentis fermaient la marche. Griffé de Ronce avait pris la tête, suivi de Pelage d'Orage et Source. Venaient ensuite Serre et Nuit. Juste devant lui, Nuage de Geai flairait les odeurs de Poil d'Écureuil et de Pelage d'Or.

« ... et Petit Tigre maîtrise déjà la position du chasseur », miaulait la guerrière du Clan de l'Ombre. « Mais je crois que Petite Aube sera la meilleure combattante, pour peu qu'elle écoute les conseils de son mentor lorsqu'elle sera apprentie.

Pour l'instant, elle n'obéit à personne.

— Tous les chatons ont leur période de rébellion, lui répondit la rouquine. Ils deviendront de valeureux guerriers, tu verras. »

Pfff, les chatons ! songea Nuage de Geai. *Quel sujet passionnant !*

Il inclina les oreilles en quête d'une conversation plus intéressante, mais il n'entendit que Plume de Jais, qui expliquait à Nuage de Brume la meilleure technique pour chasser dans les montagnes. Les deux matous du Clan du Vent avançaient côte à côte, un peu en marge du groupe. Nuage de Brume était vexé qu'on

l'ait forcé à venir. *C'est bizarre... On dirait que son père et lui n'ont pas la moindre affection l'un pour l'autre...*

« Hé, regardez ! s'écria Nuage de Lion. Je te parie que je peux attraper ce papillon !

— Pari tenu ! rétorqua Nuage de Houx.

— Admire ! »

L'apprenti au pelage doré bondit avant de retomber au sol, bredouille.

« Raté ! » ronronna la novice, moqueuse.

Nuage de Geai entendit des pas plus lourds s'approcher et l'odeur de sa mère flotta jusqu'à sa truffe.

« Qu'est-ce que vous faites, tous les trois ? les rabroua-t-elle. On dirait des chatons qu'on laisse sortir du camp pour la première fois ! Nous partons pour une mission très sérieuse, et vous devez garder vos forces. Vous en aurez besoin plus tard.

— Désolé », marmonna Nuage de Lion.

Nuage de Geai enragea en imaginant l'air satisfait de Nuage de Brume qui, il le savait, n'avait rien perdu de la scène.

S'il s'avise de faire le moindre commentaire, je lui arrache les oreilles !

Le jeune chat noir eut cependant l'intelligence de se taire.

Bientôt, Nuage de Geai huma le frais parfum de l'eau. Comme les rayons du soleil chauffaient davantage sa fourrure, il comprit qu'ils avaient quitté le couvert des arbres, près du lac. Pendant un instant, il eut une terrible envie de chercher le bâton de Pierre. Il se ravisa, sachant qu'il ne pourrait pas le porter jusqu'aux montagnes.

Je vais devoir l'abandonner là. Mais toi, Pierre, je ne t'abandonne pas. Je sais qu'en arrivant dans les montagnes, je t'y retrouverai.

« Nous approchons de la frontière

du Clan du Vent, murmura Nuage de Houx à son oreille. Nous devons traverser le torrent. »

Nuage de Geai se figea au souvenir des eaux tumultueuses des tunnels. Il *haïssait* se mouiller les pattes.

« C'est bon, l'eau est peu profonde », insista son frère en lui donnant un petit coup de tête dans l'épaule.

L'apprenti guérisseur ravala une réponse cinglante : il n'en voulait qu'à lui-même. Devrait-il toute sa vie lutter contre sa peur de la noyade ?

Il entendit les bruits

d'éclaboussure lorsque les autres chats traversèrent. Nuage de Houx le guida jusqu'à la rive, sa queue posée sur ses épaules. Nuage de Geai se crispa en sentant le courant s'enrouler autour de ses pattes. Au milieu du torrent, l'eau lui frôla le ventre. Il devinait la présence de sa sœur et de son frère à ses côtés. Ce dernier murmura :

« Tourne un peu par là, pour éviter un trou. »

Puis le niveau baissa franchement et Nuage de Geai put grimper sur l'autre rive, où il s'ébroua pour dissimuler des frissons de soulagement.

« Hé, fais attention ! lança Nuage de Brume d'une voix courroucée. Tu m'éclabousses.

— Pardon », grommela l'aveugle.

Les félins suivirent la rive du lac pour traverser le Clan du Vent et atteignirent le territoire des chevaux. Nuage de Geai flairait le parfum des chats qui vivaient là malgré l'odeur forte des chevaux, mais ni Pacha ni Câline ne vinrent les saluer. Il dressa l'oreille en entendant des aboiements lointains avant de conclure que ce chien était trop loin pour représenter une menace.

Ensuite, Griffes de Ronce obliqua vers les collines. Nuage de Geai

frémit d'excitation en comprenant qu'il foulait un territoire inconnu. L'aventure allait pouvoir commencer ! Les senteurs familières du pourtour du lac se dispersaient derrière lui et le vent lui en apportait de nouvelles, étranges et sauvages. Il vacilla un instant sur ses pattes. *Stupide boule de poils ! C'est ce que tu voulais, non ?* Près de lui trottaient son frère et sa sœur : eux aussi étaient intimidés par l'inconnu.

La terre devenait de plus en plus humide. Nuage de Geai effleura un bouquet de roseaux : il entendit aussitôt un « plouf » accompagné d'une nette odeur de grenouille. Un

instant plus tard, il dérapa sur une touffe d'herbe mouillée et se retrouva l'arrière-train dans la boue.

« Crotte de souris ! cracha-t-il en se relevant péniblement.

— Ça va ? s'inquiéta son frère.

— Oui. »

Il entendit alors Serre murmurer à Nuit :

« C'est de la folie... Emmener un aspirant aveugle jusqu'aux montagnes...

— Je sais, répondit sa camarade. Il ne suivra jamais le rythme. »

Avant que Nuage de Geai ait eu le temps de riposter, sa mère le fit taire en lui plaquant la queue sur le

museau.

« Nuage de Geai s'en tirera très bien, assura-t-elle. Il est aussi doué que n'importe qui pour explorer de nouveaux territoires. Tu ne vas pas me dire que cela ne t'est jamais arrivé de mettre les pattes au mauvais endroit, Serre ? »

Comme le matou de la Tribu ne répondait pas, elle fit glisser sa queue du museau à l'épaule de son fils.

« Viens par là. Le sol est plus sec. »

L'aveugle la suivit, bien content de sentir un terrain plus ferme sous ses coussinets. Il s'étonnait que

Nuage de Brume n'en ait pas profité pour lui lancer une pique. Peut-être que, en tant qu'apprenti des Clans, il se sentait un peu solidaire de Nuage de Geai face à la Tribu...

Enfin, ce n'est pas non plus comme s'il m'avait défendu, rectifia-t-il mentalement. *Ce serait trop demandé.*

Une bourrasque lui souffla soudain sur le museau : ils avaient atteint le sommet de la crête. Les nouvelles odeurs étaient si nombreuses qu'il ne savait pas où donner de la tête.

« C'est génial ! s'écria Nuage de

Houx. D'ici, je vois le lac et tous les territoires ! » Elle bondit vers Nuage de Geai et lui donna un petit coup de truffe. « Là, en bas, il y a une rivière, où poussent des arbres, et c'est le camp du Clan de la Rivière. Et au-delà, s'étend la pinède du Clan de l'Ombre. Je vois même l'île où se tient l'Assemblée et l'arbre-pont... Vu d'ici, il semble minuscule !

— De l'autre côté, se trouvent les bois où nous vivons, ajouta Nuage de Lion, venu s'asseoir près de son frère. Je parie qu'on verrait même la combe rocheuse si on était en pleine mauvaise saison. Et puis il y a la

lande du Clan du Vent. Nous pouvons tout voir !

— Le Clan du Vent profite toujours de ce paysage, déclara Nuage de Brume en arrivant derrière eux. Notre territoire recèle de nombreux points de vue de ce genre.

»

Sale crâneur, songea Nuage de Geai.

« Tu te souviens de la première fois où nous nous sommes tenus là ? »

Griffe de Ronce, à quelques pas de Nuage de Geai, interrogeait Poil d'Écureuil. Plume de Jais et Pelage d'Or étaient avec eux.

« Je ne l'oublierai jamais, répondit la rouquine. Il faisait nuit et tous les membres du Clan des Étoiles se reflétaient dans le lac.

— J'admire votre courage, soupira Nuit. Vous êtes venus de très loin pour trouver un nouveau foyer, sans même savoir où vous alliez.

— Le Clan des Étoiles nous a guidés, murmura Poil d'Écureuil.

— Et la Tribu de la Chasse Éternelle ferait de même pour vous si la Tribu de l'Eau Vive devait un jour quitter les montagnes, ajouta Pelage d'Or.

— Quitter les montagnes ? s'exclama Nuit. Jamais de la vie.

Nous, comme nos ancêtres, nous sommes trop liés aux montagnes. »

Elle ne devrait pas être si confiante, songea Nuage de Geai. Si les chats des Clans ne parvenaient pas à chasser les intrus, les membres de la Tribu, et leurs ancêtres, seraient peut-être contraints d'affronter eux aussi l'exil.



CHAPITRE 15

ASSIS PRÈS DE SA SŒUR, Nuage de Lion contemplait le lac et les domaines familiers des Clans. Son cœur bondit dans sa poitrine lorsqu'il tourna le dos à son foyer et découvrit les territoires inconnus qui

s'étendaient devant lui.

« Qu'est-ce qu'on attend ? lança-t-il à Nuage de Houx. Pourquoi on n'avance plus ?

— Tu n'as pas entendu Griffé de Ronce ? Il nous a dit de nous reposer, et de chasser si nous avons faim. »

Nuage de Lion avait été si absorbé par le paysage qu'il n'avait pas fait attention aux ordres de son père.

« Je n'ai pas envie de traîner ici. On a à peine commencé », ragea-t-il. Toutes griffes dehors, il trépignait d'impatience. « Ce sont les herbes fortifiantes qui te donnent tant

d'énergie, lui expliqua sa sœur. Rien ne presse, les montagnes ne vont pas s'envoler. »

Elle lui tourna le dos pour rejoindre un buisson d'ajoncs, les oreilles et les moustaches dressées, à l'affût du gibier.

Après l'ascension, Nuage de Lior avait mal aux pattes. Pourtant, il ne s'était jamais senti si alerte, prêt à galoper toute une lune. Devant lui, une forêt sombre couvrait la pente et, au-delà, il apercevait de vastes prairies semblables à celles du territoire des chevaux. Elles étaient striées de chemins du Tonnerre et constellées de nids de Bipèdes, si

rapprochés qu'on eût dit des grappes de briques rouges.

Nuage de Lion bondit sur l'herbe courte jusqu'à un affleurement rocheux – le point culminant de la crête. Là, le vent lui plaqua la fourrure au corps. Il avait l'impression d'être aussi puissant qu'un guerrier du Clan du Lion ! Et tendant la patte, il aurait pu écraser les nids de Bipèdes ! Le plus grand Chemin du Tonnerre semblait aussi fin qu'une ronce ou qu'une brindille qu'il pouvait briser entre ses crocs.

Je pourrais courir plus loin qu'un lièvre ! Et affronter le renard le plus féroce qui ait jamais vécu !

Remarquant les taches gris sombre à l'horizon, il ajouta : *Je pourrais grimper jusqu'au plus haut sommet plus vite qu'un aigle peut y voler !*

Il se demandait si les autres chats éprouvaient la même liesse. Il en douta en les voyant somnoler paisiblement en contrebas.

Il tendit alors l'oreille, à l'affût de la voix d'Étoile du Tigre dans le murmure du vent, tout en guettant sa silhouette sombre dans les ombres portées des rochers et des buissons. Voilà ce qu'Étoile du Tigre avait toujours voulu qu'il ressente : il devait se conduire comme si ses ennemis n'étaient pas plus gros que

des scarabées. Mais l'ancien guerrier n'était nulle part en vue. Toutes ces émotions turbulentes venaient apparemment de Nuage de Lion lui-même.

« Nuage de Lion, on t'attend. »

La voix de son père le fit sursauter. Après leur court repos, les autres se relevaient peu à peu.

« J'arrive ! » lança-t-il.

Il sauta des rochers et rejoignit son frère et sa sœur, qui s'engageaient dans la forêt. Leurs parents prirent la tête du groupe, accompagnés de Pelage d'Or et Plume de Jais.

« Tu te souviens de ce que nous

avons senti en grimpant là pour la première fois ? miaula la guerrière du Clan de l'Ombre.

— Je me rappelle surtout que j'avais très mal aux pattes, répondit la rouquine.

Griffe de Ronce contourna un énorme bouquet de fougères.

« La fille de Fleur de Pavot était tombée à cet endroit-là. Fleur de Bruyère l'a rattrapée et l'a portée. Nous nous entraïdions tous, à l'époque.

— Les choses ne peuvent plus être ainsi, répondit Plume de Jais. Il est normal que les Clans soient rivaux. »

Nuage de Lion crut distinguer une trace de nostalgie dans sa voie, et son ton était moins sec qu'à l'accoutumée.

Nuage de Lion fut soulagé de voir qu'ils connaissaient le chemin. À présent qu'il ne voyait plus son territoire, il était impressionné par les vastes étendues mystérieuses. Il eut soudain honte de s'être senti tout-puissant au sommet de la colline, et il se félicita que personne ne s'en soit aperçu.

Sauf peut-être Nuage de Geai.
L'apprenti guerrier frémit à l'idée que son frère ait pu épier ses pensées.

« Allez, dépêchez-vous, lança Griffon de Ronce. Je veux qu'on soit sortis de ces bois avant la tombée de la nuit. »

Nuage de Lion se retint de soupirer. Ses pattes étaient déjà lasses et son estomac commençait à miauler famine. Les herbes fortifiantes avaient visiblement cessé de faire effet et il regrettait de ne pas avoir pris le temps de se reposer et de manger.

« Tiens », fit Poil d'Écureuil d'une voix étouffée. En se tournant, Nuage de Lion vit sa mère se diriger vers lui avec une souris dans la gueule. « Mange-la vite, ajouta-t-

elle en la déposant à ses pattes.

— Merci ! fit-il en lui frôlant la truffe.

— J'en avais assez d'entendre ton ventre gargouiller, ronronna-t-elle, la queue en panache. Je suis sûre que même nos camarades restés au camp pouvaient l'entendre. »

Elle partit ventre à terre rejoindre Griffes de Ronce, et Nuage de Lior s'accroupit pour dévorer sa souris en quelques bouchées.

Lorsqu'il eut fini, ses compagnons étaient déjà hors de vue, mais leurs voix lui parvenaient toujours et il remonta leur piste à toute vitesse pour les rattraper. Manger l'avait

requinqué. Il dépassa le reste du groupe pour rejoindre son père.

« Que savez-vous de ces envahisseurs ? demandait Griffé de Ronce à Serre. Combien sont-ils ?

— Trop. »

Le lieutenant agita les moustaches. Nuage de Lion en déduisit que la réponse du garde-cavernes ne l'aidait guère à échafauder un plan.

« Eh bien, qu'avez-vous tenté, pour l'instant ? insista le matou. Avez-vous étudié leurs manières de chasser et de combattre ? Et les patrouilles régulières...

— Nous ne sommes pas des chats de Clans, tu sais, rétorqua Serre, les

poils de la nuque hérissés. Nous avons besoin d'aide, mais cela ne veut pas dire que nous voulons être traités comme des aspirants.

— Calme-toi, Serre, miaula Nuit. Griffé de Ronce cherche simplement le meilleur moyen de nous aider. »

Nuage de Lion crut un instant que le garde-cavernes allait la rabrouer elle aussi, mais sa fourrure retomba en place et il fit un signe de tête gêné à Griffé de Ronce, comme pour s'excuser.

« Nous n'avons jamais eu besoin d'établir des frontières, expliqua-t-il ensuite. Nous avons juste choisi des rochers autour de la caverne, d'où

nous guettons l'arrivée des intrus. Conteur prétend que... »

Barbé par ces considérations stratégiques, Nuage de Lion se laissa distancer par les vétérans et attendit que son frère et sa sœur le rattrapent.

« Les membres de la Tribu sont très susceptibles, annonça-t-il en calant son pas sur celui de Nuage de Houx. J'ai bien cru que Serre allait arracher une oreille à Griffes de Ronce.

— C'est sans doute parce qu'ils n'ont pas averti Conteur de leur plan, répondit la jeune chatte noire, songeuse. Il risque d'être furieux de

voir arriver un groupe de chats des Clans sur son territoire.

— Furieux ? s'étrangla Nuage de Lion. Il devrait s'estimer heureux, oui !

— Sa fierté risque d'être blessée, insista-t-elle. Les chefs devraient pouvoir régler leurs problèmes sans demander d'aide extérieure. À ton avis, comment se sentirait Étoile de Feu si nous avons des ennuis et que tu étais obligé d'aller demander l'aide du Clan du Vent ?

— Il se servirait sans doute de ma fourrure pour garnir son nid, admit l'apprenti.

— Alors qu'est-ce que tu ferais,

toi, à la place de Conteur ? »
demanda Nuage de Geai à leur sœur.

Nuage de Houx réfléchit un instant
avant de déclarer :

« J'organiserais des patrouilles
sur les frontières...

— Mais il n'y a pas de frontières,
lui rappela Nuage de Lion.

— Alors je commencerai par
établir un marquage. Je m'assurerais
qu'elles sont surveillées
régulièrement et j'apprendrais à tous
les miens à se battre. Voilà qui
suffirait à chasser les intrus.

— Tu penses comme une chatte
des Clans, soupira Nuage de Geai en
secouant la tête. Les coutumes de la

Tribu sont différentes. Je ne suis pas certain que nous devions tenter de les changer.

— Si, s'ils risquent d'être chassés de chez eux et qu'ils meurent de faim, rétorqua Nuage de Lion. Ce dont la Tribu a besoin, c'est du code du guerrier, et nous allons le leur apprendre ! »

Le couchant projetait de grandes ombres lorsqu'ils parvinrent à la lisière de la forêt. Nuage de Lion gonfla son pelage pour se protéger d'une mauvaise brise qui s'était levée. Droit devant, il devinait une pente couverte d'herbe sèche qui

donnait sur une vallée encaissée. D'autres bois s'étendaient sur le versant opposé et, au-delà, se dressaient les formes grises des montagnes. Sur le côté, Nuage de Lion aperçut à travers les arbres les pierres rougeâtres des nids de Bipèdes.

« Nous allons faire halte ici pour la nuit, annonça Griffes de Ronce. Ce coin est abrité, et très giboyeux. »

Avant même qu'il ait fini sa phrase, Plume de Jais partit ventre à terre. Nuage de Brume s'élança à sa suite. Les deux félins du Clan du Vent se séparèrent. En esquivant Plume de Jais, le lapin pourchassé

se jeta pour ainsi dire entre les pattes de Nuage de Brume. L'apprenti l'acheva rapidement en lui mordant la gorge.

« Belle prise ! » lança Nuage de Lion lorsque ce dernier revint en traînant sa proie.

Nuage de Brume l'ignora, mais Plume de Jais lui adressa un petit signe de tête tandis qu'il s'installait avec son fils pour partager le rongeur.

Nuage de Lion se dirigea vers les bois afin de chasser à son tour. Levant la truffe, il repéra une souris qui grattait l'humus au pied d'un buisson de ronces. Il bondit, pattes

tendues, mais lorsqu'il planta ses griffes dans le petit corps chaud, il sentit une tige de ronce s'enrouler autour de ses épaules. Il s'en dépêtra rapidement, en y laissant une touffe de poils dorés. Honteux de sa maladresse, il revint vers les autres en espérant que Nuage de Brume ne l'avait pas vu.

Nuage de Houx et Nuage de Geai étaient déjà installés sous des fougères et dévoraient leurs prises. La novice se régala d'un campagnol dodu tandis que Nuage de Geai dégustait un moineau.

« Dommage qu'on ne puisse pas rester ici plus longtemps, marmonna

Nuage de Houx, la bouche pleine. Le gibier grouille, par ici !

— Gibier ou pas, j'en connais qui seront pressés de partir demain à l'aube. »

D'un mouvement de la queue, il désigna Serre et Nuit, qui avaient terminé leur repas et cherchaient à s'installer entre deux racines noueuses. Ils tournaient en rond, indécis, comme préoccupés.

« Qu'est-ce que c'est ? s'effraya Nuit lorsqu'un hululement retentit tout près.

— Ce n'est qu'un hibou, la rassura Source en approchant de sa camarade. Tout va bien. Poil

d'Écureuil va assurer le premier tour de garde, Pelage d'Orage prendra le relais.

— Je n'aime pas ça, grommela Serre, qui tourna brusquement la tête en entendant un arbre craquer. Je préférerais être à découvert, où je pourrais voir venir le danger.

— Ce sera bientôt le cas, lui promit Source. Ce bruit n'était que le grincement d'une branche. Et les arbres n'attaquent personne », ajouta-t-elle dans un ronron à la fois compatissant et amusé.

Nuage de Lion bâilla à s'en décrocher la mâchoire, puis se roula en boule contre son frère et sa sœur,

au creux d'un nid d'herbes folles aplaties. Au chaud, le ventre bien rempli, il sentit ses yeux se fermer et les voix aux accents étranges des chats des montagnes se fondirent dans les hululements des chouettes, comme la pluie crépitant sur une flaque.

Soudain, ses oreilles se dressèrent lorsqu'il reconnut le miaulement geignard de Nuage de Brume, venant d'un creux dans le sol, derrière les arbres.

« Je ne vois pas pourquoi on était obligés de venir. Qu'est-ce qu'on peut faire pour aider ces chats étranges ? Et pourquoi se donner tant

de mal pour eux ? Qu'ont-ils fait pour nous ?

— Jolie Plume s'est sacrifiée pour les sauver. S'ils méritaient qu'on les aide à l'époque, ils le méritent toujours. Si on ne vient pas à leur secours, elle sera morte pour rien », murmura son père.

En levant la tête, Nuage de Lior vit le guerrier gris sombre du Clan du Vent assis dos aux arbres – sa silhouette se découpait sur la voûte nocturne. Nuage de Brume, lui, était affalé dans l'herbe.

« Eh bien, d'après ce que j'ai cru comprendre, on en a déjà fait beaucoup pour eux », protesta

l'apprenti.

Plume de Jais soupira. Nuage de Lion se dit qu'il n'avait jamais entendu félin si cafardeux.

« Tu ne comprendras jamais rien à la loyauté », miaula-t-il finalement.

Cette réplique dérouta Nuage de Lion. Jolie Plume appartenait au Clan de la Rivière : pourquoi Plume de Jais devrait-il lui être particulièrement loyal ?

Il enfouit sa truffe sous sa queue. Tant de souvenirs pesaient sur ces guerriers, tant de choses qu'il peinait à comprendre... Il se pressa contre son frère et sa sœur, et les bruits de la forêt s'étiolèrent à

mesure qu'il glissait dans le sommeil.

Il se réveilla lorsqu'une patte lui secoua l'épaule. Il se leva aussitôt, les griffes sorties, et bondit hors de son nid d'herbes.

Griffe de Ronce se tenait droit devant lui. Du bout de la queue, il lui fit signe de garder le silence. Près de lui, Nuage de Geai et Nuage de Houx étaient tapis contre le sol, la fourrure en bataille.

« Il y a un autre chat, tout près », chuchota le lieutenant.

Nuage de Lion huma l'air. Au début, il ne repéra rien à part les

odeurs mêlées de ses compagnons de route. Serre était sur ses pattes, prêt à se battre. Poil d'Écureuil sauta pour se placer au côté de Griffon de Ronce. La forêt et les collines au-delà semblaient tranquilles. Les premiers rayons du soleil donnaient au pelage de Nuage de Lion des allures d'incendie. La rosée scintillait sur l'herbe et les toiles d'araignée qui drapaient la roncière toute proche brasillaient de mille feux.

Nuage de Lion commençait à se détendre lorsqu'un coup de vent lui apporta une odeur inconnue.

« C'est un chat domestique !

s'écria-t-il. Je n'ai pas peur d'eux !

— Chut ! souffla son père. Nous avons peut-être pénétré sur leur territoire. Nous devons éviter de nous battre.

— On n'a même pas besoin de l'affronter, ajouta Nuage de Houx avec mépris. Je parie que si on montre les crocs, il s'enfuira à toute vitesse vers ses Bipèdes.

— Pas sûr, répondit Poil d'Écureuil dans un murmure sec. J'ai connu des chats domestiques qui savaient se battre et une seule mauvaise blessure pourrait nous faire du tort à tous. Maintenant, obéis à ton père et tais-toi. »

Nuage de Lion se crispa lorsque les taillis frémirent. Les frondes des fougères s'agitèrent follement avant de s'écarter. Un matou tigré dodu en émergea. Sa fourrure était négligée, pleine de bourres, et son museau avait grisé avec les années. Il s'arrêta aussitôt pour dévisager le groupe de félins.

Griffe de Ronce soutint son regard, ses yeux ambrés écarquillés par la stupeur. Poil d'Écureuil sauta sur place en lançant un miaulement joyeux :

« Isidore ! »



CHAPITRE 16

« TU CONNAIS CE CHA domestique ? s'écria Nuage de Houx en se tournant vers sa mère.

— Nous l'avons rencontré lors de notre tout premier voyage, expliqua la rouquine, les yeux brillants. Il

nous a aidés à trouver la caverne de Minuit. »

Pelage d'Or quitta d'un bond le nid de fougères où elle avait dormi.

« Salut, Isidore ! miaula-t-elle en allant lui effleurer la truffe. La chasse est bonne, en ce moment ? »

Pelage d'Orage s'approcha à son tour du vieux matou tigré.

« Salutations, Isidore. Content de te revoir !

— Un de mes amis m'a averti qu'une bande de chats bizarres traînait dans les bois, alors je m'suis dit que c'était vous. Mais où sont les autres ? Où est-y donc passé l'apprenti maigrichon qui râlait tout

le temps.

— Ici, rétorqua Plume de Jais en venant se placer près des autres.

— Tu vas le laisser te parler comme ça ? s'indigna Nuage de Brume, qui couvait le vieux matou d'un regard hostile. Je pourrais lui arracher la fourrure d'un seul coup de patte.

— Tu ne comprends pas, répliqua le guerrier. Isidore a joué un grand rôle dans notre quête. »

En guise de réponse, son fils renifla avec mépris.

« Plume de Jais est un guerrier, à présent », se hâta de miauler Griffes de Ronce.

« Et moi une guerrière, ajouta Poil d'Écureuil en lui apprenant son nouveau nom.

— Ça alors ! fit le matou, l'œil brillant. Mais vous étiez six. Où est la chatte argentée... Jolie je-ne-sais-plus-quoi ?

— Elle est morte, annonça aussitôt Plume de Jais.

— Oh, je suis désolé de l'apprendre. » Sa queue traîna un instant au sol puis ses yeux retrouvèrent leur éclat. « Je ne pensais point revoir des chats des Clans un jour, et vous voilà tous réunis.

— Nous n'appartenons pas tous

aux Clans, rectifia Pelage d'Orage en faisant signe à sa compagne et aux autres félins de la Tribu de s'approcher. « Voici Source, Nuit et Serre. Ils viennent tous des montagnes.

— Qué donc ? Y a vraiment des chats dans les montagnes ? » Il inspecta les trois inconnus, les yeux plissés. « Je croyais que vous n'étiez qu'une histoire que les reines racontaient à leurs petiots pour les effrayer...

— Non, nous sommes tout à fait réels, miaula Serre.

— Je le vois bien. »

Perplexe, Isidore se donna

quelques coups de langue sur le poitrail en jetant des regards en coin vers les chats des montagnes.

Poil d'Écureuil et Plume de Jais poussèrent les apprentis vers lui pour les lui présenter. Alors que Nuage de Houx s'inclinait poliment, elle renifla l'haleine putride du matou et dut prendre sur elle pour ne pas reculer.

« Il est super vieux ! lui murmura Nuage de Brume à l'oreille. Plus vieux que tous nos anciens. Il devrait déjà être mort, non ?

— La ferme, stupide boule de poils, rétorqua-t-elle. Les chats domestiques se font soigner par

leurs Bipèdes. Et ils n'ont pas besoin de chasser leurs proies. »

Isidore ne fit pas de commentaire, mais son oreille abîmée frétila, si bien que Nuage de Houx comprit qu'il avait tout entendu.

« Ce vieux machin galeux serait incapable d'attraper une souris boiteuse, se moqua Nuage de Brume.

— T'as peut-être ben raison, rétorqua Isidore en le fixant. Je ne chasse plus. Les Deux-Pattes me nourrissent. Mais, pour une fois, je vais peut-être goûter de la viande de chaton mal élevé.

— Je ne suis pas un... » s'indigna l'intéressé, avant que son père ne le

fasse taire d'un coup de patte sur l'oreille – un coup puissant, malgré ses griffes rétractées.

— N'écoute pas Nuage de Brume, miaula Nuage de Geai. Tout le monde sait que c'est une cervelle de souris.

— T'inquiète, jeune félin, ronronna Isidore. J'ai rencontré plus de jeunots insolents que tu n'as mangé de lapins. »

Il baissa la tête pour inspecter la fratrie. De près, on aurait dit qu'il n'avait pas fait sa toilette depuis bien des saisons. Nuage de Houx repéra une tique dans son cou et quelques puces sautillaient dans sa

fourrure négligée.

Des puces ! Berk ! Je ne veux pas qu'elles me sautent dessus, merci bien !

Dans un Clan, les apprentis nettoyaient le pelage des anciens et les débarrassaient de leurs parasites. Isidore n'avait peut-être personne pour s'occuper de lui.

« Alors, que faites-vous donc ici ? s'enquit le vieux chat. Vous ne repartez pas voir votre copain le blaireau, quand même ? »

Les guerriers lui expliquèrent patiemment la situation.

« Pourquoi on ne continue pas ? grogna Nuage de Lion à l'oreille de

Nuage de Houx. Ce chat domestique nous ralentit !

— C'est un vieil ami à eux, ils prennent le temps de le saluer », répondit-elle, même si elle était d'accord avec son frère.

Leurs cousins des montagnes étaient peut-être en train de se faire massacrer pendant qu'eux restaient là à papoter !

À son grand soulagement, Griffé de Ronce s'inclina devant le matou :

« Nous ferions mieux d'y aller. Ç'a été un plaisir de te revoir, Isidore.

— Inutile de se dire adieu. Je crois ben que je vais venir avec

VOUS. »

Les chats se regardèrent, consternés. Nuit marmonna quelques mots rapides à l'oreille de Serre.

« Griffes de Ronce... miaula ensuite ce dernier.

— Je ne pense pas que ce soit une bonne idée, Isidore, répondit le lieutenant, avec une curieuse pointe de regret dans la voix. C'est un voyage difficile, qui s'achèvera par un combat.

— Tu crois que j'suis point capable de me battre ? » s'indigna le vieux félin en faisant le gros dos. Avant que quiconque puisse lui répondre, il émit un ronron amusé : «

T'as peut-être ben raison, mais je peux au moins vous accompagner jusqu'aux bois. » Il tendit la queue vers l'autre versant de la vallée. « Je connais un truc ou deux qui pourraient vous être utiles.

— Crotte de souris ! » marmonna Nuage de Brume, suffisamment fort pour qu'Isidore l'entende. « On va devoir se coltiner ce vieux maboul. »

Isidore se contenta de lui tourner le dos et rejoignit Griffes de Ronce pour dévaler la colline. Poil d'Écureuil s'empressa de les rattraper.

Si Nuage de Houx n'appréciait

guère l'impolitesse de Nuage de Brume, elle était du même avis que lui. Le vieux chat allait forcément les ralentir, alors que le temps pressait.

« Griffe de Ronce et les autres sont déjà passés par ici, murmura-t-elle à Nuage de Lion. Que pourrait-il leur apprendre qu'ils ne sachent déjà ?

— Comme dit Nuage de Brume, on va être obligés de le supporter », soupira son frère.

Alors qu'ils s'élançaient dans la descente, Nuage de Houx écoutait Isidore évoquer le camp des Bipèdes qu'elle distinguait au loin.

« Vous vous souvenez de ces rats ? demandait-il.

— Comment pourrais-je les oublier ? gronda Pelage d'Or. J'ai cru que j'allais mourir après cette sale morsure. » Elle se lécha le museau et ajouta d'un air satisfait : « Le rat qui me l'avait infligée n'a pas tardé à le regretter. »

Un ronronnement rauque résonna dans la gorge de leur vieil ami.

« Eh bien, ils ne sont plus là. Les Deux-Pattes les ont tous chassés pour y construire un nid.

— Tant mieux ! se félicita la guerrière.

— Et l'endroit à découvert où

dormaient les monstres... »

Nuage de Houx cessa d'écouter. Ils n'allaient même pas s'approcher du camp des Bipèdes, alors pourquoi Isidore se sentait-il obligé de leur raconter tout cela ? Il lui tardait de foncer au fond de la vallée, mais elle était obligée de caler son pas sur l'allure poussive du vieux matou.

Le soleil se levait au-dessus des arbres et Nuage de Houx se réjouit de l'herbe fraîche sous ses coussinets. Des abeilles bourdonnaient parmi les trèfles tandis que les oiseaux tourbillonnaient dans l'azur en

pépiant gaiement. Un peu plus loin, un groupe d'animaux au pelage grisâtre broutaient l'herbe.

« Regardez, des moutons ! lança Nuage de Brume. Ça veut dire qu'il y a une ferme pas loin.

— On sait, grogna Nuage de Houx. On a déjà vu des moutons, merci.

— Dans le Clan du Vent... insista-t-il en prenant des airs supérieurs.

— Ce n'est pas tout, le coupa Nuage de Lion. Je sens un autre animal, une bête inconnue. »

Nuage de Houx fit une halte pour lever la truffe. Nuage de Lion avait

raison. Mis à part les chats qui l'entouraient, les moutons et une vague trace de chien, elle flairait un fumet différent. Un frisson lui parcourut l'échine.

Griffe de Ronce les fit contourner une petite butte et devant eux s'ouvrit un ravin. Tout au fond, se dressaient plusieurs nids de Bipèdes entourés d'une clôture. L'odeur étrange s'intensifia. Nuage de Houx sentit ses poils se hérissier lorsqu'elle repéra son origine : un troupeau d'animaux noir et blanc de grande taille.

Leurs pattes se terminaient par des sortes de gros cailloux et leur

queue fouettait l'air avec un chuintement pénible.

« Qu'est-ce que c'est ? s'enquit Nuage de Lion et, pour une fois, Nuage de Brume ne sut quoi répondre.

— Elles sont énormes, ces créatures, miaula Nuage de Houx, effarée. Et elles nous regardent. Tu crois qu'elles vont nous attaquer ? »

Elle était prête à fuir lorsqu'elle entendit le rire éraillé d'Isidore.

« N'aie crainte ! Ce ne sont que des vaches.

— Tout va bien, confirma Poil d'Écureuil. Nous en avons déjà vu. Elles ne te feront rien tant que tu

restes à bonne distance de leurs grosses pattes. »

Malgré tout, Nuage de Houx fut soulagée que son père fasse un détour pour éviter le troupeau, et plus encore lorsque ces animaux étranges disparurent pour de bon derrière eux.

« Ça sent la souris », annonça Nuage de Lion tandis qu'ils arrivaient aux nids de Bipèdes. Il galopa vers Griffé de Ronce pour lui demander : « Est-ce qu'on peut s'arrêter pour chasser ? Je meurs de faim. »

Nuage de Houx eut l'eau à la bouche en flairant à son tour les

fumets alléchants. Ils semblaient émaner des deux plus gros nids, un peu à l'écart des autres. Elle pressa le pas pour retrouver son frère.

« S'il te plaît, Griffes de Ronce, insista-t-elle. Moi aussi, j'ai faim. »

Le lieutenant hésita, et ce fut finalement Isidore qui répondit :

« Mieux vaut ne pas vous approcher de cet endroit, jeunes félins. Il est dangereux. Vous ne sentez pas les chiens, plus que les souris ?

— Moi, je les sens, miaula Griffes de Ronce. Nous attendrons de trouver un terrain de chasse un peu plus sûr.

— J'ai pas peur des chiens, feula Nuage de Lion, contrarié.

— Moi non plus, ajouta Nuage de Brume. On en voit tout le temps sur notre territoire. Ils ne sont pas dangereux quand on sait les prendre.

— Les Bipèdes les gardent sans doute à l'intérieur, de toute façon, poursuivit Nuage de Lion. Isidore s'inquiète pour rien.

— Ouais. Ce n'est qu'un chat domestique, normal qu'il ait peur de tout. »

Ah, ces mâles ! songea Nuage de Houx, qui les écoutait en secouant la tête. Ils étaient d'accord, pour une fois. Ils marmonnaient toujours

lorsque Griffé de Ronce guida le groupe à travers une haie.

Nuage de Houx dressa les oreilles, à l'affût de la moindre proie. Elle crut percevoir un mouvement, mais lorsqu'elle se tourna pour s'en assurer une branche d'aubépine se prit dans sa fourrure et le rongeur, quel qu'il soit, disparut. Elle cracha de dépit puis se donna quelques coups de langue sur l'épaule. Ce faisant, elle se rendit compte que Nuage de Lion et Nuage de Brume rampaient vers la ferme.

« Hé ! lança-t-elle. Vous allez où, comme ça ? »

— Par le Clan des Étoiles, tais-toi ! »

Nuage de Houx jeta un coup d'œil à leurs aînés : ils avaient pris de l'avance, et n'avaient rien entendu. Nuage de Geai, qui cheminait entre Pelage d'Orage et Source, ne s'était pas aperçu qu'ils s'étaient éloignés.

Nuage de Houx fila rejoindre les deux apprentis.

« Qu'est-ce que vous faites ? »

— Pas de panique, souffla Nuage de Lion. On retourne juste à la ferme. Tout le monde avance si lentement que nous avons le temps d'attraper quelques souris et de revenir avant qu'on remarque notre

absence.

— Allez, le pressa Nuage de Brume en lui donnant un coup de museau dans l'épaule. J'en salive d'avance.

— Vous n'êtes que des cervelles de souris, ou quoi ? Et si vous vous perdiez ? Il faut rester groupés.

— On ne se perdra pas.

— Ce sac à puces n'est qu'un chat domestique, et un ancien, en plus, précisa Nuage de Brume. Il n'a sans doute jamais attrapé une souris de toute sa vie. On n'a pas d'ordres à recevoir de lui.

— C'est Griffé de Ronce qui nous a donné des ordres, corrigea-t-elle.

S'il vous attrape, il vous fera la peau.

— Eh bien, nous ferons en sorte qu'il ne nous attrape pas. »

Une lueur étrange brillait dans les yeux ambrés de Nuage de Lion. Nuage de Houx frissonna des oreilles à la queue. Elle aurait voulu empêcher son frère de se lancer dans cette aventure, surtout avec Nuage de Brume qui n'était pas fiable en cas de danger. Mais comment le retenir, à moins d'avertir les vétérans ?

« Puisque c'est comme ça, je vous accompagne, annonça-t-elle.

— Personne ne t'a invitée,

rétorqua l'apprenti du Clan du Vent.

— Laisse-la venir, répondit Nuage de Lion. À trois, on a plus de chance d'attraper du gibier qu'à deux. Et Nuage de Houx est l'un des meilleurs chasseurs du Clan. Presque aussi douée que Tempête de Sable.

— Bon, d'accord », miaula Nuage de Brume à contrecœur.

Nuage de Houx jeta un coup d'œil par-dessus la haie. Les autres avaient disparu mais, à leur odeur encore forte, elle comprit qu'ils n'étaient pas très loin.

« Allons-y », souffla Nuage de Lion.

Il fit volte-face et traversa une prairie pour rejoindre la clôture. Nuage de Houx et Nuage de Brume le suivirent, le ventre à terre et la queue au vent. Nuage de Houx redouta d'entendre des cris enragés derrière eux, mais tout était calme.

La clôture était faite des mêmes gros fils brillants que ceux qui entouraient le territoire des chevaux. Nuage de Lion s'aplatit contre le sol et se tortilla pour passer en dessous.

« Dépêchez-vous ! » les pressa-t-il.

Nuage de Houx l'imita et, sentant les fils lui râper le dos, elle repensa à sa mère qui s'était retrouvée

coincée dans une clôture de ce genre durant son premier voyage. Son ventre se noua de peur à l'idée qu'il lui arrive la même chose.

Toutefois elle parvint de l'autre côté sans encombre et Nuage de Brume se faufila à son tour. Sans les attendre, Nuage de Lion avait rejoint l'étroit passage qui séparait les nids de Bipèdes. Nuage de Houx saliva de nouveau en flairant l'odeur enivrante des souris. Suivant son frère, elle fit une brève halte au bord d'une zone à découvert, couverte de cailloux.

Face aux trois apprentis se dressait l'un des deux nids les plus

gros. La barrière de bois qui en fermait l'accès était entrouverte. À l'intérieur, il faisait sombre. Nuage de Lion scruta les alentours. Malgré les odeurs de chiens et de Bipèdes, il n'y avait personne en vue.

« Allez ! » marmonna Nuage de Brume.

Du bout de la queue, Nuage de Lion leur fit signe et les trois jeunes félins s'élançèrent vers le nid.

Une fois à l'intérieur, Nuage de Houx s'arrêta, le souffle court, le temps que ses yeux s'habituent à la pénombre. Les parois étaient en pierre brute. Des rayons de lumière filtraient par l'embrasure et par des

ouvertures étroites situées haut dans le mur. Des particules de poussière dorée dansaient dans l'air mais le reste du nid était plongé dans l'obscurité. L'odeur de souris était plus forte encore, pourtant Nuage de Houx avait si peur qu'elle ne songeait plus à chasser. Elle jeta un coup d'œil vers la porte.

Derrière, elle entendit des grattements suivis d'un petit cri interrompu.

« Prem's ! » fanfaronna Nuage de Brume.

En tournant la tête, Nuage de Houx le vit tapi au-dessus du corps d'une souris dodue.

Nuage de Lion avait adopté la position du chasseur : le corps ramassé, prêt à bondir, le regard rivé sur une proie cachée dans l'ombre. Nuage de Houx ravala un hoquet de surprise lorsqu'elle distingua la silhouette d'un énorme rat. Il était presque aussi gros que Nuage de Lion.

L'apprenti guerrier s'élança. La lutte fut brève : les couinements du rat cessèrent brusquement lorsque Nuage de Lion lui mordit la nuque. Le matou se dressa au-dessus de sa proie, les yeux luisant de fierté.

« Sacrée prise ! s'écria Nuage de Houx.

— Ouais, pas mal », marmonna Nuage de Brume, la bouche pleine.

Nuage de Lion entreprit de traîner sa victime au milieu du nid.

« Viens, on partage, proposa-t-il à sa sœur. Je ne pourrai jamais le manger tout seul.

— Merci, je... »

Elle se tut : du dehors venaient des bruits et une forte odeur.

Pendant un instant, elle fixa, pétrifiée, l'entrebâillement de la porte. Elle ne voyait rien, mais elle distinguait trop bien les renflements, les pas lourds et les grondements graves qui approchaient.

Les yeux exorbités, Nuage de
Brume donna l'alerte :
« Des chiens ! »



CHAPITRE 17

« **T**OUT LE MONDE DEHORS ! »

L'apprenti du Clan du Vent abandonna les restes de sa souris et bondit vers la barrière avant de s'arrêter presque aussitôt. Trois silhouettes élancées, au pelage noir

et blanc, apparurent dans l'entrebâillement, la gueule ouverte sur des crocs terrifiants.

« Un chacun, miaula Nuage de Lion d'une voix rauque. Génial. »

Nuage de Houx regarda tout autour. Il n'y avait pas d'autre issue – les ouvertures étaient trop hautes pour qu'ils puissent y sauter.

Les chiens s'avancèrent lentement, tête penchée, prêts à attaquer. *Maintenant, je sais ce que ressent une proie*, se dit Nuage de Houx. Ses deux camarades et elles reculèrent, tendus, au ralenti.

« Essayez de les contourner, miaula Nuage de Lion. Une fois

dehors, nous pourrions les semer. »

Le premier molosse bondit. Nuage de Houx fit volte-face et détala, échappant de justesse à l'énorme gueule. Mais le voyage l'avait fatiguée et ses pattes dérapèrent sur le sol poussiéreux. Droit devant, au fond du nid, se dressait un énorme tas d'herbe sèche. L'apprentie se demanda avec désespoir s'ils pourraient s'y cacher, mais elle savait que les chiens y plongeraient sans hésiter pour les en tirer de force.

Pourquoi nous sommes-nous laissé prendre au piège ? Comment avons-nous pu être aussi stupides ?

« Que le Clan des Étoiles nous vienne en aide ! » hoqueta-t-elle.

« Là-haut ! »

Le cri résonna au-dessus de sa tête. En levant les yeux, elle repéra des épaules et une tête de chat dans l'une des ouvertures étroites en haut du mur. Elle en resta bouche bée : Isidore !

« Montez dans le foin ! leur ordonna-t-il. Vous tenez donc tant à vous faire dévorer ? »

Nuage de Lion se jeta dans le tas d'herbe et commença à se hisser vers le sommet. Nuage de Houx l'imita, poursuivie par d'horribles claquements de mâchoires. Elle

entendit un cri soudain et tourna la tête : Nuage de Brume tentait lui aussi d'escalader le monticule, mais un chien l'en empêchait : il avait planté fermement ses crocs dans sa queue.

Nuage de Houx se figea. Elle se devait de l'aider, même si elle ne l'aimait guère. C'était un chat des Clans, et elle ne pouvait pas le laisser se faire dépecer. Par bonheur, elle n'eut pas le temps d'intervenir : à coups de griffes furieux, Nuage de Brume parvint à se dégager et grimpa à toute vitesse.

Les chiens tentèrent de les suivre, mais la meule de foin s'écroula sous

leur poids. Ils piétinèrent l'herbe en grondant, les babines dégoulinant de bave. Le museau de l'un d'eux était taché du sang de Nuage de Brume.

Nuage de Houx reprit péniblement son ascension dans le foin, toussant et éternuant tant il était poussiéreux. Juste devant elle, Nuage de Lior atteignit l'ouverture où les attendait Isidore. Le vieux matou tigré attrapa l'apprenti par la peau du cou et le jeta dehors.

Lorsqu'il fit de même avec elle, elle se sentit tomber dans le vide et craignit un instant de s'écraser au sol, avant d'atterrir en chancelant sur un toit rouge pentu, quelques

longueurs de queue plus bas. Déséquilibrée, elle glissa vers le bord, jusqu'à ce que Nuage de Lion se jette devant elle pour arrêter sa chute.

« Merci ! » haleta-t-elle.

En tournant la tête, elle vit qu'Isidore tenait à présent Nuage de Brume.

« Et ma queue ? gémit celui-ci lorsque leur sauveur le lâcha dans le vide à son tour. Elle saigne !

— Suivez-moi, et toi, tais-toi ! répondit le vieux matou en se laissant tomber lourdement près d'eux. Ou tu auras de bonnes raisons de te plaindre. Par là », ajouta-t-il

en rampant vers le bord du toit.

Il sauta sur le bord d'une grande cuve remplie d'eau et, de là, sur le sol, en leur faisant signe de l'imiter. Nuage de Lion sauta le premier, sans se poser de questions. Nuage de Houx le suivit plus prudemment, tremblante à l'idée de plonger dans la cuve. Nuage de Brume atterrit près d'elle et ramena aussitôt sa queue devant lui pour en examiner le moignon sanguinolent.

« On verra ça plus tard ! feula Isidore. Le temps presse ! »

Un concert de jappements résonna à l'intérieur du nid, suivi du bruit d'une cavalcade à l'extérieur.

Isidore détala, aussi rapide qu'un guerrier, par le chemin que les apprentis avaient emprunté à l'aller. Ceux-ci le suivirent aussitôt. Le cœur de Nuage de Houx cognait fort dans sa poitrine : parviendraient-ils à se glisser sous la clôture avant que les chiens les rattrapent ?

Cependant, Isidore les entraîna plus loin, vers un trou dans la clôture où il poussa rudement Nuage de Lion. Nuage de Houx se dépêcha de le suivre et Nuage de Brume les rejoignit, talonné par Isidore. Le vieux matou se tourna alors vers les chiens qui accouraient en aboyant à pleine gueule.

« Retournez donc à vos Deux-Pattes ! railla-t-il. Demandez-leur de vous nourrir. Vous n'aurez pas de chat pour le déjeuner ! »

Nuage de Houx doutait que les chiens le comprennent. Ils se jetèrent sur le grillage, mais celui-ci tint bon. Heureusement, le trou était trop étroit pour eux. Un instant plus tard, un Bipède apparut au coin du nid le plus proche et leur hurla dessus. Les aboiements se changèrent en gémissements et ils s'éloignèrent à regret en jetant des regards furibonds vers les félins.

« Bon, allons-y, » miaula Isidore.

Il les ramena en lieu sûr, sous la

haie, où les trois novices s'effondrèrent dans l'herbe. Nuage de Houx ferma les yeux. Lorsqu'elle les rouvrit, Isidore était parti, Griffé de Ronce et Plume de Jais les toisaient.

« Vous êtes des cervelles de souris, tous les trois ! lança Griffé de Ronce d'une voix glaciale. On vous a dit qu'il y avait des chiens dans cette ferme. Et pourtant, vous allez vous y jeter tête la première. Et pour quoi ? Pour quelques malheureuses souris !

— Désolée, marmonna Nuage de Houx, incapable de soutenir le regard de son père.

— On n'a pas réfléchi, admit Nuage de Lion.

— Ça, c'est évident, rétorqua Griffé de Ronce.

— Ce n'est pas *que* notre faute, regimba Nuage de Brume en cessant un instant de lécher sa queue. Si vous ne nous aviez pas laissés mourir de faim...

— Aucun d'entre vous n'a jamais connu la *faim*, cracha Plume de Jais.

— Et j'espère que vous avez tous les trois remercié Isidore, poursuivit Griffé de Ronce. Vous avez eu de la chance qu'il devine où vous étiez partis. Sans cela...

— On aurait fini par trouver la

sortie tout seuls, le coupa Nuage de Brume. On ne doit rien à ce vieux fou. »

Nuage de Houx le dévisagea, bouche bée. D'accord, peut-être qu'ils auraient pu eux-mêmes penser à escalader la botte de foin... s'ils n'avaient pas été si terrifiés et s'ils avaient su quelle ouverture dans le mur permettait de rejoindre facilement le sol. Elle était certaine que, sans Isidore, ils seraient morts à l'heure qu'il était, éventrés par les chiens.

Plume de Jais cracha d'un air irrité et se détourna, furieux. Nuage de Houx s'étonna d'éprouver une

pointe de sympathie pour Nuage de Brume. Elle préférait encore se faire gronder par Griffes de Ronce plutôt que d'affronter la froideur de Plume de Jais. Appréciait-il seulement son fils ? Ses frères et elle ne l'aimaient guère, mais Plume de Jais était son *père*, pour l'amour du Clan des Étoiles !

Je suis bien contente qu'il ne soit pas mon père à moi, songea-t-elle.

Elle sursauta soudain lorsque la haie frémit, mais ce n'était que Nuage de Geai, qui s'approchait la gueule pleine de feuilles.

« Du cerfeuil, annonça-t-il en lâchant son fardeau près de Nuage

de Brume. J'aurais préféré des prêles, mais je n'en ai pas trouvé. Mâche tout ça et étale la pulpe sur ta queue, ordonna-t-il au matou noir avant d'interpeller son frère et sa sœur : Et vous, vous êtes blessés ?

— Non, tout va bien, lui assura Nuage de Lion.

— Je ferais mieux de m'en assurer. »

L'apprenti guérisseur les renifla l'un après l'autre, des oreilles au bout de la queue.

« Nous allons bien, vraiment, insista Nuage de Houx en voyant son frère trembler. Je suis désolée qu'on ne t'ait pas rapporté de gibier.

— Tu as d'autres raisons de l'être, rétorqua l'aveugle, chagrin et irrité. Comme d'avoir tenté quelque chose d'aussi stupide. Vous n'avez pas pensé à moi un seul instant, pas vrai ? Qu'est-ce que je deviendrais sans vous ? »

Nuage de Houx déglutit avec peine. En effet, elle n'avait pas pensé à lui, à part pour s'assurer qu'il n'avait pas remarqué leur manœuvre. Elle avait oublié à quel point il dépendait d'eux deux, à quel point il lui serait plus difficile encore de mener une vie normale sans eux.

« Nous sommes vraiment désolés,

miaula-t-elle en lui frôlant l'épaule.
Nous...

— On n'attrape pas de gibier avec des excuses », répliqua-t-il en reculant. Il flaira la pulpe de cerfeuil sur la queue de Nuage de Brume et s'éloigna. « Ils vont bien, on peut continuer.

— Allez, miaula Griffé de Ronce. Nous avons perdu assez de temps comme ça. »

Il se dirigea vers le reste du groupe, qui les attendait à l'ombre de la haie. Isidore était roulé en boule, visiblement endormi. Poil d'Écureuil et Pelage d'Or montaient la garde, pendant que Pelage

d'Orage et Source faisaient leur toilette. Nuit et Serre échangeaient des murmures, blottis l'un contre l'autre.

« C'est pas trop tôt, grommela Pelage d'Or en se levant.

— Vous êtes tous sains et saufs ? s'enquit Poil d'Écureuil d'un ton sec qui ne parvint pas à dissimuler son inquiétude.

— Oui, murmura Nuage de Lion. Nous ne recommencerons pas.

— Vous avez intérêt », le rabroua le lieutenant d'un air menaçant.

Du bout de la patte, Pelage d'Orage réveilla Isidore et le groupe se remit en marche. Nuage de Houx

avait mal aux coussinets, qu'elle s'était éraflés sur le sol pierreux du nid de Bipèdes. Sans compter qu'elle avait chaud, et sa fourrure la démangeait à cause des graines et du foin qui la parsemaient. Ils durent bientôt quitter l'ombre de la haie et traverser une zone à découvert. Le soleil brillait implacablement. La soif lui brûlait la gorge et son estomac miaulait famine. Lorsqu'ils parvinrent enfin dans la forêt, ses pattes tremblaient de fatigue.

Griffe de Ronce s'arrêta sous les arbres.

« Nous allons passer la nuit ici, annonça-t-il.

— Mais il fait encore jour, protesta Serre. Nous pouvons poursuivre un peu avant le coucher du soleil.

— J'espère que tu ne t'arrêtes pas à cause de ces écervelés, ajouta Plume de Jais en foudroyant son fils du regard. S'ils sont fatigués, c'est leur faute.

— Nous n'irions pas très loin s'ils s'effondraient, c'est vrai. Cela dit, je pensais surtout que, en nous reposant maintenant, nous pourrions repartir de bonne heure demain matin et atteindre les montagnes avant la tombée de la nuit. »

L'argument porta.

Les guerriers partirent chasser dans les fougères et les ronces à l'orée des bois. Nuage de Lion et Nuage de Brume s'écroulèrent côte à côte dans la mousse, entre deux racines, et s'endormirent aussitôt.

Nuage de Houx aurait aimé les rejoindre, mais elle voulait avant tout s'acquitter d'une dette. Malgré ses pattes flageolantes, elle se força à s'enfoncer entre les arbres jusqu'à repérer une souris filant d'un buisson à l'autre. Lorsque la novice bondit, le rongeur se réfugia sous un tas de feuilles mortes. Elle le pourchassa et parvint à le saisir entre ses pattes.

Quelle prise maladroite, se dit-elle, éreintée.

Le petit corps inerte dans sa gueule, elle regagna la lisière de la forêt où Isidore était tapi, les pattes repliées sous lui et les yeux à demi fermés.

Il souleva une paupière à son approche.

« Qu'est-ce que tu veux donc ? »

Nuage de Houx s'était attendue à ce qu'il se montre hostile, mais son ton était doux, presque amical.

« Je t'ai apporté ça. » Elle lâcha la souris devant lui. « Je pensais aussi... » Elle gratta l'herbe du bout de la patte, soudain gênée. « Je...

euh, j'ai remarqué que tu as plein de tiques, balbutia-t-elle. Je vais de te les enlever, si tu veux. »

Isidore leva une patte et se gratta vigoureusement derrière l'oreille.

« Ma foi, ce n'serait pas de refus. »

Nuage de Houx recueillit avec soin la bile de la souris, tout en s'efforçant de ne pas vomir à cause de l'odeur, et en imbiba une petite boule de mousse.

« C'est comme ça que font les guérisseurs, dans les Clans. J'étais apprentie guérisseuse, au début, expliqua-t-elle.

— Quelle puanteur ! » râla-t-il,

avant de se détourner tandis qu'elle tapotait la mousse sur les tiques gonflées de sang.

Il se tint néanmoins immobile et poussa un soupir de soulagement lorsque les parasites commencèrent à tomber.

« Tes Bipèdes ne s'occupent pas de tes tiques ? s'étonna-t-elle.

— Mon Deux-Pattes est mort. J'en ai trouvé quelques autres pour me nourrir, mais ils ne touchent pas à ma fourrure. Ça ne m'embête pas », conclut-il d'un ton peu convaincant.

La pitié serra la gorge de la novice. *Ce n'est même plus un chat domestique ! Juste un solitaire*

vieillissant.

« Voilà, j'ai fini. »

Un ronronnement rocailleux monta dans la gorge du matou.

« Merci, je me sens bien mieux. Alors c'est ce qu'on apprend quand on est guérisseur ? Voilà au moins une chose que les Clans font correctement.

— Nous sommes tous désolés, pour tout à l'heure, miaula-t-elle avec douceur. Nous te sommes vraiment reconnaissants d'être venu nous sauver.

— T'inquiète, c'est rien ! Affronter ces cabots, ça m'a donné une seconde jeunesse.

— Je crois que nous avons beaucoup de choses à apprendre de toi. »

Le vieux mâle émit un reniflement amusé, puis il se pencha pour dévorer les restes de la souris. Nuage de Houx se roula en boule près de lui dans l'herbe haute et se laissa bercer par son ronronnement satisfait.



CHAPITRE 18

NUAGE DE GEAI FAISAIT CRISSE ses griffes sur la roche. Les rafales de vent le fouettaient, menaçant de le faire tomber de l'étroite corniche où il s'accrochait, terrifié. Les étoiles brillaient au-dessus de sa tête d'une

lueur froide. Autour de lui, rien que l'ombre épaisse qui engloutissait tout sauf quelques pierres coupantes.

Soudain, un félin surgit de l'ombre. Nuage de Geai reconnut la silhouette pelée et les yeux aveugles de Pierre. Le matou des temps révolus marchait au bord du vide aussi aisément qu'en pleine forêt.

« Je suis là, comme tu le voulais. » Nuage de Geai s'efforça de maîtriser sa voix tremblante. « Tu m'as poussé à venir dans les montagnes, tu te souviens ? »

Pierre hocha la tête.

« Vous devriez être trois, » répondit-il.

— Nous *sommes* trois, protesta l'apprenti guérisseur en cherchant du regard Nuage de Lion et Nuage de Houx. J'ai dû les semer pendant la montée. Ils ne peuvent... »

Un cri de terreur lui échappa, lorsqu'il dérapa au bord de la corniche. Pas une prise où se raccrocher. Il se sentit plonger dans les ténèbres, avalé par le vide...

« Réveille-toi ! »

Nuage de Geai sursauta en sentant une patte le secouer. C'était Nuage de Lion.

« Par le Clan des Étoiles, tu gigotes comme un poisson hors de l'eau. »

L'aveugle poussa un profond soupir de soulagement. Il était en sécurité, dans son nid de fortune à la lisière de la forêt, et Nuage de Lion était près de lui. En levant la truffe, il repéra l'odeur de Nuage de Houx et se détendit un peu plus encore. Il secoua la tête, comme pour chasser les dernières bribes de son cauchemar, et se leva, tout engourdi, pour s'étirer. L'air frais de l'aube le revigora. Il entendit les autres remuer autour de lui.

« Griffé de Ronce a dit que nous pouvions chasser, leur apprit Nuage de Lion, mais nous devons nous dépêcher. Un long trajet nous attend

si nous voulons atteindre les montagnes avant la tombée de la nuit. »

Nuage de Geai était accroupi dans l'herbe baignée de rosée, occupé à dévorer un campagnol, lorsque Pelage d'Or s'approcha de lui.

« Il est temps de partir », annonça-t-elle.

Il avala tout rond les dernières bouchées et se hâta de rejoindre le groupe.

« Isidore, c'était un plaisir de cheminer de nouveau avec toi, miaulait Griffes de Ronce. Et nous te remercions infiniment d'avoir sauvé

ces cervelles de souris d'apprentis. Mais nous ne pouvons te demander d'aller plus loin. »

Les voyageurs firent leurs adieux à Isidore et s'enfoncèrent dans la forêt. Nuage de Lion et Nuage de Houx encadrèrent Nuage de Geai, de sorte que leurs fourrures se frôlaient. Contrairement aux jours passés, ils avançaient dans un silence tendu tandis que le soleil montait au-dessus des arbres.

Nuage de Geai s'arrêta soudain lorsque sa sœur lui posa la queue sur l'épaule. La chaleur du soleil était plus forte et une brise légère vint lui chatouiller les moustaches.

Ils avaient dû sortir de la forêt. Ils étaient donc au pied des montagnes.

« C'est *incroyable* ! murmura Nuage de Houx.

— Quoi donc ? fit-il, irrité de ne pas voir ce qui fascinait sa sœur.

— Les montagnes, répondit Nuage de Lion, stupéfait. Elles sont gigantesques !

— Imagine : une paroi rocheuse comme au camp, mais colossale, expliqua Nuage de Houx. Grise et nue, à part quelques fissures où l'herbe pousse. Nuage de Geai, si seulement tu pouvais voir ça ! On dirait qu'elle ne s'arrêtera jamais !

— Je n'aperçois même pas le

sommet, ajouta Nuage de Lion. Il est caché dans les nuages.

— C'est chez moi... » murmura Source.

Nuage de Geai perçut sa peur, mêlée de nostalgie. Les mêmes émotions contradictoires animaient ses camarades de Tribu. Ils devaient craindre ce qui les attendait : affronter les intrus au cœur même de leur foyer.

« Tribu de la Chasse Éternelle, murmura Nuit, veille sur nous et guide nos pas. »

Nuage de Geai frémit. *Est-ce que le Clan des Étoiles nous voit toujours, ici ? Même s'il savait*

qu'un jour il serait plus puissant que les guerriers de jadis, il se sentait vulnérable, à la merci du moindre danger, sous ces cieux différents.

« Nous avons bien avancé, déclara Serre. Nous pourrions atteindre notre caverne avant ce soir.

— Tu en es certain ? s'étonna Poil d'Écureuil. N'oublie pas que les apprentis ne sont pas des grimpeurs aguerris. Il ne faudrait pas que la nuit nous surprenne en pleine ascension.

— Est-ce qu'ils vont *encore* nous ralentir ? » s'impacienta Serre.

La colère perceptible dans sa voix hérissa le poil de Nuage de

Geai, d'autant plus qu'il la savait justifiée. Il en voulut à l'insouciance impardonnable de son frère et sa sœur.

« Les apprentis se débrouilleront très bien, assura calmement Pelage d'Orage. Nous les aiderons. Qu'erpenses-tu, Griffé de Ronce ? »

Le lieutenant réfléchit un instant avant de répondre :

« Entendu, allons-y. »

Nuage de Geai fila se placer entre Nuage de Lion et Nuage de Houx. Peu à peu, la pente s'accrut, l'herbe se raréfia sous leurs pattes, remplacée par de la terre mêlée de gravillons. La montée devint si

escarpée qu'il commença à glisser.

« Crotte de souris ! grommela-t-il.

— Viens par là. »

Le parfum de Poil d'Écureuil l'enveloppa et elle posa aussitôt sa queue sur son épaule pour le guider sur le côté. Ses pattes retrouvèrent la roche.

« Nous devons suivre le sentier, miaula sa mère. Tu dois rester collé à la paroi car, de l'autre côté, c'est un précipice. »

Nuage de Geai marchait derrière Pelage d'Or, et Poil d'Écureuil le suivait.

Un vent froid lui fouettait la fourrure et menaçait de le faire

tomber. La roche était dure et il ne savait pas où poser les pattes pour éviter les arêtes les plus tranchantes.

Un cri aigu retentit très haut dans le ciel. Surpris, il trébucha et un coup d'épaule de sa mère lui évita la chute.

« Qu'est-ce que c'était ? hoqueta-t-il.

— Un aigle, répondit la guerrière. Ils peuvent être dangereux, mais celui-ci est très loin. Il ne nous embêtera pas.

— C'est bien dommage, lança Pelage d'Orage, qui fermait la marche. Ça nous aurait fait un bon repas à tous. »

Poil d'Écureuil fit avancer son fils en le poussant du museau mais, au bout de quelques pas, la voix de Nuit retentit quelque part au-dessus d'eux.

« Attendez ! Que personne ne bouge ! »

Le convoi s'immobilisa aussitôt.

« Que se passe-t-il ? demanda Nuage de Geai.

— Le sentier s'interrompt, lança Griffes de Ronce tandis que l'écho répercutait son miaulement, sinistre. Il va nous falloir sauter. »

Malgré l'épouvante qui l'envahit, Nuage de Geai garda la tête haute, refusant de montrer sa peur aux chats

de la Tribu. Poil d'Écureuil se pressait contre son flanc et il lui fut reconnaissant de son soutien silencieux.

« Viens, Nuage de Lion, reprit Griffé de Ronce d'un ton encourageant. Tu as franchi le torrent à la frontière du Clan du Vent, ce n'est pas plus large. » Après un court silence, il reprit : « Bravo ! Nuage de Brume, à toi. »

Nuage de Geai sortit les griffes et, en attendant son tour, il les fit crisser sur la roche. Il haïssait cet endroit et ne se souvenait plus pourquoi il avait tant tenu à venir. Il avait cru découvrir le paysage de ses rêves,

au lieu de quoi le vent lui apportait des odeurs inconnues et il ne sentait ni la présence de Pierre ni celle d'un quelconque guerrier de jadis. Son impuissance le rendait furieux.

Sa terreur décupla encore lorsqu'il entendit Pelage d'Or exhorter Nuage de Houx à sauter.

« Ne regarde pas en bas, conseillait la guerrière du Clan de l'Ombre. Fixe Griffe de Ronce.

— Ça va aller », répondit Nuage de Houx, tendue.

Un instant plus tard, Nuage de Lion la félicita d'un miaulement aigu et Nuage de Geai sut que sa sœur avait atteint l'autre côté saine et

sauve. L'odeur de Pelage d'Or s'atténuait soudain, signe qu'elle aussi avait bondi. À présent, il n'y avait plus personne entre lui et le vide béant qu'il imaginait trop bien devant ses pattes. Un frisson lui parcourut l'échine, son pelage se hérissa.

« Écoute-moi bien, lui murmura Poil d'Écureuil, tout près de lui. La brèche ne fait que deux queues de renard de long. Tu as déjà sauté plus loin que ça. Recule de trois pas pour prendre de l'élan et saute.

— Je suis juste là, Nuage de Geai, lui lança Griffon de Ronce. Je te réceptionnerai.

— Compris », répondit l'apprenti guérisseur, fier que sa voix ne tremble pas. Tous ses muscles se contractèrent. « J'arrive. »

Sans se laisser le temps d'hésiter, il s'élança et poussa sur ses pattes arrière pour se propulser dans le vide. Son cœur s'emballa durant un court instant de panique, puis il percuta le sol avec un choc sourd. Il chancela un instant avant que Nuage de Lion ne vienne le soutenir.

« Quel saut ! le félicita son frère. Avec un peu plus de pratique, tu pourrais devenir un chat volant !

— Jamais de la vie », marmonna Nuage de Geai.

Il s'obligea à respirer calmement et sa fourrure reprit sa place.

Le temps que les autres aient sauté à leur tour, il était prêt à repartir et commençait même à se sentir fier de lui. Voilà qui prouverait à la Tribu qu'un apprenti aveugle était tout à fait capable de faire le voyage !

Il devinait à présent que le sentier serpentait entre de hautes parois : il ne sentait plus le vent, mais l'entendait hurler au-dessus, vers les sommets. Leurs miaulements leur revenaient en écho et les cailloux qu'ils délogeaient sur leur passage roulaient dans un fracas sonore.

« Mieux vaut se taire, à présent,

annonça Serre. Nous approchons, et nous pourrions croiser des intrus. »

La piste semblait tourner sur elle-même. À un moment, Nuage de Geai entendit gazouiller un petit torrent et ses pattes plongèrent dans l'eau glacée. Son ventre gronda lorsqu'il flaira des odeurs de gibier. Elles étaient ténues, et rares, si bien qu'il se demanda comment quiconque pourrait avoir envie de vivre dans un endroit si austère, et a fortiori vouloir se battre pour le conserver.

Nuage de Brume demanda s'ils pouvaient s'arrêter pour chasser, et Plume de Jais répliqua qu'ils n'avaient pas le temps.

« Tu veux peut-être passer la nuit en pleine montagne, mais pas moi !

— Il y aura du gibier dans la caverne, à notre arrivée », ajouta Source.

Nuage de Geai se permit d'en douter. Les envahisseurs n'étaient-ils pas censés voler leur gibier, justement ? Il tenta de se faire une idée du temps écoulé. Est-ce que le soleil déclinait déjà, plongeant le sentier dans l'ombre ? Dans la forêt, de nombreux indices l'avertissaient de l'arrivée du crépuscule : des changements dans le vent, les odeurs, les oiseaux qui cessaient de chanter, l'herbe qui fraîchissait sous

les pattes. Ici, il n'y avait rien pour le guider.

La piste rocailleuse s'éleva de nouveau et la brise redoubla, comme s'ils sortaient d'un ravin. Nuage de Geai entendit soudain un cri, puis :

« Nuage de Lion, monte jusqu'ici ! Je vois jusqu'à l'infini ! » s'écria Nuage de Houx, tout excitée.

Nuit poussa un feulement furieux, Serre gronda :

« J'ai dit *silence* !

— Nuage de Houx, descends tout de suite », ordonna Poil d'Écureuil.

Tout le monde s'arrêta. Un instant plus tard, Nuage de Geai distingua des pas rapides puis la voix de sa

sœur :

« Désolée, j'avais oublié. »

Pas si désolée que ça, songea-t-il. Il percevait son excitation, aussi puissante qu'une rivière en crue.

« C'est vraiment fantastique ! reprit-elle. On peut voir le monde entier !

— Si tu as signalé notre arrivée aux intrus... » grogna Serre, avant de s'interrompre brutalement.

Nuage de Geai sentit *quelque chose* approcher. Il n'entendit rien, mais perçut une vibration de l'air qui l'avertit d'un mouvement furtif.

« Quelqu'un vient, murmura-t-il.

— C'est eux, gronda Serre.

— Alors nous ferions mieux de filer, suggéra Griffes de Ronce.

— Trop tard, rétorqua Nuit. Restez groupés. Placez les apprentis au centre. »

Nuage de Geai perdit presque l'équilibre lorsque Plume de Jais le poussa contre les autres.

« Nous pouvons nous battre ! protesta Nuage de Lion.

— C'est vrai, inutile de vouloir nous protéger », renchérit Nuage de Houx.

Nuage de Brume ne dit rien, se contentant de feuler féroce.

Aucun des vétérans ne leur accorda la moindre attention. Nuage

de Geai se retrouva coincé entre Nuage de Houx et Nuage de Brume, au milieu du cercle des guerriers. Nuage de Houx jurait entre ses moustaches.

L'apprenti guérisseur distinguait à présent des bruits de pas sur les rochers. Il flaira une odeur inconnue : ils étaient trois ou quatre. Autour de lui, les guerriers crachèrent.

Puis une voix étrange se fit entendre :

« Tiens, tiens, qu'avons-nous là ?
»



CHAPITRE 19

NUAGE DE HOUX SORTIT LE GRIFFES, prête à combattre. Si elle n'avait pas braillé comme une écervelée, ils auraient pu passer inaperçus. Au moins, les intrus

n'étaient que quatre. En cas de bataille, ils n'auraient aucune chance de l'emporter. Ils avaient peut-être fait la loi face à la Tribu, mais ils découvriraient bientôt ce qu'il en coûtait de défier des guerriers entraînés !

Celui qui avait parlé était un matou imposant au pelage argenté strié de noir et au regard ambré. Ses trois compagnons se pressèrent derrière lui : un mâle brun clair plutôt maigre doté de grandes oreilles, une femelle au poil marron et blanc et aux yeux verts, ainsi qu'une jeune chatte écaille au museau zébré de rayures blanches

évoquant des éclairs.

« Toi, je t'ai déjà vu, lança le matou argenté à Serre. Qu'est-ce que tu fais là, si loin de la cascade ? Tu n'as pas à chasser par ici ! »

Le petit maigre lui donna un coup de museau en demandant :

« Tu crois qu'ils ont *peur*, Foudre ? »

Celui-ci cligna doucement des yeux avant de répondre :

« Sans doute, Nerveux. Ils ont dû comprendre que le gibier des environs nous appartient, à présent. » Il se purlécha le museau en ajoutant : « Le lapin de ce matin était succulent. Bien gros, bien gras, trop

copieux, même.

— Tu devrais témoigner plus de respect pour le gibier ! rétorqua Plume de Jais.

— Pour qui te prends-tu ? cracha Nerveux.

— Tu tiens à le découvrir ? » le défia le guerrier du Vent en montrant les crocs.

Du bout de la queue, Griffes de Ronce mit en garde son compagnon :

« Nous ne cherchons pas la bagarre. »

Le matou gris sombre lui décocha un regard mauvais mais se contenta de labourer le sol de ses griffes en agitant la queue.

« Qu'est-ce que tu comptes faire d'eux, Foudre ? » s'enquit le maigrelet.

Avant que son camarade puisse répondre, Nuit s'avança d'un pas. Elle était si furieuse que sa démarche était raide et sa fourrure ébouriffée.

« Vous n'avez pas le droit de nous traiter comme ça ! feula-t-elle. Pas le droit de venir voler notre gibier.

— Le droit ? répéta la femelle bicolore. De quel droit parles-tu ?

— Bien envoyé, Flora », ricana le maigre.

Un silence tendu plana sur les deux camps.

« Nous ne cherchons pas les ennuis, miaula calmement Griffé de Ronce. Nous nous rendons juste à la cascade. Laissez-nous passer, ça vaudra mieux pour tout le monde. »

Foudre et Nerveux échangèrent un coup d'œil, puis le matou zébré recula d'un pas en indiquant du menton le sentier.

« Nous ne comptons pas vous retenir. »

Menteur ! pesta Nuage de Houx. Leur approche avait été agressive : ils avaient déboulé sur les rochers la queue battante et le poil hirsute, jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que leurs adversaires avaient

l'avantage du nombre. Ils pouvaient bien prétendre le contraire, elle savait qu'ils les auraient attaqués si les membres de la Tribu avaient été seuls.

Griffe de Ronce prit la tête du groupe et tous se mirent en marche. Les intrus les regardèrent partir ; une lueur moqueuse brillait dans les yeux des deux mâles. Nuage de Houx croisa un instant le regard de la jeune chatte écaillée qui avait attendu un peu à l'écart sans rien dire. Si elle avait appartenu à un Clan, elle aurait été apprentie. *Et peut-être mon amie.*

Nuage de Brume, lui, ne voyait en

eux que des ennemis. Lorsqu'il les dépassa, il cracha féroce­ment en fouettant l'air de sa queue.

Aussitôt, son père le poussa d'un coup de museau.

« Cerve­lle de souris ! Tu veux provoquer un combat ?

— Ils n'attendent que ça », marmonna Griffé de Ronce.

Nuage de Houx remarqua que Nuage de Lion n'avait pas rentré les griffes, comme s'il restait prêt à se jeter sur eux. Cependant, il passa devant les intrus en les ignorant.

La jeune chatte suivait le sentier escarpé, sentant leur regard dans son dos. Elle poussa un soupir de

soulagement lorsqu'enfin la piste bifurqua. Autour d'elle, les autres commençaient eux aussi à se détendre.

« C'est épouvantable ! s'écria Source. Ces sacs à puces se croient tout permis ! La Tribu serait-elle prisonnière de sa propre caverne ?!

— La situation n'est pas si dramatique, répondit Nuit.

— Comment ?! Ces bandits sont en train de faire la loi sur *notre* territoire ! s'exclama Source, ulcérée.

— C'est vrai, les intrus prennent de plus en plus d'assurance, reconnut Serre. Ils viennent chasser

jusqu'à la cascade.

— Ils savent qu'on ne peut pas les en empêcher, admit Nuit avec amertume.

— Et qu'en pense Conteur ? s'enquit Source.

— Il dit qu'on ne devrait pas les défier, pour notre propre sécurité. »

Tu parles ! s'indigna l'apprentie. Conteur est le chef de la Tribu : il devrait faire quelque chose !

Source secoua la tête et recula de quelques pas pour cheminer au côté de Pelage d'Orage. Le guerrier gris était resté silencieux pendant l'escarmouche. Ses yeux reflétaient sa peine. Nuage de Houx devinait

qu'il repensait à la bataille, et à ceux qui y avaient perdu la vie.

Des zébrures écarlates striaient le ciel à mesure que le soleil déclinait. Les pics projetaient des ombres noires. Éclairées par le couchant, la paroi rocheuse semblait couverte de sang. Nuage de Houx frémit en imaginant entendre les cris des félins morts au combat.

Un éboulement avait coupé la piste en deux. L'apprentie l'escalada tant bien que mal. Elle put alors contempler une vaste étendue de roche stérile criblée de gouffres qui s'enchaînaient à perte de vue. Un vent violent balaya sa fourrure et

elle s'arc-bouta sur ses pattes pour garder l'équilibre. Elle ne comprenait pas comment des chats pouvaient survivre en terre si hostile.

Serre se dirigea d'un côté de la crête, où les rochers étaient plats.

« Par ici », lança-t-il.

Les autres le suivirent, excepté Nuage de Brume qui bondit dans une autre direction.

« Par là, ç'a l'air plus court ! »

Nuage de Houx soupira. *Tu ne sais même pas où l'on va, cervelle de souris !*

Presque aussitôt, l'apprenti du Clan du Vent poussa un cri terrifié :

il glissait en avant, sans pouvoir se retenir.

Nuage de Houx bondit pour lui venir en aide mais Plume de Jais fut plus rapide. Il saisit la queue de son fils entre ses crocs et le tira en arrière.

« Ma queue blessée ! hurla-t-il de douleur.

— Ça t'apprendra, feula son père. La prochaine fois, réfléchit avant de frimer, et fais ce que la Tribu te dit. »

Nuage de Brume le foudroya du regard puis suivit les autres, tête et queue basses.

« C'est bête, lança Nuage de Lior

lorsque l'apprenti du Clan du Vent le rattrapa, j'avais hâte de te regarder sautiller jusqu'au sommet de la montagne.

— La ferme, stupide boule de poils !

— Ça suffit, les coupa Pelage d'Or en se plaçant entre eux. Arrêtez de vous chamailler, pour l'amour du Clan des Étoiles.

— Désolé », marmonna Nuage de Lion avant de se lécher le poitrail d'un air gêné, tandis que Nuage de Brume ignorait la guerrière.

Ils étaient tous fatigués, affamés. Il y aurait d'autres accrochages de ce genre s'ils ne trouvaient pas

bientôt la Tribu, se dit Nuage de Houx.

Serre entraîna le groupe de l'autre côté de la crête, d'où partait une petite descente, tout juste assez large pour laisser passer un chat. Alors qu'elle attendait son tour, l'apprentie entendit un puissant battement d'ailes se rapprocher à toute allure. Une ombre noire glissa sur elle. Elle se plaqua au sol en poussant un cri de stupeur et vit sa mère se jeter sur Nuage de Geai.

Osant un coup d'œil vers le ciel, Nuage de Houx aperçut un énorme oiseau brun aux ailes déployées qui frôla la crête et piqua vers les

pierres en contrebas. Ses serres mortelles et recourbées se tendirent pour s'emparer d'un cadavre de souris.

Au moment même où les serres de l'aigle se refermaient sur la charogne, quatre félins surgirent d'entre les rochers. Bouche bée, Nuage de Houx les regarda fondre sur le rapace, qui poussa un cri aigu en battant frénétiquement des ailes pour s'envoler. Il parvint à s'élever à une longueur de queue du sol, mais le poids de ses assaillants le fit redescendre aussi sec et il s'écrasa dans une pluie de plumes. L'un des matous lui sauta à la gorge. Après un

dernier sursaut, le rapace s'écroula, inerte.

« Belle prise ! » lança Serre.

Les quatre chats se figèrent, tête levée. L'un d'eux héla :

« Serre ! »

Ils semblaient étonnés et leurs regards allaient et venaient entre eux et le groupe sur la crête.

Pelage d'Orage vint se placer près de Nuage de Houx.

« Bienvenue dans la Tribu de l'Eau Vive », miaula-t-il.



CHAPITRE 20

NUAGE DE LION SUIVIT SERR dans la descente. Les félins les attendaient près du cadavre de l'aigle, le bout de la queue frémissant.

Un mâle gris clair s'avança pour

frôler la truffe de Serre.

« Content de te revoir, miaula-t-il avec chaleur. Et toi aussi, Nuit, ajouta-t-il lorsque la chatte noire les rejoignit.

— Merci, Ciel. »

Nuage de Lion étudia les membres de la Tribu d'un œil circonspect. Ils étaient plus petits et plus maigres que la plupart des chats des Clans, et leur pelage brun-gris était couvert de boue, si bien qu'ils se fondaient presque complètement dans le paysage minéral. Leurs yeux, qui brillaient d'un éclat étrange, reflétaient la lumière écarlate du couchant. Quand l'un d'eux se tourna

vers lui, Nuage de Lion se rapprocha de Poil d'Écureuil. Elle se pencha pour lui lécher l'oreille et, l'espace d'un instant, il se sentit honteux.

Je ne suis plus un chaton.

De plus, se rappela-t-il, ils étaient venus *aider* ces chats.

Celui que Serre avait appelé Ciel levait la tête vers le groupe qui dévalait le sentier à la suite de Nuit.

« Pelage d'Orage ! s'écria-t-il, les yeux écarquillés. Source ! Que faites-vous ici ? Vous... vous êtes censés être morts. »

Les membres de la Tribu se blottirent les uns contre les autres, le poil hérissé. Nuage de Lion s'en

agaça. Ces félins croyaient-ils aveuglément tout ce que leur chef leur disait ?

Pelage d'Orage jeta un coup d'œil à Source avant de répondre d'un air las :

« Non, nous ne sommes pas morts. Nous avons été bannis quelque temps, voilà tout. »

Les chasseurs tendirent le cou pour renifler la fourrure de Pelage d'Orage. Leurs questions, d'hésitantes, se firent plus pressantes, telle la pluie de la saison des feuilles vertes.

« Vous allez bien ?

— Où étiez-vous ?

— D'où venez-vous ?

— Pourquoi êtes-vous revenus ?

— Qui sont les autres ?

— Serre et Nuit sont venus nous chercher, expliqua Source. Ils ont dit que vous aviez besoin de nous. »

Les chats de la Tribu échangèrent des regards circonspects. Nuage de Lion s'attendait à ce qu'ils s'exclament : « Merci, nous espérions tant du renfort ! » Au lieu de quoi, ils tournèrent leur attention vers les visiteurs venus des Clans.

Ciel vint renifler Griffes de Ronce prudemment.

« Hé, je te reconnais ! Tu fais partie de ceux qui ont traversé les

montagnes il y a plusieurs saisons.

— C'est vrai, confirma Griffé de Ronce en s'inclinant. Et je me souviens de toi aussi... Tu es Ciel Gris Avant l'Aurore, n'est-ce pas ?

— C'est ça ! approuva le matou, surpris que Griffé de Ronce se soit rappelé son nom. Est-ce que... vous avez trouvé votre nouveau foyer ?

— Oui, merci. C'est un domaine formidable, près d'un lac.

— Alors que faites-vous ici ? Et où sont passés tous les autres ?

— Nous sommes venus parce que... voulut expliquer Pelage d'Or, avant qu'un regard menaçant de Source ne la fasse taire.

— Ils ne font que passer », la coupa la chasse-proies.

L'échine de Nuage de Lion se hérissa. Nuage de Houx lui murmura à l'oreille :

« Elle ne veut pas offenser les siens en leur disant que des étrangers viennent à leur secours. Ils sont déjà assez choqués comme ça : pour eux, Pelage d'Orage et Source reviennent d'entre les morts. »

Mais ils ont besoin de notre aide, c'est évident ! Ces félins étaient si maigres qu'il pouvait compter leurs côtes. Ils ne faisaient pas le poids face aux envahisseurs. Nuage de Lion bouillonna de colère en

repensant aux regards narquois, méprisants de Foudre et de Nerveux.

Faute d'adversaires à leur taille, ils se croient tout permis !

La lumière rougeoyante du couchant commençait à décliner, plongeant les montagnes dans l'ombre. D'un mouvement de la queue, Serre signala au groupe qu'il était temps de repartir.

« On se revoit tout à l'heure dans la caverne, Ciel », déclara-t-il.

Son ton déterminé disait clairement qu'il refuserait de répondre à d'autres questions.

Les quatre chasse-proies retournèrent à leur prise, qu'ils

commencèrent à traîner sur les rochers. Les plumes de l'aigle glissaient sur le sol dans un doux bruissement. Nuage de Lion se tint aussi loin que possible de l'oiseau. Même s'il était mort, ses serres acérées et ses yeux ronds qui semblaient le fixer ne lui disaient rien qui vaille.

Tandis qu'il traversait le plateau près de son frère et de sa sœur, Nuage de Lion crut soudain entendre le tonnerre gronder. Il leva les yeux : le ciel était dégagé, et les étoiles commençaient à briller au-dessus des pics. Le grondement devint assourdissant et l'air se chargea

d'humidité, au point que des gouttelettes se déposèrent sur sa fourrure.

Ils étaient presque au bord du plateau. Nuage de Houx s'élança pour regarder en contrebas.

« Venez voir ça ! » lança-t-elle.

Nuage de Lion se hâta de la rattraper. Il s'arrêta net et se retourna pour s'assurer que Nuage de Geai n'était pas trop près du bord. Juste devant ses pattes, le sol se dérobaît, laissant place à un ravin. Un torrent courait en contrebas, écumant contre les rochers, louvoyant entre les buissons qui poussaient sur ses rives. Le

grondement venait de plus bas, où le cours d'eau disparaissait derrière un surplomb.

« C'est la cascade, expliqua Poil d'Écureuil en haussant la voix. Nous y sommes presque. »

Serre, toujours en tête, dévala la pente jusqu'au torrent, qu'un étroit sentier longeait.

« Regardez bien où vous mettez les pattes, lança-t-il.

— Tu te rappelles notre premier passage par ici ? demanda Poil d'Écureuil à Griffe de Ronce.

— Comment pourrais-je l'oublier ? répondit le lieutenant, les moustaches frémissantes.

— Nous revenions de la caverne de Minuit, expliqua la rouquine aux apprentis. Il pleuvait depuis longtemps et une crue soudaine nous a entraînés dans le torrent. Nous avons plongé dans la cascade et fini dans le bassin.

— J'ai bien cru rejoindre le Clan des Étoiles », ajouta Pelage d'Orage, qui contempla un instant le cours d'eau avant d'avancer prudemment dans la descente.

Poil d'Écureuil le suivit en lançant :

« Cette fois-ci, essayons de garder les pattes au sec. Viens, Nuage de Geai. Tiens-moi par la

queue et reste tout près de moi. »

En file indienne, les félins rampèrent jusqu'au sommet de la cascade. Même Nuage de Brume écoutait les instructions des vétérans de la Tribu en tête du groupe.

Nuage de Lion marqua une pause pour regarder la chute d'eau et le bassin où elle se jetait. Une fine bruine rendait les rochers glissants.

« Comment Nuage de Geai va-t-il faire pour descendre ? demanda-t-il à sa sœur.

— Il n'y parviendra jamais. »

Tout à coup, Nuage de Lion entendit un cri indigné. Griffes de Ronce avait saisi l'apprenti

guérisseur par la peau du cou et s'était engagé dans la descente en le portant comme un chaton.

« Je peux y arriver tout seul ! » crachait-il, furieux.

Poil d'Écureuil, qui avait déjà atteint le bassin, les observait en agitant le bout de la queue.

« Tiens-toi tranquille, ou tu vas finir à l'eau », le menaçait-elle.

Nuage de Lion se pencha pour murmurer à l'oreille de sa sœur :

« N'en reparle jamais à Nuage de Geai. Il nous transformerait en chair à corbeau. »

La novice acquiesça, avant d'entamer la descente d'un pas

prudent. Nuage de Lion la suivit et Pelage d'Or ferma la marche. Sor cœur battait à tout rompre tandis qu'il cherchait une prise sur les pierres mouillées. Il glissa une fois et ses pattes arrière se balancèrent un instant au-dessus de l'eau tumultueuse. La guerrière du Clan de l'Ombre le saisit par l'épaule et le remit sur pattes.

Enfin parvenu au bas de la pente, il retrouva avec bonheur un terrain plat, près d'un bassin. Ses pattes tremblaient et sa fourrure était trempée par les embruns mais, en son for intérieur, il se sentait fier et fort. Rien ne pourrait arrêter les

chats des Clans, pas même les montagnes. Ils s'occuperaient bien vite de ces bouffeurs de chair à corbeau et leur feraient comprendre qui méritait de chasser ici. Pas étonnant que ceux de la Tribu n'aient pas été à la hauteur. D'après ce qu'il avait vu, ils étaient bien trop petits et efflanqués pour avoir la force de se battre. Serre et Nuit avaient bien fait de demander l'aide des Clans. C'était leur seule chance de s'en tirer.

Plusieurs membres de la Tribu jetaient des coups d'œil inquiets dans leur direction. Nuage de Lion préféra les ignorer. Il n'aimait guère

qu'on l'étudie comme une bête étrange, d'un œil tout aussi méfiant que curieux.

Plume de Jais s'était éloigné du groupe. Tête basse, il était assis sous un arbre noueux, près d'un tas de pierres de l'autre côté du bassin.

« Qu'est-ce qu'il fait ? s'enquit Nuage de Lion.

— C'est là que Jolie Plume est enterrée, expliqua Pelage d'Or.

— Pourquoi est-il si triste ? Ils n'étaient même pas du même Clan...

— Il l'aimait, répondit la guerrière du Clan de l'Ombre avec douceur. Elle est morte en le sauvant de Long Croc, et en sauvant toute la

Tribu. »

Nuage de Lion crut soudain comprendre. Peut-être que la perte de Jolie Plume expliquait la perpétuelle mauvaise humeur du guerrier. Il remarqua que Nuage de Brume couvait son père d'un œil jaloux et, pour une fois, il eut pitié de lui : l'apprenti ne savait pas lui-même comment il réagirait si son père rendait un tel hommage à une femelle autre que sa mère, morte depuis des saisons.

« Venez, miaula Serre, qui le tira de ses pensées. Il est temps d'emprunter le Sentier de l'Eau Vive. »

Il contourna le bassin et sauta sur les rochers.

Nuage de Lion écarquilla les yeux en le voyant disparaître derrière la cascade.

« Où est-il passé ?

— Tu vas voir », répondit Pelage d'Or, avec un gracieux mouvement de queue.

Le novice escalada les rochers trempés pour rejoindre Nuage de Houx, Nuage de Geai et Poil d'Écureuil à l'endroit où Serre avait disparu. Ils se tenaient sur une corniche étroite qui se perdait derrière le rideau d'eau. Nuage de Lion frémit.

« Suis-moi, miaula Poil d'Écureuil à Nuage de Geai. Et reste tout contre la paroi. »

L'apprenti guérisseur, qui boudait toujours après avoir été porté comme un chaton, marmonna une réponse que son frère ne comprit pas.

Poil d'Écureuil s'engagea la première, ses pattes en ligne droite, en frôlant les rochers. Nuage de Geai lui emboîta le pas et Nuage de Lion l'imita, prêt à le rattraper s'il dérapait.

La cascade grondait tout près ; son rugissement l'assourdissait et le brouillard qu'elle soulevait trempait

sa fourrure de gouttelettes glacées. Nuage de Lion était certain qu'elle allait l'emporter d'un instant à l'autre et le projeter dans le bassin. Dans la faible lumière du crépuscule, il distinguait à peine la fourrure sombre de Nuage de Geai. L'humidité ambiante noyait les odeurs de ses compagnons. Il s'imagina seul, plongeant dans les entrailles de la terre, d'où il ne ressortirait jamais.

« Nous y sommes, murmura Nuage de Geai. Notre place est ici. »

Nuage de Lion n'était pas certain de le comprendre – il n'avait jamais été aussi convaincu que sa place

était au contraire dans la forêt, la tête sous les arbres et les pattes dans l'herbe. Il inspira profondément et pénétra dans la caverne. Une lumière ondoyante, filtrée par la cascade derrière lui, laissait entrevoir des parois rocheuses abruptes.

Nuage de Lion avança en clignant des yeux. À mesure qu'il s'éloignait de l'entrée, le grondement de la cascade s'atténuait. Nuage de Houx et Nuage de Geai se tenaient près de lui : sa sœur balayait l'endroit du regard tendit que son frère tremblait tant il était tendu.

Griffe de Ronce, Serre et Poil d'Écureuil avaient déjà gagné le

centre de la grotte. Autour d'eux, des groupes de félins aux corps brun-gris élancés restaient tapis dans l'ombre, comme s'ils n'osaient pas venir saluer les nouveaux venus. Ils étaient tous faméliques et paraissaient angoissés.

Ne vous inquiétez pas, songea Nuage de Lion. Tout va s'arranger, maintenant que nous sommes là.

Soudain, un matou au pelage brun tigré apparut au fond de la caverne. Il était d'une maigreur extrême, et son museau gris trahissait son grand âge. Ses yeux ambrés luisaient dans la pénombre.

Griffe de Ronce s'inclina

respectueusement.

« Salutations, Conteur. »

Nuage de Lion piaffa d'impatience. Ils n'avaient pas de temps à perdre en politesses et devaient dès maintenant réfléchir à la meilleure façon de chasser les intrus.

Conteur s'immobilisa et son regard brûlant balaya les arrivants. Sa fourrure se hérissa sur son échine.

« Comment osez-vous venir ici ? » feula-t-il.



CHAPITRE 21

NUAGE DE LION LE DÉVISAGE, estomaqué. *Quel accueil ! Et comment compte-t-il s'en sortir, sans notre aide ? Fichue cervelle de souris !*

Conteur fit volte-face pour toiser

Serre et Nuit.

« Qu'avez-vous fait ? cracha-t-il.

— Nous... balbutia Serre... nous sommes allés chercher des renforts.

— Nous avons pensé que c'était la meilleure solution.

— Eh bien, vous vous êtes trompés ! rétorqua Conteur d'une voix vibrante de rage. Vous avez abandonné vos camarades alors que nous avons besoin de vous pour chasser. Vous avez avoué nos faiblesses aux Clans. Et vous avez ramené ces bouches supplémentaires à nourrir. Comment osez-vous mettre la patte dans cette caverne ? Aucun de vous n'est le bienvenu ici. »

Pelage d'Orage et Source, qui avaient suivi Nuage de Lion et les autres apprentis à l'intérieur, vinrent se placer devant Conteur. Ce dernier plissa les yeux et rugit :

« Vous, vous êtes morts !

— Non, pas du tout, rétorqua Pelage d'Orage sans sourciller. Et nous sommes toujours loyaux à la Tribu de l'Eau Vive, quoi que tu en penses.

— Nous *devons* vous aider », implora Source.

Mais le regard de Conteur était aussi froid que la pierre qui l'entourait.

« Je vous ai bannis des montagnes

pour de bonnes raisons. Pensez-vous que je l'ai fait à la légère ? Non. Nos ancêtres l'ont voulu.

— Dans ce cas, nos ancêtres ont eu *tort*, rétorqua Source, dont les yeux ambrés lançaient des éclairs. La Tribu souffre plus encore qu'avant notre départ. Et les intrus sont toujours plus arrogants. Nous avons croisé un de leurs groupes en chemin. Ils se sont comportés comme si les montagnes leur appartenaient, comme si nos vies dépendaient d'eux !

— Nous sommes venus vous aider, insista Pelage d'Orage. Vous avez besoin de nous.

— De vous ! s'exclama Conteur avec mépris. De quoi vous croyez-vous capables ? Trop de vies ont déjà été perdues, trop de sang versé — à cause de toi. Tu nous as fait croire qu'une démonstration de force suffirait à sauver notre territoire !

— Parce qu'il n'y avait pas de véritable territoire, lui fit remarquer Griffes de Ronce en venant se placer près de Pelage d'Orage. Vous devez d'abord établir des frontières.

— Nous n'avons jamais rien fait de tel ! répliqua-t-il. La Tribu obéit à ses propres lois et Pelage d'Orage le sait. »

Ce dernier baissa la tête. Nuage

de Lion échangea un coup d'œil avec Nuage de Houx et vit sa propre colère reflétée dans ses yeux. Ce vieux sac à puces devait être bien stupide pour non seulement bannir Pelage d'Orage mais aussi refuser son aide aujourd'hui !

« Pelage d'Orage a agi avec de bonnes intentions, coupa Poil d'Écureuil, dont les yeux verts pétillaient d'agacement. Tout comme Serre et Nuit. Il n'y a rien de honteux à demander de l'aide. À moins que par fierté tu préfères laisser mourir la Tribu ? »

Conteur fit un pas vers la rouquine, et, semblant ravalé sa

colère :

« La Tribu de la Chasse Éternelle ne m'a envoyé aucun signe m'invitant à accepter l'aide des Clans. » Il se tourna vers Griffes de Ronce pour ajouter : « Sans vouloir manquer de respect aux Clans. Je sais que nous vous devons beaucoup et que vous pensiez à bien en venant ici. »

Griffes de Ronce voulut répondre, mais l'autre leva la queue pour le faire taire.

« Vous n'auriez pas dû venir. Ce n'est pas votre guerre. Vous pouvez passer la nuit ici mais, demain matin, nous vous escorterons

jusqu'au pied des montagnes. Et vous ne devrez jamais revenir.

— Vous n'avez pas les moyens de nous en empêcher ! » feula Nuage de Brume à mi-voix, juste derrière Nuage de Lion.

Pour une fois, l'apprenti au poil doré était d'accord avec lui. La Tribu n'était pas en état d'appliquer les ordres de son chef. Et pourtant, il devinait que Griffes de Ronce se soumettrait à la décision de Conteur.

« Et nous ? s'enquit Source.

— Nous ne pouvons pas nourrir deux ventres vides supplémentaires.

»

C'est tout ? Nuage de Lion en

resta pétrifié. *Est-ce qu'on va faire demi-tour sans même avoir levé une griffe pour les aider ?* Il voulut protester, mais le regard appuyé de Griffé de Ronce l'en dissuada.

« Nous sommes les hôtes de la Tribu, déclara le lieutenant en s'approchant des quatre apprentis. Restez à votre place et taisez-vous.

— Même si cet idiot de...

— Non. Je suis tout aussi déçu que vous, mais n'aggravons pas la situation. D'accord ?

— Si tu le dis... » miaula Nuage de Lion à contrecœur.

Nuage de Houx et Nuage de Geai hochèrent la tête et ce dernier

grommela même :

« Oui, sans doute. »

Une chatte au pelage gris-brun traversa la caverne pour venir les voir.

« Bonjour, Griffes de Ronce. Tu te souviens de moi ?

— Tu es Mésange Portée par le Vent, répondit-il après un instant de réflexion. Tu étais avec Serre le jour où nous nous sommes rencontrés.

— C'est vrai, ronronna-t-elle. Je suis contente de te revoir. Conteur m'a demandé de vous trouver des nids où passer la nuit. Tes guerriers et toi, vous pouvez m'accompagner dans le coin des garde-cavernes et

tes apprentis pourront dormir avec nos aspirants. »

Nuage de Lion se crispa : Conteur voulait-il les séparer pour les attaquer plus facilement ? Cependant, Griffes de Ronce acquiesça en silence. Le bon sens du novice lui souffla que les Clans auraient agi de même si tant de chats étaient venus passer la nuit dans le camp.

Tandis que Mésange conduisait les apprentis vers le fond de la caverne, Nuage de Lion examinait les lieux. La nuit était tombée et la lune transformait à présent la cascade en un rideau de lumière

argentée qui inondait toute la grotte. Le novice vit les rochers au pied des parois et, çà et là, des fissures menant à des corniches étroites. De la haute voûte pointaient des griffes de roche.

Son estomac gargouilla lorsqu'une odeur de gibier lui flatta la truffe. Ciel et son groupe de chasseurs avaient rapporté l'aigle, qu'ils découpaient soigneusement. *J'espère qu'ils nous en donneront un peu.* Il n'avait pas mangé depuis qu'ils avaient quitté la forêt, et ce dernier repas lui paraissait bien lointain. Il n'y avait pas grand-chose d'autre sur le tas de gibier : deux

souris et un lapin. *Pas étonnant qu'ils soient tous si maigres !*

Mésange les emmena tout au fond, où deux tunnels s'enfonçaient dans les ténèbres. À quelques longueurs de queue, deux jeunes félins jouaient à se bagarrer, pendant que trois ou quatre autres les observaient.

« Voici nos aspirants. »

Les deux chamailleurs se séparèrent pour dévisager les nouveaux venus.

« Qui sont-ils ? demanda une chatte gris perle. Des prisonniers ?

— Non, des invités, Gravier. Ils vont passer la nuit chez nous. Occupez-vous d'eux et trouvez-leur

un endroit où dormir.

— Quoi, tous les quatre ? s'écria un jeune mâle noir. Il n'y a pas assez de place. »

La jeune chatte grise le poussa violemment.

« Ne sois pas si mal poli ! » Elle se tourna vers les « invités » pour ajouter : « Ne faites pas attention à Cri. C'est une cervelle de scarabée !

— Cervelle de scarabée toi-même !

— Pour une nuit, vous arriverez bien à vous arranger », miaula Mésange.

Elle salua les apprentis des Clans d'un signe de tête et fila rejoindre

Griffe de Ronce et les autres.

Nuage de Lion était gêné par ces aspirants qui s'étaient rapprochés d'eux pour les renifler avec curiosité.

« Je m'appelle Nuage de Lion, miaula-t-il d'une voix qu'il espérait ferme. Et voici ma sœur, Nuage de Houx, et mon frère, Nuage de Geai. Et lui, c'est Nuage de Brume. »

La chatte grise hocha la tête et tendit une patte. Le geste surprit Nuage de Lion, même s'il semblait courtois.

« Moi, c'est Gravier qui Dévale la Montagne. Et cette boule de poils agaçante, c'est mon frère, Cri de la

Chouette Courroucée. »

Cri montra les crocs à sa sœur avant de tendre la patte à son tour. Nuage de Lion s'inclina en retour en espérant que les aspirants ne penseraient pas qu'ils avaient été mal éduqués par leurs mentors.

« Je m'appelle Saut du Poisson dans l'Eau », lança une petite chatte tigrée, qui accourut la queue bien droite.

Les autres aspirants gardèrent leurs distances en couvant les étrangers de regards méfiants.

« Vous êtes venus de loin, déclara Gravier. Je n'ai jamais senti de chats comme vous. »

Nuage de Houx entreprit de leur expliquer comment Serre et Nuit étaient venus les chercher, mais elle fut interrompue avant même d'avoir commencé à raconter le début du voyage : les chasse-proies approchaient, un morceau d'aigle plumé dans la gueule.

« Tenez, miaula Ciel en posant son fardeau devant les aspirants. Il y en a pour tout le monde.

— Merci, fit Cri en se léchant le museau. Ce sera le premier repas digne de ce nom depuis longtemps, ajouta-t-il à voix basse.

— Les intrus nous volent tout le gibier, expliqua tristement Gravier.

À force de nous observer, ils ont appris à chasser comme nous. Sauf qu'il n'y a pas assez d'aigles pour tout le monde.

— Attends que je devienne chasse-proies, fanfaronna Cri. Je trouverai assez de gibier pour nourrir tout le Clan.

— C'est ça, quand les aigles pourront miauler ! » répliqua sa sœur.

Nuage de Lion craignait de devoir attendre que le frère et la sœur aient fini de se disputer pour manger.

« Nous ne partageons pas les tâches comme vous, remarqua-t-il pour leur changer les idées. Nous

devons tous chasser *et* combattre.

— Ça ne peut pas être inné, répondit Saut. Apprendre tout cela doit être très difficile.

— C'est le cas, confirma Nuage de Houx, à la grande surprise de Nuage de Lion. Mais c'est aussi très amusant.

— Chez nous, c'est Conteur qui choisit ce que l'on deviendra, selon notre carrure à la naissance, lui apprit Gravier. Moi, je serai garde-cavernes. »

D'accord, mais quand est-ce qu'on mange ? s'impacienta Nuage de Lion, qui savait déjà tout cela grâce à Source, et dont le ventre

miaulait famine.

Il se réjouit de voir que Gravier et les autres aspirants commençaient enfin à diviser la pièce de viande. Ils se mirent par deux, chacun prenant une bouchée de son morceau avant de l'échanger avec celui de son partenaire.

« On ferait peut-être mieux de les imiter, souffla Nuage de Houx. Ou alors ils nous trouveront mal élevés.

— D'accord, répondit Nuage de Lion. Partage ta part avec Nuage de Geai, je partagerai avec Nuage de Brume.

— De quoi tu parles ? s'impacienta l'apprenti guérisseur.

Un bout de viande est un bout de viande, mangeons ! »

Nuage de Houx lui décrivit l'étrange coutume, pendant que Nuage de Lion s'efforçait de ne pas grimacer à l'idée de manger une proie où Nuage de Brume avait déjà mordu.

« Pourquoi dit-elle à votre frère ce qu'il faut faire ? s'enquit Gravier. Ne peut-il pas juste nous imiter ? »

Nuage de Lion jeta un regard inquiet à l'apprenti guérisseur, sachant à quel point ce dernier détestait qu'on parle de lui comme s'il n'était pas là.

« Parce qu'il est aveugle.

— Oh, ça c'est bizarre ! s'écria Gravier.

— Comment se débrouille-t-il ? voulut savoir Cri. Tu es obligé de le guider en le tirant par la queue ?

— Il est peut-être aveugle, mais pas sourd, rétorqua Nuage de Lion. Et il se débrouille très bien. Vous n'avez jamais vu de chat aveugle ?

— Ben non, répondit Gravier, comme si c'était une question idiote. Comment ton Clan peut-il le laisser sortir seul ? »

Nuage de Lion frémit en comprenant sa question. Un chat aveugle ne survivrait pas longtemps dans les montagnes. Même s'il

parvenait à éviter les serres des aigles, il finirait par tomber dans un précipice.

« Nuage de Geai s'entraîne pour devenir guérisseur », ajouta Nuage de Houx, un peu sur la défensive.

Cette révélation étonna Gravier davantage encore, et la plupart des autres aspirants tendirent l'oreille.

« C'est impossible ! s'écria Saut. Comment un aveugle pourrait-il diriger votre Clan ? »

Quoi ? Nuage de Lion échangea un coup d'œil perplexe avec sa sœur.

« Il ne va pas diriger le Clan.

— Mais vous... Oh, je vois !

Dans la Tribu, Conteur est aussi notre soigneur. Et il choisit celui qui lui succédera. Mais j'imagine qu'il en va différemment chez vous.

— Nous avons un chef *et* un guérisseur, expliqua Nuage de Brume d'un air supérieur.

— Bizarre... » murmura Cri.

Pour Nuage de Lion, les coutumes de la Tribu étaient plus étranges encore. Comment Conteur pouvait-il prendre de bonnes décisions s'il n'avait pas de guérisseur pour le conseiller ? Il semblait même ne pas avoir de lieutenant.

« Coucou. Comment ça se passe ?

»

La question de Poil d'Écureuil fit sursauter Nuage de Lion. Elle était arrivée sans bruit derrière lui.

« Très bien, merci, balbutia-t-il.

— Bien. Il est temps que vous vous installiez pour une bonne nuit de sommeil. On dirait qu'une autre longue journée de voyage nous attend demain. »

Le novice avala tout rond sa dernière bouchée d'aigle et leva les yeux vers sa mère. Elle n'avait pas son air enjoué habituel : sa queue traînait au sol et son regard était soucieux. Il tendit le cou pour frotter son museau au sien. Sans la présence des aspirants, il lui aurait dit ce

qu'il pensait de ces stupides chats de la Tribu...

« D'accord, miaula-t-il. À demain matin. »

Poil d'Écureuil fit glisser sa queue sur l'épaule du jeune matou doré, se pencha pour donner un petit coup de langue à Nuage de Houx et Nuage de Geai et s'éloigna à pas menus. Nuage de Lion la suivit du regard tandis qu'elle rejoignait les autres guerriers. *Domage qu'on ne puisse pas être avec eux plutôt qu'avec un tas d'aspirants inconnus.*

« Viens, lui miaula Gravier à l'oreille. Je vais te montrer où

dormir. »

Elle conduisit les apprentis vers plusieurs petites cavités creusées dans le sol. Elles étaient douillettement garnies de mousse et de plumes.

« Installez-vous où vous voulez. »

Nuage de Lion se roula en boule dans l'un des nids les plus grands, près de Nuage de Houx et Nuage de Geai. Les litières, au moins, étaient confortables, au point que, pendant un instant, il se crut presque de retour dans la pouponnière du camp. Sauf que, dans la pouponnière, les soucis ne le tenaient pas éveillé.

Les yeux entrouverts, il observait

la lumière changeante qui dansait sur les parois de la caverne, étourdi par le grondement sans fin de la cascade. Dire qu'au sommet de la colline dominant le lac il s'était cru tout-puissant ! Leur périple n'avait servi à rien.

Nuage de Lion poussa un profond soupir. Il y avait si longtemps qu'il voulait voir les montagnes ! Et maintenant qu'il y était, il n'avait qu'une hâte : rentrer chez lui.



CHAPITRE 22

NUAGE DE GEAI DEVINAITS sans mal la déception de son frère, comme celle de sa sœur, d'ailleurs. Tous deux gigotaient en soupirant près de lui. Pour sa part, il était satisfait. Enfin ils avaient atteint les

montagnes : le tout était d'y rester assez longtemps pour apprendre les secrets qui l'y attendaient.

Bien au chaud dans le nid, il essaya de s'imaginer la caverne. Il pouvait localiser la cascade d'après son grondement et repérer les groupes de félins grâce à leur odeur. Celle des chasse-proies différait de celle des garde-cavernes, tout comme celle des Clans différait de celle de la Tribu.

Les chats des montagnes transpiraient la peur et la désolation. L'apprenti guérisseur percevait leur découragement, immense, proche de la résignation.

Où sont leurs ancêtres ? se demanda-t-il. Pourquoi la Tribu de la Chasse Éternelle ne fait-elle rien pour les soutenir ?

L'image de Conteur lui revint, ce matou tigré grisonnant qu'il avait vu en s'immisçant dans les souvenirs de Source. Soudain, il ouvrit les yeux : il se trouvait sur le bloc rocheux où il avait déjà fait face à Pierre. Dans le ciel, les étoiles scintillaient d'une lueur glacée et le vent lui ébouriffait la fourrure. Conteur se tenait à peine à une longueur de queue, dos à lui.

Nuage de Geai se cacha dans l'ombre d'un rocher pour épier la scène qui s'offrait à lui. Sur la crête,

un autre félin approchait, tigré, aussi efflanqué qu'un membre de la Tribu, mais sa fourrure brillait, comme couverte d'une poussière d'étoile. L'apprenti guérisseur recula encore un peu, à l'abri du rocher. Ce devait être un ancêtre des chats des montagnes, un membre de la Tribu de la Chasse Éternelle. Curieux, il se demanda pourquoi, dans son précédent rêve, Pierre l'avait amené jusqu'à ce lieu, manifestement sacré pour la Tribu.

Conteur attendit que le félin s'arrête devant lui, puis il s'inclina.

« Salutations. Quels conseils es-tu venu me donner ? »

L'esprit ne répondit pas tout de suite. Nuage de Geai lui trouvait l'air désespéré, comme si la Tribu de la Chasse Éternelle était lasse, prête à abandonner le combat.

« Nul conseil ne vous sauvera du désastre, asséna enfin l'ancêtre. Jamais dans toute l'histoire de la Tribu nous n'avons été assiégés de la sorte. Jusqu'à maintenant, les montagnes suffisaient à nous protéger. » Son soupir, si faible, évoquait le murmure du vent sur la roche. « Nous ne voyons pas d'issue.

— Il doit pourtant y en avoir une ! protesta Conteur. Ma Tribu se meurt.

Il faut qu'il y ait une solution !

— Non. Pas cette fois-ci. Nous pensions vivre dans un havre de paix. Nous nous trompions. »

Il se leva, se retourna et alla se fondre dans les ténèbres.

« Attends ! »

Conteur fit un pas en avant, sa queue fouettant l'air, puis il s'arrêta, tête basse, vaincu. Il chancela jusqu'à un surplomb sous lequel il s'effondra en fermant les yeux.

Aussitôt, Nuage de Geai surgit de sa cachette et cavala le long de la crête en ignorant le vide de chaque côté. La silhouette de l'ancêtre réapparut bientôt.

« Attends-moi ! » cria-t-il.

L'autre s'arrêta en cherchant d'où venait l'appel. Lorsque son regard se posa sur l'apprenti guérisseur, il dressa les oreilles, les yeux écarquillés.

« Tu es venu », murmura-t-il.

Nuage de Geai le dévisagea. Que voulait-il dire ? Comment un membre de la Tribu de la Chasse Éternelle pouvait-il reconnaître un membre des Clans qui n'avait jusque-là jamais mis une patte dans les montagnes ?

Sans lui laisser le temps de parler, l'esprit ajouta :

« Suis-moi. »

Nuage de Geai retint son souffle, il ne s'attendait pas à ça. Mais il était là, à présent – et il se posait tant de questions... Ses pattes le portèrent comme malgré lui à la suite de l'ancêtre. Ils franchirent les dernières longueurs de queue de la crête pour emprunter un sentier plongeant dans le noir.

La piste étroite, que l'on distinguait à peine au milieu des rochers, serpentait à flanc de falaise. Malgré la lumière des étoiles, il ne voyait pas le fond du précipice. *Mais au moins, je peux voir tout le reste.* Cela ne pouvait pas être pire que l'ascension de la veille et

l'humiliation de se faire porter comme un chaton. Il se pressa contre la paroi en essayant de ne pas penser à la chute interminable qui l'attendait peut-être.

Son guide avançait d'un pas régulier, jetant un coup d'œil de temps en temps pour s'assurer que Nuage de Geai suivait toujours. Il finit par s'arrêter, invita l'apprenti guérisseur à le rejoindre, puis il sauta de la falaise et disparut.

Les griffes de Nuage de Geai crissèrent contre la roche. Était-il censé se jeter dans le vide ? Cependant, lorsqu'il osa regarder en contrebas, il s'aperçut que le sol

n'était qu'à deux longueurs de queue. Il sauta avec aisance puis inspecta les alentours.

L'esprit l'avait mené au fond d'une combe rocheuse qui ressemblait un peu au camp du Clan du Tonnerre, mais avec des parois bien plus hautes et abruptes. Le sentier qu'ils avaient suivi semblait être le seul moyen d'y accéder. Au milieu de la combe, un bassin occupait presque tout l'espace. Le ciel étoilé se reflétait à sa surface. Nuage de Geai pensa à la Source de Lune, sauf que ce bassin-là était bien plus vaste et que, au lieu du gazouillis incessant de la Source,

l'eau était immobile et un silence étale régnait sur les lieux.

Nuage de Geai cligna des yeux. Ce qu'il avait pris pour le reflet des étoiles n'était autre que les lumières émanant des félins-étoiles déployés au bord de l'eau. Il frémit en les contemplant. Il avait l'habitude du Clan des Étoiles, mais il n'avait jamais pensé qu'un jour il rencontrerait des ancêtres autres que les siens.

Certaines des silhouettes semblaient à peine visibles – peut-être les esprits les plus anciens commençaient-ils à se dissiper... D'autres brillaient d'une lumière

éclatante, et certains portaient encore les traces de leurs blessures sanguinolentes, à croire qu'ils venaient tout juste de rejoindre la Tribu de la Chasse Éternelle.

Nuage de Geai se figea soudain lorsque l'un des esprits approcha pour le renifler. L'apprenti guérisseur pouvait voir l'eau du bassin à travers sa fourrure.

« Nous savions que tu viendrais, murmura l'ancêtre d'une voix étouffée, comme s'il parlait à travers des saisons et des saisons de poussière accumulée. Mais nous ne t'attendions pas si tôt. »

Si tôt ? Nuage de Geai avait du

mal à imaginer ce que cela pouvait dire pour ces vieux esprits. Ils devaient déjà attendre depuis une éternité...

« Tu veux parler de la prophétie ?

— Oui, souffla l'ancien. *“Ils seront trois, parents du chat au pelage de feu, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes.”* »

Le cœur de l'aveugle se mit à battre à tout rompre. *Ils étaient au courant ! Eux, et le Clan des Étoiles aussi ! Depuis combien de temps nous attendent-ils ?*

« Où sont les deux autres ?

— Dans la caverne. » Nuage de Geai ne voulait pas dévoiler qu'il

n'avait pas encore parlé de la prophétie à son frère et à sa sœur. « D'où vient cette prophétie ? »

L'autre ne répondit pas. Au lieu de quoi, l'un des esprits les plus brillants s'avança.

« Pourquoi l'avoir mené jusqu'ici ? lança la chatte au tigré qui avait servi de guide à Nuage de Geai. Sa place n'est pas parmi nous. »

D'autres échangèrent des murmures courroucés. Une lueur hostile brillait dans leurs yeux et leur regard lui brûla la fourrure. Nuage de Geai dut se retenir pour ne pas prendre la fuite.

Je peux aller n'importe où, se

dit-il en redressant la tête comme pour les défier. *Je ne serais pas là si ma place n'y était pas. Et je peux peut-être, moi, venir en aide à la Tribu, mieux que ne peut le faire Conteur...*

« Vous devez transmettre un message à la Tribu de l'Eau Vive, déclara-t-il. Dites-leur que les chats des Clans sont venus les aider à se débarrasser des intrus. »

Les ancêtres échangèrent des coups d'œil avant de secouer la tête. La chatte qui avait parlé un peu plus tôt se leva.

« La Tribu n'a pas besoin d'aide, protesta-t-elle.

— Comment peux-tu affirmer une chose pareille ? La Tribu est en train de mourir de faim.

— Nous n'y pouvons rien, avoua le tigré, tête basse, accablé. Nous avons échoué.

— Les montagnes ne sont plus un endroit sûr, murmura un autre. Nous pensions qu'elles nous protégeraient, et elles nous ont trahis. »

Nuage de Geai en demeura muet, submergé par les vagues de honte et de tristesse qui émanaient de la Tribu de la Chasse Éternelle. Il s'ébroua pour s'éclaircir l'esprit.

« La Tribu n'est pas obligée de

capituler si vite, insista-t-il. Elle *doit* résister. Lutter. »

Deux des félins qui portaient des blessures récentes contournèrent le bassin pour venir se placer devant le novice.

« Nous sommes morts au combat, annonça le premier en montrant les entailles qui déchiraient ses flancs. Le sang ne doit plus couler. La Tribune ne croit pas à la violence.

— Mais les envahisseurs, si, rétorqua Nuage de Geai. Mes camarades viendront en aide aux vôtres, qu'ils le veuillent ou non. »

L'autre blessé s'approcha, l'échine hérissée.

« La seule façon d'y parvenir serait de transformer la Tribu en Clan. Ce que personne ne souhaite. Se battre et tuer d'autres chats est contraire aux coutumes de la Tribu.

— Les choses changent, répondit Nuage de Geai.

— Pas toujours pour le mieux », cracha l'ancêtre.

Ces mots résonnèrent dans la tête du novice. Une brume se leva soudain du bassin, noyant sa vision. Tout s'assombrit, jusqu'à ce que Nuage de Geai comprenne qu'il était de retour dans la caverne. Nuage de Houx le secouait pour le réveiller.

« Viens, le pressait-elle. Conteur

a lancé un appel au rassemblement.
»

Nuage de Geai se leva, fourbu. La combe dans la montagne et le bassin entouré de chats étincelants lui semblaient plus réels que cette grotte obscure.

« J'arrive, pas la peine de te friser les moustaches », grommela-t-il.

Se fiant à son flair, il suivit son frère et sa sœur hors du nid pour rejoindre leurs camarades. Mal à l'aise, Nuage de Geai piétinait sur la pierre froide en écoutant les murmures des Clans et de la Tribu.

Soudain, les voix se turent.

L'apprenti guérisseur imagina la scène : le vieux matou squelettique faisait son entrée devant l'assemblée ; peut-être même bondissait-il sur le rocher d'où il avait banni Pelage d'Orage. *Nous y voilà, songea-t-il. Nous aussi, nous allons être bannis. Inutile d'espérer qu'ils nous nourrissent avant de nous renvoyer...*

« Chats de la Tribu de l'Eau Vive ! lança Conteur. Cette nuit, j'ai vu des signes dans l'eau et la voûte étoilée : la Tribu de la Chasse Éternelle m'a parlé. Nos ancêtres ne veulent pas que nous soyons chassés de nos montagnes natales. J'ai donc

décidé d'accepter l'aide des Clans.

»

Nuage de Geai en resta bouche bée. Conteur mentait ! Conteur avait dû changer d'avis pendant la nuit, et choisir d'ignorer ses ancêtres.

Un brouhaha suivit la déclaration de Conteur. Nuage de Geai entendit certains chats protester, mais la plupart semblaient impatients d'entendre les propositions des visiteurs. Si lui le soupçonnait, les membres de la Tribu obéissaient aveuglément à leur chef. *Ne réfléchissent-ils donc jamais par eux-mêmes ?*

« Silence ! tonna Conteur. Nous

écouterons ce que Griffes de Ronce veut nous dire. »

Le calme se fit. Nuage de Geai entendit le pas de son père qui s'en allait rejoindre Conteur.

« Quelle est la première chose à faire ? s'enquit le soigneur.

— Un bilan de la situation », répondit le lieutenant d'un ton plein d'allant. Nuage de Geai savait que son père avait préparé depuis longtemps ce qu'il allait dire. « Nous devons connaître la nature de la menace. Où les intrus prennent-ils leurs proies ? À quels endroits les combats ont-ils eu lieu ? Et nous devons découvrir où ils ont établi

leur camp.

— Nous devrions aussi décider de l'étendue du territoire dont la Tribu a besoin pour survivre, ajouta Pelage d'Or, assise non loin de l'apprenti guérisseur.

— C'est vrai, appuya Pelage d'Orage. Nous ne pouvons pas rester là à attendre la prochaine attaque. Nous devrions établir des frontières et s'assurer qu'elles sont correctement défendues. »

Le brouhaha reprit de plus belle, puis une nouvelle voix se fit entendre :

« Attendez.

— Oui, Pic ? demanda Griffé de

Ronce lorsque le silence revint. Que veux-tu dire ?

— Nous nous connaissons depuis longtemps, Griffé de Ronce. Je suis le premier membre de la Tribu que tu aies vu lorsque vous êtes sortis du bassin, il y a tant de lunes. Je suis un garde-cavernes, et j'ai lutté au côté de Pelage d'Orage lors de la grande bataille. Personne ne peut me traiter de lâche. Pourtant, je pense que tu te trompes.

— Pourquoi ? »

Dans ce mot unique, Nuage de Geai perçut tout le respect que son père éprouvait pour le matou.

« Parce que tu essaies de nous

transformer en Clan. Or, nous n'en sommes pas un. Nous sommes la Tribu.

— Mais c'est la seule façon de survivre ! insista Griffé de Ronce. Jusqu'ici, vous n'aviez jamais eu besoin de partager votre terrain de chasse. Vous ne pouvez pas vivre ici comme des prisonniers, trop effrayés pour sortir chasser.

— C'est vrai ! lança un matou. Il nous faut notre propre territoire.

— Et nous devons le défendre !

Le miaulement sonore de Pic couvrit les autres.

« Pensez un peu à ce que nous risquons de perdre. Toutes nos

traditions, tout ce qui constitue notre identité. Au lieu de quoi, nous passerons notre temps à courir partout à tenter de nous rappeler quel rocher appartient à qui.

— Qu'est-ce que vous en pensez ? murmura Nuage de Houx tandis que la discussion se poursuivait au-dessus de leurs têtes.

— Griffe de Ronce a raison, déclara Nuage de Lion sans hésiter. Ils n'ont pas le choix.

— Mais Pic a raison lui aussi, répondit-elle. Tu crois que ça nous plairait si d'autres chats venaient sur notre territoire nous dire d'abandonner le code du guerrier ?

— Nous, on ne meurt pas de faim, lui fit-il remarquer. Qu'est-ce qui ne va pas, Nuage de Houx ? Pendant le trajet, tu imaginais déjà comment organiser la Tribu en Clan.

— Je sais. Mais c'est différent lorsqu'on voit comment ils vivent. » L'inquiétude de la novice était palpable. « Et toi, Nuage de Geai ? Tu penses que la Tribu devrait renoncer à ses coutumes à cause de ces intrus ?

— Ce n'est pas à nous d'en décider, dit-il avec un haussement d'épaules. Ce ne sont pas nos coutumes. »

Il entendit sa sœur cracher :

s'attendait-elle qu'il la soutienne ? Le problème était pourtant plus compliqué qu'ils ne l'imaginaient. Nuage de Geai rechignait à parler de son rêve. Savoir que la Tribu de la Chasse Éternelle refusait que la Tribu devienne un Clan le troublait beaucoup.

Il se rappelait la honte des ancêtres autour du plan d'eau, leur regret de n'avoir pas su aider leurs descendants, de ne pas avoir pu trouver un lieu sûr pour ceux qui se plaçaient sous leur protection. Selon eux, les montagnes les avaient trahis.

Tout à coup, une idée le frappa. Si la Tribu avait cherché dans les

montagnes un havre de paix, cela signifiait qu'ils venaient d'ailleurs – d'un endroit qu'ils avaient été contraints de quitter.

Alors d'où venaient-ils ? Et comment sont-ils arrivés ici ?



CHAPITRE 23

NUAGE DE LION REGARDA les membres de la Tribu se séparer en groupes querelleurs.

Ils feraient mieux d'économiser leur souffle, songea-t-il. Conteur a fait son choix, et maintenant c'est

Griffe de Ronce qui commande.

Le courage de Pic l'impressionna malgré tout, ainsi que le respect mutuel qui liait son père et le garde-cavernes. Pic était un chat fort et brave, et avec un entraînement approprié, il ferait un guerrier redoutable.

« Au moins, nous ne sommes pas venus ici pour rien, lui fit remarquer Nuage de Brume en s'approchant. On va les former en un rien de temps. Autant commencer tout de suite à les appeler le Clan des Montagnes.

— Répète ça à un membre de la Tribu, et tu pourras dire adieu à tes

oreilles, cracha Nuage de Houx.

— Ignore-le, souffla Nuage de Lion à sa sœur. S'il tient à être stupide... »

Il s'interrompit en voyant son père approcher.

« J'ai un travail pour vous », annonça le lieutenant.

Nuage de Lion bondit sur ses pattes, la queue dressée. Enfin, de l'action !

« Est-ce que vous pourriez apprendre quelques attaques aux aspirants, vous trois ? » demanda Griffes de Ronce.

Nuage de Lion sursauta en comprenant que « vous trois »

incluait Nuage de Brume, et non Nuage de Geai. Les trois apprentis s'entre-regardèrent en oubliant aussitôt leurs chamailleries.

« Bien sûr, répondit Nuage de Lion. Avec plaisir ! »

Il salua Nuage de Geai en posant le bout de sa queue sur son épaule et suivit son père jusqu'au secteur des aspirants. L'apprenti guérisseur ne sembla pas remarquer leur départ. Le museau levé, il était perdu dans ses pensées.

« Tout le monde, même les chasse-proies, sera initié à l'art du combat, expliqua Griffé de Ronce. Mais nous donnerons aux garde-

cavernes la responsabilité des patrouilles frontalières. Ce sont les plus forts et ils savent déjà se battre, même s'ils ont encore besoin de s'entraîner.

— Il n'y a pas encore de frontières, lui fit remarquer Nuage de Houx.

— Ce n'est qu'une question de temps. »

Les aspirants, blottis les uns contre les autres au fond de la caverne, se tournèrent vers eux d'un même mouvement.

« Salutations, miaula Gravier en s'inclinant devant Griffé de Ronce, la patte tendue.

— Salutations, répondit le matou. Vous connaissez déjà Nuage de Lion, Nuage de Houx et Nuage de Brume. Ils vont vous enseigner les rudiments de l'art du combat. »

Nuage de Lion fut étonné de voir que cette perspective n'enchantaient aucun aspirant.

« Saut et moi, nous sommes des futurs chasse-proies, rétorqua Cripsans se démonter. Ce genre de trucs, c'est pas pour nous.

— Toute la Tribu devra apprendre "ce genre de trucs", rétorqua Griffes de Ronce.

— C'est pour votre propre bien », ajouta Nuage de Lion.

Cri le foudroya du regard.

« Allez, lança Nuage de Houx avec entrain. On va bien s'amuser ! Et si les intrus vous attaquent, vous aurez besoin de savoir vous défendre. »

Au grand soulagement de Nuage de Lion, il vit Gravier et deux de ses camarades relever la tête, enfin intéressés. Il trépignait d'impatience : ce serait comme s'il s'entraînait à devenir mentor, et cette expérience lui servirait lorsqu'il aurait son propre apprenti !

« Bien, je vous laisse, miaula Griffé de Ronce. Pelage d'Or, Plume de Jais et moi, nous allons explorer

le territoire et tenter de délimiter une frontière. » Il fit quelques pas avant de se tourner : « Nuage de Lion, tu veux nous accompagner ? Ta sœur et Nuage de Brume peuvent s'occuper de l'entraînement seuls. »

Tout d'abord déçu, Nuage de Lion se rappela qu'il souhaitait explorer le monde au-delà du lac, et que c'était là l'occasion ou jamais.

« D'accord », miaula-t-il en saluant les autres d'un mouvement de la queue avant de suivre son père.

Pelage d'Or et Plume de Jais les attendaient à l'entrée de la caverne, ainsi que Serre, Mésange et Ciel.

« Nous venons avec vous,

annonça Serre. Vous aurez peut-être besoin de renforts si les intrus se montrent.

— Merci. »

Du bout de la queue, Griffes de Ronce invita le puissant garde-cavernes à prendre la tête du groupe.

Nuage de Lion les suivit sur le Sentier de l'Eau Vive et tous franchirent la cascade. Avec la lumière éblouissante du soleil qui filtrait à travers l'eau, le chemin semblait bien moins effrayant que la veille, au crépuscule. Lorsque l'apprenti se retrouva à l'air libre, il sauta près du bassin et s'ébroua pour chasser les gouttelettes qui

recouvraient sa fourrure. Quelques nuages blancs filaient dans le ciel, poussés par le vent. Un rapace tournoyait au loin.

« Un aigle, murmura Mésange. Il faudra le garder à l'œil.

— Par là », miaula Serre. Il bondit sur les rochers derrière le bassin et les escalada jusqu'à un surplomb plat.

Parvenu au sommet, Nuage de Lion contempla une forêt de pics arides. Seules quelques touffes vertes rompaient çà et là le morne paysage gris-brun.

« C'est un vrai désert, miaula-t-il. On dirait qu'il n'y a personne ici, à

part nous.

— Détrompe-toi, gronda Serre en arrivant derrière lui. Les intrus ne sont pas aussi doués que nous pour se camoufler, mais ils y parviennent de mieux en mieux.

— Il vous faudra donc devenir encore meilleurs, rétorqua Griffé de Ronce. Ensuite, vous serez plus aptes à vous défendre. »

Serre renifla, peu convaincu, et se lança à l'assaut d'un éboulis menant à une crête. Lorsque Nuage de Lior tenta de l'escalader à son tour, il crut qu'il n'y arriverait jamais. Pour chaque pas en avant, il reculait de deux. Il observa la façon dont les

membres de la Tribu posaient leurs pattes de biais et commença à progresser. Au prix d'un ultime effort, il parvint au sommet.

Le vent ébouriffa sa fourrure et le fit pleurer. Il cligna des yeux et contempla une étendue plus vaste encore de pics acérés et de vallées étroites, arrosées de torrents qui ne semblaient guère plus larges qu'un brin d'herbe. Au loin, il distinguait une zone verte, peut-être bien la forêt qu'ils avaient traversée durant le voyage.

« J'ai l'impression d'être un oiseau ! »

Soudain, ses pattes glissèrent.

Pendant un court instant effroyable, il crut que les bourrasques allaient le faire basculer dans le vide. Le paysage chavira autour de lui, puis des crocs se plantèrent dans la peau de son cou et le tirèrent en arrière. En levant la tête, il découvrit Plume de Jais.

« Merci, hoqueta-t-il.

— Rappelle-toi que tu n'es *pas* un oiseau », gronda le guerrier du Clan du Vent.

Nuage de Lion s'assit un moment, jusqu'à ce que le tournis lui passe et que son pouls ralentisse. Enfin il put regarder autour de lui. Serre, Pelage d'Or et Griffes de Ronce se tenaient

non loin de là. Le garde-cavernes tendait la queue vers le bas.

« C'est à cet endroit que Pelage d'Orage nous a menés au combat », expliqua-t-il.

Prudent, cette fois-ci, Nuage de Lion s'approcha du bord. Une vallée encaissée s'étendait en contrebas, où un torrent serpentait entre les blocs de pierre. Il frémit en imaginant les rochers couverts de sang et les cris des combattants.

« Nous ne voulons pas que cela se reproduise, poursuivit Serre. Les intrus pensent que cette vallée leur appartient, à présent.

— Nous devons peut-être leur

faire comprendre qu'ils se trompent, suggéra Pelage d'Or.

— Non, cet endroit n'en vaut pas la peine. Le gibier s'y fait rare. En suivant cette crête, on arrive à une autre vallée avec un torrent. L'herbe y pousse, ainsi que quelques buissons, et on peut y débusquer une souris ou deux, voire un lapin avec un peu de chance. C'est aussi là-bas que nous trouvons la mousse pour les litières. »

Nuage de Lion suivit son regard. Un peu plus loin sur la crête se dressait un étrange rocher tordu, tel un arbre frappé par la foudre.

« Cela ferait un bon repère pour

placer la frontière, suggéra-t-il à Griffes de Ronce.

— Bonne idée. Et l'autre vallée avec son torrent devra être incluse dans le territoire de la Tribu. »

Leurs hôtes ne firent pas de commentaires, même s'ils échangèrent des coups d'œil sceptiques. Nuage de Lion eut de la peine pour eux : ils devaient à nouveau se sentir dépossédés mais, cette fois-ci, au profit de ceux qui venaient bouleverser leur organisation.

« Peux-tu nous y conduire, Serre ? s'enquit le lieutenant.

— Bien sûr. »

Le matou au pelage sombre repartit sur la crête. Nuage de Lion suivit le groupe en regardant bien où il mettait les pattes. L'aigle avait disparu, à son grand soulagement.

Cette seconde vallée semblait plus propice à la chasse. Serre fit mine d'y descendre, mais Griffé de Ronce lui conseilla de poursuivre sur la crête.

« Nous devons longer la frontière dans son entier, expliqua-t-il.

— Quoi ? s' alarma Mésange. Nous ne pouvons pas faire le tour en une seule journée !

— Les déplacements prennent plus de temps ici que dans la plaine,

ajouta Ciel.

— Je le sais bien, répondit Griffé de Ronce. Mais le temps ne joue pas en votre faveur. Les intrus ne vont pas vous attendre.

— Tu as raison, gronda Serre. Allons-y. »

Il poursuivit son chemin en contournant l'épine rocheuse qui servirait de repère. La crête s'inclina jusqu'au bout de la vallée, où le torrent jaillissait d'une fissure entre deux rochers.

« Un autre repère pratique, déclara Griffé de Ronce. Une fois que la frontière sera établie, vous devrez renouveler le marquage tous

les jours. Il est plus simple de choisir des points faciles à mémoriser. »

Serre hocha la tête, mais il n'avait toujours pas l'air convaincu par cette histoire de frontière.

De là, ils traversèrent un plateau semé de cailloux pointus, puis ils suivirent des arêtes escarpées où aucun sentier n'était tracé. Le soleil fut bientôt à son zénith. Nuage de Lion avait mal aux pattes ; ses coussinets étaient si meurtris qu'il laissait des empreintes sanglantes dans son sillage. Même ceux de la Tribu commençaient à fatiguer.

Griffe de Ronce contourna un gros

bloc de pierre et se figea si brusquement que Nuage de Lion faillit lui rentrer dedans. Il vit son poil se hérissier sous l'effet de la colère. Guettant le moindre signe de danger, il se dressa sur ses pattes arrière pour voir par-dessus l'épaule de son père.

Il aperçut une petite combe avec une mare et quelques buissons. Trois félins sortaient du couvert des branches, le premier avec une souris entre les mâchoires. Ils s'arrêtèrent et levèrent la tête.

« Qui êtes-vous ? demanda un matou noir. Que voulez-vous ?

— On pourrait vous retourner la

question », répondit Griffes de Ronce.

Serre et Pelage d'Or vinrent aussitôt se placer sur ses flancs. Nuage de Lion remarqua que Mésange et Ciel prenaient position pour guetter l'arrivée d'autres envahisseurs, pendant que Plume de Jais contournait la combe pour surveiller l'autre côté.

Le matou noir plissa les yeux.

« Si vous cherchez la bagarre, vous allez la trouver.

— Nous ne voulons pas nous battre », répondit calmement Griffes de Ronce.

Ce que démentait son pelage

hirsute.

« Nous établissons des frontières. Elles délimiteront le territoire de la Tribu et, vous et vos acolytes, vous pourrez avoir le reste des montagnes. Ensuite, chacun saura de quel côté il doit rester. »

Nuage de Lion trouva cela équitable, contrairement aux intrus. Le troisième d'entre eux, une chatte gris perle, posa son regard bleu et froid sur le lieutenant.

« Et qui êtes-vous pour faire la loi ici ? demanda-t-elle avec mépris. Nous chassons où nous voulons.

— Cet endroit est à nous, gronda Serre.

— Alors arrêtez-nous ! le défia la chatte. Vous n’y êtes pas parvenus, jusqu’ici.

— Et vos frontières n’y changeront rien non plus », ajouta le noiraud.

Serre fit le gros dos et se ramassa sur lui-même, prêt à bondir. De l’autre côté de la combe, Plume de Jais poussa un feulement assourdissant. Les trois intrus se blottirent les uns contre les autres, les griffes sorties et les oreilles rabattues.

« Arrêtez ! feula Griffé de Ronce en levant la queue. Il n’y aura pas de sang versé aujourd’hui. Retournez

auprès de votre chef, si vous en avez un, et dites à vos camarades que, à partir de demain, les frontières seront établies et ne devront pas être franchies. Serre, laisse-les partir », conclut-il en reculant d'un pas.

Le matou imposant feula lorsque les intrus passèrent devant lui ; mais il ne fit pas un geste pour les arrêter.

« La prochaine fois, vous n'aurez pas autant de chance », cracha-t-il.

En guise de réponse, la chatte grise fit onduler sa queue et les trois indésirables disparurent entre les rochers. *Ils reviendront*, songea Nuage de Lion, et il devina que tous partageaient ses pensées.

« À quoi ça rime, tout ça ? lança Ciel, découragé. Ces chats ne respecteront jamais nos frontières.

— Nous ferions aussi bien de rentrer à la caverne, enchérit Mésange.

— Non, vous ne devez pas renoncer, les pressa Griffes de Ronce. Une fois vos frontières en place, vous pourrez continuer à renforcer le marquage jusqu'à ce que les intrus comprennent le message. »

Nuage de Lion doutait que son père ait raison. Pour que des frontières existent, il fallait qu'elles soient reconnues par les deux camps,

non ? Sans quoi, il faudrait les défendre à coups de griffes et de crocs. Les chats de la Tribu étaient-ils capables de se battre pour protéger leur terrain de chasse ?

Serre contourna la combe pour l'inclure dans le territoire de la Tribu, puis se faufila entre des rochers, dans une ravine juste assez large pour que les chats puissent s'y glisser un par un. Les larges épaules de Serre frôlaient la paroi de chaque côté.

Ils avaient déjà parcouru plusieurs longueurs de queues lorsque la ravine s'élargit. Un feulement strident retentit au-dessus

de leur tête et Nuage de Lion sentit une masse lui tomber sur le dos. Il roula sur le flanc et vit une chatte écaillée dressée devant lui, le museau strié de rayures blanches semblables à des éclairs.

« Je te reconnais ! hoqueta-t-il. Je t'ai vue hier ! »

La chatte lança un coup de patte et le frappa à la tête. Nuage de Lion remarqua à peine qu'elle n'avait pas sorti les griffes. Après une journée aussi épuisante que frustrante, il ne demandait pas mieux que de se dégourdir les muscles. Il se releva aussitôt et se jeta sur son adversaire.

Tandis qu'il la martelait de coups

de pattes arrière, il vit du coin de l'œil Pelage d'Or qui roulait au sol, au corps à corps avec un matou gris. Un autre félin avait atterri sur les épaules de Serre en hurlant. Des bruits de lutte lui parvinrent d'un peu plus haut – l'air était saturé de feulements et de miaulements sauvages.

La crevasse, trop étroite, ne se prêtait guère au combat. La chatte écaille repoussa Nuage de Lion, bondit sur un rocher et cracha, le dos rond, la queue gonflée.

L'apprenti guerrier fit volte-face et vit que, de sa grosse patte, Griffes de Ronce maintenait au sol un jeune

mâle roux. Derrière, des jumeaux tigrés avaient projeté Mésange à terre et la lacéraient de leurs griffes. Poussant un cri de rage, Nuage de Lion sauta par-dessus son père et percuta l'un des jumeaux.

« Ne fais pas couler plus de sang que nécessaire ! » lui lança le lieutenant.

Nuage de Lion était presque trop furieux pour l'écouter. Cependant, il ne sortit pas les griffes lorsqu'il fit tomber le premier et montra les crocs au deuxième tout en aidant Mésange à se relever.

Presque aussi vite qu'il avait commencé, le combat cessa. Les

intrus se dispersèrent autour de la ravine, certains escaladèrent même les parois pour s'enfuir.

Griffe de Ronce vint fourrer son museau dans l'épaule de son fils.

« Tu t'es battu comme un vrai guerrier, miaula-t-il. Tu es blessé ? »

Ce compliment réchauffa le cœur du novice.

« Non, répondit-il. Ils n'étaient pas très féroces.

— On aurait dit des apprentis, ajouta Plume de Jais en crachant une touffe de poils gris.

— Ils voulaient peut-être s'amuser un peu, suggéra Griffe de

Ronce.

— S'amuser ? répéta Plume de Jais, les moustaches frémissantes.

— Ils voulaient juste nous faire peur, trancha Pelage d'Or en sautant du rocher où elle avait bondi pour poursuivre son assaillant. Ils n'étaient en train ni de chasser ni de protéger leur camp.

— Vous autres, chats des Clans, vous vous êtes bien battus », déclara Serre en avançant d'un pas chancelant. Il hésita un instant avant d'ajouter, comme pour lui-même : « Ces batailles ne finiront donc jamais ? »

Ciel et Mésange échangeaient des

regards embarrassés. La chatte murmura :

« Je crois que nous ne serons plus jamais tranquilles chez nous. »

Ceux de la Tribu avaient été les plus touchés par l'escarmouche. Ciel saignait d'une oreille, Mésange portait des coupures sur le flanc et Serre avait perdu quelques touffes de poils. Ils avaient vraiment besoin d'apprendre à se battre.

Cependant, ils ne semblaient pas résolus à résister. Comment les chats des Clans pouvaient-ils espérer les aider si la Tribu ne voulait pas s'aider elle-même ?



CHAPITRE 24

LORSQUE NUAGE DE HOUX fit sortir les aspirants de la caverne, elle eut tout juste le temps de voir Nuage de Lion et le reste de la patrouille de Griffes de Ronce disparaître entre les rochers. Elle

regrettait un peu de ne pas pouvoir les accompagner, tout en sachant qu'il était tout aussi important d'entraîner les plus jeunes de la Tribu.

« Asseyez-vous là et ouvrez bien les yeux, ordonna Nuage de Brume lorsqu'ils se furent tous rassemblés près du bassin. Nuage de Houx et moi allons vous montrer comment on doit se battre. »

Nuage de Houx soupira, agacée. Nuage de Brume jouait un peu trop les chefs à son goût.

« Et si on les laissait d'abord nous montrer ce qu'ils savent déjà ? suggéra-t-elle. Nous pourrions partir

de là.

— Euh... d'accord, admit son camarade, de mauvaise grâce.

— Seuls les garde-cavernes apprennent un peu à se battre, expliqua Gravier en venant se planter devant Nuage de Houx. Or nous enseigne comment repousser les aigles s'ils essaient d'attaquer les chasse-proies. »

Nuage de Houx s'assit, la queue enroulée autour des pattes.

« D'accord. Montre-moi. »

Gravier s'accroupit puis se servit de ses puissantes pattes arrière pour se propulser en l'air. Au plus haut point de son saut, elle donna des

coups de pattes avant de se réceptionner avec grâce.

Nuage de Houx était impressionnée : le saut était magnifiquement synchronisé pour repousser un ennemi volant. Comment pourrait-elle adapter cette attaque à un adversaire à terre ?

« Bravo ! miaula-t-elle. Vous savez tous faire ça ?

— Nous, oui, répondirent deux autres aspirants en s'avançant. Nous allons devenir garde-cavernes, comme Gravier. »

Trois autres, dont Cri et Saut, restèrent près du bassin. Ils observaient Nuage de Houx et Nuage

de Brume d'un air mauvais.

« Je ne vois pas pourquoi on vous écouterait, marmonna Cri. Vous n'êtes même pas encore des guerriers.

— On en sait déjà plus que vous sur l'art de la guerre », rétorqua Nuage de Brume.

Nuage de Houx frémit des moustaches. Nuage de Brume avait raison, mais il risquait de prendre Cri à rebrousse-poil s'il continuait à se montrer si arrogant.

« C'est Griffes de Ronce qui nous a demandé de vous entraîner, rectifia-t-elle.

— Et alors ? fit Cri en lui tournant

le dos. Il n'est pas *notre* chef, ajouta-t-il. Nous n'avons pas à lui obéir.

— En plus, nous sommes des chasse-proies, renchérit Saut, mais d'un ton plus poli que son camarade. Nous nous entraînons à chasser.

— Parfait. Imagine que Nuage de Brume est un lapin.

— Hé ! » protesta ce dernier.

Saut adopta alors une position qui ressemblait à celle du chasseur et fit un bond formidable pour atterrir sur son dos. L'apprenti du Clan du Vent la repoussa et se releva en s'ébrouant.

« Bravo ! la félicita Nuage de

Houx. Ça serait génial dans une bataille, mais tu dois enchaîner en te servant de tes griffes ou en mordant ton adversaire à la gorge. »

Saut hocha la tête. Au grand soulagement de Nuage de Houx, elle semblait plus curieuse qu'hostile.

« C'est ce que je fais avec les lapins, expliqua-t-elle. Mais je n'ai pas osé avec lui.

— Tu peux toujours essayer, gronda le novice noir.

— Votre technique sera aussi un bon atout, ajouta Nuage de Houx en se tournant vers les futurs garde-cavernes. Au lieu de frapper au plus haut de votre saut, visez le dos de

l'ennemi et servez-vous de vos griffes. » C'était déjà un mouvement compliqué, auquel les intrus ne s'attendraient pas. « Maintenant, Nuage de Brume et moi allons vous montrer des techniques de base. »

Ils passèrent en revue les premières leçons que recevaient les apprentis guerriers : esquiver un ennemi pour lui griffer le flanc, rouler sur le dos pour lui lacérer le ventre avec les pattes arrière.

« Maintenant, à vous d'essayer, ordonna Nuage de Brume. Par deux, un garde-cavernes avec un chasse-proies.

— Et rappelez-vous, on ne sort

pas les griffes pendant l'entraînement », conclut Nuage de Houx.

Nuage de Brume et elle s'assirent côte à côte pour les observer. À sa grande surprise, les chasse-proies assimilaient ces nouveaux mouvements plus vite que leurs camarades. Ils étaient plus agiles et, au contraire des garde-cavernes, ils n'avaient pas à oublier ce qu'ils avaient déjà appris.

À la fin de l'entraînement collectif, elle laissa Nuage de Brume se charger des chasse-proies pour leur enseigner quelques mouvements supplémentaires,

pendant qu'elle travaillait avec les garde-cavernes pour adapter leurs propres techniques.

Le soleil atteignit son zénith et commença à décliner. L'estomac de Nuage de Houx gargouillait, mais aucun aspirant ne suggéra de faire une pause repas. Elle en déduisit qu'ils ne mangeaient qu'une fois par jour. Elle regretta un instant de ne pas être dans le camp du Clan du Tonnerre, où elle pouvait se servir dans la réserve quand elle le voulait, pour peu qu'elle ait fini ses corvées d'apprentie.

Ensuite, elle fit signe à son groupe de se reposer près du bassin.

« C'est très bien, miaula-t-elle. Je suis surprise que Conteur ne soit pas sorti. Il aurait été fier de voir vos progrès.

— Conteur ne quitte presque jamais la caverne, lui apprit Gravier.

— Vraiment ?

— Il ne sort que pour présider les cérémonies au sommet de la cascade, comme lorsqu'un aspirant devient un membre de la Tribu à part entière, expliqua Saut.

— Ou en cas d'urgence, précisa Gravier.

— J'imagine que, ça aussi, c'est différent dans les Clans, railla Cri,

qui avait fini par participer à l'entraînement, bien qu'à contrecœur.

— Oui, un chef de Clan chasse et patrouille avec ses guerriers, expliqua Nuage de Brume. Et il se bat si nécessaire.

— Mais alors, il risque de se faire tuer, non ? s'étonna Gravier, tout aussi choquée que Nuage de Houx l'instant d'avant.

— Si on veut », répondit évasivement la novice.

Elle ne tenait pas à expliquer que leurs chefs possédaient neuf vies. Comme elle ne savait pas si la Tribu de la Chasse Éternelle avait accordé

neuf vies à Conteur, elle préférait ne pas risquer de contrarier les montagnards. De plus, la forêt était un endroit bien moins dangereux que les montagnes : il était plus facile de s'y abriter des faucons, et on n'y risquait guère de se tuer en faisant une mauvaise chute. Elle contempla les rochers gris autour d'elle et son propre territoire lui manqua de nouveau, si fort que son cœur se serra.

« On ferait mieux de poursuivre... » annonça-t-elle. Elle se levait lorsqu'un chat lui sauta sur le dos et la fit rouler à terre jusqu'au bord du bassin, où sa queue plongea dans

l'eau. Nuage de Brume l'avait clouée au sol, les deux pattes plaquées sur son poitrail. Ses yeux ambrés brillaient d'un éclat malicieux.

« C'est la meilleure façon de plaquer un ennemi. »

Il recula pour qu'elle se relève, pendant que les autres ronronnaient, hilares.

« Stupide boule de poils ! » miaula-t-elle en l'éclaboussant avec sa queue. Elle ne lui en voulait pas vraiment. C'était exactement le genre de blagues que Nuage de Lion et elle se faisaient dans leur propre camp. « Nuage de Brume a raison,

poursuivit-elle. Les techniques de chasse sont très pratiques pour s'approcher d'un ennemi sans qu'il s'en aperçoive. Travaillons là-dessus. »

Cependant, au fil de l'entraînement, elle sentit que la faim brouillait sa concentration. Ses pattes étaient maladroitement, elle n'arrivait pas à les poser aussi doucement qu'elle le souhaitait. Elle fut soulagée lorsque le vent apporta des odeurs félines, signe que la patrouille frontalière était de retour.

Elle vit son frère sauter de rocher en rocher : il boitait terriblement. Nuage de Houx libéra aussitôt les

aspirants – trop fatigués pour continuer, de toute façon. Nuage de Brume les accompagna dans la caverne en leur racontant un combat contre un renard qui avait eu lieu sur le territoire du Clan du Vent.

Comme s'il y avait des renards si haut dans les montagnes... songea Nuage de Houx. Elle fonça vers son frère pour qu'il s'appuie contre son épaule.

« Ça va ?

— Impec' », soupira-t-il, avant de s'accroupir près du bassin pour se désaltérer. Puis il leva les yeux en agitant les moustaches pour en faire tomber l'eau. « On a perdu notre

temps. On n'a pas réussi à faire tout le tour du territoire. Le terrain est trop accidenté. »

Nuage de Houx aurait voulu lui remonter le moral en lui donnant de bonnes nouvelles de l'entraînement, mais elle était toujours contrariée de leur enseigner des coutumes qui n'étaient pas les leurs, et il y en avait un ou deux comme Cri qui ne voulaient rien apprendre. Elle jeta un coup d'œil aux guerriers et aux chats de la Tribu, qui cheminaient lentement, abattus, vers la caverne. Elle aperçut alors Nuage de Geai, assis sur un rocher près de l'entrée, les pattes repliées sous lui. Lorsque

les vétérans l'eurent dépassé, il bondit à terre pour rejoindre son frère et sa sœur.

« Je ne supporte plus cette caverne, annonça-t-il. Je meurs tellement d'ennui que je m'en arracherais la fourrure ! Je suis resté coincé là-dedans toute la journée, à écouter les reines se plaindre de leurs chatons malades.

— Tu ne pouvais pas les aider ? s'enquit Nuage de Houx.

— Je ne suis pas *leur* guérisseur. Tu imagines ce que dirait Conteur si je marchais sur ses plates-bandes ?

— Eh bien, tu es notre guérisseur, rétorqua-t-elle. Et si tu t'occupais de

Nuage de Lion ?

— Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a ?
» demanda-t-il en reniflant son frère.

Ce dernier trempait ses pattes meurtries dans le bassin et les léchait ensuite.

« Tout va bien, vraiment. »

Nuage de Houx n'était guère convaincue. Il semblait épuisé et du sang suintait de ses coussinets à vif.

« Il s'est coupé les pattes. Tu ne peux vraiment rien faire ? insista la novice.

— Et où veux-tu que je trouve des remèdes dans cet endroit oublié du Clan des Étoiles ? » s'agaça l'apprenti guérisseur.

Il se leva néanmoins, truffé au vent, et gagna la paroi rocheuse où quelques buissons rabougris et une mince bande d'herbe s'efforçaient de survivre. Un instant plus tard, il revint avec deux feuilles d'oseille dans la gueule.

« Mâche ça et étale la pulpe sur tes coussinets.

— Merci. »

Nuage de Lion soupira de soulagement en sentant les sucres frais apaiser la douleur.

Nuage de Houx leva la tête : Poil d'Écureuil contournait le bassin pour venir vers eux.

« Comment s'est passé

l'entraînement ? s'enquit la guerrière.

— Pas trop mal. Certains apprennent très vite. Mais je ne suis pas sûre...

— De quoi ?

— De bien agir. Ils suivent leurs traditions depuis si longtemps ! J'ai l'impression qu'on a tort de leur enseigner autre chose.

— C'est pareil pour la frontière, ajouta Nuage de Lion. Les montagnes ne peuvent pas être transformées en un territoire de Clan. Les intrus ne veulent pas de frontières, c'est certain, mais... la Tribu non plus, je crois.

— Vous vous donnez du mal pour rien, rétorqua Nuage de Geai, amer. La Tribu de la Chasse Éternelle ne fait rien pour aider ses descendants, qui ne veulent pas non plus de notre aide. Alors pourquoi vouloir les contraindre ?

— Parce que, sans nous, ils mourront ! » feula Poil d'Écureuil. Puis elle se radoucit. « Je suis désolée, je suis tout aussi frustrée que vous. Mais nous ne devons pas nous laisser abattre si vite. Nous avons vraiment de bonnes raisons de réformer la Tribu et, tôt ou tard, ils s'en rendront compte. »

Nuage de Houx n'en était pas si

certaine. Trop de batailles se livrent en même temps, par ici, songea-t-elle. Et toutes ne font pas couler le sang...



CHAPITRE 25

ÉTENDU DANS LE NID DE MOUS
près de son frère et de sa sœur,
Nuage de Geai écoutait le
grondement incessant de la chute
d'eau. Il lui semblait entendre des

voix dans ce vacarme, hélas trop ténues pour qu'il puisse les comprendre. Tout près, il percevait les murmures de félins fatigués qui s'installaient pour la nuit.

Nuage de Houx et Nuage de Lior dormaient comme des hérissons en pleine mauvaise saison, épuisés par leur journée d'entraînement. Roulé en boule, la queue sur la truffe, Nuage de Geai, lui, ne trouvait pas le sommeil. Il avait besoin de se dégourdir les pattes. Prenant garde à ne réveiller personne, il se glissa hors du nid et gagna d'un pas léger le centre de la caverne.

Il commençait à s'y repérer. Il

parvenait à localiser les nids des garde-cavernes et ceux des chasse-proies, et à flairer ses camarades qui y étaient installés. Dos à la cascade, il se mit à ramper et entendit bientôt l'écho d'un goutte à goutte. Il découvrit alors une petite flaque, où il lapa une eau glacée qui avait le goût du vent.

Il avait du mal à croire que les envoyés des Clans allaient s'attarder dans les montagnes. Ils n'y étaient pas les bienvenus, quoi qu'en dise Conteur, et forcer la Tribu à apprendre à se battre ne servirait sans doute à rien. Cependant, avant qu'ils repartent, il était déterminé à

en découvrir davantage à propos de la Tribu de la Chasse Éternelle. Il se releva, lécha les dernières gouttes d'eau sur son museau et huma l'air.

L'odeur de Conteur ! Nuage de Geai repéra une piste ténue sur le sol et la suivit jusqu'au fond de la caverne, où s'ouvrait un tunnel. Il s'y faufila. Bientôt, le mouvement de l'air et le léger écho de ses pas lui apprirent qu'il était arrivé dans une nouvelle grotte, dotée d'une ouverture sur le ciel. En s'avançant, il marcha dans une flaque et recula d'un bond en frémissant de dégoût. Il frôla un bloc de roche qu'il tapota du bout de la patte : il jaillissait du

sol tel un tronc d'arbre. L'air vibrait de murmures étranges, de voix trop discrètes pour être entendues, comme celles de la cascade.

Puis un miaulement plus sonore retentit :

« Nuage de Geai, bienvenue dans la Grotte aux Pointes Rocheuses. »

Le jeune chat se pétrifia. Il avait été trop concentré sur son exploration pour se demander ce qui se passerait si Conteur le découvrait là. C'était l'ancre du soigneur, il le devinait sans mal, l'équivalent du repaire d'un chef de Clan.

« Merci, Conteur. »

Le matou s'approcha de lui.

Lorsqu'il reprit la parole, son souffle chatouilla l'oreille de l'apprenti guérisseur.

« C'est ici que je communie avec la Tribu de la Chasse Éternelle. Nos ancêtres se manifestent à moi à travers le scintillement des étoiles et le reflet de la lune sur l'eau, à travers la danse de l'ombre et de la lumière sur les pierres qui se dressent sur le sol et descendent de la voûte, à travers les échos du vent, de l'eau et des pas. » Sa voix se modula étrangement avant de descendre dans les graves. « Pourtant, ils ne m'envoient aucun signe d'espoir pour ma Tribu. »

Nuage de Geai avait perdu tout respect pour Conteur depuis que celui-ci avait menti à propos du dernier message de la Tribu de la Chasse Éternelle. Pourtant, il ne pouvait ignorer l'âge et la sagesse du vieux matou, ni sa douleur devant le lent déclin de sa Tribu.

« Nos ancêtres ne m'offrent aucun secours, poursuivit-il. À croire qu'ils se moquent bien que nous mourrions. »

Nuage de Geai n'était pas certain que le vieux chat s'adressait à lui. On aurait dit plutôt qu'il se confiait à un félin plus âgé, quelqu'un qui pourrait, par sa sagesse, lui

prodiguer des conseils.

« Les chats des Clans comptent sur le Clan des Étoiles, répondit l'apprenti guérisseur d'un ton peu assuré. Pourtant, même le Clan des Étoiles n'est pas tout-puissant. La Tribu de la Chasse Éternelle ignore peut-être comment vous aider.

— Alors pourquoi nous ont-ils conduits ici ? maugréa Conteur. Ils nous ont promis que nous y serions en sécurité. »

Nuage de Geai dressa l'oreille.

« Où viviez-vous, avant ? s'enquit-il. Pourquoi avez-vous dû partir pour venir ici ? »

Conteur soupira, et son souffle fit

frémir les moustaches du novice.

« Je l'ignore. C'était il y a bien des saisons, bien des vies de chats. La Tribu de la Chasse Éternelle ne me l'a jamais révélé. »

Nuage de Geai frissonna. La Tribu n'avait donc pas toujours vécu dans les montagnes ! Peut-être que la Tribu de la Chasse Éternelle était impuissante parce que ses membres doutaient d'eux-mêmes, désormais convaincus que les montagnes n'avaient pas été un bon choix. Il griffa le sol humide, frustré. Si seulement il connaissait toute la vérité, au lieu de ces quelques bribes insuffisantes !

« Que disent les signes, ce soir ?
s'enquit-il.

— Très peu de chose. La lune brille sur l'eau mais... là ! Un nuage vient la voiler, comme si tous nos espoirs étaient vains. Les échos ne me disent rien... pourtant, là-bas, le vent ride la surface d'une flaque, ce qui annonce un changement. » Il soupira de nouveau, dévoré par l'inquiétude. « Quel peut être ce changement, je l'ignore. Je vais dormir, à présent. Bonne nuit, Nuage de Geai.

— Bonne nuit. »

L'apprenti guérisseur l'entendit s'éloigner et s'installer dans son nid

de mousse. Il resta là, l'oreille aux aguets, tandis que les bruits s'estompaient, pour essayer de comprendre ce que les échos lui soufflaient, en vain.

Il s'approcha à son tour de la paroi, trouva un creux dans le sol – de la pierre nue, sans litière moelleuse – et s'y roula en boule – seuls ses rêves lui apporteraient des réponses.

Il ferma les yeux et se réveilla une fois encore sur la crête acérée, la fourrure plaquée au corps par le vent. Pierre était assis face à lui. Le clair de lune faisait luire son corps pelé et ses yeux aveugles, globuleux,

semblaient fixer l'apprenti.

« Ce ne sont pas tes ancêtres, miaula le matou avant que Nuage de Geai ait pu le saluer. Sois prudent.

— Je *suis* prudent. Et je dois bien faire quelque chose ! La Tribu de la Chasse Éternelle a perdu tout espoir. Ils ne font rien pour aider la Tribu.

— Tes camarades, si.

— Mais ce n'est pas leur rôle ! N'est-ce pas la responsabilité des félins de jadis de veiller sur leurs descendants ? Autrement, à quoi servent-ils ? »

Pierre ne répondit pas, mais Nuage de Geai perçut sa tristesse. La curiosité s'empara de nouveau de

l'apprenti guérisseur. Pourquoi Pierre s'inquiétait-il tant pour la Tribu ? *Et pourquoi personne ne veut me parler ?*

Il poussa un feulement dépité : la silhouette de Pierre commençait à disparaître. Il brilla un instant sur les rochers, puis il disparut dans le vent et la lumière des étoiles. Nuage de Geai fit un bond en avant et se retrouva de nouveau dans le noir total, niché dans le creux de la Grotte aux Pointes Rocheuses, où il s'était endormi.

« Crotte de souris ! »

À l'odeur qui flottait dans l'air, il comprit que le temps avait passé et

que Conteur n'était plus dans la grotte. Nuage de Geai se leva, fit une toilette rapide, tandis que son esprit fourmillait des lambeaux de ses rêves. Il avait l'impression qu'il pourrait trouver lui-même la réponse à ses interrogations pourvu qu'il ait du temps pour réfléchir.

Mais ce n'était pas le moment. Il entendait de nombreux miaulements au loin. Alarmé, redoutant un malheur, il localisa le tunnel et regagna la caverne principale. Le brouhaha était assourdissant, les plaintes et les cris couvraient presque le grondement de la cascade. Et la puanteur du sang

agressa ses narines.

« Que se passe-t-il ? » demanda-t-il, mort d'inquiétude.

Il huma l'air : la première odeur qu'il reconnut était celle de Pelage d'Or. Il bondit vers elle en lançant :

« Que s'est-il passé ? Il y a eu une bataille ?

— Une attaque, répondit la guerrière, tendue. Les chasse-proies sont partis à l'aube et ont attrapé un aigle. Puis les intrus les ont repérés sur le chemin du retour et les ont attaqués pour le leur voler.

— Et nous avons perdu ! feula un inconnu. Ces sacs à puces galeux nous ont volé notre gibier. C'est

votre faute, vous les *guerriers* !
Vous avez retenu les garde-cavernes
pour leur apprendre *l'art de la
guerre* ! »

Le matou cracha ces derniers mots
comme des insultes.

« Vos techniques actuelles ne
vous auraient servi à rien face à
d'autres chats, déclara Griffes de
Ronce, arrivé derrière Nuage de
Geai.

— Ç'aurait été mieux que rien !
Ma compagne a été blessée,
aujourd'hui, ajouta le matou d'une
voix tremblante. Je ne sais même pas
si elle survivra.

— Je suis désolé, répondit Griffes

de Ronce. Nuage de Geai, tu veux bien aider Conteur ? Vous ne serez pas trop de deux.

— Bien sûr. »

Soulagé de pouvoir enfin faire quelque chose, Nuage de Geai repéra l'odeur de Conteur au milieu des autres et le rejoignit en se faufilant entre les corps des blessés qui hurlaient de douleur.

« Franchement, marmonna-t-il pour lui-même, ils ne doivent pas être plus de six et ils font autant de bruit qu'un Clan tout entier à l'agonie !

— Nuage de Geai ! le héla le soigneur avec calme, loin du matou

las et perdu de la nuit passée. Mâche cette racine de tormentille et applique-la sur la blessure de Ciel.

»

Nuage de Geai renifla avec curiosité la racine que Conteur poussait devant ses pattes.

« Je n'ai jamais vu ça, miaula-t-il. Tu peux répéter son nom ?

— De la tormentille. Elle soigne toutes les blessures et lutte contre le poison.

— Hé ho ! gémit Ciel, allongé juste derrière Nuage de Geai. Vous en discuterez après, d'accord ?

— Entendu, soupira Nuage de Geai. Tu as nettoyé la plaie ?

— Non... admit le chasse-proies, comme si l'idée même ne l'avait jamais effleuré.

— Alors fais-le. Quel intérêt de mettre un cataplasme sur une croûte de sang séché pleine de poils ? »

Il s'accroupit pour mâcher la tormentille tout en écoutant les coups de langue râpeux de son patient. La racine dégageait une forte odeur aromatique et un goût piquant.

« Nous nous servons aussi de la busserole, ajouta Conteur tout en s'occupant d'un autre blessé. Et de la tanaïsie. Ça te dit quelque chose ? »

Nuage de Geai cracha une

bouchée de tormentille sur sa patte.

« Nous utilisons la tanaïsie, mais surtout contre la toux. Bon, alors, Ciel, elle est propre, cette blessure ?

— Oui, ça y est.

— Pas trop tôt, marmonna Nuage de Geai. J'ai l'impression de soigner des chatons !

— Hé, calme-toi, souffla Nuage de Houx en pressant son museau dans le cou de son frère. Dis-moi ce que je dois faire, je suis venue vous aider.

— Les membres de la Tribu doivent commencer par s'aider eux-mêmes », rétorqua-t-il, avant de regretter aussitôt sa mauvaise

humeur.

Nuage de Houx ignorait que les ancêtres de la Tribu avaient laissé tomber leurs descendants, et l'aveugle ne voulait pas le lui dire. Mais il savait que si les membres de la Tribu ne se prenaient pas par la patte, ils n'avaient plus aucun espoir.



CHAPITRE 26

UNE FOIS LES BLESSÉS SOIGNÉS et installés dans les cavités garnies de plumes pour qu'ils s'y reposent, Conteur avança d'un pas las vers l'entrée de la caverne et fit signe à Griffé de Ronce de le rejoindre.

Nuage de Lion suivit le mouvement, trop curieux de savoir ce qui allait se décider.

La lumière qui filtrait à travers la cascade était ténue, grise. Conteur s'assit, petite silhouette noire qui se découpait sur le rideau de bruine, et replia ses pattes sous lui.

« La Tribu ne peut pas survivre ici, soupira-t-il d'une voix faible. Nous devons quitter les montagnes.

— Toi seul peux faire ce choix, répondit Griffé de Ronce, les yeux écarquillés, mais serait-ce vraiment sage ? Il est très dangereux pour une horde de chats de voyager ensemble. Nous avons perdu plusieurs de nos

camarades au cours du Grand Périple. Et puis... où iriez-vous ? »

Conteur secoua la tête. Il n'avait pas de réponse à cette question.

Ils pourraient peut-être venir vivre avec nous autour du lac, se dit Nuage de Lion. Sauf que, comme ils sont trop nombreux pour rejoindre un seul Clan, ils devraient se séparer. Ce qu'ils n'accepteraient jamais. Et, de toute façon, les Clans refuseraient de les accueillir.

« Même si vous trouviez un nouveau foyer, poursuivit Griffes de Ronce, vous devriez apprendre de nouvelles façons de vivre, de

chasser. Autant trouver un moyen de survivre ici, là où est votre place. »

Conteur tourna la tête pour dévisager le lieutenant.

« Et que suggères-tu pour y parvenir ?

— Donne une chance aux patrouilles frontalières.

— Aux patrouilles ? répéta le soigneur, l'air contrarié. Pour passer la journée à crapahuter dans la caillasse ?

— Oui, c'est difficile, admit Griffes de Ronce, un peu agacé. Mais les chats ont l'habitude de se déplacer sur ce terrain. Ce qui vous donne un avantage énorme sur les

autres. »

Le seigneur cligna des yeux, le regard perdu dans la chute d'eau. Il demanda finalement :

« Tu préconises donc que la Tribu reste dans une zone déterminée ?

— Oui, mais une zone étendue. Suffisamment vaste pour que vous y surviviez. Est-ce qu'il ne vaut pas mieux conserver une seule partie de votre domaine plutôt que de tout perdre ? » Voyant que l'autre ne répondait pas, il ajouta : « Et si tu nous accompagnais, pour t'assurer que vous aurez assez de place ?

— Le seigneur ne quitte guère la caverne, à part pour les cérémonies,

répondit-il. Telle est la volonté de la Tribu de la Chasse Éternelle. »

Griffe de Ronce agita le bout de la queue, signe de sa contrariété. Nuage de Lion craignait qu'il n'abandonne la discussion.

Puis Conteur reprit :

« Cela dit, il est peut-être temps de renoncer à certaines de nos traditions, pour préserver les autres. Je vous accompagnerai.

— Formidable ! Je vais de ce pas rassembler une patrouille. Nuage de Lion, tu peux venir », conclut-il avant de s'éloigner.

L'apprenti guerrier n'était pas certain de vouloir revivre le

calvaire de la veille. Il avait toujours mal aux pattes. Cependant, il était trop désireux de participer au marquage de la frontière et curieux de la réaction de Conteur. Il attendit près de ce dernier jusqu'à ce que son père revienne avec Serre, Nuage de Brume et Gravier. Plume de Jais les suivait avec Pic, Nuit et deux aspirants.

« Plume de Jais emmènera sa patrouille d'un côté, tandis que nous partirons de l'autre, annonça Griffes de Ronce à Conteur. De cette façon, nous pourrons faire le tour du territoire avant la nuit tombée. Nous n'essaierons pas d'en explorer le

moindre recoin, juste de trouver des repères pour que tout le monde sache où passe la frontière.

— Très bien », fit Conteur.

Il laissa Griffé de Ronce prendre la tête du groupe le long du Sentier de l'Eau Vive pour gagner l'air libre. Nuage de Lion s'arrêta un instant avant de bondir près du bassin. Le ciel était couvert de nuages gris et bas. L'atmosphère lourde charriait une odeur de pluie. On aurait pu croire que le ciel azur et la chaleur de la saison des feuilles vertes étaient déjà des lunes derrière eux.

La patrouille de Plume de Jais

grimpa le long de la cascade et disparut, tandis que Griffé de Ronce emmenait la sienne dans la direction opposée, suivant l'itinéraire de la veille. Il progressa vite jusqu'à la pointe de roche tordue choisie comme premier repère.

« Nous allons commencer le marquage ici, annonça Griffé de Ronce. Nuage de Lion, tu veux bien leur montrer comment on fait ?

— La frontière ne devrait pas plutôt porter l'odeur de la Tribu ? s'étonna Serre.

— Bien sûr que si, le rassura Griffé de Ronce. Une fois que vous aurez compris comment vous y

prendre, Gravier et toi vous occuperez du reste.

— Je ne vois vraiment pas pourquoi nous nous donnons tant de mal, murmura Nuage de Brume. Ils ne réfléchissent pas comme des membres des Clans. Ils ignorent même comment marquer une frontière. »

Dès que Nuage de Lion eut terminé, la patrouille poursuivit le long de la crête, en direction de la vallée abritant le torrent, puis du plateau. Griffé de Ronce choisit un tas de cailloux comme autre repère. À cause du filet d'eau qui y courait, ils étaient glissants et couverts d'une

fine couche de mousse.

« Quel intérêt d'inclure ça à notre territoire ? s'enquit Conteur tandis que Serre se préparait à le marquer. Ces rochers sont si humides qu'aucun gibier ne peut survivre autour.

— Ce n'est pas la question, expliqua le lieutenant. Si le marquage est avant tout olfactif, il est aussi utile de pouvoir repérer la frontière de loin. »

Conteur émit un grognement sceptique, sans toutefois répondre. Il resta silencieux jusqu'à la mare où ils avaient surpris le groupe de chasseurs, non loin de l'étroite

ravine où les jeunes intrus leur avaient tendu une embuscade.

Une fois sortie du goulet, Gravier marqua la base d'un gros rocher surplombant une pente rocailleuse. Un bosquet d'arbres rabougris y étaient malmenés par le vent.

« Et ça ? demanda Conteur en tendant la queue. Nous avons besoin de cette zone dans notre territoire. »

Les yeux plissés, Griffes de Ronce étudia le terrain avant de déclarer :

« Elle n'en vaut pas la peine. Ces arbres sont trop difficiles d'accès.

— Mais la Tribu y chasse depuis toujours. Les troncs portent nos griffures. »

Les poils du lieutenant se dressèrent imperceptiblement sur sa nuque, et Nuage de Lion comprit qu'il s'efforçait de contenir son impatience.

« Votre frontière doit être accessible si vous voulez avoir une chance de la défendre. Votre but doit être de contrôler un territoire assez grand pour nourrir la Tribu. Et vous devez laisser aux intrus un espace suffisant ; sinon, ça revient à les provoquer. »

Nuage de Lion vit Serre acquiescer comme s'il comprenait la situation, alors que Conteur agitait la queue en crachant :

« Comme tu veux, guerrier. »

Griffe de Ronce fit signe à Serre de reprendre la tête du groupe.

Ils passèrent alors à flanc de colline avant de redescendre une pente semée de rocs jusqu'à un torrent. Une pluie glaciale se mit à tomber et leur cingla le museau. Bientôt, Nuage de Lion fut complètement trempé. Il frémit en pensant avec nostalgie à l'abri que fournissaient les feuillages épais des arbres de sa forêt.

« Comment arrivez-vous à supporter ça ? demanda-t-il à Gravier. Même quand le soleil brille, il y a toujours du vent, ici. Et

cette pluie...

— Je vais te montrer », le coupa-t-elle.

Pressant l'allure, elle descendit entre les rochers jusqu'au torrent. Nuage de Lion la suivit, curieux. Il la découvrit en train de se rouler dans la boue. Elle ne s'arrêta qu'une fois son pelage bien recouvert.

« Essaie, suggéra-t-elle en se relevant d'un bond. Ça évite la déperdition de chaleur. Les chasse-proies le font toujours lorsqu'ils traquent du gibier pour mieux se camoufler dans les rochers. »

Nuage de Lion se rappela avoir vu des matous couverts de boue. Il

s'était juste dit qu'ils avaient oublié comment faire leur toilette. À présent, il en comprenait les avantages. Prudent, il s'accroupit dans un trou boueux et se roula d'un côté puis de l'autre jusqu'à ce que la bourbe brune recouvre sa robe dorée.

Il se tourna en entendant un miaulement moqueur derrière lui. Nuage de Brume le regardait de haut.

« Tu vas t'amuser, à lécher tout ça, le railla-t-il.

— Et toi aussi ! »

Sans lui laisser le temps de réagir, Nuage de Lion bondit sur lui

et le tira dans la boue. Le novice au poil noir poussa un cri de surprise tout en s'efforçant de se libérer, mais Nuage de Lion se cramponna à lui jusqu'à ce que sa fourrure soit aussi crottée que la sienne.

« Stupide boule de poils ! » cracha Nuage de Brume en se hissant sur un rocher pour inspecter d'un air dégoûté sa robe salie.

Gravier les observait tous deux, la queue en panache.

« C'est un échange de bons procédés, ronronna-t-elle. Vous nous enseignez des coutumes claniques, nous vous apprenons des traditions tribales. »

Nuage de Lion s'extirpa de la boue et s'ébroua. Il détestait l'odeur de la gadoue et la façon dont elle collait sa fourrure, mais il dut bien admettre que Gravier avait raison. La couche brune le protégeait bel et bien du vent.

« Bon, marmonna-t-il. Continuons.
»

Serre franchit le torrent d'un saut et emmena le groupe dans la montée suivante. Nuage de Lion venait tout juste de commencer l'ascension lorsqu'il entendit un miaulement venu d'en haut. En levant la tête, il aperçut une rangée de félins dont les silhouettes se découpaient dans le

ciel. Il se figea un instant, craignant une attaque. Puis les odeurs de la Tribu et des Clans mêlées lui parvinrent et il reconnut la patrouille de Plume de Jais.

« Génial ! s'écria-t-il. Ça veut dire que toute la frontière a été marquée. »

Les deux groupes se retrouvèrent au sommet de la crête. Plume de Jais leur dit avoir croisé deux intrus, qui avaient détalé en vitesse devant leur nombre.

« Alors retournons à la caverne », miaula Conteur.

Au grand soulagement de Nuage de Lion, Serre leur fit prendre un

raccourci. La pluie cessa en chemin et ils furent enfin de retour à la cascade. Nuage de Houx était au milieu d'un entraînement.

« Nuage de Lion ! » Elle se figea en pleine démonstration, ses yeux verts écarquillés. « J'ai failli ne pas te reconnaître. Tu ressembles à un membre de la Tribu !

— J'ai hâte de me débarrasser de ça, répondit-il.

— Pourquoi ? Ce n'est pas efficace ?

— Si, mais c'est dégoûtant.

— Ton pelage doré se détache beaucoup sur les rochers, lui rappela-t-elle. Avec ce camouflage,

tu attraperas plus de gibier.

— Tu as sans doute raison », soupira-t-il.

Il aurait tout donné pour être de retour dans sa forêt, là où il n'avait pas besoin de s'enduire de boue pour chasser !

Les autres avaient déjà regagné la caverne. Seul Griffé de Ronce était resté dehors, dressé sur les rochers surplombant le bassin.

« Venez ! les héla-t-il. Conteur va convoquer une assemblée. »

Nuage de Lion le rejoignit en quelques bonds, bientôt suivi par Nuage de Houx et les aspirants. La lumière écarlate du couchant filtrait

à travers la cascade et les parois de la grotte semblaient trempées de sang. Nuage de Lion frémit ; il avait presque l'impression qu'une vague poisseuse venait lécher ses pattes.

Conteur était assis sur son rocher au fond de la caverne, près du tunnel menant à la Grotte aux Pointes Rocheuses. Les félins de la forêt et des montagnes se rassemblèrent autour de lui. Nuage de Lion repéra Nuage de Geai près de leur mère. Nuage de Houx et lui se placèrent près de Nuage de Brume et des aspirants.

« Chats de la Tribu et des Clans ! Nos frontières ont été tracées. Reste

à voir si les intrus les respecteront.
»

Il était évident que le soigneur n'y croyait pas lui-même, et des murmures sceptiques s'échangèrent çà et là.

Une chatte blanche très maigre prit la parole :

« Ces sacs à puces galeux ne respectent rien.

— Bourrasque Annonçant l'Orage, ta longue vie t'a donné une grande sagesse, et j'ai bien peur que tu aies raison.

— Dans ce cas, que faisons-nous, maintenant ? s'enquit Nuit, qui griffait nerveusement le sol. Avons-

nous fait tout cela pour rien ?

— Non », assura Griffé de Ronce. Il s'était levé pour parler avec autorité, la tête bien droite. Nuage de Lion fut fier que ce noble chat soit son père. « Mais le travail n'est pas terminé. Nous devons à présent avertir les intrus qu'ils doivent rester de leur côté de la frontière.

— Et tu penses qu'ils t'écouteront ? lança Bourrasque.

— Je l'ignore. Nous devons leur laisser une chance. Nous déclarerons une trêve et chercherons leur camp pour parler à leur chef.

— Une trêve ! éructa Cri, assis entre Nuage de Lion et Gravier. Il

faut être une vraie cervelle de scarabée pour croire que les intrus la respecteront.

— Ce n'est pourtant pas impossible, rétorqua Nuage de Houx. Chez nous, à chaque pleine lune, une trêve protège les Clans. »

Voyant l'air peu convaincu de Cri, Nuage de Lion ajouta :

« Oui, le Clan des Étoiles serait furieux s'il y avait un combat pendant la trêve. »

Gravier cligna des yeux comme si sa curiosité était piquée.

« Tu crois que ces envahisseurs connaissent le Clan des Étoiles ? Ou la Tribu de la Chasse Éternelle ? »

Nuage de Lion échangea un coup d'œil avec sa sœur et lut tout son désarroi dans son regard vert. Les intrus communiaient-ils avec leurs ancêtres comme la Tribu et les Clans ? Bonne question.

« Je ne sais pas, admit Nuage de Houx. Mais ça vaut la peine d'essayer. »

Pendant qu'ils murmuraient, la discussion s'était poursuivie parmi les vétérans. Soudain, d'un mouvement de la queue, Conteur rétablit le silence.

« Assez ! Nous essaierons le plan de Griffé de Ronce. Nous choisirons ensemble ceux qui iront voir les

intrus demain. Mais si ce plan échoue, alors... » Il laissa sa phrase en suspens, tête basse. Nuage de Lion dut tendre l'oreille pour entendre la fin de sa phrase. « ... alors la Tribu ne pourra plus vivre dans ces montagnes. »

L'aube nimbait le ciel d'une lumière nacrée lorsque Nuage de Lion franchit la cascade. La rosée baignait les rochers et gouttait des buissons autour du bassin, et l'épaisse couverture nuageuse de la veille avait disparu. Il se demanda si c'était un bon présage.

Des frissons de peur et

d'excitation mêlées lui parcouraient les pattes tandis qu'il regardait le reste de la patrouille se réunir au pied de la cascade. Tous les envoyés des Clans étaient présents, mis à part Poil d'Écureuil et Nuage de Geai. Dans la Tribu, Conteur avait choisi Pic, Nuit et Serre, ainsi que Gravier et Saut parmi les aspirants.

« Jamais je n'aurais cru qu'il nous désignerait, *nous*, miaula Gravier. Tu crois qu'on devra se battre ?

— J'espère que non, répondit Nuage de Houx. Dans le cas contraire, rappelez-vous les attaques qu'on vous a montrées, et ça ira. »

D'un mouvement de la queue, Griffes de Ronce rassembla sa troupe.

« Nous allons nous diriger vers la mare où nous avons repéré les intrus, annonça-t-il. De là, nous devrions retrouver leur piste.

— Bonne chance ! » lança Poil d'Écureuil.

Nuage de Lion se retourna. Sa mère était sortie de la caverne, perchée sur un roc près de la cascade. Son pelage roux flamboyait dans le jour naissant.

« Merci, répondit Griffes de Ronce. Reste sur tes gardes pendant notre absence.

— Je m'occupe de tout, ne t'en fais pas. »

C'est donc pour ça qu'elle reste ici, comprit Nuage de Lion. *Au cas où les intrus attaqueraient en l'absence des combattants.*

Le trajet jusqu'à la mare lui parut moins long, ses muscles s'habituèrent à monter et descendre sans fin, et même ses coussinets s'étaient endurcis.

« Je sens leur trace, miaula Pelage d'Or une fois sur place. Mais elle est éventée. Ils n'ont pas dû revenir depuis la dernière fois.

— Ils sont partis par là, dit Plume de Jais, et il inclina les oreilles vers

le passage donnant sur l'étroite ravine. Ils rapportaient peut-être leur gibier à leur camp.

— Ça vaut le coup d'aller voir », convint Griffé de Ronce, et il prit la tête du groupe.

Nuage de Lion ne cessait de flairer l'air, mais la piste était difficile à remonter. À cause des patrouilles précédentes, leur propre odeur était la plus forte. La trace s'accentua lorsqu'ils franchirent le goulet où ils étaient tombés dans l'embuscade puis disparut.

« Crotte de souris, marmonna Pelage d'Or. Ne me dites pas qu'on les a perdus ! »

Tout le monde se tut, la truffe au vent. Ils se déployèrent ensuite sur les rochers, à la recherche du moindre signe de leur passage. L'estomac de Nuage de Lion gronda lorsqu'il flaira une souris et il dut se rappeler qu'ils n'étaient pas partis chasser. Cependant il ne trouvait pas trace des intrus.

« Par là ! » Nuage de Houx agitait follement la queue au pied d'un énorme bloc de pierre pointu. « Je crois qu'ils sont passés par là. »

Griffe de Ronce la rejoignit et inspira profondément.

« Tu as raison, miaula-t-il avant d'effleurer du bout de la truffe

l'oreille de sa fille. Bien joué. Tu ferais mieux d'ouvrir la voie. »

Les yeux de la novice brillèrent de fierté. Elle avança sous le surplomb et commença à gravir une côte si abrupte qu'il était difficile d'y trouver des prises. Au sommet, elle fit halte un instant puis commença à redescendre de l'autre côté. Nuage de Lion dérapa sur des cailloux. Il espérait que sa sœur savait où elle allait parce que, lui, il avait complètement perdu la trace de l'ennemi.

« Ta sœur est formidable ! murmura Gravier, qui l'avait rattrapé. Je crois que même nos

chasse-proies n'auraient pas réussi à repérer ce fumet.

— C'est la meilleure, confirma l'apprenti avec fierté. Chez nous, c'est toujours elle qui rapporte le plus de proies ! »

La piste traversait un cours d'eau asséché puis s'arrêtait devant une étroite fissure entre deux rocs inclinés dont les sommets se touchaient presque. L'ouverture, plongée dans la pénombre, exhalait une forte odeur — celle de l'envahisseur.

« Je crois qu'on y est, murmura Griffé de Ronce.

— Est-ce qu'on entre ? s'enquit

Pic.

— Non. Nous ignorons leur nombre. De plus, entrer dans leur camp sans y être invités serait perçu comme une agression. Nous attendrons. »

Les félins se déployèrent en demi-cercle. Pelage d'Or fixait la brèche avec la même concentration que si elle attendait qu'une souris sorte de son terrier. Plume de Jais semblait nerveux, les oreilles plaquées sur le crâne. Il jetait sans cesse des coups d'œil pour surveiller leurs arrières. Blottis l'un contre l'autre, Pelage d'Orage et Source échangeaient des murmures, pendant que Pic faisait

les cent pas.

Nuage de Lion alla rejoindre sa sœur.

« Bravo. Tu l'as trouvé, la félicita-t-il.

— Maintenant que nous sommes là, il ne reste plus qu'à prier pour qu'ils daignent nous écouter. »

Des grattements leur parvinrent soudain de la fissure. Un museau se montra. Nuage de Lion reconnut la jeune chatte écaille. Ses yeux s'écarquillèrent et elle rentra aussitôt la tête en poussant un miaulement paniqué.

« Ce ne devrait pas être long », prédit Griffé de Ronce.

L'attente fut insupportable. Puis Nuage de Lion aperçut un pelage clair dans l'obscurité. C'était Foudre, le matou au pelage argenté strié de noir qu'il avait rencontré à leur arrivée dans les montagnes. Il vint se placer devant Griffes de Ronce.

D'autres le suivirent bientôt. Nuage de Lion reconnut Flora, la chatte au poil marron et blanc, et Nerveux, le matou maigrichon. Le mâle noir qui dirigeait la patrouille de chasse croisée près de la mare était là lui aussi. Ils semblaient tous amaigris, et certains d'entre eux boitaient. La vie de la montagne ne

leur réussissait guère. Malgré tout, une lueur déterminée étincelait dans leurs yeux.

« Que voulez-vous ? » lança Foudre.

Griffe de Ronce jeta un coup d'œil vers Pic et inclina ses oreilles pour lui faire comprendre que c'était à lui de parler.

« Nous sommes venus discuter, miaula Pic. Nous voulons mettre fin à ce conflit. Les montagnes sont suffisamment vastes pour que tout le monde y vive, mais nous devons diviser le territoire pour que nos chances de trouver du gibier soient équitables. »

Il marqua une pause, comme s'il s'attendait à une protestation de Foudre. Le matou argenté leva la tête et marmonna :

« Continue.

— La Tribu a marqué la frontière qui limite notre territoire. Vous la reconnaîtrez à notre odeur. Vous êtes libres de chasser partout ailleurs, mais pas sur notre territoire. Nous...
»

Des feulements outrés l'interrompirent. Les intrus faisaient le gros dos et leurs yeux lançaient des éclairs.

Foudre avança et s'arrêta à une longueur de queue à peine de Pic.

« Vous n'avez aucun droit sur ces montagnes, gronda-t-il. Aucun droit d'ériger des frontières. N'importe qui peut chasser où bon lui semble.

— C'est injuste ! protesta Pelage d'Or. Tu ne vois pas que nous essayons de...

— C'est une question de vie ou de mort, la coupa Foudre en sortant les griffes. Notre vie, et votre mort... si nécessaire. »



CHAPITRE 27

NUAGE DE HOUX FUT FRAPPÉ
D'HORREUR.

« Ils n'ont aucune morale !
hoqueta-t-elle en se tournant vers
son frère. Loyauté, justice, équité...
tout ça ne veut rien dire pour ces

scélérats ! »

Elle banda ses muscles, prête à bondir. La patrouille était venue en paix, mais la trêve allait visiblement être brisée. *Clan des Étoiles, aidez-nous !* pria-t-elle sans même savoir si leurs ancêtres pouvaient l'entendre sous ces cieux étrangers. *Montrez-nous le chemin !*

D'un mouvement de la queue, elle rassembla les aspirants autour d'elle. Nuage de Lion et Nuage de Brume les encadraient.

« Est-ce qu'on va se battre ? » s'inquiéta Saut.

— Espérons que non, répondit Nuage de Lion, avec un sang-froid

que la novice admira. Mais Nuage de Houx vous donnera le signal si nous n'avons pas le choix. »

La bataille lui semblait presque inévitable. Foudre leur avait clairement signifié que lui et les siens ne comptaient pas respecter les frontières pour lesquelles la Tribu s'était donné tant de mal.

Pic s'était avancé à son tour, au point qu'il frôlait la truffe de Foudre. Sa fourrure s'était dressée sur son échine et ses yeux n'étaient plus que deux fentes menaçantes.

« Si tu cherches la bagarre... »

Griffe de Ronce l'interrompit en lui effleurant l'épaule et lui fit signe

de reculer.

« Ce n'est pas le moment, murmura-t-il. Ils ont l'avantage en nombre. Mieux vaut retourner à la caverne et attendre de voir ce qui va se passer.

— Je *sais* ce qui va se passer », feula Pic.

Nuage de Houx crut bien qu'il allait bondir malgré la mise en garde de Griffes de Ronce. Et le reste de la patrouille serait forcé de l'imiter.

Pic poussa un long soupir, puis finit par reculer.

Le lieutenant lança à Foudre cet avertissement :

« Nous défendrons nos frontières.

Si vous les franchissez, vous en paierez les conséquences.

— Parfait. Nous y penserons. Tout en gardant en tête que certains d'entre vous n'ont rien à faire ici.

— Il parle de nous, souffla Nuage de Lion. Il sait que nous partirons tôt ou tard. Alors la Tribu sera plus faible... »

Il n'avait pas besoin d'en dire davantage. Pour Nuage de Houx, il était évident que Foudre attendait leur départ pour attaquer la Tribu. *Mais nous ne pouvons pas rester ici éternellement*, songea-t-elle, pleine de nostalgie pour sa forêt.

Griffe de Ronce lança le signal du

repli. Des miaulements moqueurs retentirent derrière eux.

« Ne vous fatiguez pas à revenir !
» feula Nerveux.

Le soleil était à son zénith lorsque la patrouille regagna la caverne. Les rochers étaient brûlants sous ses pattes, mais Nuage de Houx avait aussi froid qu'au milieu de la mauvaise saison.

« Tu crois que c'est bon ? s'agita Saut. Ils connaissent l'existence de nos frontières, maintenant, alors ils devraient nous laisser tranquilles.

— J'espère partir avec la première patrouille ! ajouta Gravier d'un ton presque enjoué.

— Nous verrons bien », répondit Nuage de Houx.

Elle était admirative devant ces aspirants qui se forçaient à un optimisme... désespéré. Les intrus avaient montré qu'ils n'avaient aucun honneur, pas une once de respect pour leurs rivaux. Ce n'était donc qu'une question de temps avant qu'ils ne reviennent chasser sur leur territoire.

Le code du guerrier a échoué, se dit-elle. Après avoir bâti sa vie autour de ces règles, elle avait l'impression que son monde vacillait. Même la Tribu ne le comprend pas vraiment.

Elle s'ébroua aussitôt. La Tribu ne connaissait peut-être pas le code, mais elle suivait des traditions tout aussi anciennes et primordiales. La Tribu de la Chasse Éternelle finirait peut-être par leur venir en aide.

La patrouille avait atteint la pente rocailleuse qui menait au torrent lorsque Griffé de Ronce s'immobilisa tout à coup, levant la queue pour faire signe aux autres de l'imiter.

« Je les sens ! » feula-t-il.

Nuage de Houx sentit ses poils se dresser sur sa nuque. Elle leva la truffe, et la brise lui apporta une

odeur puissante, toute fraîche. Elle avait beau ne pas les voir, elle savait qu'ils étaient tout proches.

« Je n'arrive pas à y croire ! lui souffla Nuage de Lion à l'oreille, le pelage hirsute. Nous venons juste de leur parler des frontières, et ils les franchissent déjà.

— Regardez, là ! » feula Gravier, les oreilles tendues vers le torrent.

En contrebas, Nerveux, le maigrichon brun, apparut au détour d'un rocher, suivant le cours du torrent. Quatre de ses camarades le suivaient. L'un d'eux, le matou noir, avait une souris dans la gueule. Ils avançaient d'un pas confiant, comme

si le monde leur appartenait.

Je le savais, songea Nuage de Houx. Tous nos efforts ont été vains.

« Ils sont vraiment nuls, cracha-t-elle. Ils ne nous ont même pas repérés.

— Ou ils s'en fichent. »

Griffe de Ronce, Pic et Pelage d'Orage échangèrent quelques mots, trop bas pour que l'apprentie les comprenne. Puis Griffe de Ronce bondit sur un rocher où sa silhouette se découpa sur le ciel.

« Intrus ! » feula-t-il.

Les chasseurs s'arrêtèrent. Aussitôt, Nuage de Lion poussa un

cri redoutable en se jetant du rocher, et toute la patrouille dévala la pente à sa suite. Nuage de Houx courait si vite qu'elle avait l'impression d'être emportée par un torrent.

La patrouille rivale leur jeta un coup d'œil terrifié avant de détalier. Nerveux escalada une falaise, d'où il les foudroya du regard, les crocs découverts.

Griffe de Ronce bondit sur un rocher.

« Vous avez franchi la frontière de la Tribu, lança-t-il en tentant de rester calme. Et vous volez du gibier !

— Et pourquoi on se priverait ?

cracha Nerveux. Rien ne nous en empêche.

— On vous a expliqué qu'on avait établi un marquage, répondit Pic en venant se placer à côté de Griffé de Ronce.

— Oh, le *marquage* ! raila-t-il. J'en suis mort de trouille. Et maintenant, vous allez faire quoi, pisser dessus pour qu'il pue davantage ? Nous chasserons ici, et vous ne pouvez pas nous en empêcher. »

Sans leur laisser le temps de répondre, il bondit un peu plus haut et disparut derrière la crête.

« On devrait le suivre, gronda

Serre. Peut-être qu'il nous écoutera si nous lui arrachons la fourrure.

— Inutile, miaula Griffé de Ronce, dépité. Nos explications n'ont servi à rien. Les intrus ont violé la frontière dès que nous leur avons tourné le dos. Non, nous devons leur donner une bonne leçon, une fois pour toutes. »

Lorsque Nuage de Houx entra dans la caverne, elle fut frappée par l'atmosphère électrisée. Ceux qui étaient restés en arrière étaient impatients de savoir si la mission avait été couronnée de succès.

« Alors ? Ils reconnaissent les

frontières ? s'enquit Mésange, les yeux brillants d'espoir. Ils vont enfin nous laisser tranquilles ?

— Nous pourrons peut-être chasser en paix, maintenant », ajouta Bourrasque.

Griffe de Ronce se fraya un passage dans la foule survoltée.

« Non, miaula-t-il. La guerre n'est pas finie. Il n'y a pas de frontières.

— Mais si ! protesta Cri, qui s'était glissé entre deux vétérans pour se placer devant le lieutenant. Tu as aidé toi-même à les établir !

— Et les intrus les ont déjà franchies », leur apprit Pelage d'Orage.

Des hoquets stupéfaits et des feulements furieux éclatèrent dans la grotte lorsque le guerrier gris leur relata l'incident.

« Ils ne peuvent pas faire ça ! s'écria quelqu'un.

— Et pourtant, ils l'ont fait, répondit sèchement Serre.

— Les frontières n'existent pas si le camp adverse ne les reconnaît pas, rappela Poil d'Écureuil.

— C'est vrai », confirma Conteur, qui avait pris place sur son rocher. La fourrure du vieux matou était gonflée par la colère et il foudroya Griffé de Ronce du regard. « Alors tous nos efforts ont été vains. Que

suggérez-vous, à présent ?

— Il ne reste qu'une solution, répondit Griffé de Ronce en s'inclinant avec respect devant le soigneur. Nous devons déplacer la bataille sur leur territoire et les battre une fois pour toutes. »

Conteur montra les crocs. Tout le monde se tut dans la caverne tandis qu'il cherchait Pelage d'Orage du regard.

« Non, fit-il d'une voix posée mais chargée de colère. Nous avons déjà essayé, et trop de vies ont été perdues. Nombre de nos camarades ne fouleront plus jamais ces montagnes.

— Ce sera différent, cette fois-ci, promis Griffé de Ronce. Tes chats se sont entraînés à se battre. Et ils auront un but réaliste – défendre leur territoire plutôt que de chasser les intrus pour toujours. » Il hésita puis inspira profondément avant d'ajouter : « À vous de choisir. Soit vous vous battez, soit vous serez chassés de chez vous. »

Des réactions contradictoires fusèrent partout dans la caverne. Conteur les fit taire d'un seul mouvement de la queue.

« Très bien, cracha-t-il. La Tribu va choisir – et prouver une fois pour toutes que nous ne sommes pas un

Clan.

— Il refuse la bataille, chuchota Nuage de Houx. Mais il trouve peut-être plus juste de laisser tous les chats décider. Après tout, ce sont eux qui en subiront les conséquences. »

Les membres de la Tribu se regardaient, stupéfaits, en échangeant des murmures déroutés. Pic finit par demander :

« Conteur, qu'attends-tu de nous ?

— Je pensais pourtant être clair, répondit le matou d'une voix glaciale. Je veux que vous choisissiez ce que nous devons faire : trouver un nouveau territoire ou

rester et nous battre. La Tribu de la Chasse Éternelle ne veut pas que j'influence votre choix.

— C'est ça, tu parles. »

Ce miaulement rageur fit sursauter Nuage de Houx. Elle jeta un coup d'œil derrière elle et vit que Nuage de Geai les avait rejoints.

« Que veux-tu dire ?

— Tu ne comprends pas ? Conteur peut faire dire ce qu'il veut à leurs ancêtres. Qui se rendrait compte qu'il ment ? »

Nuage de Houx le dévisagea avec stupeur. Comment Nuage de Geai pouvait-il insinuer une chose pareille ? Aucun membre des Clans

n'oserait mentir à propos du Clan des Étoiles – comment pourrait-il en aller autrement dans la Tribu ?

Conteur reprit la parole.

« Tous ceux qui veulent se battre, mettez-vous de ce côté de la caverne. Ceux qui souhaitent partir, placez-vous de l'autre côté. Rappelez-vous que l'avenir de votre Tribu dépend de vous.

— À supposer qu'ils aient un avenir », marmonna Nuage de Lion.

D'abord, personne ne bougea. Nuage de Houx crut que la Tribu était trop abasourdie par l'annonce de Conteur. Puis elle vit Bourrasque, la vieille chatte blanche, chuchoter

quelques mots à un autre vieux matou – un mâle brun et tacheté.

« Qu'en penses-tu, Pluie ? s'enquit-elle. Combattre ou fuir ?

— Je n'ai jamais voulu me battre, répondit-il dans un reniflement de dégoût, mais je suis trop vieux pour partir au loin. »

Juste derrière les anciens, deux porteuses échangeaient des murmures inquiets.

« Piqué, que devons-nous faire ? Je ne peux pas me battre alors que j'allaites mes petits. Ils ne peuvent pas voyager : ils viennent à peine d'ouvrir les yeux ! Et je refuse de les abandonner.

— Ne t'en fais pas, Nuée, la rassura l'autre porteuse. Personne ne te demande d'abandonner tes petits. Je ne laisserai pas les miens non plus. »

Serre se dressa devant elles. Les deux femelles le regardèrent, irrésolues.

« Choisissez le combat, gronda le garde-cavernes. De cette façon, la Tribu vous protégera, comme elle protège toutes les porteuses et leurs petits. »

Il enroula sa queue autour d'elles et les conduisit de l'autre côté de la caverne, où il resta près d'elles comme s'il veillait déjà sur leur

sécurité.

La Tribu avait commencé à se séparer en deux groupes. Gravier et Saut se précipitèrent du côté « combat ». Cri leur cracha quelques mots que Nuage de Houx ne comprit pas et partit de l'autre côté, avec les chasse-proies. Nuit rejoignit Serre mais, à la grande surprise de Nuage de Houx, Ciel choisit la fuite et Mésange, qui hésita un instant, le suivit.

Nuage de Houx se rendit compte qu'elle retenait son souffle, et que son cœur battait la chamade. Elle ne comprenait pas pourquoi elle tenait tant à ce que la Tribu reste chez elle,

dans les montagnes, mais elle savait que c'était important, crucial, même. S'ils partaient, ils devraient endurer les difficultés et les dangers d'un long voyage, et renoncer à leurs traditions, à tout ce qui faisait leur vie. Ils ne formeraient plus la Tribu.

Il ne restait plus que quelques indécis. Pic se tenait toujours au centre de la caverne, le regard troublé. Finalement, il adressa un petit signe de tête à Griffé de Ronce et rejoignit le camp des combattants. Serre l'accueillit en lui posant le bout de la queue sur l'épaule.

Pendant ce temps, blottis l'un contre l'autre, Pelage d'Orage et

Source étaient restés silencieux. Source finit par jeter un regard implorant à son compagnon. Du bout de la truffe, il lui effleura l'oreille puis déposa sa queue sur son épaule pour la conduire vers son frère, Serre.

« Est-ce qu'ils ont le droit de s'exprimer ? demanda Nuage de Lion dans un souffle. Ils font partie de la Tribu ou des Clans ?

— Je crois qu'eux-mêmes l'ignorent », répondit Nuage de Houx.

Les membres des Clans restés au milieu se rapprochèrent les uns des autres tandis que ceux de la Tribu

s'éloignaient. Ils se retrouvèrent finalement seuls. Le cœur de Nuage de Houx s'emballa plus encore lorsqu'elle comprit que la majorité avait décidé de rester.

« Ils ont choisi de se battre, murmura-t-elle à Nuage de Geai.

— Tant mieux », répondit ce dernier.

Griffe de Ronce regarda d'un côté, puis de l'autre, avant de s'incliner devant Conteur.

« Soigneur, le résultat est clair, annonça-t-il. Ta Tribu souhaite défendre son territoire. »

La fourrure du vieux matou se hérissa, comme s'il ne s'attendait

pas du tout à un tel résultat. Les yeux plissés, il foudroya le lieutenant du regard.

« Qu'il en soit ainsi, cracha-t-il. Et puissiez-vous continuer à bien dormir la nuit, chats des Clans. Cette guerre détruira ma Tribu. »

Griffe de Ronce regarda le soigneur descendre du rocher et disparaître, avec un mouvement de colère, dans le tunnel menant à la Grotte aux Pointes Rocheuses. Puis il se tourna vers les deux groupes. La Tribu tout entière semblait nerveuse, même ceux qui avaient choisi le combat, comme s'ils comprenaient seulement maintenant

les conséquences de leur choix.

« Bien, il est temps de se préparer, annonça Griffes de Ronce d'une voix énergique et assurée. Nous devons frapper sur-le-champ, avant que les intrus aient une chance de nous attaquer les premiers. Ce soir, la lune est pleine. Cela jouera en notre faveur. »

Nuage de Houx se crispa, la fourrure soudain en bataille. La pleine lune était synonyme de paix ! Chez eux, près du lac, les Clans allaient se rassembler sur l'île... *Mais la pleine lune ne signifie rien pour la Tribu, se rappela-t-elle.*

« Tous ceux qui veulent

s'entraîner une dernière fois peuvent aller voir Poil d'Écureuil et Nuage de Houx, poursuivit le guerrier. Pic et Serre, je veux que vous m'aidiez à élaborer un plan d'attaque. Nuage de Geai, essaie de trouver des remèdes pour nous soigner à notre retour.

— Bien sûr, marmonna Nuage de Geai. Conteur ne risque pas de nous aider.

— Rappelez-vous qu'il n'est pas question de se battre au nom du code du guerrier ou du code de la Tribu, ajouta Griffé de Ronce, solennel. C'est une question de vie ou de mort, comme l'ont dit les intrus. Et c'est vous – les membres de la Tribu

– qui survivrez ! »

L'œil luisant, il se tint un instant immobile sous les vivats de l'assistance.

Filtré par la cascade, le clair de lune éclairait la caverne. Ceux qui partaient combattre s'étaient rassemblés devant l'entrée, attendant leur tour pour emprunter le Sentier de l'Eau Vive. Près de Nuage de Lion, Nuage de Houx sentait son frère frémir d'excitation à l'idée de participer à une vraie bataille. Sa queue avait doublé de volume et ses yeux ambrés scintillaient.

« Venez. »

La novice sursauta. En se retournant, elle vit que Nuage de Geai les avait rejoints.

« Venez par ici, répéta l'apprenti guérisseur. J'ai quelque chose à vous dire. »

Lui aussi semblait sous tension.

« Qu'est-ce qu'il y a ? s'enquit Nuage de Lion en jetant un coup d'œil vers la file de félins qui disparaissaient sur le sentier. On doit y aller.

— Cela ne prendra qu'un instant, promit-il en les attirant à l'écart. Vous devez être prudents. Rappelez-vous que, ici, le Clan des Étoiles ne peut pas veiller sur vous.

— Nous avons la Tribu de la Chasse Éternelle, lui rappela Nuage de Houx.

— Oh que non, la détrompa son frère. La Tribu de la Chasse Éternelle a renoncé. Elle ne lèvera pas une griffe pour vous aider. »

Comment peut-il savoir une chose pareille ? se demanda Nuage de Houx. Mais elle n'avait pas le temps de s'en inquiéter. De toute façon, elle avait appris à ne pas interroger Nuage de Geai sur l'origine de ses connaissances.

« Écoute, tu t'en fais pour rien... » répondit Nuage de Lion.

— Ce n'est pas pour *rien* ! » Sa

voix était étrangement grave. « Vous devez revenir, quoi qu'il arrive. C'est plus important que vous ne l'imaginez.

— On ne va pas s'enfuir, tu sais, plaisanta Nuage de Lion.

— Tu vas m'écouter, oui ? » feula Nuage de Geai.

Sa colère choqua Nuage de Houx. *Qu'est-ce qu'il nous cache ?* se demanda-t-elle.

« Nuage de Houx ! Nuage de Lior ! miaula Griffes de Ronce avec impatience.

— On arrive ! » lança-t-elle.

Il se remirent tous deux sur pattes et filèrent vers la sortie. En

franchissant le rideau d'écume, elle crut entendre Nuage de Geai pousser un dernier cri :

« Vous *devez* revenir ! »



CHAPITRE 28

SOUS LA PLEINE LUNE les montagnes brillèrent d'un éclat argenté, rehaussé çà et là des ombres noires projetées par les plus hauts pics. Nuage de Lion avançait de front avec son père.

« Rappelez-vous que vous n'avez rien à prouver, miaula Griffé de Ronce à son fils et à sa fille. N'affrontez que des adversaires à votre taille. Dans la mesure du possible.

— Nous ne tenons pas à nous faire arracher les oreilles, lui fit remarquer la novice.

— Dans ce cas, arrangez-vous pour que cela n'arrive pas, répondit Griffé de Ronce avec tendresse. Qu'est-ce que je dirais à Étoile de Feu si je ne vous ramenaïs pas tous sains et saufs ? »

Nuage de Lion frémit d'impatience. Chaque pas le

rapprochait un peu plus de sa première vraie bataille. Plus que tout, il désirait que son père et son Clan soient fiers de lui. Pourtant, il ne se battait pas seulement pour son Clan et le code du guerrier. Il allait combattre aussi pour la Tribu, aux côtés de ses cousins des montagnes, devenus ses amis. Leurs ennemis étaient aussi les siens, parce qu'ils avaient prouvé qu'ils n'avaient aucun code d'honneur.

Il repéra Nuage de Brume à quelques longueurs de queue. L'apprenti du Clan du Vent était lui aussi paré au combat : le pelage hérissé, il montrait déjà les crocs. Et

il marchait près de son père, Plume de Jais, qui pourtant ne lui prodiguait aucun encouragement. Nuage de Lion eut pitié de lui. *Nuage de Brume ne serait peut-être pas si odieux si son père était moins dur.*

Une ombre glissa sur les rochers et Nuage de Lion vit qu'un nuage voilait la lune. Il fut soudain transi, comme si ses pattes avaient foulé une plaque de verglas. Est-ce que cela signifiait que le Clan des Étoiles était contrarié parce qu'ils n'avaient pas respecté la trêve de la pleine lune ? *Mais le Clan des Étoiles ne chasse pas dans ces*

cieux, se rappela-t-il. Nuage de Geai les avait prévenus : ils seraient seuls. De plus, le nuage fila aussitôt et la lune brilla de nouveau pleinement. *Parfois, un nuage n'est qu'un nuage.*

L'astre flottait très haut dans le ciel lorsque la troupe arriva au camp des intrus. Le silence régnait sur les montagnes. Nuage de Lion eut beau scruter l'ouverture entre les deux rochers inclinés, il ne distingua rien dans les ténèbres.

« Je n'ai pas l'impression qu'ils aient posté des sentinelles, murmura Nuage de Houx.

— Ils pensent sans doute qu'ils

n'en ont pas besoin, murmura Nuage de Lion. Après tout, la Tribu est trop faible pour les inquiéter vraiment, pas vrai ?

— C'est ce qu'on va voir ! »

Griffe de Ronce rassembla ses combattants et les entraîna dans l'ombre d'un rocher.

« Pic et moi allons vous diviser en deux patrouilles, annonça-t-il. Avec des membres de la Tribu, des Clans, des apprentis et des aspirants dans chaque groupe. De cette façon, les compétences seront équitablement distribuées. Le plan, c'est de les attirer hors de leur camp et de les attaquer, sinon, nous nous

battons dans le noir, en territoire inconnu. »

Nuage de Lion jeta un nouveau coup d'œil vers la fissure.

« Ce n'est pas une bonne idée, protesta-t-il.

— Ah bon ?

— Non, parce qu'il ne doit pas faire complètement noir, là-dedans. J'ai du mal à croire qu'ils tâtonnent tous en permanence dans les ténèbres...

— Tu as raison, admit Griffé de Ronce. Il doit y avoir un trou quelque part pour laisser entrer l'air et la lumière.

— Alors cherchons-le ! » suggéra

Nuage de Lion en trépignant sur place.

Son père réfléchit un instant avant de hocher la tête.

« Entendu. Nous ne devrions pas attaquer à l'aveuglette. S'il y a un autre accès, ils pourraient sortir par là et nous prendre à revers. Allons-y. Nuage de Houx, Nuage de Brume, vous venez aussi.

— Et moi ! s'écria Gravier. Je connais les rochers, ajouta-t-elle. Je pourrais vous être utile.

— Viens, dans ce cas. Pic, commence à répartir tout le monde en deux patrouilles. Et vous devez tous rester aussi silencieux que si

vous traquiez du gibier. Cette attaque doit commencer lorsque nous serons prêts et pas avant. »

Les cinq éclaireurs passèrent prudemment devant la brèche et s'engagèrent sur un sentier étroit qui grimpait le long de l'un des rochers inclinés. Nuage de Lion était prêt à bondir à la moindre alerte, mais l'entrée du camp ennemi resta sombre et silencieuse.

Le sentier serpentait jusqu'au sommet, là où les deux grands rochers se touchaient presque.

« Nuage de Brume, surveille ce qui se passe en bas, murmura Griffé de Ronce. Avertis-moi au moindre

signe des intrus. »

Tout fier d'avoir été missionné, Nuage de Brume rampa pour venir se poster au bord du vide, endroit parfait pour espionner l'entrée du camp. Griffe de Ronce et les apprentis se déployèrent pour examiner le périmètre.

Nuage de Lion renifla les pierres sur la crête et perçut une forte odeur féline, qu'il reconnaissait à présent comme celle des intrus. Cependant, il ne voyait pas d'où elle sortait. Puis il aperçut un trou au milieu des rochers. La trace était plus forte encore à cet endroit.

« Je crois que j'ai trouvé quelque

chose ! » lança-t-il doucement.

Griffe de Ronce, Nuage de Houx et Gravier se précipitèrent près de lui. En fourrant sa tête à l'intérieur, Nuage de Lion découvrit une fosse profonde, étroite. Tout en bas, s'étendait un cercle de sable éclairé par la lune, où l'ombre de sa tête se découpait. Aucun chat en vue, mais l'odeur venait bien de là.

« Laisse-moi regarder », s'impacienta Gravier.

Nuage de Lion recula pour la laisser passer. Elle se pencha à son tour, puis releva la tête, les yeux brillants.

« Ils ne pourront jamais sortir par

ici. Mais moi, je pourrais descendre.

— Oui ! » s'écria Nuage de Lion, qui dut se retenir de sautiller partout comme un chaton excité. « Nous pourrions tous descendre, et les forcer à sortir en terrain découvert, là où nos guerriers les attendent.

— Hors de question. C'est bien trop dangereux, protesta Griffé de Ronce.

— Mais non, rétorqua Nuage de Houx. On les prendra par surprise. Ils auront trop peur pour penser à autre chose qu'à fuir.

— Dans ce cas, moi, j'irai, répliqua Griffé de Ronce.

— Tu crois que tes épaules

passeraient dans ce trou ? ronronna Nuage de Lion. C'est une mission pour des petits gabarits. Hé, Nuage de Brume ! »

Il fit signe à l'apprenti du Clan du Vent et lui expliqua le plan.

« Comptez sur moi, miaula-t-il, nerveux.

— Je n'ai pas encore donné mon accord, rappela Griffon de Ronce. C'est un très bon plan, mais vous pourriez vous briser la nuque en tombant là-dedans. Sans parler de ce que les intrus pourraient vous faire.

— Je ne tomberai pas, assura Gravier. Et les autres non plus, d'ailleurs, s'ils font attention. Il y a

plein de lézardes où planter les griffes, et il faut s'assurer que la prise tient avant de prendre appui dessus, c'est tout. C'est aussi simple que de manger une proie. »

Pour toi, peut-être, songea Nuage de Lion. Mais il n'allait pas reculer maintenant.

« Nous devons le faire, insista-t-il. Cela pourrait nous donner un avantage capital.

— Tu as raison, soupira son père. Et vous êtes des apprentis, pas des chatons sans défense... Très bien, allez-y. »

Nuage de Lion se tourna vers sa sœur. Si seulement il pouvait

afficher le même air déterminé qu'elle !

« Je redescends prévenir les autres, ajouta Griffé de Ronce. Attendez de me voir en bas. Puis foncez. Nous serons prêts. »

Son regard ambré s'attarda un instant sur Nuage de Lion, puis Nuage de Houx, et il disparut dans la descente.

Nuage de Brume reprit son poste de guet pendant que Gravier répétait rapidement ses instructions.

« Et ne regardez pas en bas, conclut-elle. Si le tournis vous prend, vous tomberez.

— Il y est, annonça Nuage de

Brume.

— Je vais passer la première, déclara Gravier, qui se tourna pour glisser son arrière-train dans l'ouverture. Regardez bien comment je m'y prends. »

Il n'y avait pas beaucoup de place autour du trou pour que les trois apprentis l'observent. Même si l'oreille de Nuage de Brume lui cachait en partie la vue, Nuage de Lion enregistra la façon dont elle testait prudemment chaque prise avant de s'y appuyer.

« Je passe après, murmura-t-il. Elle ne doit pas rester seule en bas. »

Nuage de Houx et Nuage de Brume reculèrent pour le laisser passer. Alors qu'il se faufilait à reculons dans le passage, il paniqua un instant à l'idée d'être trop gros et de rester coincé. Ses épaules frottèrent contre les bords, mais il parvint à se glisser à l'intérieur. Le murmure de Gravier lui parvint d'en bas :

« C'est bien. Prends ton temps. »

Se rappelant qu'il ne devait pas regarder vers elle, Nuage de Lion descendit peu à peu, plantant profondément ses griffes dans les fissures. Une fois, la roche s'effrita sous son poids et il glissa, hoquetant

de terreur en moulinant des pattes pour se rattraper. Lorsqu'il trouva une nouvelle prise, il dut se reposer un instant, le cœur tambourinant dans sa poitrine.

Il entendit alors le murmure agacé de Nuage de Brume, juste au-dessus de lui.

« Tu comptes y passer la nuit ? »

Nuage de Lion serra les dents. Refusant de montrer sa peur, il entreprit aussi sec de trouver la prise suivante. Plus tôt qu'il ne s'y attendait, la voix de Gravier résonna, toute proche :

« Tu peux lâcher, maintenant. »

Nuage de Lion banda ses muscles,

sauta en s'écartant de la paroi et retomba sur ses pattes, dans le sable, deux longueurs de queue plus bas. Nuage de Brume atterrit tout près de lui un instant plus tard, suivi de Nuage de Houx.

« Génial ! chuchota Gravier, les yeux brillant au clair de la lune. Et maintenant ? »

Nuage de Lion secoua le sable de sa fourrure et regarda autour d'eux. Une galerie s'éloignait de la zone sablonneuse en tournant, si bien qu'ils ne voyaient pas où elle menait. L'odeur des intrus était entêtante.

« Attendez-moi là », murmura-t-il.

D'une démarche aussi légère que s'il traquait une souris, Nuage de Lion avança jusqu'au virage et jeta un coup d'œil dans la galerie : elle débouchait sur une caverne spacieuse couverte de sable. De la mousse était amassée le long des parois et il entendit des couinements de nouveau-nés. En humant l'air, il détecta l'odeur lactée d'une reine. Des grattements et des murmures venaient d'un peu plus loin : les bruits caractéristiques de chats se préparant à dormir.

À pas menus, il rejoignit ses compagnons.

« Il y a une pouponnière, juste là,

annonça-t-il. On ne touche pas aux reines ni aux petits, d'accord ? Les autres chats sont plus loin, près de l'entrée. Je ne crois pas qu'ils nous aient repérés.

— Alors qu'est-ce qu'on fait ? s'enquit Nuage de Houx.

— Nous ne voulons pas nous battre là-dedans, juste les effrayer. Nous allons donc foncer en hurlant comme si on avait une horde de blaireaux aux trousses.

— Une horde de quoi ? fit Gravier.

— De gros animaux effrayants avec des grandes dents, expliqua Nuage de Brume, agacé.

— Essayez de ne pas vous retrouver coincés à l'intérieur, conclut Nuage de Lion avant de se ramasser sur lui-même, prêt à bondir. Attention... c'est parti ! »

Il s'élança en poussant un cri assourdissant. Ses compagnons bondirent à ses côtés en feulant comme tout un Clan partant au combat. Sur leur passage s'élevèrent des gémissements apeurés. Du coin de l'œil, Nuage de Lion surprit une reine au pelage roux et blanc plaquée contre la paroi, tous ses petits rassemblés près de son ventre. Il l'ignora et déboula dans la tanière principale.

Les intrus se ruèrent vers la sortie en poussant des miaulements terrifiés. Nuage de Lion était prêt à se battre, mais personne ne tenta de l'arrêter. L'étroite fissure qui donnait sur l'extérieur était bloquée, car les intrus cherchaient désespérément à fuir tous en même temps. Nuage de Lion pivota, dos à la paroi, toutes griffes dehors, mais l'ennemi le plus proche, un matou roux élané, lui jeta un regard terrorisé avant de bondir à son tour vers la sortie. Quelques instants plus tard, la tanière était vide.

Nuage de Houx poussa un feulement féroce et s'immobilisa,

pantelante.

« Ç'a marché ! » s'exclama-t-elle.

Des bruits de bataille leur parvinrent de l'extérieur. Griffes de Ronce avait lancé l'attaque. Nuage de Lion inspira profondément et sentit l'odeur du sang.

« Venez ! » lança-t-il en sortant à son tour.

La clairière devant les rochers grouillait de félins au corps à corps : les membres de la Tribu et des Clans avaient attaqué les intrus d'un même mouvement. La lune éclairait des pelages tigrés, roux et blanc, et faisait briller les crocs et les griffes acérées. Des cris de douleur et de

colère déchiraient la nuit.

Nuage de Lion dressa l'oreille : il crut entendre un murmure derrière lui :

« Nuage de Lion, c'est *maintenant* ! »

Il tourna brusquement la tête. Avait-il entendu Étoile du Tigre ? Il ne repéra aucune silhouette sombre tapie dans l'ombre, aucun regard ambré. Pourtant, cet appel au combat fut irrésistible.

Droit devant lui, Nerveux, l'intrus brun, avait cloué Cri au sol et lui labourait le ventre de ses griffes. Feulant de rage, Nuage de Lion se jeta sur lui et le mordit à la nuque de

toutes ses forces. Hurlant de douleur et de surprise, Nerveux se dressa sur ses pattes arrière pour le faire tomber. Cri en profita pour se libérer et disparut entre les rochers.

Nuage de Lion perdit l'équilibre, mais parvint à renverser son adversaire. Il lui martela le ventre avec ses pattes arrière. Des touffes brunes volèrent de tous côtés et l'odeur du sang envahit ses narines. Il tendit soudain le cou pour saisir Nerveux à la gorge, mais celui-ci lui asséna un coup de patte sur l'oreille et parvint à se remettre debout. Nuage de Lion le relâcha et l'autre s'enfuit.

Alors qu'il cherchait du regard un autre adversaire, le souffle court, il crut entendre un nouveau murmure :

« Attention, derrière toi ! »

Il fit volte-face et se trouva truffe à truffe avec un grand matou gris dont le pelage portait déjà des traces de sang. Nuage de Lion eut tout juste le temps d'esquiver son attaque et lui griffa le flanc au passage.

Il grimpa alors sur un rocher pour contempler le champ de bataille. Nuage de Houx et Gravier combattaient côte à côte, tentant de se frayer un passage à travers la cohue jusqu'à l'endroit où Griffes de Ronce et Foudre roulaient sur le sol

dans une mêlée de fourrure et de griffes. Il repéra aussi Poil d'Écureuil qui, les crocs découverts, bondit pour prendre en chasse un matou noir et disparut derrière un rocher.

Au pied du bloc de pierre où Nuage de Lion était perché, Ciel luttait avec une chatte au pelage noir et blanc : elle avait planté les crocs dans son épaule et, malgré de grands coups de patte, il ne parvenait pas à la faire lâcher prise.

Nuage de Lion poussa un cri féroce en se laissant tomber sur le dos de l'intruse. Il lui laboura l'échine, comme il avait appris à le

faire dans la forêt. La femelle relâcha Ciel et se roula aussitôt sur le dos, écrasant Nuage de Lion au passage. Le souffle coupé, la truffe enfouie dans les poils de son ennemie, il lutta pour respirer et se crispa soudain de douleur lorsqu'elle lui mordit l'oreille. *Réfléchis !* Le murmure revint et, cette fois-ci, Nuage de Lion s'imagina voir les yeux bleu glacier de Plume de Faucon.

Il relâcha tous ses muscles. La chatte desserra sa prise et, aussitôt, Nuage de Lion se redressa, libérant son oreille et projetant son adversaire au sol. Elle se releva

péniblement et se ramassa sur elle-même, prête à bondir. Il se prépara à faire face.

Soudain, Nuage de Lion vit Nuage de Houx et Nuage de Brume foncer vers lui. Ils s'écartèrent l'un de l'autre pour attaquer la chatte des deux côtés à la fois. La femelle bondit, les griffes en avant. Nuage de Lion plongea sous son ventre et elle atterrit à l'endroit même où Nuage de Houx et Nuage de Brume l'attendaient pour lui lacérer les flancs. La chatte détala aussitôt en hurlant.

« Super ! hoqueta Nuage de Lion en se relevant. Ils doivent aussi

apprendre cette technique dans le Clan du Vent ! »

D'autres groupes de chats batailleurs le séparaient déjà de sa sœur et de Nuage de Brume. Il se jeta de nouveau dans la mêlée, le sang battant à ses tempes. Il avait l'impression de posséder la force de vingt guerriers. Il se sentait *vivant*, plus que jamais. Tandis que les intrus fuyaient les uns après les autres devant ses griffes acérées, il comprit qu'il était né pour ça.

Puis vint un moment où plus un chat ne se dressa sur sa route. Nuage de Lion tournait en rond comme un chaton courant après sa queue. *Où*

êtes-vous ? Venez donc vous battre !

« Nuage de Lion... » Ce n'était plus le murmure mystérieux, mais la voix posée de son père. « Nuage de Lion, arrête. C'est fini. »

Le novice s'immobilisa et dévisagea Griffé de Ronce, les crocs découverts.

« Ce n'est pas fini, cracha-t-il. Pas avant qu'ils soient vaincus jusqu'au dernier.

— Calme-toi. Ils ont été vaincus. Nous avons gagné. »

Nuage de Lion fut d'abord déçu. Finie, cette merveilleuse coordination de muscles, de crocs et

de griffes ? Finie, la lueur terrorisée dans les yeux de ses adversaires en déroute ? Il inspira plusieurs fois avant de regarder autour de lui. Les chats des Clans et de la Tribu l'observaient, impressionnés... et peut-être même apeurés. *Pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?*

« Tu t'es bien battu, Nuage de Lion, lui dit Pic. Ton talent et ton courage resteront dans nos mémoires tant que la Tribu survivra. »

Nuage de Lion baissa les yeux et vit que sa fourrure était toute poisseuse de sang. Il eut soudain très chaud et une horrible puanteur lui souleva l'estomac. Il trébucha, puis

Nuage de Houx se précipita vers lui, horrifiée, les yeux écarquillés.

« Où es-tu blessé ? » s'inquiéta-t-elle.

Nuage de Lion secoua la tête, dérouté. Il n'avait mal nulle part, à part à une oreille, aux pattes peut-être...

« Je vais bien », marmonna-t-il.

Avant que sa sœur ait le temps d'insister, quelques intrus émergèrent prudemment des rochers, Foudre en tête. Il n'avait presque plus de fourrure sur une épaule et son museau était ensanglanté. Il avança d'un pas claudiquant jusqu'à Pic et Griffes de Ronce, et s'inclina.

« Vous avez gagné, admit-il d'une voix rauque. Dorénavant, nous respecterons vos frontières, à condition que vous laissiez nos reines et nos petits en paix. »

Pic et Griffé de Ronce échangèrent un regard comme pour peser les paroles du matou argenté. Une petite voix en Nuage de Lior voulait hurler : « Non, chassez-les pour toujours ! » Mais il garda le silence.

« La Tribu n'a aucun grief contre les reines et les chatons, miaula finalement Pic. Nous vous laisserons en paix tant que vous resterez de votre côté de la frontière. »

Foudre s'inclina de nouveau et, d'un signe de la queue, il encouragea les siens à regagner leur tanière.

Nuage de Lion les regarda disparaître. Est-ce qu'Étoile du Tigre et Plume de Faucon s'étaient vraiment battus à son côté ? Ou est-ce que leurs ombres patrouillaient nerveusement la forêt en attendant son retour ? Il n'entendait plus de voix, plus de compliments pour sa démonstration de force, juste sa sœur qui s'inquiétait de ses blessures.

« Allonge-toi, tu dois te reposer, le suppliait-elle. Tu veux que j'aille chercher Nuage de Geai ? Je me

débrouillerai pour qu'il arrive jusqu'ici.

— Je vais bien, insista-t-il. Je n'ai pas besoin d'aide. »

Griffe de Ronce rassembla ses combattants, de la Tribu et des Clans, pour regagner la caverne. Nuage de Lion vint se placer près de Nuage de Brume et de Gravier, tout en ignorant les jérémiades de sa sœur, qui s'attendait visiblement à ce qu'il s'écroule à tout instant.

« Vous avez vu comme ils ont détalé ? se réjouit Gravier, l'œil brillant.

— J'ai toujours su que les Clans régleraient les problèmes de la

Tribu, rétorqua Nuage de Brume avec condescendance. Vous nous devez une reconnaissance *éternelle* !

»

À voir le regard troublé de Nuage de Houx, Nuage de Lion n'en était pas si certain. Pourtant, la bataille avait été gagnée. *Il* l'avait gagnée. Et si c'était à refaire, il n'hésiterait pas un instant.



CHAPITRE 29

NUAGE DE GEAI ÉTAIT ALLONG dans le nid garni de plumes qui portait encore les odeurs de son frère et de sa sœur. Il n'essayait même pas de dormir. Ses oreilles guettaient le moindre bruit annonçant

le retour des guerriers. Son estomac était noué. Et si Nuage de Houx ou Nuage de Lion mourait pendant la bataille ? Qu'advierait-il de la prophétie si, au lieu de trois, ils n'étaient plus que deux... ou un ? Comment pourrait-il supporter de vivre sans eux ?

La caverne étant à demi déserte, le grondement incessant de la cascade semblait différent, presque creux. Les deux porteuses dormaient dans la pouponnière avec leurs petits. Les anciens, Bourrasque Annonçant l'Orage et Pluie qui Martèle les Pierres, s'étaient retirés pour la nuit à l'autre bout de la

caverne. Aile d'Ombre sur l'Eau, la chasse-proies qui avait été grièvement blessée, se reposait non loin. Tous les autres étaient partis au combat. Puisque tous les intrus seraient forcés de participer à la bataille, il n'y avait pas de raison de laisser des gardes pour protéger la grotte.

Incapable de rester immobile plus longtemps, Nuage de Geai se leva et traversa la caverne. Il s'arrêta pour laper un peu d'eau glacée dans une flaque. Puis il se glissa dans le tunnel menant à la Grotte aux Pointes Rocheuses.

À l'intérieur, le silence régnait.

Nuage de Geai sentit un léger courant d'air sur son museau et flaira l'odeur du soigneur de la Tribu.

« Conteur ?

— Je suis là, Nuage de Geai. » La voix du vieux matou lui parvint du fond de la grotte, triste et abattue. « Que veux-tu ?

— La Tribu de la Chasse Éternelle a-t-elle envoyé le moindre signe ?

— Non, aucun. Je fixe la flaque, et je ne vois rien d'autre que le reflet de la lune sur l'eau. »

Nuage de Geai sentit son ventre se nouer, comme transpercé par une

épine. Il savait que Conteur avait menti à sa Tribu. Il avait tenté de manipuler les siens pour qu'ils choisissent la fuite, afin de montrer à Griffes de Ronce et aux envoyés des Clans à quel point leur influence était nulle. Mais son plan avait échoué. La Tribu avait choisi le combat et il s'était retrouvé là, seul, sachant que, s'ils survivaient, ce serait sans le soutien de leurs ancêtres. La tristesse du soigneur était immense, et Nuage de Geai eut pitié de lui, malgré tout.

« Je suis désolé, miaula-t-il.

— Ils ont peut-être perdu foi en nous, répondit Conteur.

— Je suis certain que ce n'est pas le cas. »

Nuage de Geai repensa au bassin entre les rochers pointus, où il s'était retrouvé face à la Tribu de la Chasse Éternelle. Il s'était repassé son rêve, encore et encore, et il pensait en avoir enfin compris le sens. Mais en quoi cela l'avancait-il, il l'ignorait.

« Nuage de Geai », murmura une voix caverneuse derrière lui.

L'apprenti guérisseur se retourna d'un bond et découvrit un matou pelé aux yeux aveugles : Pierre ! *Mais je ne dors pas !* Le chat des temps jadis scintillait comme au clair de

lune. Il semblait flotter dans les ténèbres.

Le cœur battant, Nuage de Geai concentra toute son attention sur Conteur. Il ne perçut aucun changement dans l'odeur du vieux soigneur ni dans la tristesse qui émanait de lui.

« Conteur ne peut ni m'entendre ni me voir. Seul toi le peux.

— Pourquoi être venu ?

— L'issue est victorieuse. Vous pouvez rentrer chez vous, maintenant. Vous tous. »

Nuage de Geai se força à contenir sa joie. Nuage de Houx et Nuage de Lion étaient en vie ! Cependant, il

était certain que Pierre n'était pas venu juste pour lui apprendre quelque chose qu'il aurait découvert lui-même avant le lever du soleil. Il devait avoir une autre raison.

« La Tribu a dû se battre avec bravoure, hasarda-t-il. Leurs ancêtres auront peut-être davantage confiance en eux.

— Pourquoi ? fit Pierre, amer. Ce sont les Clans qui ont sauvé la Tribu de l'Eau Vive.

— Et quel mal y a-t-il à cela ? »

Avant ce voyage, il ne désirait rien d'autre que parler de nouveau à Pierre, mais chaque fois qu'il lui apparaissait, les réponses du vieil

ancêtre amenaient de nouvelles questions.

« Ce n'est pas le Clan des Étoiles qui vous a envoyés, répondit Pierre. Et ce n'est pas non plus la Tribu de la Chasse Éternelle qui vous a appelés.

— Mais...

— Silence ! » cracha Pierre en fouettant l'air de sa queue nue. « Vous êtes venus, et vous avez gagné — cette bataille, du moins. Mais penses-tu que les frontières vont tenir ? La Tribu n'est pas un Clan, elle n'a pas votre expérience de la défense d'un territoire, et les intrus n'ont pas de code d'honneur qui

nous assure qu'ils tiendront parole.

— Alors nous sommes venus pour rien ? s'enquit l'apprenti guérisseur, dérouté.

— Non. Vous leur avez beaucoup appris. Et la Tribu pourra de nouveau manger à sa faim — du moins, pendant un temps. »

Ses yeux globuleux semblaient fixer quelque chose loin dans les ténèbres. Le novice inspira profondément avant de se lancer :

« Tu connaissais ceux de la Tribu avant leur arrivée ici, n'est-ce pas ? Ils sont venus du lac. »

Il fut content de lui devant le regard surpris de Pierre.

« Oui. Comment le sais-tu ?

— À cause du bassin dans les montagnes que m'a montré l'esprit de la Tribu. Ils ont trouvé ici une autre Source de Lune, presque identique à la nôtre, près du lac.

— Ils ont abandonné tant de leurs traditions... soupira Pierre avec amertume. Et pourtant, ils ont continué à chercher la paix près de l'eau. »

Le cœur de Nuage de Geai s'emballa encore. Il devait poursuivre.

« La Tribu de la Chasse Éternelle me connaissait, tout comme toi. La prophétie remonte à l'époque où

vous viviez tous ensemble, n'est-ce pas ?

— Oui, admit l'ancêtre à voix basse. Voilà longtemps que nous vous attendions. Et vous voilà enfin.
»

Nuage de Geai frémit de bonheur et de peur tout à la fois. Il soutenait le regard du matou.

« Les deux autres méritent de le savoir, enchaîna ce dernier. Il ne s'agit pas simplement de ta destinée et tu ne peux pas suivre seul cette voie.

— Nuage de Geai ! Nuage de Geai, où es-tu ? » criait Nuage de Houx dans la caverne principale.

Viens vite ! »

Pierre disparut comme avalé par la nuit. Nuage de Geai se retrouva seul avec Conteur dans la grotte silencieuse. Il s'empessa de rejoindre sa sœur.

« C'est Nuage de Lion ! haleta-t-elle, à bout de souffle, avant de lui donner un coup de langue sur l'oreille. Il est couvert de sang. Il prétend qu'il n'est pas blessé, mais ce sang doit bien venir de quelque part. Tu dois l'aider.

— Où est-il ?

— Dehors, près du bassin. Je lui ai dit de se reposer. »

Nuage de Geai la suivit jusqu'à la

cascade. Des chats des Clans et de la Tribu se pressaient autour d'eux pour annoncer la bonne nouvelle à ceux, rares, qui étaient restés en arrière. Nuage de Geai huma l'odeur de Pic et entendit le garde-cavernes annoncer :

« Je vais prévenir Conteur. »

Nuage de Houx fila sur le Sentier de l'Eau Vive sans, pour une fois, se préoccuper de savoir si Nuage de Geai arrivait à la suivre ou non. Celui-ci trottait derrière elle, le flanc collé à la paroi.

Son cœur s'emballa de nouveau. Après avoir cru que son frère et sa sœur étaient revenus sains et saufs,

allait-il être privé de Nuage de Lion, finalement ?

Arrivé au bassin, il fourra la truffe dans le pelage de l'apprenti guerrier. Sa gorge se noua lorsqu'il se rendit compte à quel point il était poisseux de sang.

« Il faut lui enlever tout ça, miaula-t-il avec humeur en tentant de dissimuler sa peur. Comment je peux savoir ce qu'il y a là-dessous ?

— Rapproche-toi de la cascade, Nuage de Lion, suggéra Nuage de Houx. La bruine nous aidera à te nettoyer. »

Les trois jeunes félins contournèrent le bassin jusqu'à ce

que Nuage de Geai sente les gouttelettes sur sa fourrure.

« Et si vous arrêtiez de vous en faire pour rien ? protesta Nuage de Lion en haussant la voix afin de couvrir le grondement de la chute d'eau. Puisque je vous dis que je vais parfaitement bien. »

Nuage de Geai frémit de la queue aux moustaches. Son frère paraissait distant, insaisissable. Cette bataille semblait l'avoir métamorphosé.

« C'est à moi d'en juger, riposta-t-il.

— Je ne suis pas blessé... » Nuage de Lion avait l'air presque étonné. « Personne ne pouvait me

toucher.

— Tais-toi et laisse-moi te nettoyer », le rabroua Nuage de Houx.

Tandis qu'ils lavaient la fourrure de leur frère, Nuage de Geai fut forcé de constater que ce dernier avait raison. Il n'était *pas* blessé, mis à part une morsure à l'oreille et ses coussinets à vif.

« Je ne crois pas que tu aies besoin de remèdes », miaula l'apprenti guérisseur. Il s'assit pour dissimuler que ses pattes tremblaient tant il était soulagé. « Assure-toi que ton oreille reste propre. Je viendrai la renifler tous les jours jusqu'à ce

qu'elle guérisse.

— Tu es vraiment sain et sauf ! s'écria Nuage de Houx, émue. Tout ce sang venait des autres ! Nuage de Geai, j'aurais tant aimé que tu voies ça ! Nuage de Lion s'est battu comme un Clan tout entier !

— Nous avons gagné », dit Nuage de Lion.

Sous les coups de langue affectueux de son frère et de sa sœur, il paraissait peu à peu reprendre pied dans la réalité.

« Pour ce que ça vaut, reprit Nuage de Houx. Je ne fais pas confiance aux intrus. Et je ne sais pas si la Tribu saura défendre ses

nouvelles frontières. »

Nuage de Geai sentit son cœur se serrer : les paroles de sa sœur faisaient écho à la mise en garde de Pierre. Celle-ci poursuivit, troublée :

« Au fond, je ne sais pas pourquoi nous sommes venus. Est-ce que la Tribu de la Chasse Éternelle s'est trompée ? »

Nuage de Geai tendit la queue pour lui effleurer l'épaule et parla.

« Les ancêtres de la Tribu ne voulaient pas que nous venions. Et ce n'est pas non plus le Clan des Étoiles qui nous a envoyés ici. Nous sommes venus pour remporter cette

victoire, et parce que nous attendions beaucoup de réponses. » Voyant que ni son frère ni sa sœur ne réagissaient, il ajouta : « Nous voulions tous les trois venir dans les montagnes, pas vrai ? » Là, ils acquiescèrent. « Vous ne comprenez donc pas ? Les événements se sont enchaînés pour que nous puissions venir. Tout tourne autour de nous. Nous trois. Sans nous, la Tribu aurait pu survivre, ou non, mais cela n'est pas le plus important. Ils nous attendent tous depuis longtemps : le Clan des Étoiles, la Tribu de la Chasse Éternelle, Pierre...

— Qui ça ? s'enquit Nuage de

Houx.

— De quoi tu parles ? miaula Nuage de Lion. Des abeilles te bourdonnent dans le cerveau ? »

Nuage de Geai leur fit signe de s'approcher.

« Écoutez, murmura-t-il. J'ai une chose très importante à vous dire... »

L'auteur

Pour écrire *La guerre des Clans*, **Erin Hunter** puise son inspiration dans son amour des chats et du monde sauvage. Erin est une fidèle protectrice de la nature. Elle aime par-dessus tout expliquer le comportement animal grâce aux mythologies, à l'astrologie et aux pierres levées.

Tous les livres de Pocket Jeunesse
sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original : *Outcast*

La série « La guerre des Clans » a été créée par Working Partners Ltd, Londres.

© 2008, Working Partners Ltd.

Publié pour la première fois en 2008 par Harper Collins Publishers.

Tous droits réservés.

Couverture © Amélie
Rigot

© 2012, éditions Pocket
Jeunesse, un département
d'Univers Poche, pour la
traduction française et
pour la présente édition.

ISBN : 978-2-266-23044-
5

Cette œuvre est protégée par le droit
d'auteur et strictement réservée à
l'usage privé du client. Toute

reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : octobre 2012.